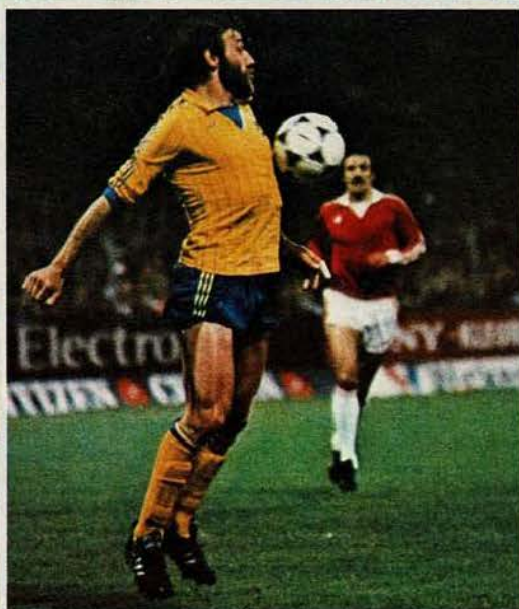
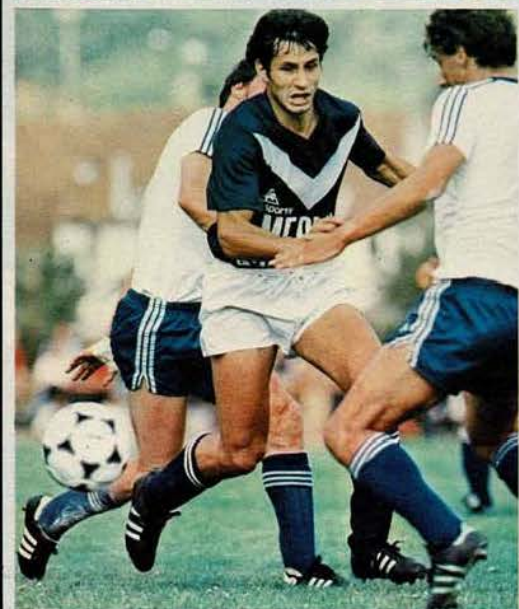




Paris-Nantes nez dans le guidon

Europe :
on peut
toujours
rêver

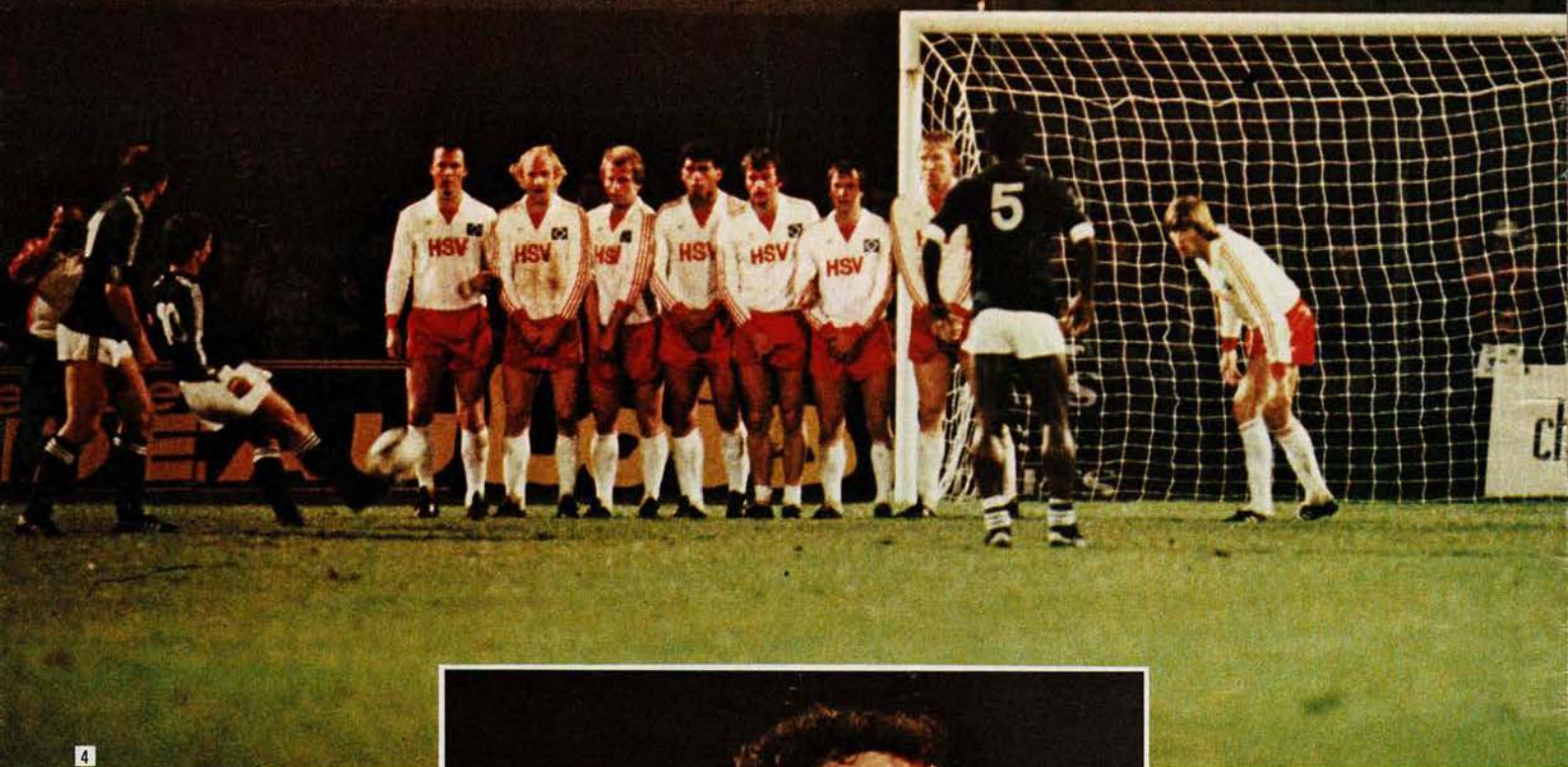
Le couronne- ment du « roi » Slavkov



Bossis contre Bathenay ; Soler le buteur bordelais (à gauche) contre Posca le défenseur sochalien ; une très remuante quinzième journée de Championnat, ce mardi.

(Photos J.-C. Pichon, Bossis ;
André Lecoq, Soler ;
Patrick Boultroux, Posca.)

Concours FF : remplissez votre grille



Bordeaux l'espoir

En gagnant 2-1 un match très contrasté contre Hambourg, Bordeaux garde l'espoir de la qualification, un espoir, disons-le, relativement limité.

1 Trésor, dans une lutte sévère avec Wehmeyer ; **2** Hartwig, après avoir abattu Lacombe à vingt mètres des buts hambourgeois ; **3** Stein, qui intervient devant Lacombe et son coéquipier Kaltz ; **4** Onze Hambourgeois — comptez-les bien, il n'en manque pas un seul — font le mur devant le coup franc tiré par Giresse (au-dessus de la cage) ; **5** Le Kaiser Beckenbauer ne resta pas toujours bouche bée et impressionna encore par son aisance technique ; **6** « Napoléon » Giresse sur le théâtre des opérations : une grande rentrée.

(Photos Patrick Boutroux, Alain Landrain, Christian Rochard)





EUROPE COULISSES

Textes de nos envoyés spéciaux
à Amsterdam, Bastia, Bordeaux, Bruxelles :
Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT,
Gérard EJNES, Jacques ETIENNE,
Jean-Marie LORANT, Jean-Philippe RETHACKER,
Victor SINET, Patrick URBINI, Robert VERGNE.

Un grand bonhomme

Oui, il est toujours beau le Kaiser : dans le « civil » avec son blazer bleu comme sur le terrain avec son flottant orange.

Certes, au stade municipal de Bordeaux, il eut l'immense avantage de bénéficier d'une liberté quasi totale, les Bordelais ayant choisi d'attendre leurs adversaires plutôt que d'exercer un pressing de tous les instants ; un choix tactique comme un autre.

Cela étant, le « vieux » Franz profita de cette liberté pour apporter à son équipe toutes les ressources de sa technique et de son sens tactique incomparable.

Après les deux ou trois douzainés d'incursions qu'il effectuait dans le camp bordelais, on s'aperçut qu'il n'avait pas perdu plus d'un ou deux ballons. Chapeau...

Douché, rhabillé, il répondit aux nombreuses interviews avec le sourire, en allemand ou en anglais. Son passage au Cosmos de New York lui aura permis de maîtriser parfaitement la langue de Shakespeare.

Au moment de quitter le stade municipal, il fut arrêté une nouvelle fois par un admirateur qu'il connaissait vaguement, lequel était accompagné d'un handicapé physique.

Tout en parlant, il sortit un insigne de sa poche qu'il accrocha au revers du veston de l'infortuné jeune homme.

Le Kaiser est décidément un grand bonhomme.

Les bonnes manières de Hartwig

Hartwig n'est pas le premier stoppeur international avec qui Bernard Lacombe ait eu des rapports privilégiés. Mais avec lui cela prit un ton verbal original que Lacombe, montrant ses deux chevilles endolories, décrit ainsi :

« Une chose est sûre, ce Hartwig est un garçon bien poli. Il m'a descendu plus d'une fois, m'a donné pas mal de petits coups. A chaque fois il est venu prendre de mes nouvelles et puis s'excuser. Je n'en suis pas revenu. »

Mais il y a eu mieux encore. Il m'est arrivé de lâcher un m... sonore pour un ou deux trucs que j'ai pu rater. Un moment plus tard, juste après une nouvelle rencontre avec mon gars, je l'entends qui me dit, un petit sourire en coin : « m... alors ». Un drôle de bonhomme ! »

Lacombe et Hartwig ont de nouveau rendez-vous dans deux semaines au Volksparkstadion de Hambourg. Ils pourront reprendre leur dialogue. Bernard pourra peut-être enrichir le vocabulaire de son compagnon de deux soirs...

Discrétion

A la fin du match Bordeaux-Hambourg, Gunther Netzer tint une mini-conférence de presse à l'intention de nos confrères d'outre-Rhin. J'étais le seul journaliste français présent et l'ex-vedette de Moenchengladbach ne m'avait pas vu. J'ai donc pu entendre incognito des propos non pas insolites mais tout de même extrêmement flatteurs de sa part à l'endroit d'un footballeur français.

« Giresse est un joueur merveilleux », disait-il, et tous ses interlocuteurs opinèrent du bonnet.

Quelques minutes plus tard, on se permettait de dire au capitaine bordelais en croyant extrapoler : « Netzer veut l'embaucher... ». On ne croyait pas si bien dire car Giresse nous répondit tout de go : « Ce n'est pas la première fois que Netzer veut s'attacher mes services ; déjà l'année dernière, il était rentré en contact avec moi dans cette intention. »

Quelle discrétion de la part du petit Bordelais qui commence seulement à se libérer d'une timidité presque maladive.

On comprend que le merveilleux match du petit capitaine des Girondins ait conforté Netzer dans son opinion. Mais lorsqu'on est originaire de Bordeaux, il doit être bien difficile de s'exiler, surtout au pays de la bière. Heureusement pour les Girondins mais aussi pour l'équipe de France... — R. V.

Kourichi : « Merci Gardon »

Le soir du match Bordeaux-Saint-Etienne, une fois le 1-1 enregistré pour l'éternité, en avaient-ils été pour s'apercevoir que Nordine Kourichi, le stoppeur bordelais, et Bernard Gardon, le stoppeur stéphanois, s'étaient rhabillés à la hâte et avaient taillé une petite bavette avant que les Verts ne regagnent leur cher Forez par avion. Motif : le cas Horst Hrubesch résolu, on le sait de manière spectaculaire par Gardon il y a dix mois et demi ? Ce qui a autorisé Kourichi à demander conseil au Stéphanois en vue du match qui l'attendait donc contre le monstre du Mözener See.

De cette discussion il en est évidemment ressorti que Kourichi aurait tout intérêt à ne pas se laisser entraîner inconsidérément par l'avant-centre du HSV sur les flancs. Mais aussi à se prémunir contre toutes les plongées en biais de Hrubesch, toujours susceptibles de se terminer par un formidable coup de tête en pleine course. En foi de quoi, Kourichi a bien retenu la leçon de Bernard Gardon. Puisque, en fin de compte, Hrubesch n'a jamais pu martyriser Dragan Pantelic. En foi de quoi également on a vite compris pourquoi le stoppeur bordelais crut bon de dire une fois la rencontre terminée : « Merci Gardon ».

Les petits riens qui font plaisir

On sait que ce sont parfois les petits riens qui font énormément plaisir. Surtout lorsque dans les grandes occasions la pression est énorme et où tous faits et gestes sont susceptibles d'émouvoir dans un sens ou dans l'autre.

Ainsi, Bernard Lacombe et Jean Tigana ont-ils apprécié le geste de Roger Michaux, ex-président de l'Olympique Lyonnais, qui conduisit ce dernier à passer un coup de fil à l'un et à l'autre pour leur faire part de ses souhaits de réussite européenne. Ainsi, François Bracci et René Girard ont-ils goûté tout particulièrement le télégramme expédié par Philippe Mahut qu'ils avaient appris à connaître et à apprécier au Touquet puis à Dublin, leur exprimant son soutien sincère.

Ainsi, Aimé Jacquet a-t-il accueilli volontiers le coup de fil d'Albert Batteux, reçu par l'entraîneur bordelais au lendemain d'une belle victoire ayant visiblement fait plaisir ailleurs qu'en Gironde. Et l'on dira après cela que le monde du football n'engendre pas l'estime !

Le diagnostic de Rohr

Gernot Rohr, le Franco-Allemand des Girondins, est un participant privilégié des Bordeaux-Hambourg de cette quinzaine puisqu'il connaît la plupart des joueurs de Hambourg qu'il a côtoyés en sélection ou à Offenbach. Depuis quatre ans qu'il est girondin il a pu se faire une opinion de ce qui sépare le football des deux pays. Il dit :

« La différence vient surtout de la mentalité des professionnels des deux pays. Sur le plan de l'engagement, l'Allemand a encore une petite avance, mais j'ai constaté depuis que je suis ici que le football français avait comblé une bonne partie de son retard dans ce domaine. Mais l'Allemand continue d'avoir une mentalité plus profondément professionnelle de son sport. »

Une autre différence est essentielle en faveur de l'Allemagne. C'est le calendrier de la saison. En Bundesliga il est raisonnable. Le Championnat a lieu de manière immuable le samedi après-midi. A raison d'un match par semaine, la préparation et la récupération sont plus faciles et rationnelles. La trêve aussi est plus longue en été et permet une meilleure préparation de la saison.

En France le calendrier est aberrant. Il y a trop de matches. Ceux-ci se suivent à intervalles tout à fait irréguliers, d'où de constants changements dans la manière de se préparer. Finalement, c'est peut-être là que le football allemand trouve les moyens de sa réussite par rapport au football français. Un témoignage à verser au dossier peut-être ?

(Suite page 5)



BASTIA : LE RÊVE

Bastia a beaucoup essayé, mais il s'est heurté à un adversaire soviétique de grande classe conduit par son capitaine Tchivadze, qui, lorsqu'il ne venait pas souffler un ballon à Papi (en bas, à gauche), se dressait sur la route de Milla. Lequel s'en prenait à l'arbitre qui, le pauvre, n'y était pour rien, car les Soviétiques étaient bel et bien les plus forts mercredi dernier.

(Photos Jean-Claude Pichon et Roger Krieger)



EUROPE COULISSES

(Suite de la page 3)

Un public qui ne mord pas

C'est par suite d'une erreur de transmission que « L'Equipe » a annoncé 20 000 spectateurs pour le match Bordeaux-Hambourg. En fait, ils étaient 7 746 payants, auxquels il faut ajouter 2 000 abonnés.

Les dirigeants bordelais n'ont pas caché leur déception et Didier Couécou affirmait : « La non-retransmission télévisée du match ne nous aurait guère amené plus de 5 000 personnes supplémentaires. On doit reconnaître que notre public n'a pas mordu à la Coupe d'Europe, en dépit de la qualité de l'affiche et c'est bien regrettable. »

Si nous regardons les choses d'un peu plus près, que constatons-nous ?

Que la location au départ a marché aussi fort que pour la venue de Saint-Etienne (25 000 spectateurs) mais que l'annonce du direct à la TV l'a considérablement ralenti. Des candidats-spectateurs qui avaient retenu par téléphone — ceux des départements voisins — se sont décommandés.

Que sur les 4 000 abonnés à l'année qui suivent tous les matches de Championnat, la moitié seulement est venue alors qu'ils sont considérés comme des supporters fidèles. Ce qui est le signe d'un manque évident de foi et d'enthousiasme.

Que cette rencontre européenne venait quatre jours après le choc avec les Stéphanois et qu'un certain nombre de gens, aux moyens financiers limités, ont choisi d'assister au premier match — les Verts attirent toujours — sachant qu'ils verraient le second sur leur petit écran. Le Sud-Ouest n'est pas épargné, lui non plus, par la crise économique.

Fallait-il laisser planer le doute jusqu'au dernier moment, quant à l'intervention de la télévision, comme le font les Stéphanois ? Le président Bez y répugnerait car il souhaite une mobilisation du public envers son équipe, autrement dit des spectateurs qui font une démarche libre pour venir encourager leurs favoris, qu'il y ait retransmission télévisée ou pas.

Alors la question se pose : faudra-t-il qu'à l'instar du Paris FC, qui est parti jouer à Troyes, les Girondins aillent disputer la Coupe d'Europe à... Toulouse, pour avoir enfin les affluences qu'ils méritent ?

Campeones... olé, olé, olé !

A l'heure des grands matches européens, on multiplie les initiatives pour donner aux spectateurs une animation. Fanfare, majorettes, danses rythmiques constituent souvent l'essentiel du programme et il est difficile d'innover. Les Girondins y sont pourtant parvenus.

Au stade Municipal de Bordeaux, pour la venue de Hambourg, on a pu entendre une superbe chorale basque chanter à plusieurs voix : « Campeones, campeones, olé, olé, olé ! » S'agissait, à la limite, d'un chant d'exportation puisqu'il tint la vedette, de l'autre côté de la frontière, quand la Real Sociedad remporta le titre de champion d'Espagne la saison passée. Mais pour Bordeaux leader, c'est dans la note.

Ce groupe qui a pour nom : Potto Roak, ce qui veut dire oiseau de mer, représente les deux sensibilités du peuple basque, puisqu'il est composé pour une moitié de Bayonnais et pour l'autre d'habitants de Tolosa, ville au-delà de la Bidassoa.

Non contents de chanter d'une façon admirable, ils constituent également un ensemble musical avec le tambourin (Txistu) pour accompagnement et deux sortes de flûtes (Txistu et Gaita). Se répandant avant le coup d'envoi dans les longs couloirs voûtés du stade, ils créent une immense succès.

Ils se produisent également lors du repas que les dirigeants bordelais offrent à leurs homologues allemands et ces derniers ont apprécié en connaisseurs.

Le groupe Potto Roak est devenu l'ami des Girondins et le président Bez a reçu, avec solennité, le célèbre béret. On le reverra avec le plus grand plaisir. C'est plus que du folklore : du grand art.

Les malheurs du capitaine

Alexandre Tchivadze, on le sait, est à la fois le capitaine de Dynamo Tbilissi et de l'équipe nationale d'URSS, dont il est l'un des piliers avec ses camarades de club Darasselia et Chenghelia, sans parler évidemment de Kiplani.

Ce grand garçon reconnaissable à sa haute stature (1,82 m) et à sa moustache noire est sans nul doute l'un des meilleurs stoppeurs européens de l'heure et on a pu s'en rendre compte l'autre soir au stade Armand-Cesari.

Seulement voilà : Alexandre, qui est non seulement un défenseur émérite mais aussi un relanceur extrêmement doué, a écopé pour la circonstance d'un carton jaune, si bien que l'on s'interroge sur ses chances de participation au match retour. En effet, l'an dernier, le capitaine géorgien, marié de fraîche date, précisons-le, avait déjà reçu un avertissement et si le cumul s'opère encore d'une saison à l'autre, comme c'était le cas il n'y a pas si longtemps, il est donc possible que l'intéressé ne puisse être sur le terrain lors du match retour contre Bastia.

Avouons quand même, pour la beauté du sport, que sans Kiplani ni Tchivadze, Dynamo Tbilissi n'aurait plus tout à fait la même allure, quand bien même il disposerait d'autres arguments. Et, de toute façon, les puristes ont pu apprécier à sa juste valeur, mercredi dernier, le talent du stoppeur et capitaine de Dynamo.

Les nouveaux grands

Les Coupes d'Europe auront au moins servi à une chose. A défaut de voir des clubs français briller, on découvrit quelques jeunes joueurs qui évoluaient l'an passé, encore, en Division II, voire même dans un club amateur de Division III.

C'est ainsi qu'à Saint-Etienne, éclata en août dernier, Philippe Millot, de Martigues, que certains n'hésitèrent pas à comparer à Piazza. Puis vint le tour du néo-Bordelais Antoine Martinez, de Béziers, qui a gagné depuis quelque temps déjà l'estime, sinon une place quasi certaine de titulaire dans l'équipe d'Aimé Jacquet. Enfin, voilà le dernier né, la plus grosse cote peut-être. Le Bastiais Badjika qui, en mai dernier, était encore le libero de Vauban-Strasbourg, finaliste du Championnat de Division III.

En cinq mois, le voilà passé d'une compétition amateurs à la Coupe d'Europe, qui plus est, face aux tenants de la Coupe des Coupes, le Dynamo Tbilissi. Un sacré changement pour ce jeune garçon de vingt-quatre ans qui a à peine eu le temps de s'acclimater à sa nouvelle équipe.

Qu'a-t-il retenu de cette première expérience ?

« J'ai été un peu impressionné de jouer face à une telle équipe, mais j'avoue qu'après quelques minutes, j'ai complètement oublié qui était mon adversaire pour me concentrer uniquement à mon travail. Question d'habitude. »

Il n'y a plus de jeunesse.

Bastia à l'heure du thé

Qu'est-ce qui a poussé les dirigeants bastiais à accepter de jouer à 18 h un match de Coupe d'Europe et surtout quel bilan ont-ils établi de cette expérience ?

Le bilan est négatif ou presque, et l'état-major corse n'a pas cherché à le cacher à l'image de son trésorier Jean-Dominique Martini déclarant :

« Il faut bien reconnaître que notre déception est très grande, et que nous sommes particulièrement amers. Le fait de jouer à 18 h nous a fait perdre 5 000 à 6 000 spectateurs environ, et nous a ainsi privé d'un soutien populaire très important. On n'a pas retrouvé la grande ambiance des soirées européennes. »

Au plan financier, cela est légèrement moins grave, car nous avons pu à peu près équilibrer, grâce aux indemnités versées par la télévision, par la publicité et par les Girondins de Bordeaux. Mais il reste bien évident que nous aurions préféré remplir notre stade beaucoup plus et que pareil choix ne sera certainement pas renouvelé.

— Pourquoi est-ce Bastia qui a joué à 18 h et Bordeaux à 20 h 30 ?

— C'est Hambourg qui s'est montré intransigeant sur ce point, et je tiens à préciser que nous nous sommes parfaitement bien entendus avec les Bordelais. D'ailleurs, sans l'indemnité qu'ils nous ont versée, nous aurions perdu bien plus financièrement. Ainsi, pour notre match contre les Finlandais de Kotka, nous avions fait une recette plus importante de 50 000 F et en 1977-1978, notre moyenne était de 10 000 à 12 000 spectateurs, pratiquement le double, vous comprenez !

On comprend que Bastia n'est pas prêt de jouer à l'heure du thé un match de Coupe d'Europe à Furiani, même si le club corse a, en quelque sorte, limité les dégâts par les indemnités.

Le maître de Corte

Dominique Colonna l'ancien gardien de l'équipe de France et du Stade de Reims vit aujourd'hui en Corse où il est le représentant d'Adidas dans l'île de Beauté. Il a vu mercredi dernier le match aller Bastia-Tbilissi et il accompagnera même l'équipe insulaire en Géorgie, vingt ans après avoir joué lui-même à Tbilissi avec Reims (pour y voir débiter Muller et Wendling, qui commença sa carrière champenoise en lui marquant d'entrée un but contre son camp), l'équipe rémoise concédant à Tbilissi une sévère défaite 2-5.

« Doumé » suit, bien sûr, avec attention les choses du football et en particulier la guerre des goals qui n'arrange guère les affaires de l'équipe de France à l'heure actuelle.

« Je pense, dit-il, que tous les gardiens français du moment se valent, mais qu'aucun d'entre eux ne possède le sens du jeu nécessaire, en particulier pour les sorties et les interventions aériennes. Là c'est une question de qualités naturelles, de détermination avant tout. Et je ne crois pas que la taille et le travail acharné puissent y changer grand-chose. Quant aux dégagements au pied, ils restent trop systématiques, trop aveugles et il y a là un gros effort à fournir également dans le domaine du renvoi à la main. »

Un domaine dans lequel « Doumé » était, lui, passé maître dans des équipes rémoises et niçoises, il est vrai attachées au jeu court, précis qui commençait dans les mains de leur gardien.

Gentleman Tchivadze

Papi et Milla qui lèvent les bras en signe de joie, et Tchivadze qui cherche du regard le drapeau du juge de touche, ce fut l'une des images fortes de ce Bastia-Tbilissi. Si le capitaine géorgien montra en cet instant un certain désarroi, ce n'est pas parce qu'il se sentait un peu coupable à la suite de l'égalisation bastiaise, mais bien parce qu'il avait le sentiment que Milla se trouvait hors jeu. Et il insista après la rencontre :

« Pour moi, il n'y a aucun doute, le numéro 9 bastiais était hors jeu quand il a repris le ballon, mais cela n'a somme toute qu'une importance relative. Nous avons réalisé ici un excellent match nul et une bonne opération. Chez nous, en Géorgie, nous devrions nous imposer, même si Bastia m'a agréablement surpris et si Milla m'est apparu comme un joueur de haut niveau. »

Comme une certaine modestie habite ce grand gaillard, de caractère facile, il n'ajoute pas que, de son côté, il a souvent rayonné sur le jeu de son équipe, abandonnant ses travaux de stoppeur pour mettre de l'ordre dans la maison soviétique.

« Les défenseurs sont appelés à attaquer au même titre que les autres dans le football moderne, et nous avons adopté ce système à Dynamo, ce qui nous convient parfaitement. »

Ce qui a impressionné le plus Tchivadze, dans cette rencontre, c'est l'ambiance :

« Le public fait vraiment beaucoup de bruit et soutient son équipe à fond, ce qui ne nous a cependant pas trop gêné. Nous avons toujours eu comme volonté et but de séduire le public, et c'est pourquoi nous cherchons à pratiquer un football qui soit le plus spectaculaire possible. On ne doit pas oublier que Tbilissi est sur la même latitude que Rome et Madrid et que dans une ville et un environnement comme celui de Bastia, nous ne sommes pas dépayés du tout. »

Kiplani ou pas Kiplani ?

A son arrivée à Bastia, où il était venu superviser son adversaire à l'occasion du match Bastia-Laval, l'entraîneur géorgien Nodar Achalkazi nous avait donné des nouvelles rassurantes de l'illustre meneur de jeu David Kiplani, affirmant même que ce dernier participerait certainement à la seconde manche le 4 novembre au stade Dynamo.

Depuis, d'autres voix se sont fait entendre au sein du camp soviétique, qui ne se montraient pas aussi affirmatives et qui assuraient, tout au contraire, que Kiplani ne serait pas rétabli de sitôt.

En somme, l'incertitude demeure, mais s'il est vrai que le stratège de Tbilissi a été victime d'une fracture du tibia à Madrid en août dernier, on voit mal comment il pourrait être rétabli si vite, cette blessure étant l'une des plus graves qu'un footballeur puisse subir et la guérison nécessitant généralement un délai de trois à quatre mois.

Tous ceux qui ont eu l'occasion d'apprécier Kiplani sur un terrain souhaitent évidem-

ment qu'il puisse reprendre sa place au plus vite, tant il est vrai que les échantillons de son espèce sont rarissimes dans le monde du football moderne.

En tout état de cause, l'équipe actuelle de Tbilissi est assez complète et redoutable dans toutes ses lignes pour surmonter positivement ce handicap. On a d'ailleurs pu s'en rendre compte l'autre soir à Furiani où jamais, précisons-le, une équipe visiteuse n'avait joué le jeu avec autant de détermination et d'adresse.

Lozano et Maradona

La participation de Juan Lozano au match Anderlecht-Juventus fut longtemps compromise. Victime d'une blessure musculaire, le meneur de jeu des champions belges avait manqué le match de Championnat perdu à Liège le samedi précédent.

Or, Lozano joua, et de mieux en mieux au fil des minutes. L'histoire de ce joueur est originale. Né en Espagne, donc espagnol, il vint très jeune en Belgique, si bien qu'il parle le français avec l'accent wallon et effectua tout son début de carrière au Beerschot d'Anvers. Parti pour les Etats-Unis, il y fut contacté par Anderlecht et Barcelone. Les Belges lui ayant fait miroiter la possibilité d'une naturalisation et d'une sélection en équipe nationale, il revint donc dans son pays d'adoption, s'entendit dire par Thys, le sélectionneur national, qu'il jouerait contre la France et se fit refuser sa naturalisation par le ministère de l'Intérieur qui prétexta qu'il était allé vivre un an à l'étranger.

Lozano ravala sa rancœur et décida de patienter un an ou deux pour refaire sa demande. Seul Anderlecht profita donc de ses services et il ne s'en plaint pas. Travailleur acharné, dribbleur souvent génial, tireur d'élite, il a souvent bousculé à lui tout seul la défense italienne, qui multiplia les fautes pour s'opposer à son action et réduire son influence, en vain d'ailleurs.

Si bien qu'à la fin du match son entraîneur, le pourtant peu caustique Yougoslave Tomislav Ilic, qui aime si peu répondre aux questions en posa une à son tour : « Si Maradona est le meilleur joueur du monde alors que dire de Lozano ? »

Ilic exagérait bien sûr, mais cela donne tout de même une idée de la valeur de l'Hispano-Belge.

Le joli conte de fées de Grobbelaar

Curieux destin que celui de Bruce Grobbelaar, le nouveau gardien de Liverpool. Car, même si l'on a un père qui a été gardien de la sélection nationale du coin et qui vous a mis sur les rails tout gamin, comment peut-on imaginer jouer un jour du côté de la Mersey lorsqu'on est né en Rhodésie ?

Tout commence il y a quelques années. Le football au Zimbabwe — puisque c'est ainsi que s'appelle aujourd'hui l'ancienne Rhodésie — ce n'est pas vraiment le pied. Grobbelaar décide donc d'aller tenter sa chance dans le Championnat professionnel nord-américain. Aux Whitecaps de Vancouver, très exactement. Comme le garçon n'est pas maladroit et que le manager du club canadien n'est autre que Tony Walters, l'ancien gardien de Blackpool et de l'équipe d'Angleterre du milieu des années 60, ce dernier passe un coup de fil à Liverpool où il fit partie à un moment du corps des entraîneurs.

Les Anglais, à l'affût d'un bon spécialiste pour pallier la retraite ou un éventuel départ de Clemence, répondent O-K. Grobbelaar retransverse donc l'Atlantique fin 1979. Pour qu'il ne perde pas son temps, Liverpool décide de le prêter à Crewe Alexandra, un club de Division IV. Il y termine la saison en cours, dispute vingt-quatre matches consécutifs et inscrit même un but sur penalty le 3 mai 1980 contre York lors de la dernière journée de Championnat.

Retour au Canada et à Vancouver, car Clemence tient toujours le coup. Nouveau retournement de situation, nouveau tournant dans sa carrière : Clemence décide de mettre un terme à son bail de quatorze ans. La voie est libre. Grobbelaar revient et devient tout naturellement le successeur du gardien anglais.

Et vu la façon dont il s'est débrouillé mercredi dernier à Amsterdam contre AZ'67, montrant un don tout particulier pour les sorties aériennes et sauvant même à l'ultime seconde du match son équipe de la défaite, on reparlera très certainement de ce solide et spectaculaire gaillard. A Liverpool, aux quatre coins de l'Angleterre et du Vieux Continent, mais sûrement pas au Zimbabwe.

20000 F. A GAGNER

REPONDEZ PAR **OUI** OU PAR **NON** AUX VINGT QUESTIONS DE CE BULLETIN



Un petit quart d'heure sur le terrain a permis à Martinez de montrer aux Hambourgeois de quel bois il est fait. Marquera-t-il un but au Volksparkstadion ?



Milla, auteur du but décisif contre Tbilissi, rêve de beaucoup plus en Géorgie. Mais l'équipe corse a-t-elle les moyens d'un grand exploit ?

EXTRAITS DU REGLEMENT

- L'objet du concours est de répondre par OUI ou par NON à vingt questions portant sur les matches retour du deuxième tour des Coupes européennes qui auront lieu le 4 novembre 1981. Ne seront retenus que les résultats acquis sur le terrain et publiés dans « France Football ». Sera pris en considération pour la désignation des gagnants le bulletin-réponse type publié dans « France Football ».
- Un prix de deux millions d'AF en espèces

sera attribué au concurrent qui aura donné le plus de réponses exactes. Si plusieurs concurrents ont donné le même nombre de réponses exactes, ils se partageront le prix.

- Les bulletins-réponse doivent être envoyés à l'adresse suivante :

Concours des Coupes européennes
10, rue du Faubourg-Montmartre
75438 Paris cedex 09

Ils sont obligatoirement et exclusivement expédiés par voie postale, par lettre suffisamment affranchie et non recommandée et doivent parvenir à l'adresse ci-dessus au plus tard le mardi 3 novembre avant midi.

- Si, pour une cause quelconque, un ou plusieurs des joueurs figurant dans certaines questions ne participaient pas aux rencontres prévues, ces questions seront annulées et les gagnants désignés sur l'ensemble des autres questions.

● Tout cas fortuit — tel que la suppression d'un trop grand nombre de matches — non prévu au présent règlement sera tranché — sans possibilité d'appel — par un jury de personnalités sportives sous le contrôle duquel se dérouleront les opérations de ce concours.

- Le fait de participer au concours implique l'acceptation du règlement qui pourra être modifié sur simple décision des organisateurs. Le règlement complet pourra être adressé sur simple demande.

- Marquez votre réponse par une croix dans la case correspondante.
- Référez-vous, pour augmenter vos chances, au tableau des Coupes européennes publié dans ce numéro.

Adressez votre bulletin à :

« CONCOURS DES COUPES EUROPEENNES »
10, rue du Faubourg-Montmartre, 75438 Paris Cedex 09
de façon qu'il parvienne le MARDI 3 NOVEMBRE avant midi.

CONCOURS DES COUPES EUROPEENNES DEUXIEME TOUR RETOUR

- Bastia sera-t-il battu à Tbilissi au terme des quatre-vingt-dix minutes réglementaires ?

OUI NON

- Bastia marquera-t-il au moins un but dans la même période ?

- Le score du match Tbilissi-Bastia sera-t-il nul à la mi-temps ?

- Un penalty sera-t-il accordé à Tbilissi au cours des quatre-vingt-dix minutes réglementaires ?

- Le match Tbilissi-Bastia devra-t-il être prolongé ?

- Les Girondins de Bordeaux parviendront-ils à se qualifier ?

- Les Girondins encaisseront-ils plusieurs buts à Hambourg ?

- Un but sera-t-il marqué au cours de la première demi-heure du match Hambourg-Bordeaux ?

- Hrubesh marquera-t-il au moins un but pour Hambourg contre Bordeaux (compte non tenu de « tirs au but » éventuels) ?

- Faudra-t-il recourir à une prolongation à l'issue des quatre-vingt-dix minutes du match Hambourg-Bordeaux ?

- Anderlecht éliminera-t-il la Juventus en C 1 ?

- Liverpool marquera-t-il plus de deux buts devant AZ'67 (sans tenir compte de « tirs au but » éventuels) ?

- En C 2, Barcelone battra-t-il au Nou Camp, en quatre-vingt-dix minutes, le Dukla Prague ?

- L'AS Rome parviendra-t-elle à redresser la situation et à éliminer Porto ?

- En C 3, le Real Madrid réussira-t-il à conserver un avantage sur CZ Iéna ?

- Feyenoord se qualifiera-t-il aux dépens du Dynamo Dresde ?

- La République fédérale d'Allemagne conservera-t-elle ses cinq qualifiés actuels après le deuxième tour ?

- L'Italie aura-t-elle encore au moins un représentant au troisième tour ?

- L'Angleterre comptera-t-elle au moins un représentant dans chacune des trois Coupes européennes ?

- Marquera-t-on plus de vingt buts (compte non tenu d'éventuels « tirs au but ») au cours des huit matches retour de C 1 ?

OUI NON

Nom Prénom

Adresse

Code postal Ville

TOUT test international prend, en ce moment, pour notre football aux abois une valeur particulière. On y guette des signes encourageants, on tremble d'y découvrir de nouveaux motifs d'alarme. Exemple : les matches qui viennent de livrer Bastia et Bordeaux en C2 et en C3.

Disons d'un mot qu'ils ne nous ont semblé ni très rassurants ni particulièrement inquiétants.

Nos deux derniers représentants en compétition européenne avaient à affronter deux des plus solides formations continentales du moment : un champion de C2 et un vice-champion d'Allemagne. L'Europe ne propose guère mieux, pour l'assurance collective, l'expérience, la rigueur et l'ambition que le Dynamo Tbilissi et le Sportverein Hambourg. Ces deux équipes n'ont cessé de montrer devant les nôtres qu'elles savaient exactement où elles désiraient se rendre et comment.

Un premier match à l'extérieur est, pour ces équipes réalistes, quelque chose de prévu et de très particulier. Rien n'est laissé au hasard ni au caprice individuel. Le match nul est ce que l'on recherche : 0-0, ou, mieux encore, 1-1. On attaque donc juste assez pour rechercher ce but, mais sans jamais prendre de risques. On tient le plus souvent l'adversaire en respect, en s'efforçant de lui compliquer la tâche et d'enligner ses velléités offensives. Gagner du temps fait partie de ce jeu très spécial.

C'est donc à l'équipe locale d'animer le débat et de le relancer sans cesse. C'est à elle de créer le déséquilibre et d'exploiter le courant psychologique favorable que suscitent les conditions de terrain et de public.

va sortir. Des coups de génie et des coups de tête. Du flamboyant et du baroque. Mais peu de constructions rationnelles. Peu d'envolées homogènes.

Il faut prendre Bastia tel qu'il est, comme un merveilleux empêcheur de jouer en rond, comme un dénicheur de talents, comme un relanceur de vedettes. A certains moments, un départ de Marcialis, une esquisse de Milla ou une ouverture de Papi ressuscitaient, dans l'antre de Furiani, la grande ombre du Bastia de Rep, de Larios et de Lacuesta. Et Tbilissi tremblait, comme avaient tremblé, sous le même effet de surprise, à Furiani, Torino ou Carl Zeiss Jena.

Mais ce Bastia était, d'une manière générale, trop juste, trop désinvolte, trop hétéroclite pour pousser dans ses derniers retranchements une formation aussi complète que celle de Tchivadze et de Gutsaiev.

Bastia, c'est l'épice du football français. Il a parfaitement joué son rôle. Il serait inconvenant d'être, à son égard, aussi exigeant qu'envers Saint-Etienne, Nantes ou Bordeaux.

BORDEAUX a pris, en peu de temps, dans l'élite du football français, une place qu'il serait vain de ne pas lui reconnaître.

Que l'équipe qui a pris la tête en Championnat — et qu'il sera difficile de déloger — ait été montée d'une manière artificielle, à l'aide d'un recrutement massif et onéreux, n'aurait d'importance que si le club ne pouvait pas supporter pareil

Quand Bastia et Bordeaux cultivent notre espoir

C'est à l'équipe qui reçoit de rechercher très vite le K.O. ou, si elle ne l'a pas obtenu, de soutenir son élan offensif jusqu'au démembrement et à l'enfoncement de l'adversaire.

N les Bastiais ni les Bordelais, il faut bien le dire, n'ont réussi complètement dans cette entreprise.

Ils eurent en commun leur inaptitude à imposer leur rythme, leur pression, leur engagement. Ils furent bien plus souvent soumis à la forme de jeu recherchée par l'adversaire que capables de dicter la leur. Si bien qu'on resta sur l'impression — plus forte à Furiani qu'à Bordeaux — que l'équipe étrangère avait, dans ce match aller, mieux établi sa volonté que l'équipe française.

Nos joueurs, cependant, ont des excuses. Ils manquent d'expérience à ce niveau. Ils n'ont pas, derrière eux, le long cheminement européen des Stéphanois, des Nantais, et craignent, en conséquence, de taper sur la table.

Il arrive, en France, très souvent, que nos équipes ne s'aperçoivent qu'après la bataille qu'elles n'avaient rien à envier à un adversaire considéré comme un épouvantail et qu'elles auraient pu, avec un peu plus de culot, en venir à bout.

Ce regret restera sans doute celui des Bastiais et des Bordelais, surtout si, au match retour, Soviétiques et Allemands leur montrent comment doit s'empoigner un match qu'on veut gagner à tout prix.

Jean-Michel Larqué, qui commentait la rencontre de Bordeaux, a souligné à plusieurs reprises, et à juste titre, la renonciation totale de terrain et de ballon que les attaquants girondins consentaient aux défenseurs de Hambourg, dès que ceux-ci s'étaient emparés du jeu. Il en avait été de même, quelques heures plus tôt, à Bastia. Et cet abandon était, à mes yeux, un signe, très clair, d'une infériorité ou d'un complexe, tant psychologique que physique.

Une équipe qui brûle de s'imposer — et qui croit en avoir les moyens — va chercher le ballon, à chaque instant, là où il est. Elle traque l'adversaire, l'empêche de respirer.

Bastia et Bordeaux ont, sauf par moments, joué un match sage, et non celui de leur saison. Ils ont manifesté d'évidentes qualités, mais pas cette cranerie et ce souffle de révolte qui coïncident si bien avec la compétition européenne.

Ils risquent de s'en mordre les doigts lors du match retour.

DES Bastiais, pouvions-nous attendre davantage ? Difficilement, sans doute.

Cette défense, déjà, que l'on sent si vulnérable, ne manque-t-elle pas, à l'évidence, d'un ou deux leaders, qui ajoutent au tempérament de Gazes, au moral sans défaillance d'Orlanducci et la carrure de Hlard une sérénité, un sens du regroupement et de la relance ?

Celle de l'épopée de 1977-1978 disposait de Marchioni, Guesdon, Burckhardt d'atouts supplémentaires non négligeables.

Quant au reste de l'équipe, il a à la fois le charme, la verve et les défauts de l'improvisation. De cet assemblage insolite, presque accidentel, de footballeurs aussi différents que Papi et Milla, Marcialis et Ponte, Ihly et Fiar, on ne sait jamais ce qui

investissement et si ses résultats n'étaient pas proportionnés à ses dépenses.

Or, il s'avère que tous ces joueurs célèbres, venus de tous les horizons, ont fini par constituer une équipe. Que cette équipe, dirigée par Aimé Jacquet, a un style et une personnalité. Et qu'elle a fini par intégrer ses vedettes en un tout, ce qui les transcende et les épanouit.

Il n'allait pas de soi qu'en embauchant les meilleurs joueurs français, et les plus chers, on constituerait un ensemble destiné à durer et à se serrer les coudes. D'autres, innombrables, ont échoué avant Bordeaux.

Il ne manque encore aujourd'hui aux Girondins qu'un véritable public. Ce match, qui aurait dû remuer toute la Gironde, a laissé indifférents trop de gens, blasés ou sceptiques.

Le football ne se réalise que dans un milieu favorable. Et le problème est de savoir si le club des Girondins de Claude Bez, Didier Couécou et Aimé Jacquet tiendra assez longtemps pour indiquer son environnement. Sans lequel on ne bâtit rien de très grand.

FACE à Hambourg, on a senti d'énormes possibilités bordelaises.

Grâce à cet animateur incomparable — dont il n'y a pas l'équivalent dans tout le football allemand — qu'est devenu le petit Alain Gresse, dans la pleine possession de ses moyens ; grâce à des attaquants aussi acharnés et aussi habiles que Lacombe, Gemmrich, Soler, parvenus eux aussi à leur sommet ; grâce à des demi-d'abnégation comme Girard, Fernandez, Thouvenel ; et grâce à des défenseurs aussi complets que Trésor, Rohr, Bracci, Pantellic.

L'envergure technique de tous ces joueurs, la diversité de leurs talents et leur perpétuel souci collectif composent une équipe qui a démontré, à plusieurs reprises, qu'elle pouvait encore viser plus haut.

N'est-ce pas, finalement, ce qui manque à notre football ? Cette confiance, ce culot, cette ambition ?

Quand Gemmrich eut ouvert la marque, avec une aisance dérisoire, sur la balle donnée par Lacombe, le chemin de la qualification parut s'ouvrir tout grand aux Girondins. Mais il suffit d'une douche froide — le penalty concédé par Fernandez — pour tout remettre en question et pour laisser l'équipe bordelaise comme empiétrée et impuissante au milieu de la tranquillité hambourgeoise.

Ils réagirent en fin de match, les Bordelais. Un peu comme la France à Dublin. Ils se remirent à l'ouvrage, bousculèrent à nouveau Beckenbauer et ses partenaires, marquèrent le but de la victoire et faillirent creuser l'écart.

Ils manquèrent le succès décisif qu'un peu plus de « conscience » de leur valeur et de leurs possibilités leur eût permis d'obtenir.

Ils illustrèrent parfaitement la situation actuelle de notre football, avec son instabilité, ses hésitations, ses doutes, mais aussi ses incontestables atouts.

Même si, le 4 novembre, face à des obstacles trop hauts pour eux, Bastia et Bordeaux trébuchaient et laissent la place de la France vide en Europe 1981-1982, leur attitude n'aura pas été négative. Elle aura permis au football français de cultiver son espérance en des jours meilleurs.

FRANCE
Football

N° 1.855

10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33

Directeur
de la publication :
René LAURE
Directeur général :
Jacques GODDET
Directeur
de la rédaction :
Jacques FERRAN
Rédacteur en chef :
Jacques THIBERT

Adjoints
au rédacteur en chef :
Jean-Marie LORANT
Jean-Jacques VIERNE

RÉDACTION

Didier BRAUN, Claude CHEVALLEY, Patrick DESSAULT, Gérard EINES, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Patrick LEMOINE, François de MONTVALON, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

DIRECTION ARTISTIQUE

Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION

Société d'Edition
de Périodiques Sportifs.
Locataire-gérant du titre
« France Football ».
Secrétaire général :
René MOUYSSET
Fabrication :
Lionel PLANQUART
Promotion :
Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX

25, avenue Michelet
93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

ABONNEMENTS

Abonnements F.F., B.P. 49,
93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE

DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 87 F ; 6 mois : 169 F ;
12 mois : 315 F
ETRANGER
3 mois : 110 F ; 6 mois : 215 F ;
12 mois : 390 F

VOIE AERIENE

Renseignements sur demande

CHANGEMENT D'ADRESSE

Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

PUBLICITE

I.R.S.
8, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. : 246-88-22
Chef de Publicité
Charles Train

Commission paritaire
n° 20.078

Distribution N.M.P.P.



Le numéro de
« FRANCE FOOTBALL »
daté
du mardi 20 octobre 1981
n° 1.854 a été tiré
à 204.610 exemplaires

Impression :
Imprimerie de
Montsouris-Massy
et I.C.M. Saint-Ouen



Travail exécuté par une équipe
d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies
sont placés sous le
Copyright
« France Football »
et « Presse Sports ».

Toute reproduction, même
partielle, est formellement
interdite.



avec Gérard EJNES
et Jean-Marie LORANT

ASTON VILLA, LIVERPOOL : ENGLAND, ENGLAND !

C1

(Huitièmes de finale)

BANIK OSTRAVA (Ferencvaros, 2-3, 3-0)	3	ETOILE ROUGE (Hibernians, 2-1, 8-1)	1
SC ANDERLECHT (Widzew Lodz, 4-1, 2-1)	3	JUVENTUS (It.) (Celtic Glasgow, 0-1, 2-0)	1
AZ'67 ALKMAAR (Kristiansand, 3-1, 1-0)	2	LIVERPOOL (Angl.) (Oulu 85, 1-0, 7-0)	2
CSKA SOFIA (Bulg.) (Real Sociedad, 1-0, 0-0)	2	GLENTORAN FC (Niedercorn, 1-1, 4-0)	0
KB COPENHAGUE (Athlone Town, 1-1, 2-2)	1	UNIV. CRAIOVA (Olympiakos, 3-0, 0-2)	0
SC BENFICA (Port.) (Om. Nicosie, 3-0, 1-0)	0	BAYERN MUNICH (Oester, 1-0, 5-0)	0
AUSTRIA (Autr.) (Part. Tirana, 3-1, 0-1)	0	DYNAMO KIEV (Trabzonspor, 1-0, 1-1)	1
DYNAMO BERLIN (Saint-Etienne, 1-1, 2-0 FC Zurich, 2-0, 1-3)	1	ASTON VILLA (Valur FC, 5-0, 2-0)	2

C2

LEGIA VARSOVIE (Valerengen, 2-2, 4-1)	2	LAUSANNE SP (Kalmar, 2-1, 2-3)	1
SKA ROSTOV (URSS) (Ankaragucu, 3-0, 2-0)	1	FRANCFORT (RFA) (PAOK Salonique, 2-0, 0-2)	0
DUKLA PRAGUE (Glasgow Rang., 3-0, 1-2)	1	FC BARCELONE (Trakia Plovdiv, 4-1, 0-1)	0
FC PORTO (Port.) (Vejle BK, 1-2, 3-0)	2	AS ROME (Italie) (Ballymena, 2-0, 4-0)	0
DUNDALK (Eire) (Fram Reykjavik, 1-2, 4-0)	1	TOTTENHAM (Angl.) (Ajax, 3-1, 3-0)	1
VASAS BUDAPEST (Paralimni, 0-1, 8-0)	0	STANDARD LIEGE (Floriana, 3-1, 9-0)	2
SEC BASTIA (Fr.) (Kotka TP, 0-0, 5-0)	1	DYNAMO TBILISSI (Graz AK, 2-0, 2-2)	1
LOKOMOTIV LEIPZIG (Timisoara, 0-2, 5-0 Swansea, 1-0, 2-1)	1	VELEZ MOSTAR (Jeun. Esch, 1-1, 6-1)	1

C3

(Seizièmes de finale)

SOUTHAMPTON (Limerick, 3-0, 1-1)	2	SPORTING LISBONNE (RB Differdange, 4-0, 7-0)	4
REAL MADRID (Tatabanya, 1-2, 1-0)	3	CZ IENA (RDA) (Din. Tirana, 0-1, 4-0)	2
GRASSHOPPERS (West Bromwich, 1-0, 3-1)	2	RADNICKI NIS (Naples, 2-2, 0-0)	0
ARIS SALONIQUE (Silema W., 4-0, 4-2)	1	KSC LOKEREN (Nantes, 1-1, 4-2)	1
RAPID VIENNE (Videoton, 2-2, 2-0)	1	PSV EINDHOVEN (Naestved, 7-0, 1-2)	0
FC VALENCE (Esp.) (Bohemians, 1-0, 1-0)	2	BOAVISTA (Port.) (Atl. Madrid, 4-1, 1-3)	0
MALMOE FF (Suède) (Wisla Cracovie, 2-0, 3-1)	0	NEUCHÂTEL (Suisse) (Sparta Prague, 4-0, 2-3)	1
BORDEAUX (Fr.) (Vikingur, 4-0, 4-0)	2	HAMBOURG (RFA) (FC Utrecht, 0-1, 6-3)	1
SPARTAK MOSCOU (FC Bruges, 3-1, 3-1)	2	KAISERSLAUTERN (Akad. Sofia, 1-0, 2-1)	1
ABERDEEN (Ecosse) (Ipswich, 1-1, 3-1)	3	ARGES PITESTI (Apoel Nicosie, 1-1, 4-0)	0
FEYENOORD (Holl.) (Szombierski, 2-0, 1-1)	2	DYNAMO DRESDE (Z. Leningrad, 2-1, 4-1)	1
INTER MILAN (It.) (Adanaspor, 3-1, 4-1)	1	DYNAMO BUCAREST (Levski Sofia, 3-0, 1-2)	1
STURM GRAZ (Autr.) (CSKA Moscou, 1-0, 1-2)	2	IFK GOETEBORG (Valkeakoska, 3-2, 4-0)	2
MOENCHENGLADBACH 2 (Magdebourg, 1-3, 2-0)	2	DUNDEE UNITED (Monaco, 5-2, 1-2)	0
SK BEVEREN (Belg.) (Linfield, 3-0, 5-0)	2	HAJDUK SPLIT (Youg.) (Stuttgart, 3-1, 2-2)	3
WINTERSLAG (Belg.) (Bryne, 2-0, 1-2)	1	ARSENAL (Angl.) (Panathinaikos, 2-0, 1-0)	0

Franchir ce tour des Coupes d'Europe, c'est la promesse d'un hiver au coin du feu pour les participants à la C1 et à la C2, les trente-deux clubs en course en C3 étant pour leur part conviés à deux matches supplémentaires les 25 novembre et 9 décembre.

Nous n'en sommes encore qu'à la mi-temps de ces huitièmes de finale (seizièmes pour la Coupe de l'UEFA) et la plupart des entraîneurs ont beau jeu de dire que rien n'est joué, mais il n'empêche que certaines affaires n'apparaissent pas florissantes.

Ainsi en C1, la Juve de Turin se trouve embarquée dans un mauvais coup après le 1-3 subi à Anderlecht, et voit ses chances fortement compromises ; mais l'Etoile Rouge n'est pas mieux lotie, et que penser de l'avenir d'AZ'67, d'Austria, de Dynamo Berlin, Benfica, pratiquement inexistant.

Aston Villa, Dynamo Kiev, le Bayern Munich, Liverpool ont effectivement fait le plus dur du chemin. ce qui devrait permettre de retrouver au niveau des quarts, en mars, les deux clubs anglais.

En C2, les succès à l'extérieur ont été moins nombreux. Seul, le Standard de Liège, témoin de la vitalité du football belge, est allé s'imposer loin de ses bases, à Budapest. Les autres résultats marquent un certain équilibre, et les trois matches nuls enregistrés, dont celui de Bastia sur son terrain, comme les courtes victoires de Dukla Prague, Rostov, Leipzig permettent d'envisager une qualification des gros bras de cette coupe, Barcelone, Francfort, Tottenham, Dynamo Tbilissi.

En C3, c'est l'exploit du Sporting de Lisbonne qui domine. Jordao et ses copains ont donné la leçon à Keegan (4-2), menant même 3-0 un bon moment. Le Real Madrid a lui aussi été très malmené à Bernabeu par Carl Zeiss Iena, pour l'emporter finalement 3-2, ce qui constitue un bien mince avantage. Ces matches aller n'ont pas plus souri à l'Inter de Milan en ballottage défavorable

devant Dynamo Bucarest, alors que l'on note la remarquable performance réussie par Neuchâtel, l'équipe de Gilbert Gress s'en revenant de Malmo avec un succès dans ses valises.

Les Girondins de Bordeaux, de leur côté, ont rempli leur contrat en l'emportant face à Hambourg (2-1), mais leur carrière dans cette épreuve n'en est pas assurée pour autant. Les deux autres clubs français engagés et éliminés au tour précédent auront remarqué que leurs vainqueurs ont connu des fortunes diverses, Lokeren ayant tenu en échec Salonique et Dundee s'étant incliné devant les Allemands de Moenchengladbach.

Le verdict définitif tombera le 4 novembre, date des matches retour, mais il vaut mieux aujourd'hui être à la place d'Aberdeen qui a creusé le plus gros écart des trois Coupes (3-0) qu'à celle de Beveren, qui se présentera avec un handicap d'un but à Split.

Enzo Trossero plaît à Menotti

L'un des plus grands désirs d'Enzo Trossero quand il quitta Nantes et la France était de retrouver un jour sa place en équipe nationale d'Argentine. Parti en juin, immédiatement dans le bain avec l'Indépendiente, Enzo n'aura guère tardé à taper de nouveau dans l'œil de Luis Cesar Menotti, qui l'a retenu récemment pour une tournée en Europe, au cours de laquelle les Argentins doivent affronter le 28 de ce mois la Pologne, le 11 novembre la Tchécoslovaquie, des contacts ayant été établis avec la Belgique, la Bulgarie et l'Union soviétique pour un match le 4.

Enzo Trossero sera donc de cette virée, avec la ferme intention de décrocher sa place dans la liste des 22 pour l'Espagne, liste qui sera donnée le 31 décembre en principe par Menotti. « Tout dépendra cependant des nouvelles que je recevrai

NOTRE UNE :

PARIS-NANTES : LE NEZ DANS LE GUIDON

Le Bulgare Slavkov recevra jeudi son Soulier d'Or, mais dès ce soir le Championnat occupera le devant de la scène avec deux matches phares, Sochaux-Bordeaux et Paris-Nantes. Et vendredi les footballeurs de Première Division remettront ça.

SOMMAIRE. — P 2 à 5 : Les Coupes d'Europe par le texte et l'image. P 6 : Concours des Coupes européennes. P 7 : Editorial. P 8-9 : FF vous en dit plus. P 10 à 15 : Des clubs des hommes. P 16-17 : Confidentiel D I. P 18 à 22 : La D II. P 23 : Les jeunes. P 24 à 27 : La D III. P 28 : La D IV. P 29 : Les régionaux. P 30 à 35 : Les Championnats étrangers. P 36 : Confidentiel monde. P 38-39 : Le journal du Mondial.

SLAVKOV AU ROYAUME DES SOULIERS D'OR

France Football et « Adidas » ont pris la bonne habitude, l'automne venu, de réunir à Paris le petit monde du football européen, à l'occasion de la remise de ces trophées super-convoités que sont devenus, au fil des années, le Soulier d'Or et le Challenge Interclubs.

La petite fête aura lieu cette fois dans les salons de « La Scala », jeudi, en fin de matinée, et c'est un Bulgare, né du côté de Plovdiv, Slavkov, Georges de son prénom, qui en sera le roi. De ce jeune homme, qui mérite sans doute d'être connu, on dit qu'il est plutôt petit de taille, tout en finesse, élégant d'allure et très adroit. Des qualités, il n'en manque donc pas, et celles-ci toutes réunies expliquent qu'il culmine aujourd'hui au premier rang des buteurs européens, devant des attaquants de la trempe et de la notoriété de Rummenigge, Burghelmüller, Vanden Bergh, Radovic, Szarmach...

Ce titre, Georges Slavkov le doit à la régularité dont il fit preuve tout au long de la saison bulgare, mais surtout à la journée faste qu'il connut lors de l'ultime rencontre de Championnat, en inscrivant quatre buts contre le Spartak, portant ainsi son total de vingt-sept à trente et un buts.

La nouvelle fit vite le tour des capitales, surprit beaucoup de monde et plongea carrément Nylasi dans l'affliction, lui qu'on désignait déjà comme le Soulier d'Or 1987 avec ses trente buts, un Soulier qui lui allait bien au pied et au teint. Ce jeudi, à l'heure de la remise des prix, son Soulier ne sera que d'argent, et celui de Rummenigge de bronze. Pour deux buts, l'attaquant blond du Bayern Munich rate un doublé qui eût été exceptionnel, si au Ballon d'Or de France Football, décroché en décembre 1980, s'était ajouté six mois après un Soulier d'Or.

Georges Slavkov, qui a peine à faire admettre son talent en Bulgarie, puisque, à vingt-trois ans à peine, vingt sélections jalonnent sa trajectoire, ne l'a pas voulu. Ce Georges au coup de patte redoutable qui rejoint au palmarès le célèbre Jekov, un compatriote lauréat en 1969.

Ce qu'il faut encore dire de l'enfant de Plovdiv, et rend son succès plus large, c'est la bonne moyenne qu'il obtient avec ses trente et un buts en trente matches, soit un but par sortie, à quel-

que chose près. Une note que n'égale ni Nylasi, ni Rummenigge, ni Szarmach ou Burghelmüller qui viennent ensuite, tous à moins d'un but par match.

Cela ne suffit pas à Slavkov pour qu'il entre par la grande porte dans ce royaume des Souliers d'Or, les trente et un buts qu'il annonce paraissent un peu pâles devant les quarante-quatre de Skoblar, les quarante-six de Yazalde, les quarante-sept de Georgescu (record) ou même les trente-neuf de Vanden Bergh la saison passée. Georges Slavkov apparaît d'ailleurs comme le Soulier d'Or au plus faible total, ce qui n'est qu'un constat et n'a pas pour but de jeter un ombre sur l'avant bulgare.

Ce trio, Slavkov, Nylasi, Rummenigge, qui pèse quatre-vingt-dix buts, ne sera pas le seul à l'honneur à « La Scala ». Sur le podium de France Football et « Adidas » monteront également trois grands noms du football européen. Sur la plus haute marche Ipswich Town, récompensé pour son brillant par-



Douze ans après Jekov, un joueur bulgare, Slavkov, recevra jeudi le Soulier d'Or.

cours en Championnat d'Angleterre (2^e) et surtout pour son succès en Coupe de l'U.E.F.A., l'étape de Geoffroy-Guichard un soir de mars ayant été un des moments forts de l'aventure vécue par les boys de Robson, qui terminèrent par une victoire sur AZ'67.

Les Hollandais d'Aikmaar auraient également pu prétendre au trophée pour la manière dont ils ont jonglé avec leurs adversaires dans le Championnat national, mais la Coupe d'Europe a tranché en faveur d'Ipswich. Le Bayern Munich, troisième larron de l'histoire, qui sera lui aussi au rendez-vous jeudi pour avoir recueilli la troisième place, se trouve dans une situation assez identique à celle d'AZ. Champion d'Allemagne de l'Ouest, son élimination en demi-finale de la Coupe d'Europe des clubs champions lui a fait perdre les points qui le séparent d'Ipswich. Mais il reste que ce sont trois très grandes puissances du football européen, l'Angleterre, les Pays-Bas et l'Allemagne, qui seront présentes à Paris à travers Ipswich, AZ'67 et le Bayern Munich.

PALMARÈS DU SOULIER D'OR

	Buts
1968 : Eusebio (Benfica)	43
1969 : Jekov (CSKA Sofia)	36
1970 : Muller (Bayern Munich)	38
1971 : Skoblar (Marseille)	44
1972 : Muller (Bayern Munich)	40
1973 : Eusebio (Benfica)	40
1974 : Yazalde (Sport. Lisbonne)	46
1975 : Georgescu (Din. Bucarest)	33
1976 : Kafatas (Om. Nicosie)	39
1977 : Georgescu (Din. Bucarest)	47
1978 : Krankl (Rapid Vienne)	41
1979 : Kist (AZ' 67)	34
1980 : Van den Bergh (Lierse)	39
1981 : Slavkov (Trakia)	31

LAURÉAT 1981

	Buts
1. Slavkov (Trakia)	31
2. Nylasi (Ferenvaros)	30
3. Rummenigge (Bayern)	25

CHALLENGE EUROPÉEN INTERCLUBS

	Pts
1. Ipswich (Angleterre)	20
2. AZ'67 (Pays-Bas)	19
3. Bayern Munich (RFA)	18

d'Angleterre et d'Italie à propos de Bertoni et Ardiles, a précisé l'entraîneur argentin, car je voudrais que ces deux joueurs participent à notre préparation, et qu'ils se rendent libres. Par ailleurs, un ou deux joueurs peuvent également émerger, et être retenus ; ce sera donc une liste susceptible de modifications. »

Selon la rumeur, Enzo Trossero devrait y figurer. Dans la liste des quarante avant le Mundial argentin, il n'avait pas figuré dans les 22, fortement pénalisé par une suspension. Cette fois, l'ex-Nantais n'entend pas laisser passer sa chance, et les propos de Menotti tenus à son sujet ne peuvent que faire le bonheur d'Enzo. « Je crois qu'Enzo Trossero a montré au cours de ses récents matches, et plus particulièrement depuis son retour, qu'il avait sa place parmi nous. Son séjour en France l'a amélioré considérablement, sur tous les plans, et je pense qu'il est bien plus fort, plus solide maintenant, qu'il est prêt pour jouer en défense aux côtés de Passarella. » Une déclaration sans équivoque, et ce n'est pas le FC Nantes qui apportera la contradiction à ce langage.

Les derniers billets

Fin de calculer dans les groupes éliminatoires de Coupe du monde. Désormais, chaque match désigne pratiquement un qualifié. Cette semaine, ce sont trois groupes qui s'éclairciront singulièrement. Le groupe 3 tout d'abord, pour le compte duquel l'Union soviétique recevra la Tchécoslovaquie. S'ils gagnent, les Soviétiques pourront préparer leurs valises pour l'Espagne.

Dans le groupe 4 ce sont les Hongrois qui pourront passer l'hiver heureux, s'ils battent la Norvège, ce qui semble évidemment dans leurs cordes. Les Anglais en tout cas prient pour que la Hongrie gagne, car ainsi les gens de Budapest viendront décontractés à Londres, pour le dernier match du groupe, ce dont profiteraient sûrement les Britanniques.

Enfin, dans le groupe 6, le Portugal tentera de rattraper sa récente et incroyable bêtise suédoise. En s'inclinant sur leur propre terrain face aux Nordiques, les Portugais se sont mis dans une situation impossible. Il leur faut déjà pour redresser la barre gagner en Israël et cela par la marge la plus importante. Il sera temps ensuite de refaire les comptes.

GRUPE 3 Mercredi 28 : URSS-Tchécoslovaquie

	Pts	J.	G.	N.	P.	d.	c.
1. Galles	10	7	4	2	1	12	4
2. URSS	9	5	4	1	0	14	3
3. Tchécoslovaquie	9	6	4	1	1	14	3
4. Islande	6	8	2	2	4	10	21
5. Turquie	0	8	0	0	8	1	22

GRUPE 4 Samedi 31 : Hongrie-Norvège

	Pts	J.	G.	N.	P.	d.	c.
1. Hongrie	8	6	3	2	1	9	6
2. Angleterre	7	7	3	1	3	12	8
3. Roumanie	7	7	2	3	2	5	5
4. Suisse	6	7	2	2	3	9	12
5. Norvège	6	7	2	2	3	7	11

GRUPE 6 Mercredi 28 : Israël-Portugal Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	d.	c.
1. Ecosse	11	7	4	3	0	8	2
2. Suède	8	8	3	2	3	7	8
3. Irlande du Nord	7	7	2	3	2	5	3
4. Portugal	5	6	2	1	3	5	6
5. Israël	3	6	0	3	3	2	8

Maradona et la saturation

Connaissez-vous Patricio Hernandez ? Sans doute pas. Il s'agit tout simplement du joueur convoqué par Luis Menotti pour remplacer Diego Maradona au cours du stage organisé depuis le mardi 21 octobre à Buenos Aires, un stage qui durera jusqu'au 28, date à partir de laquelle les champions du monde en titre disputeront une série de matches amicaux.

Comme on l'imagine, le forfait de Maradona a fait couler beaucoup d'encre et de salive en Argentine et pas seulement dans les milieux sportifs, la conquête d'un nouveau titre mondial en juillet prochain étant quasiment devenu un objectif politique.

Pourtant, comme à son habitude, Menotti est demeuré flegmatique quand Jorge Cyterszpiller, l'impresario du numéro 1 argentin, lui a fait part de ce forfait en précisant que Diego avait besoin « de calme, de beaucoup de calme » pour l'instant, mais qu'il répondrait présent en février prochain quand la sélection partira en stage à Mar del Plata, pour ce qui constituera le véritable départ de la « campagne Coupe du monde ».

Cyterszpiller a également précisé qu'il comptait demander aux dirigeants de Boca Juniors d'octroyer une période de repos à Maradona, bien que contractuellement celui-ci soit obligé de participer aux mises au vert et à tous les matches, surtout les amicaux d'ailleurs disputés par le club à partir du moment où il n'est pas blessé.

Saturé de football, saturé de gloire, Maradona, qui a vingt et un ans, a déjà disputé deux cents matches de Championnat depuis le début de sa carrière au plus haut niveau, voilà exactement cinq ans, est pour l'instant une exception. Il faut souhaiter qu'il le demeure. Ce n'est hélas pas évident, car, depuis longtemps, le football n'est plus un jeu.

Roussey

et les sentiments

Voilà cinq ans, Roussey, Laurent de son prénom, était annoncé comme devant être un jour le Gerd Muller du football français. Aujourd'hui, il se contenterait d'être tout simplement le Roussey d'avant septembre 1978.

Car le jeune prodige de Mazargues, qui débuta en Première Division à l'âge de seize ans et demi, avec une réussite exceptionnelle, n'est plus titulaire en Première Division alors qu'il va avoir vingt ans dans deux mois.

Si sa blessure l'éloigna durant plus d'un an des terrains, c'est aujourd'hui une blessure morale qui le ronge et qui l'éloigne de la haute compétition, ainsi qu'il la confié à notre confrère « Le Progrès ».

« Depuis les vacances, je broie du noir parce que je ne parviens pas à m'exprimer sur le terrain. Ah, si le reste se portait aussi bien que mon genou, tout irait merveilleusement bien. »

Et Roussey de poursuivre : « En début de saison, j'allais à l'entraînement sans envie. Tout le monde s'en rendait d'ailleurs compte. Le football était devenu pour moi une corvée. »

L'explication de cette situation est en fait très simple. Roussey, très tôt enlevé à un milieu familial particulièrement épanouissant, et dans lequel il se trouvait parfaitement à l'aise, n'a jamais trouvé à Saint-Etienne la chaleur humaine dont il aurait tant eu besoin.

Dire de Geoffroy-Guichard qu'il s'agit d'une usine n'est pas simplement une image. En ce lieu glorieux, il n'y a pas de place pour les sentiments et c'est cela qui en fait a brisé Roussey, qui déclare : « On se serre la main en arrivant et en partant, et c'est tout. Ça ne va pas plus loin dans les relations entre joueurs » ; et qui ajoute à propos des relations entre les anciens et les jeunes : « Il faut à tout prix ne pas nous laisser dévorer par ceux qui sont en place. Face à eux nous nous comportons souvent comme des agneaux. »

Voilà pourquoi « la sérénité et la confiance m'avaient fui ». Voilà pourquoi « lorsque je me sentais seul devant un gardien je n'avais plus la même maîtrise qu'il y a trois ans ».

Voilà pourquoi, en fait, il est possible de se demander si Roussey parviendra à s'épanouir à Saint-Etienne, ou si pour prendre enfin son envol il ne lui faudra pas aller chercher le bonheur ailleurs.



clubs... des hommes... des clubs... des hommes...

SOCHAUX

REVOILA LE « VIEUX GAULOIS »

SOCHAUX. — Sochaux se prépare dans le calme pour donner la réplique (ce soir) à une équipe de Bordeaux qui, sur ce que nous avons vu en Coupe d'Europe, paraît extrêmement redoutable.

« C'est celle qui se sortira le plus les tripes qui l'emportera », estimait, hier, Patrick Revelli qui, pour ce match, sera affecté au poste d'ailier gauche. Il est sûr que Patrick ne sera pas le dernier à se battre, surtout lorsque l'enjeu est de taille, ce qui sera le cas. Sochaux jouera une fois de plus la première place et si en valeur intrinsèque la comparaison entre Sochaux et Bordeaux ne se fait pas à l'avantage des Francs-Comtois, on pense ici que le cran, la volonté, le désir de se surpasser vont précisément aplanir cette différence de valeur née d'un effectif beaucoup plus riche, plus étoffé d'un effectif Gironnins bien sûr. Ceux-ci sont nombreux et pratiquement au complet alors que Sochaux sera privé des services de Benoît (suspendu) et d'Anziani (blessé) et pourtant les onze rescapés sont fermement décidés à vendre chèrement leur peau.

« Bordeaux, bien sûr, c'est du solide mais si nous n'avions aucune chance de l'emporter ce ne serait pas la peine de jouer ce match, et encore moins d'avoir des ambitions », nous confiait René Hauss qui, au niveau de la motivation et avec l'aide de Pierre Mosca, ne manquera pas de stimuler ses hommes comme s'il s'agissait d'un match... de Coupe d'Europe.

Il est dommage que cette rencontre soit programmée un mardi et à une période où les soirées sont froides dans cette région de l'Est. Il y aura dix mille spectateurs peut-être, mais il est certain que dans des circonstances différentes, cette affiche, car c'en est une, aurait attiré davantage de monde.

Cela dit, la préparation des Lions a été particulièrement soignée. Genghini et Stopyra, qui — depuis le début de saison — jouaient un peu par intermittences, ont été priés de fournir ce soir une plus grande somme de travail et puis, la seule présence du « Vieux Gaulois » devait normalement galvaniser l'ensemble.

Jean RIGOUTOT.

LILLE

LA PERIODE D'ENTRETIEN

LILLE. — Décidément, il doit être inscrit quelque part que jamais cette saison Lille ne pourra disposer de tout son monde ! Au moment où il retrouve Motter et Borysov, absents depuis quelques semaines, où Stéphane Planchet semble guéri de ses ennuis musculaires, où le Yougoslave Muslin, rétabli, est prêt à effectuer sa rentrée, voilà que Didier Simon doit abandonner l'entraînement, victime d'un coup sur la jambe. De ce fait, José Arribas n'a pu de façon certaine composer l'équipe qui jouera, ce mardi soir, à Monaco mais il espère pouvoir quand même disposer de tout son monde car pour Simon, cela ne paraît pas trop grave.

Alors, il n'aura que l'embarras du choix... Et ce ne sera peut-être pas si facile de choisir car Delemer, par exemple, a été excellent face au Cosmos.

« Ce match, à cause de la marque finale (7-1), peut ressembler à une aimable plaisanterie. Mais je pense que pour nous, il aura quand même été une bonne préparation. Si l'on excepte le dernier quart d'heure, il y a eu match et nous n'avons pas toujours eu la maîtrise du jeu. Il nous aura aussi apporté la preuve que nous pouvons être efficaces quand cela tourne et que nous jouons rapidement... »

« Cela vous met en confiance avant d'affronter Monaco ? »

« Il est certain que je préfère le résultat tel qu'il a été que l'inverse ! Mais il ne faut pas non plus nous dissimuler les difficultés de la tâche qui nous attend au stade Louis-II. Monaco a une grosse équipe. C'est vrai que nous avons eu souvent devant elle un bon comportement et obtenu un bon résultat. Mais il est certain que nous serons attendus et que... ce sera difficile. »

Les Lillois ont eu droit à leur dimanche de repos. Ils sont entrés dans ce que José Arribas appelle la période d'entretien : quatre matches de Championnat en quatorze jours, ce n'est pas rien mais... c'est pour tout le monde la même chose.

René VERKRUSSE

Bordeaux n'attend plus que Tigana

(Jacques ÉTIENNE)

BORDEAUX. — La virée des joueurs girondins, au-delà de la frontière, samedi dernier, pour assister au match de Championnat d'Espagne opposant la Real Sociedad à Barcelone a constitué pour eux, un aimable divertissement, une « coupure » avant les rudes tâches qui les attendent, faisant suite à la bataille européenne qu'ils venaient de vivre.

C'est que, depuis quelques semaines, les Bordelais ne chôment pas. Ils ne s'en plaignent pas d'ailleurs, mais encore convient-il de faire face à l'événement, à tous les événements. Ainsi, après avoir reçu Hambourg, ils vont ce soir jouer à Sochaux avant d'accueillir le Paris-S-G. vendredi. Un programme qui en mettrait bien d'autres à genoux, mais qui n'inquiète pas outre mesure des gaillards qui ont actuellement le vent en poupe.

« Sans doute se pose d'une certaine manière le problème de la récupération, nous disait par exemple Fernandez, mais plus encore celui d'une tension nerveuse et mentale qui ne se relâche jamais. Quand vous tenez les premiers rôles, il vous est interdit de faiblir et la difficulté est double par le fait que vos adversaires ne pensent qu'à vous faire chuter. Comme quoi, il est bien vrai que le plus dur est de se maintenir au premier rang et non d'y arriver. »

L'aspect tactique

D'où l'importance du comportement sur le terrain et des résultats à la clé, pour entretenir la flamme. De ce point de vue, l'excellente performance de Bordeaux en Coupe de l'UEFA, pour ce qu'elle contient d'espoir et de promesses est arrivée au bon moment. De tout ce qui a été dit au lendemain de ce match, nous retiendrons en priorité — parce que c'est moins courant que les autres aspects du jeu — la solidité tactique de l'équipe bordelaise. On pourrait la résumer de la façon suivante : grande rigueur au niveau de la défense et bon quadrillage en vue de la récupération du ballon ; improvisation et liberté d'initiative en ce qui concerne les mouvements offensifs.

Jacquet se réjouissait de la manière dont — après une période de compréhensible flottement, suite au penalty transformé par Kaltz — ses joueurs avaient su réagir non seulement en ce qui concerne leur volonté, mais également pour tout ce qui touchait à l'organisation de jeu : « Sans quoi, soulignait-il, nous serions passés à travers, comme l'équipe de France à Dublin. »

En tenant tête à leurs opposants allemands, qui sont, on le sait, passés maîtres dans le domaine tactique, les Girondins ont franchi un palier important. Le test que souhaitait l'entraîneur bordelais, y compris sur ce plan-là, a donc été positif. A cet égard, la neutralisation de Magath par Thouvenel, tout autant sinon plus que celle de Hrubesch par Kourichi, a joué un rôle déterminant, quand on connaît l'influence et le rayonnement du meneur de jeu de Hambourg.

Qui peut le plus peut le moins, et à l'heure où le Championnat sollicite de nouveau le leader, on peut penser qu'il surmontera les obstacles qui vont se dresser sur sa route.

Pourtant, Aimé Jacquet disait : « Ces Sochalais, ils vont nous bouger si je m'en rapporte à la saison passée. Chez eux, ils ne sont jamais faciles à prendre, mais c'est notre lot, d'avoir en permanence des matches difficiles à disputer. »

Croyez-vous que les Parisiens, trois jours plus tard, vont nous faire des cadeaux ? »

Pas de laissés-pour-compte

Jacquet, qui ne cesse d'ancrer dans l'esprit de ses joueurs, qu'ils forment un groupe soudé d'où est banni de sa part, tout favoritisme, utilise au mieux un effectif de qualité en fonction de la forme du moment et des impératifs d'un match. Ainsi on a pu constater combien les rentrées de Martinez et de Soler avaient été bénéfiques face aux Hambourgeois. Au stade Bonal, l'équipe de départ ne sera pas forcément celle de l'arrivée, étant entendu qu'il n'y a pas de laissés-pour-compte et qu'un certain nombre de garçons sont indispensables, Giresse en tête, dont le retour à la compétition a été fracassant.

Le vent est d'autant plus à l'optimisme que Tigana est entré dans la ligne droite et que sa rentrée est imminente. Son coach fait cependant preuve de prudence, voire de circonspection, quand il voit annoncer un peu partout que l'ex-Lyonnais participera au match contre le Paris-S-G.

Pris en main par Bernard Michelena, pendant trois semaines, Tigana s'est entraîné comme un forcené, au point qu'il a fallu, à certains moments, le freiner, faisant preuve d'une résistance hors du commun : « Mais un match, c'est autre chose, rappelle son entraîneur, et il ne s'agit pas de précipiter le mouvement. Si Jean est en état physiologique d'affronter les Parisiens, pas de problème ; mais s'il doit encore attendre, ce n'est pas dramatique. »

Mais soyez-en sûrs : il sera à Hambourg le mercredi suivant !

VALENCIENNES

SE RETROUSSER LES MANCHES

VALENCIENNES. — Sochaux était-il un accident ? On se pose la question depuis le derby contre Lens. Après s'être posé une question identique relative à un accident intervenu au lendemain même de la lourde défaite concédée au Parc contre le Paris-Saint-Germain. Rappelons-le : ce revers s'était produit peu après le triomphe sur les Sochalais. Au retour de Paris, Wilczek, et avec lui tous les observateurs, avait mis la défaillance, au Parc, sur le compte d'un calendrier trop resserré, les périodes de récupération pour une équipe qui a l'habitude de se livrer généreusement, étant jugées trop courtes.

Or, lors de la venue de Lens à Nungesser, dix jours s'étaient écoulés depuis la triste soirée parisienne ; et, malgré tout, la production ne fut pas plus convaincante. Maladresse insigne mais celle-ci ne fut pas la seule responsable de l'échec. Empruntés furent les Valenciennais qui évoluèrent à la peur au ventre. Ce qui fit dire à Wilczek : « Si nous avons peur des Lensois, que sera-ce des Stéphanois ? », avant cette autre remarque : « Je me suis dit, il y a quelques semaines, à un moment où les deux clubs piquaient du nez, que si nous ne battons pas Lens et Auxerre nous serions condamnés à nous battre dès cet instant pour éviter la relégation. Auxerre viendra trois jours après notre voyage en Bretagne. Tous les espoirs sont donc permis. Il n'empêche que nous avons perdu un point et que nous devons tenter le tout pour le tout pour le récupérer à Brest. Pas facile, je le concède, mais la faute à qui ? Les fautifs n'ont qu'à se retrousser les manches. »

Indiscutablement, ils se les retrousseront. Leur air penaud, lors d'une réunion de mise au point avec les dirigeants, était assez symptomatique de leurs regrets et de leur désir de revanche.

De là à prétendre maintenant que le rachat vienne automatiquement, il y a une marge que Wilczek n'ose pas franchir. Il semble en fait qu'il aimerait profiter de ce long déplacement pour resserrer les écrous d'une machine si rutilante devant Sochaux, puis si crachotante devant le voisin Lensois après avoir refusé de démarrer au Parc.

Brest, terre de déclin espéré, donc ; Brest où Rabier se faisait une joie de jouer ! Pour lui, l'air du pays aurait été plus vivifiant encore, aurait permis de rejoindre à toute vitesse le but recherché. Malheureusement, des ennuis d'ordre musculaire lui interdiront d'effectuer sa rentrée et il est probable que l' dite rentrée n'aura pas lieu contre Auxerre.

René LESCAUT.

SAINT-ETIENNE

DU PAIN SUR LA PLANCHE

SAINT-ETIENNE. — L'orage qui s'était abattu sur Nice le 3 octobre avait obligé les Stéphanois à regagner leur ville sans avoir joué. Ce contretemps va leur valoir d'ajouter cette rencontre aux trois autres fixées à date très rapprochées.

En effet, la commission a fixé au 3 novembre le nouveau déplacement des Stéphanois à Nice.

Après avoir reçu Montpellier ce mardi, les Stéphanois devront se rendre le 31 octobre à Laval, le 3 novembre à Nice avant de recevoir Bastia le 7 novembre.

Certes, ce n'est pas une tâche impossible pour les Stéphanois, cela aurait pu être pire s'ils n'avaient pas été éliminés de la Coupe d'Europe. Pourtant, il est probable que Robert Herbin aura à piocher dans un effectif qui est assez pléthorique.

C'est ainsi que Nogués, victime d'une elongation à un muscle d'une cuisse ne jouera pas contre Montpellier et l'on ne savait pas encore s'il pourrait tenir sa place à Laval puis à Nice. Mais Herbin a de solides réserves à condition que Laurent Roussey et Laurent Paganelli retrouvent leur forme.

Pourtant, les Stéphanois devront se méfier de ces équipes mal classées qui luttent avec acharnement pour relâcher leur retard.

Ce sera le cas de Montpellier qui, la saison dernière, avait posé de gros problèmes en Coupe de France aux Stéphanois alors qu'ils opéraient en Deuxième Division. Les champions de France avaient, en effet, eu beaucoup de difficultés pour se qualifier pour les demi-finales tant à Saint-Etienne qu'à Montpellier.

Robert Herbin sait bien que le rusé Firoud qui a porté jadis le maillot vert, tout comme ses joueurs Sarramagna et Santini saura organiser une résistance susceptible de lui rapporter le point du match nul.

Pierre LEGALERY.

LAVAL

AU JOUR LE JOUR

LAVAL. — Oui, pourquoi ne pas rêver ? Les Lavallois, qui viennent de ramener deux points, un de Bastia et un de Lyon, ont comblé leurs supporters. Alors, on rêve à Laval. On rêve de voir l'équipe, à la fin de la semaine, accéder à la deuxième place du classement. Pourquoi pas ? Incroyable, diront certains, et le souci de Michel Le Millinaire, qui est l'un des rares à garder les pieds sur terre, à vivre au jour le jour, sans tirer des plans sur la comète, est de tempérer cette vague d'optimisme. Son équipe jouera ce soir contre Tours, et ce ne sera pas facile. Vendredi, elle recevra Saint-Etienne. Et ce sera encore plus difficile.

Supposons qu'Hervé Gautier et ses camarades, au pire, échouent contre leurs voisins tourangeaux et contre les champions de France, alors, comme l'héroïne de la fable, tous les beaux rêves s'évanouiront. Mais supposons au contraire que l'équipe de Michel Le Millinaire prenne trois points sur quatre. Laval, à ce moment-là s'installerait définitivement parmi les grands de ce Championnat. Surprenant, cela aussi ?

C'est dire combien est importante la semaine qui s'est ouverte hier. Pas capitale cependant car l'ambition avouée dans les bureaux directeurs de la rue Jeanne-d'Arc reste toujours limitée à une bonne place au milieu du tableau. Si même, du bout des lèvres, vous soulevez l'éventualité d'une place qualificative en Coupe d'Europe, vous décèlez dans le regard de votre interlocuteur une certaine irritation.

Manifestement, on ne veut pas parler de cette Coupe d'Europe qui, jamais, n'a été le principal des objectifs fixés au début de la saison. Vivons au jour le jour. En football, il ne faut surtout pas faire des plans à longue durée. Qui rit aujourd'hui ne rira pas forcément demain. C'est ce que les dirigeants, méfiants et prudents comme de bons Mayennais, se disent chaque jour.

Quant aux joueurs, ils se piquent au jeu, eux qui forment un ensemble particulièrement attachant, composé pourtant d'hommes aussi différents qu'un Patrice Bozon, la simplicité en personne, ou qu'un Philippe Redon, le meilleur ailier droit que nous ayons vu évoluer depuis le début de la saison, des hommes aussi différents encore que le gai Victor Zvunka ou que le timide Carl Thordarsson, aussi différents enfin que le bavard et rugueux Alain Polaniok ou le pondéré Thierry Goudet.

Michel JOUNEAUX.

BASTIA

MILLA AU PIQUET

BASTIA. — Après le premier acte du deuxième tour de la Coupe des Coupes, les Bastiais s'apprêtent à vivre une quinzaine particulièrement chargée. Le Championnat prévoit, d'ici au 10 novembre, quatre journées de Championnat et pour les Corses il s'agira d'autant de tests. Jugez plutôt : aujourd'hui déplacement à Metz, vendredi visite de Monaco à Furiani, le 7 novembre déplacement à Geoffroy-Guichard et le 10 visite de Sochaux ; cela, bien entendu, entrecoupé, mercredi prochain, du match retour de Tbilissi où les Bastiais vont tenter de réaliser ce qui constituerait l'exploit, c'est-à-dire éliminer chez eux les tenants du trophée.

On n'en est bien sûr pas encore là, mais comme novembre et décembre sont généralement des mois qui ne conviennent guère au tempérament corse, il sera bon de ne pas musarder en chemin. Cela dit, il est bien vrai que sur le vu de sa production de mercredi dernier face aux Soviétiques, l'équipe d'Antoine Redin a de manière générale affiché une santé de nature à engendrer une certaine confiance.

La motivation aidant, ce Bastia-là n'avait plus rien de la formation empruntée qui, quelques jours auparavant, avait concédé le nul aux Lavallois. Il y avait là, bien sûr, la griffe de Claude Papi et la vivacité retrouvée de Louis Marcialis, mais aussi, et ce n'est pas le moins important, une plus grande rigueur enfin affichée dans le domaine offensif. A ce niveau-là, l'amélioration peut être un gage de sécurité pour l'avenir et on sera, quoi qu'il en soit, déjà fixé là-dessus dès ce soir à l'occasion du déplacement en Lorraine où malheureusement pour elle la formation bastiaise sera, on le sait, privée des services de son meilleur buteur. Roger Milla purgera ce soir le premier des deux matches de suspension dont il a écoupé pour n'avoir pas su tenir sa lanque.

Les mots en trop du Camerounais pénalisent lourdement l'équipe bastiaise au sein de laquelle, on peut s'en rendre compte à chaque rencontre, Milla brille de mille feux... chaque fois, bien entendu, qu'il a le ballon dans les pieds !

Michel De GENTILE.

AUXERRE

UN PREMIER TOURNANT

AUXERRE. — Profitant de la trêve imposée par les rencontres de Coupe d'Europe, les Auxerrois ont travaillé intensément l'autre semaine. Il est vrai que la situation du club, sans être inquiétante, demeure malgré tout préoccupante. Auxerre occupe en effet l'avant-dernière place avec un petit point d'avance sur l'OGC Nice (qui sera d'ailleurs l'hôte des Icaunais ce soir) et compte surtout la plus mauvaise attaque et la défense la plus perméable.

Un premier bilan qui se révèle pour le moins négatif. Cependant, après leur déroute lensoise, puis sochalienne, les Bourguignons ont fort bien réagi lors de la dernière journée de Championnat à Nantes. Certes, ils se sont inclinés 2-0, cédant en deuxième période face aux Canaris, mais ils ont sans aucun doute livré l'un de leurs meilleurs matches de la saison, retrouvant cette combativité et cette application qui les avaient « fuis » lors des précédentes rencontres. Le moral semble ainsi revenu au sein de la collectivité, une collectivité consciente que le sursaut était indispensable. Toutefois, il faudra maintenant confirmer ces bonnes dispositions et, dès ce soir, devant l'OGC Nice.

En accueillant les Agilons, Wiczeorek et ses camarades joueront en effet une carte très importante puisqu'en cas de victoire ils relègueraient leurs adversaires du jour à trois points (ces derniers comptant cependant un match de retard).

C'est dire que cette rencontre entre mal classés sera capitale. « Ce sera un match à quatre points explique Guy Roux. Je le compare d'ailleurs à celui que nous avons disputé voici deux ans face à Cannes pour l'accès en Division I. Il est aussi important mais, cette fois, pour la suite de la saison. Il est évident que la victoire sera notre objectif. J'avoue avoir été satisfait du match à Nantes. Je crois toujours au travail des joueurs et au progrès. Devant les Niçois, il faudra donc se battre pour arracher la décision. Mais je sais que ce sera difficile, dans

Moizan : « Trop d'improvisations »

(Claude CHEVALLY)

LYON. — Cela fait quelque temps qu'en voyant jouer Lyon, on ne voit pas évoluer le vrai Moizan. Pour la bonne raison qu'ayant enduré une elongation dans le haut de la cuisse lors de la première demi-heure du match contre Monaco, il continue d'en supporter les séquelles aujourd'hui. En prenant le moins de risques possibles à l'entraînement, en « sautant » du reste la plupart des séances pour subir des massages appropriés et se livrer à des exercices adéquats. Bref, en n'étant pas dans son assiette. Comme par ailleurs, ce n'est pas le seul problème auquel Moizan soit confronté en ce moment, on se doit de reconnaître que voilà le seul international de l'OL dans une mauvaise passe. Il n'empêche : il se veut optimiste à moyen terme.

« Lyon qui ne marche pas très fort depuis quelques semaines. C'est une surprise pour vous ?

— Oui et non. Il faut dire que, compte tenu de l'effectif dont on dispose, toutes les blessures qui nous affectent les uns et les autres, concernant notamment le secteur clé du milieu de terrain, n'arrangent pas nos affaires.

— Faut-il en déduire que l'OL est plus à sa place actuellement qu'en début de saison, où vous vous étiez même un moment retrouvés seuls en tête ?

— Je crois que là, deux problèmes sont en fait posés. D'une part, je pense qu'actuellement, nous sommes classés derrière des équipes comme Brest ou Laval qui ne nous sont pas supérieures. Ce qui revient à dire que nous sommes tout de même classés aujourd'hui en dessous de nos possibilités et de notre valeur. Et, d'autre part, il ne faut pas nier que les circonstances ne nous sont vraiment pas favorables en ce moment dans la mesure où nous n'avons guère le choix à bien des égards, vu, par exemple, le nombre de blessures ou de suspensions dont l'équipe pâtit depuis quelque temps. Pour 80 %, je crois que c'est une explication à nos mauvais résultats du moment.

— Ce qui suppose qu'il y a d'autres explications ?...

— Il est un fait que nous connaissons également un autre problème de fond pas facile à résoudre, dans la mesure où nous n'avons pas vraiment de fonds de jeu. Au plan collectif, en effet, nous ne progressons pas. Notre jeu est trop souvent insipide, et cela explique, par exemple, en partie, que nous ne prenions pas de points à l'extérieur. Tout ça simplement parce que nous ne parvenons pas à nous exprimer. Or ça, c'est plutôt grave.

— Des raisons à cela ?

— Je crois que l'an passé, la grande qualité du milieu de terrain lyonnais a permis de cacher un certain nombre de lacunes de ce côté-là. Or depuis, Jean Tigana est, hélas ! parti à Bordeaux. Et nous n'avons pas compensé son départ par l'amélioration de notre jeu collectif. Pour caricaturer un peu, je dirai qu'en



ce moment, on n'a pas vraiment de partition. Chacun improvise en fonction de ce qu'il sait, en fonction de ce qu'il croit. Avec les conséquences que l'on sait.

— Toutes constatations traduisent un certain pessimisme, non ?

— À court terme, il faut bien reconnaître que cela ne s'annonce pas très bien. Mais à plus long terme, je veux croire que les choses s'amélioreront et que nous nous reprendrons à tous les égards.

— Le fait d'aller à Strasbourg cette semaine vous fait-il peur, vu que c'est également une équipe ayant besoin de réagir ?

— Pas spécialement. Car nous retombons en fait là dans le problème dont je vous ai parlé tout à l'heure. C'est plutôt notre comportement en général à l'extérieur qui m'inquiète. De la sorte, vous

savez, aller à Lille, à Saint-Etienne, à Paris ou à Strasbourg, c'est à peine différent !...

— Et Alain Moizan lui-même, où en est-il ?

— Pour moi, le problème est assez simple. Depuis le 12 septembre, c'est-à-dire, depuis le match à Saint-Etienne, je n'ai pas suivi une préparation normale. D'abord en raison d'une suspension qui m'a empêché de jouer durant dix jours, compte tenu du report du match Lyon-Laval. Ensuite, en raison d'une blessure à une cuisse pas suffisamment dissuasive pour me contraindre au repos complet. Mais suffisamment ennuyeuse pour me faire jouer sur une jambe les matches contre Monaco, Sochaux et Laval, ayant eu lieu depuis.

— Bref, on est assez loin du vrai Moizan à l'heure actuelle ?

— Oui, je le crois. Si je ne suis pas bien en ce moment c'est en effet parce que je suis blessé. Hélas ! Il y en a pour ne pas s'en apercevoir — ou pour ne pas vouloir s'en apercevoir — et cela me fait mal.

— Il semble en effet qu'outre vos ennuis de santé, vous vous posiez beaucoup de questions en ce moment. Vrai ou faux ?

— Ce n'est pas si faux que cela. Il est un fait que si notre effectif était plus large à Lyon, peut-être aurais-je été amené à me reposer, à bien récupérer pour me retrouver ensuite sur le terrain en pleine possession de mes moyens. Mais ce n'est donc pas le cas. Et peut-être alors qu'inconsciemment je me force à jouer, vu les circonstances. Sans compter qu'au moment de décider de votre participation ou de votre forfait pour tel ou tel match, vous êtes toujours un peu tenté de croire que ça va mieux dès lors que la veille, vous n'avez pas mal. Or, en match, ce n'est pas forcément la même musique. Et puis, il y a ce problème de jeu collectif pratiquement inexistant qui me chagrine, et qui chagrine tout le monde dans l'équipe. Car, vous savez, sous cet aspect-là chacun est bien conscient, je crois, que quelque chose cloche de ce côté-là.

— Et puis, il y a le problème équipe de France. Vous avez un peu porté le chapeau après la rencontre Belgique-France et le fait d'être aujourd'hui diminué physiquement et de faire partie d'une équipe ne marchant pas très fort, ne fait évidemment pas vos affaires, n'est-ce pas ?

— Là, je vais vous dire tout de suite que si je ne me fiche pas de l'équipe de France, les problèmes de mon club passent avant tout le reste. Il est facile de comprendre pourquoi. De sorte qu'aujourd'hui, ce problème de sélection vient au deuxième plan pour moi. Il n'empêche que j'avoue avoir à très sensible à la lettre que Mich... dalgo m'a récemment envoyée pour... encourager alors que je me trouve dans une période difficile. Cela me laisse croire que je fais toujours partie du club France, et que j'ai toujours une chance d'aller en Espagne si toutefois nous battons les Pays-Bas dans trois semaines. »

MONTPELLIER

KADER FAIT SES COMPTES

MONTPELLIER. — « Evidemment, dit Firoud, en nous faisant battre par Monaco, nous avons concédé une seconde défaite à domicile qui ne fait guère notre affaire, mais la vie, néanmoins, continue. Le moral est toujours le même. On s'est rendu compte, une nouvelle fois si besoin était, de la difficulté de notre tâche et nous avons prouvé, une fois encore, qu'il faut lutter toujours sans cesse, que rien n'est jamais acquis et que les sursauts les plus prometteurs peuvent être à tout instant remis en question. »

Tout heureux du comportement de son équipe réserve qui, en Championnat de Division III, a dominé le leader Bastia (4-2) après un match véritablement excellent, l'entraîneur montpelliérain a commencé à faire ses comptes et à dresser des plans pour le difficile déplacement de ce soir, à Saint-Etienne.

« Deux inconnues demeurent, confie-t-il, Santini (elongation) et Mézy (claquage). Ils

vont bien, mais je ne suis pas encore en mesure d'affirmer qu'ils joueront ou qu'ils ne joueront pas. Sarraïmagna, Trossero et Baltimore, ça va. Zorretto, ça va aussi. Dans l'ensemble, les gars récupèrent bien et sont, semble-t-il, dans de bonnes conditions physiques. »

Soucieux de ne rien brusquer et de ne pas prendre de décisions prématurées qui risqueraient d'être réduites à néant par un contre-temps survenant, par exemple, lors du prochain entraînement, Firoud va d'abord établir un premier « bilan » et désigner quatorze hommes qui feront partie du voyage en Forez, la formation définitive ne devant, selon toute vraisemblance, n'être décidée qu'au tout dernier moment.

Mais il y a un point sur lequel l'entraîneur palladin tient à mettre l'accent, c'est la satisfaction qui est la sienne de voir à l'œuvre les jeunes éléments du centre de formation.

« Je crois que le boulot commence à payer et je pense très sérieusement que l'on pourra, dans un avenir prochain, c'est-à-dire, la saison prochaine, les mettre dans le coup. C'est une notion qui me réconforte et aiguise nos espoirs. »

Claude RIGOUT.

BREST

RETOUR AU PARADIS

BREST. — La sévère défaite du Stade Brestois en Lorraine a quelque peu refroidi les esprits en Bretagne. Certains voyaient déjà le Club Brestois comme l'une des possibles surprises du Championnat. C'est peut-être toujours possible, mais cette déroute a néanmoins eu le don de ramener les choses à leurs justes proportions. C'est-à-dire, comme les joueurs et De Martigny l'ont toujours affirmé, que le Stade Brestois ne vise qu'une seule et unique chose : le maintien.

La venue de Valenciennes est par conséquent un test pour plusieurs raisons. « C'est en effet une rencontre importante, renchérit Alain De Martigny, il nous faut nous rassurer. Nous venons de perdre deux rencontres consécutives face à Nantes, et donc à Nancy, c'est la première fois que cela nous arrive cette saison. Par ailleurs, Valenciennes fait partie de ces clubs que nous mettions au début du Championnat avec nous dans la deuxième partie du tableau. Ce genre de match est par conséquent à gagner. Il est beaucoup moins embêtant de s'incliner devant Nantes (même chez soi) que devant Valenciennes. »

Ce que l'entraîneur brestois ne dit pas, c'est qu'il pensait sans doute, comme la plupart des observateurs, que son équipe était désormais à l'abri d'une défaite de cette ampleur cette saison. L'effectif faisait-il est vrai l'impression d'un bloc aux immenses ressources morales et physiques. On ne compte plus les matches où le Stade Brestois réussit une course-poursuite, surtout à l'extérieur. Mais est-ce à dire dès lors qu'il a, dès l'entrée de l'hiver, montré ses limites ? Peut-être. Une partie de la réponse viendra ce soir.

Pour donner cette réponse, Alain De Martigny n'est pas sûr de pouvoir disposer d'une équipe en pleine possession de ses moyens. Les dix derniers jours d'entraînement n'ont pas été de tout repos. Même l'ailier yougoslave et meilleur buteur du Championnat, Drago Vabec, est resté alité avec une mauvaise angine. Un test de dernière minute décidera de sa participation. De même, pour le capitaine Daniel Bernard qui souffre depuis quelques semaines d'une tendinite. Van Straelen, quant à lui, est légèrement handicapé par une bronchite. Heureusement, tout cela est compensé par les retours de Justier, dont le claquage n'est plus qu'un souvenir, et d'Amroise Kédié, qui a effectué à Nancy une rentrée très honorable, après plusieurs mois d'absence en équipe première. Néanmoins, pour le moment, Alain De Martigny n'envisage pas d'opérer des changements dans son équipe type. Ce n'est pas du tout le genre de la maison de faire tomber les têtes après deux défaites. Et il faut bien avouer qu'il n'y a pas le feu au Stade Brestois, loin de là.

André LE STER.

MONACO

SUEURS FROIDES

MONACO. — Quand Manuel Amoros s'est présenté à l'appel de l'AS Monaco vendredi après-midi, le chef de bataillon monégasque, Gérard Banide en l'occurrence, était stupéfait. L'un de ses chefs de commandos, le bras en écharpe et plâtré, regardait, certes, à l'appel, mais s'ilôt après gagnait les locaux de l'infirmerie, où, exempt de service, il tenait ainsi compagnie à Pécot, Courbis et Valadier, lui aussi atteint d'une élongation. « Dommage ! Vraiment dommage ! disait le représentant de la garde suisse, Umberto Barberis, avec un homme de sa trempe la mission dont on sera chargés mardi soir au pied de la forteresse du rocher des Grimaldi, serait moins préoccupante. »

En fait, Barberis — l'homme qui aurait sans doute battu le premier marathonien désigné par le général athénien Miltiade — parle d'or. Amoros est un joueur si polyvalent, si efficace (dont l'absence est jugée fort regrettable par son entraîneur, ses partenaires et les supporters des Rouge et Blanc) que les hommes d'Arribas pourrissent, mardi soir, s'en montrer plutôt rassurés. En fait, et malgré cette malencontreuse absence, Gérard Banide a préparé ses hommes avec cette détermination qui leur a permis de revenir de leur déplacement en Languedoc-Roussillon avec deux nouveaux points dans leur escarcelle.

Le coach des challengers monégasques eut également une autre sueur froide. Vendredi, Bruno Bellone semblait lui aussi, devoir déclarer forfait à quelques heures de la confrontation avec la « bête noire » de l'ASM — Lille, qui a toujours, ou presque, réussi au stade Louis-II — car ses jambes flageolaient et ses yeux étaient brûlants de fièvre. On crut à une hépatite virale. Ce n'était qu'un mauvais coup de froid qui per-

Nice : noir, c'est noir

NICE. — Notre confrère Julien Giarritz, dont on connaît le sens de l'image, dressait une sorte de bulletin météo après le match de l'OGCN devant le Paris-Saint-Germain, sanctionné par un score nul, et dans la sécheresse d'un match qui frôla justement les limites de la nullité.

Voici ce qu'il dit en substance : « La météo du football niçois s'est trompée : MM. Lœillet et Markovic sont partis, mais le beau temps n'est toujours pas revenu sur l'OGCN. Il y fait même plus noir que jamais. » On trouve encore sur ce fameux « bulletin » que le choc psychologique n'a pas eu lieu, Nice a disputé cinq matches depuis le départ de Markovic et n'a pris que trois points. Le changement espéré n'a été qu'une continuité dans les mauvais résultats.

On attendait que l'équipe secouât son amour-propre. Elle bouscula l'adversaire. Ce n'est pas un coup de fouet, mais une succession de coups défendus qui hérirent tout le monde.

On souhaitait un retour à la confiance des joueurs, le match de samedi devant Paris-Saint-Germain a prouvé qu'on est loin du but escompté. Au moment du penalty tous se sont dérobés, et c'est à Bravo, le plus jeune, que fut confiée la responsabilité.

Bref, un joli morceau de désespoir à l'égard d'un club qui semble ne pouvoir sortir de la trappe dans laquelle il est tombé avec une sorte de délectation morbide.

Certes, Nice n'a plus rien à perdre : lanterne rouge, une situation qui ressemble étrangement à celle que le club connut il y a une dizaine d'années.

Et puis voilà qu'il est tombé sur le téléscripteur une dépêche de l'Agence France Presse qui disait :

« Les dirigeants du club grec Olympiakos d'Athènes ont pris contact avec leurs homologues de l'OGCN afin de négocier l'éventuel transfert de l'international yougoslave Eden Slijvo. »

Interrogé, le président Innocentini, précise que cette information est dénuée de tout fondement.

Certes, mais on croit savoir que le club azuréen se débat dans des difficultés budgétaires. Et ce n'est pas l'affluence au stade du Ray qui inciterait à un quelconque optimisme, quand on rappellera que Metz a attiré 4 991 spectateurs et que le Paris-Saint-Germain, qui faisait d'ordinaire les gros scores sur la Côte d'Azur, a été vu devant à peine 6 000 personnes.

Le départ de Slijvo, âgé de 31 ans, ferait que 200 millions de centimes sur

son transfert renfloueraient conséquemment les caisses du club. L'intéressé ne cache pas son désir de quitter Nice.

« Mon manager est en pourparlers avec des clubs belges et italiens, mais j'ai beaucoup réfléchi à Belgrade. Nice est dans une situation difficile et a besoin de moi. Or, je suis un professionnel et je désire apporter tout ce que je peux. Si on ne veut pas me laisser partir, je resterai à Nice en essayant de contribuer au maximum au maintien de l'équipe. Mon épouse et nos enfants retourneraient peut-être vivre à Liège. »

Cela précisée, le Yougoslave sur le terrain azuréen ne joue pas les démobiliés. Et fait monter son orgueil, en première ligne, pour rassurer ses coéquipiers et ramener le club dans des eaux plus calmes.

Reste, que son départ est envisagé.

Reste, que du côté des supporters on est très circonspect sur les chances de maintien de l'OGCN.

« On se résignerait, dit-on du côté de la municipalité, à descendre en D II plutôt que de se maintenir avec un passif démentiel. »

Seul rayon de soleil sur cet ensemble de morosité : la production du gardien de but Michel Dussuyer.

L'ancien Cannois, en moins d'une dizaine de matches, est devenu titulaire indiscutable et a remplacé André Rey. L'ancien international veille sur les destinées de son jeune ami, et ne prend pas ombrage de sa disgrâce.

« Dédé se montre fair play, il sait très bien que je n'ai pas intrigué et que je ne suis pour rien dans cette mise à l'écart. »

Dussuyer, éclatant de santé, un forcené du travail et qui fait dire à Marcel Domingo : « S'il continue à travailler il fera dans très peu de temps partie de l'élite. »

Dussuyer, sous la douche chaude des louanges reste froid comme du marbre.

« Ce n'est pas parce que j'ai joué quelques matches intéressants et que je donne confiance à mes coéquipiers que je dois croire que tout est arrivé », dit-il.

Allusion à peine teintée à certains joueurs qui s'indignent qu'on ne parle pas d'eux, pour l'équipe de France, après quelques bonnes performances.

Voici le bulletin de santé d'un club, où circule malgré les tracas que l'on sait, un extraordinaire climat de confiance mutuelle. Ainsi, cette semaine, Marcel Domingo a-t-il emmené ses joueurs effectuer un footing à Lucern, dans l'arrière-pays niçois, avant de déguster sur place un méchoui qu'ils avaient eux-mêmes préparé.

Marc CANONNE



Les promesses données par les jeunes aiglons (ici Gérard Buscher), c'est la perspective de jours meilleurs.

mit au médecin du club d'enrayer l'évolution dangereuse des symptômes grippaux. Bellone sera donc présent mardi soir. « Ouf ! », dut laisser échapper Gérard Banide dimanche matin quand son ailier gauche se livra à fond à la dernière séance à laquelle il soumettait, à Saint-Martin-de-Peille, l'ensemble de ses hommes disponibles. Car Jean-Marc Valadier, victime d'une élongation, ne put, lui, se soumettre à cette séance par crainte d'aggraver encore son mal. Pendant ce temps, Eric Pécot, de son côté, reprenait goût à la course et testait ses adducteurs.

« Bon test, disait-il à ses coéquipiers après son training. Si cela continue, je serai disponible dans peu de temps. »

En attendant, Gérard Banide n'était tout de même pas embarrassé au point de se montrer inquiet. Son effectif lui permettant de faire face à ses déficiences, il forma donc un « onze » que certains pourraient cataloguer comme classique. Depuis Ettore et sa ligne de défense, où malgré l'absence de Courbis — qui a fait sa rentrée dimanche après-midi avec la D III — les choses semblent fort bien se passer avec la charnière centrale Perais-Ninot et les ailes : Liégeois-Vitalis, jusqu'à la ligne d'attaque composée de Bellone, Edstrom et Couriol, en passant par un milieu où Bijotat confirme de semaine en semaine les espoirs placés en lui par Banide.

Georges BERTELOTTI.

NANTES

180 MINUTES CAPITALES

NANTES. — D'ici la fin maintenant prochaine des matches aller, les Nantais vont devoir faire face à une série de rencontres particulièrement importantes. Pour le moment, la tâche qui les attend au cours de cette semaine de reprise suffit largement à leurs préoccupations. En effet, en trois jours, ils vont devoir effectuer deux déplacements particulièrement périlleux, le premier ce mardi dans la capitale, le second en Lorraine, où Nancy n'est pas loin d'être intouchable à domicile si l'on s'en réfère aux derniers résultats.

On le voit, la semaine risque d'être chaude pour les Jaunes, désireux de rejoindre au plus vite le peloton des grands, ainsi qu'ils ont pu l'espérer après les trois victoires consécutives qu'ils viennent de grappiller. Si cette semaine se passait mal pour eux, ils verraient sans aucun doute très compromises leurs chances de retrouver le premier plan.

C'est d'ailleurs l'opinion de Jean Vincent, quelque peu soucieux des conséquences possibles sur la forme de ses joueurs, des interruptions successives du Championnat puis de l'accélération des rencontres pour répondre aux exigences assez aberrantes du calendrier.

Plus que jamais décidé à jouer au coup par coup, l'entraîneur nantais fixe tout d'abord son attention sur le match de ce mardi au Parc des Princes.

« Ce terrain, par le passé, nous a été assez souvent favorable. Je ne retiendrais que la rencontre de l'an passé où nous l'avions emporté 2-0 grâce à des buts de Pécot et d'Agerbek. »

Sur le plan des effectifs je n'ai pas, pour le moment, d'inquiétude excessive. Je vais récupérer Halilhodzic, de retour de Belgrade après le choc Yougoslavie-Italie. A ce sujet, l'entraîneur national Miljanic a demandé et obtenu que la rencontre de Coupe du monde Yougoslavie-Luxembourg prévue pour le 21 novembre soit reportée au 1^{er} décembre. Ainsi, nous pourrions disposer des services de Vaha le 21 contre Lyon. Par contre, nous risquons d'en être privés le 29 à Bastia. Par ailleurs, j'ai observé ces temps derniers un très net retour en condition de plusieurs titulaires éventuels tandis que d'autres jeunes frappent à la porte. Quelques soucis cependant avec l'entorse de la cheville de José Touré.

Ce que je pense de nos deux prochains rivaux, Paris et Nancy ? Tous deux disposent de grosses possibilités offensives. Il nous faudra donc serrer la garde et ne pas nous découvrir inconsidérément. Ceci tout en ne négligeant pas, bien sûr, de recourir aux contres pour lesquels nous semblons fort bien armés. Pour nous, la période est cruciale et il s'agit de faire face ! »

La formation appelée à s'aligner au Parc ne sera désignée qu'à l'issue du dernier entraînement. Il apparaît pourtant que Max Bossis, rétabli de son angine, pourrait bien occuper le poste de stoppeur pour lequel le jeune Der Zakarian paraît assez lent devant les vigoureux et rapides attaquants parisiens. Dans ce cas, Tusseau et Bibard occuperaient des postes de défenseurs latéraux. Au milieu, Adonkor, très bon avec la Troisième Division, est très possible tandis qu'en attaque le rapide Agerbek, très à l'aise dans les grands espaces du Parc, apparaît probable.

Pierre LAUTREY.

Morin : « Une semaine décisive »

(Patrick DESSAULT)

Quand l'on parle du Paris-S.-G., le nom de Thierry Morin ne saute pas tout de suite à l'esprit. Lui, ne vient de nulle part. Son arrivée au club n'a pas fait l'objet de pourparlers prolongés. Elle n'a pas été non plus fonction d'un zéro de plus ou de moins sur sa feuille de paie.

Et pourtant, c'est peut-être l'une des plus belles réussites actuelles du club parisien. Formé à Saint-Germain, ce jeune homme de vingt-trois ans et demi, s'il est rentré sur la pointe des pieds dans cette équipe, il ne l'a cependant plus quittée depuis pas mal de temps. Les autres ont bougé, pas lui. La saison passée, il bossait en défense centrale avec Renaut. Aujourd'hui, c'est aux côtés de Dominique Bathenay.

Lui, il reste imperturbable, alignant les matches avec une belle régularité. La preuve, il n'a rien raté depuis le début du Championnat. Un argument supplémentaire qui confirme que le bonhomme est solide. Et si l'on jette un coup d'œil au classement des équipes FF, on le trouve en bonne place — la quatrième exactement — des meilleurs joueurs à ce poste. A sa solidité, qualité essentielle pour évoluer au poste de stoppeur, se greffe aussi une certaine constance mais aussi une bonne dose de talent. Par conséquent, ce n'est pas la venue de Nantes qui empêchera Thierry Morin de dormir. Même si cette équipe nantaise n'a jamais très bien réussi jusqu'ici au Paris-Saint-Germain.

« C'est vrai, on ne peut pas dire que les partenaires d'Henri Michel nous aient particulièrement convenu jusqu'ici. L'an passé, par exemple, la seule victoire que l'on a décrochée face aux Nantais n'a servi à rien. C'était en Coupe de France. Nous avions été battus 2-0 à Marcel-Saupin et nous avions dû nous contenter d'un succès tout honorifique au match retour (5-3). Non, vraiment, au Parc des Princes, Nantes ne nous a jamais vraiment réussi. En revanche, là-bas, à Nantes, nous sommes peut-être plus à l'aise. — Pourtant c'est une semaine importante que vous allez vivre ?

— En effet, après Nantes, mardi soir, nous irons à Bordeaux vendredi prochain. Deux sacrés morceaux en quatre jours. C'est la raison pour laquelle il nous faut, à tout prix, battre les Nantais pour pouvoir penser plus sereinement au match contre l'équipe bordelaise. Et puis qui sait, les Girondins seront peut-être plus préoccupés par un deuxième face à face avec Hambourg en Coupe d'Europe. P.-S.-G. pourra ainsi en profiter.

— A l'inverse, Nantes est délivré de ce genre de problème et plus soucieux à l'heure actuelle de refaire le terrain perdu en début de saison.

— La forme d'une équipe est fluctuante tout au long d'une saison. Tout le monde dit que Nantes joue mieux aujourd'hui qu'il y a trois semaines. C'est possible. Je veux bien le croire mais il ne faut pas non plus oublier que, nous aussi, nous jouons mieux en ce moment.

Il y a un mois, la venue de Nantes m'aurait, croyez-moi, causé quelques problèmes. Mais aujourd'hui, tout semble reparti sur de bonnes bases au P.-S.-G. En fait, les deux équipes vont se rencontrer alors que toutes les deux connaissent une forme plutôt ascendante. Elles ont vécu la même période de doute. Il est normal, par conséquent, qu'elles aient ensemble une période de renouveau.

Fin septembre, début octobre, souvenez-vous, le Paris-S.-G. a aligné les contre-performances : défaites à Strasbourg (2-0), à Auxerre (1-0) et chez nous contre Brest (2-1). Contre les Bretons, l'équipe a vraiment touché le fond. Maintenant c'est oublié.

— A quoi ce renouveau est-il dû ? — A rien de vraiment précis. C'est un ensemble de données qui a fait que l'équipe parisienne est redevenue compétitive. L'infirmerie s'est progressivement vidée avec bien sûr le retour de Dominique Rocheteau. Un retour psychologiquement important pour l'équipe. Et puis notre tâche ces deux dernières semaines, s'est trouvée un peu facilitée. Rencontrer des clubs comme Valenciennes et Nice n'est pas vraiment révélateur. Et puis disons qu'au cours de ces matches-là, nous avons connu la réussite qui nous avait fait défaut jusque-là.

— La réputation d'un homme comme Halilhodzic vous impressionne-t-elle ?

— Je ne l'ai jamais vu jouer. A la télévision j'avoue ne pas l'avoir vu souvent. Mais il faut bien avouer qu'il n'a guère été impressionnant jusque-là. Cela dit, c'est le genre d'adversaire que



je n'aime pas beaucoup. Je préfère les avant-centres au style plus direct, genre Onnis encore que le Tourangeau soit très malin. Mais je suis un peu plus à l'aise face à ce genre d'attaquant que devant un avant-centre qui évolue très souvent dos au but comme sait le faire, par exemple, Bernard Lacombe que je vais retrouver vendredi. Contre ce type d'adversaire, je fais souvent des fautes mais il faudra que je m'y fasse.

— Vous parlez de stabilité retrouvée au Paris-S.-G. Comment va donc être ressentie l'absence de Luis Fernandez suspendu ?

— La suspension de Luis peut être compensée par le retour de Dahleb. Tout simplement. L'on s'orienterait alors plus vers une composition d'équipe de début de Championnat avec Surjak à l'aile gauche.

— Vous croyez toujours au destin européen du Paris-S.-G. ?

— Naturellement. Je ne vois pas pourquoi nous n'arriverions pas à accrocher une place qualificative pour la Coupe d'Europe, la saison prochaine. En admettant que Bordeaux soit déjà trop éloigné de nous avec ses cinq points d'avance, les autres équipes ne sont qu'à trois unités. C'est peu surtout lorsque l'on sait qu'il reste vingt-quatre matches à jouer et par conséquent quarante-huit points à prendre.

— Ce soir, contre Nantes, que craignez-vous le plus ?

— Nantes est souvent soit très bon, soit très mauvais. Contre nous, il a le plus fréquemment été très bon. On dirait que le Parc des Princes inspire les Jaunes. Dans cette équipe, tout est à craindre. C'est cependant leur jeu collectif qui apparaît en premier comme le plus redoutable. Mais il y a aussi leurs individualités... Alors.

— Enfin, le bruit court que Thierry Morin, c'est la grosse tête du Paris-S.-G. Qu'en est-il ?

— C'est une plaisanterie. Je poursuis seulement mes études afin, comme on dit, d'assurer mes vieux jours. Je suis des cours à la faculté de Jussieu. Actuellement, je suis en deuxième année de biologie-chimie. Je bénéficie d'un programme spécial dans la mesure où je fais en deux ans ce que les autres font en un. Mais ce n'est déjà pas si mal.

LENS

NOUVELLE DIRECTION

LENS. — Un match nul à Valenciennes lors de la dernière journée de Championnat, et par-là même, un premier point conquis à l'extérieur. C'était un résultat presque inespéré pour cette formation artésienne en proie depuis le début de saison au doute.

Autant dire que le nouveau comité de gestion et son président Jean Bondoux étaient ravis de ce résultat qui inaugure de façon « merveilleuse » leur prise de fonction. Bien sûr, les responsables du RC Lens ne sont pour rien dans ce résultat, et ils ne cachent pas que l'ampleur de la tâche qui reste à accomplir pour redonner au club d'Artois dynamisme et équilibre, est considérable. « Nous aurons tout loisir de rebâtir le club dans les trois années à venir », ne cesse de répéter le président Jean Bondoux. Actuellement, il importe de sauver ce qui peut l'être, à savoir la place du Racing parmi l'élite. A cet égard, Jean Bondoux a demandé aux deux clubs de supporters de taire leur légitime mécontentement et de participer à une opération de salut public afin de sortir le RC Lens de sa fâcheuse position sportive et... financière.

L'argent à Lens comme ailleurs étant le nerf de la guerre, la présence du public est une nécessité absolue tant pour boucler le budget que pour démontrer aux joueurs que son public, l'an dernier encore meilleur public de France, était tout prêt à revenir.

Un bon résultat en Escaut a montré que la chance semblait être revenue. Autant en profiter, pense-t-on ici. Et chacun d'espérer que face à Nancy, le phénomène se reproduira et que se fera enfin ce défilé tant attendu.

Henri DARTOIS.

METZ

IL FAUT QUE JEUNESSE SE PASSE

METZ. — Oublié ce record de douze matches sans succès dont il n'est pas vraiment fier. Metz renait incontestablement à l'espoir après avoir battu Lyon et s'en être allé prendre le point amplement mérité du nul à Tours. Le défilé attendu et espéré a donc eu lieu et le FCM a laissé là ses complexes, faisant taire ses doutes et ses craintes pour redevenir lui-même, pour retrouver surtout les vertus de sa jeunesse. L'audace et l'enthousiasme surtout de celle-ci. Faut-il alors s'étonner que les Lorrains y croient à nouveau avec la ferme détermination d'en faire la démonstration par les résultats au cours de ce mois qu'il aborde avec la bagatelle de quatre matches à domicile à disputer (Bastia, Laval, Strasbourg et Sochaux) pour deux à l'extérieur seulement (Lille et Monaco). Une belle occasion de rétablir une situation ayant paru bien compromise un moment mais sans toutefois désespérer l'entraîneur messin qui persista à croire en ses hommes, à cette équipe méritante et valant surtout mieux que son modeste classement actuel.

Vulnérable au moral, trahi par son inefficacité offensive, Metz a franchi sans doute une étape décisive à Tours où son attaque a marqué pour la première fois deux buts. Voilà qui est de bon augure pour la suite et Kasperczak espère bien que le gâchis effectué depuis le début de la saison à Saint-Symphorien s'arrêtera à sept points perdus en six matches avant que la première victoire ne sourie enfin devant Lyon.

Il est impossible que le travail sérieux et obstiné auquel nous nous astreignons depuis le début ne finisse par porter ses fruits », persista à dire Kasperczak durant l'interminable période noire traversée par Metz. Quoique tardive l'heure de la récolte semble être venue pour le FCM.

Rassuré définitivement pour son atout défensif, le Yougoslave Branco Tucak, pour lequel l'opération est exclue, le club messin va récupérer aussi Synagheh et plus tard Loiseau alors qu'il dispose d'ores et déjà à nouveau de jeunes talents comme Morgante et Rohr.

C'en est fini de cette criarde pénurie d'effectif limitant les possibilités, les solutions de rechange pour Kasperczak.

Pour Metz, il importe maintenant de poursuivre le redressement amorcé alors que le public qui reste parmi les plus inconditionnels, commençait déjà à désespérer.

« Il ne nous manque pas grand-chose pour aller vraiment de l'avant si ce n'est cette confiance dans nos possibilités, cette confiance indispensable pour jouer sur notre vraie valeur », a répété inlassablement Philippe Mahut depuis des mois et avec une belle conviction. L'heure est peut-être venue pour Metz, un habitué des départs tardifs, comme l'an passé, où il fit un second par-

Rouyer : « Nancy ira loin »

NANCY. — Sifflé à son entrée sur le terrain par une partie du public nancéen, Olivier Rouyer, revenant sur « ses terres », aurait, bien entendu, préféré gagner que l'inverse. Et pourtant Rouyer, malheureusement victime d'un claquage peu avant la mi-temps, se montra un des meilleurs éléments de son équipe : mobile, sollicitant le ballon (qui ne venait pas souvent).

Interrogé sur l'ensemble de la partie, Olivier Rouyer faisait appel à des arguments tactiques :

« Pendant une demi-heure nous avons bien tenu le choc et correctement joué le coup par notre excellente organisation défensive. Et puis, en seconde mi-temps, c'est comme si notre équipe s'était diluée, désarticulée.

— Et ce score de 3-0 ?

— Un peu dur à mon avis, mais de toute façon Nancy méritait la victoire. Mon ancien club pratique un très bon jeu et son classement n'est pas usurpé.

— Etes-vous étonné de cela ?

— Non, car je connais les possibilités des Nancéiens. Ils sont bons techniciens et, question de rythme, ça n'est pas mal non plus. Par contre, ce qui m'a surpris c'est le réveil de Moutier. Il a été impeccable. Il n'a pas relâché une balle alors que les conditions étaient mauvaises pour les gardiens. Ses sorties sur corner ont été efficaces. C'était le Moutier des meilleures années du temps de Platini.

— Regrettez-vous d'avoir quitté Nancy ?

— Un choix a été fait. Alors il n'y a pas à y revenir.

— Et le RC Strasbourg ?

— Notre départ a été décevant compte tenu des effectifs qui sont les nôtres. Nous devrions fournir plus. Sur notre lancée du match à Lille où nous avons fait une partie sérieuse et réaliste, je pensais que nous obtiendrions un bon résultat à Nancy.

— N'est-ce pas parce que Nancy vous a posé plus de problèmes que Lille ?

— Effectivement, l'AS Nancy-Lorraine a un football vivace et ses attaquants sont très habiles.

— Et ces sifflets qui vous ont accueilli ?

— Aucune importance. Il y a toujours des merles dans les publics. Et ça ne m'empêche pas de souhaiter à Nancy de continuer, d'avoir un public plus constant. Car, croyez-moi, les résultats de Nancy m'intéressent toujours. Aussitôt après ceux de Strasbourg.

Michel VAUTRIN.

cours de Championnat absolument remarquable.

Metz commencera-t-il donc sa récolte en automne seulement, tout comme la saison dernière ? Kasperczak et ses joueurs en sont convaincus. Ce n'est pas impossible après tout maintenant que sa jeunesse, après l'avoir longuement desservi, semble à nouveau devoir lui profiter. Un Metz à l'image de Philippe Piette, l'homme qui présentement reflète le mieux le FCM avec ses immenses qualités mais aussi — c'est inévitable — ses défauts.

André LEMAY.

NE JETEZ PAS

Faites • Vêtements
DON • Couvertures
• Jouets
• Affaires scolaires
• Médicaments
• Certaines vivres

SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS

— SIÈGE — TH. :
9, rue FROISSART 278-50-48
75003 PARIS 278-52-85

Simondi : « La solidarité d'abord »

TOURS. — Bernard Simondi, le Toulonnais émigré dans le « Nord » depuis plus de quatre ans, avait l'intention, après ses quatre années passées à Laval de rejoindre les côtes méditerranéennes. Finalement, il s'est arrêté à Tours, sur l'insistance de Yvon Jublot et il tient le poste d'arrière droit depuis le début de la saison.

Autant dire que, ce soir, il va retrouver ses anciens coéquipiers après seulement cinq mois de rupture. Entre le Stade Lavallois de fin mai et celui de maintenant, il y a une différence sensible. Laval au bord des barrages en mai... Laval dans le cinq de tête de la Première Division, maintenant.

« Bernard Simondi, les raisons de cette métamorphose ? »

— Vous savez, l'an dernier, il nous manquait peu de chose, si nous n'étions pas partis sur une mauvaise série. Je pense cependant que le renfort apporté dans l'axe central avec l'arrivée de Zyunka a stabilisé la défense qui avait alors donné des signes de faiblesse. Et puis Laval a fait venir un véritable ailier de débordement, Thordarsson, et le potentiel offensif est supérieur : il offre davantage d'occasions à Krause, en dehors de ses propres qualités d'attaquant. Il y a

aussi, derrière eux, un numéro 10 type qui est l'ex-Messin Souto et qui a fortement contribué au meilleur équilibre de l'équipe. Il y a aussi la parfaite solidarité qui existe entre tous les joueurs de Laval, une solidarité qui a toujours existé dans les bons comme dans les mauvais jours.

— Comment vous situez-vous dans le groupe ?

— En milieu de tableau mais j'espère que nous terminerons dans la première moitié.

— Avez-vous enregistré une grosse différence entre Tours et Laval ?

— Non. Vous savez, on a toujours prétendu que Laval était un petit club, et ce n'est pas vrai. C'est un club sage mené dans tous les domaines et qui se suffit à lui-même, par son public et donc par ses recettes. Je retrouve cette économie sérieuse à Tours et un public encore plus nombreux qu'à Laval. Sur le plan du travail, il y a certes des différences de méthodes : nous nous entraînons davantage sur le plan technique ici mais le système de jeu reste le même, si les moyens employés d'une part par Le Milinaire et d'autre part par Hollink, sont différents. Les différences sont même enrichissantes pour un footballeur professionnel. »

MATCH EN RETARD DU MARDI 20 OCTOBRE (10^e journée)

LYON

0

Lyon : TOPALOVIC*** — VARGOZ***, FURLAN***, BOISIER***, OLIO*** — FERRI***, MOIZAN*** puis FOURNIER (66'), CHIESA*** puis GIANNETTA (76') — EMON***, NIKOLIC***, LUBIN***. — Entr. : DESTREMELLE. — Total : 37.

LAVAL

0

Laval : TEMPET***, GAUTHIER***, BOZON***, ZVUNKA***, IZQUIERDO***, POLANIK***, SOUTO puis SORIN (86'), SAGNA*** — REDON*** puis THORDARSSON (84'), KRAUSE***, GOUDET***. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 40.

MATCH EN RETARD DU VENDREDI 23 OCTOBRE (10^e JOURNÉE) :

NANCY

3 (1)

Nancy
Neubert (34*)
Zénier (72*)
(et 75* sur pen.)

Nancy : MOUTIER*** — CLOET***, NEUBERT***, ZAPPIA***, JEANOL*** — MARTIN***, PERDRIEAU***, DELAMONTAGNE*** — UMPIERREZ***, RUBIO***, ZENIER***. — Entr. : HUART. — Total : 47.

STRASBOURG

0

Strasbourg : DROPSY*** — MARX***, SPECHT***, JODAR***, VOGEL*** — LACUESTA***, NIELSEN***, PIA-SECKI*** — ROUYER*** puis JENNER** (40'), PERETZ***, TANTER*** puis DEUTSCHMANN (72*). — Entr. : HILD. — Total : 32.

MATCHES												BUTS				
Terrain			Adv.			Total			Classement	Pts		Terr.			Diff.	
J	G	N	P	J	G	N	P	J				P	C	P		
8	5	3	0	6	2	3	1	14	7	6	1	15	7	9	8	+ 9
6	4	0	2	8	4	2	2	14	8	2	4	19	7	10	9	+ 13
6	5	1	0	7	2	3	2	13	7	4	2	12	1	12	11	+ 12
6	5	1	0	8	2	3	3	14	7	4	3	12	3	8	11	+ 6
7	5	2	0	7	1	3	3	14	6	5	3	17	10	3	9	+ 4
7	5	1	1	7	1	3	3	14	6	4	4	16	14	4	6	+ 7
7	4	3	0	7	2	1	4	14	6	4	4	16	13	2	10	+ 5
8	4	2	2	6	2	1	3	14	6	3	5	15	20	9	7	+ 6
6	4	0	2	8	1	5	2	14	5	5	4	15	11	5	6	+ 4
8	6	1	1	6	1	0	5	14	7	1	6	15	12	4	1	- 2
8	4	4	0	6	1	1	4	14	5	5	4	15	18	13	7	- 3
6	2	3	1	8	2	4	2	14	4	7	3	15	10	8	9	- 3
8	5	2	1	6	1	0	5	14	6	2	6	14	14	6	4	+ 2
7	3	2	2	7	1	2	4	14	4	4	6	12	5	4	14	- 3
7	3	1	3	7	1	2	4	14	4	3	7	11	12	7	3	- 3
7	1	5	1	7	0	3	4	14	1	8	5	10	5	6	12	- 6
8	3	3	2	6	0	1	5	14	3	4	7	10	10	8	3	- 8
6	3	1	2	8	0	1	7	14	3	2	9	8	11	9	2	- 11
6	2	3	1	8	0	1	7	14	2	4	8	8	5	3	26	- 20
7	2	2	3	6	0	1	5	13	2	3	8	7	10	10	2	- 9

FOOTBALL 82: OFFREZ-VOUS LE BON GUIDE.

**Découvrez vite le monde
extraordinaire des rencontres
par petites annonces avec...**



**LA GAZETTE
DES
RENCONTRES**
JOURNAL DÉCONTRACTÉ
POUR DES RENCONTRES
DÉCONTRACTÉES.

Et contactez
qui vous voulez !

Des annonces et des photos
dans toutes les régions pour
couples et célibataires.

ALLO 16 (7) 837 97 79.

A titre d'information, ou pour des contacts rapides
procurez-vous le dernier numéro de la Gazette des rencontres.
En vente en renvoyant le bon ci-dessous à :

SIP-RENCONTRES. BP 337. 69216 LYON CEDEX 1.

Evitez les règlements en espèces. Chèque conseillé S.V.P.

- ☐ Le numéro actuel : 20 F.
☐ Abonnement 3 numéros : 50 F. ☐ 1 F F
☐ 6 numéros : 100 F.

Nom/Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____

Ecrivez très lisible ! Nous éviterons les erreurs.

MONACO ET LES VERTS EN EMBUSCADE

SOCHAUX-BORDEAUX

Stade Bonal

La saison dernière :
*Sochaux et Bordeaux 0-0
SOCHAUX (4) reste à une portée de fusil du leader bordelais qu'il reçoit précisément ce mardi. Un jeu de la vérité qui tombe à pic.
● **Trois derniers matches :**
*VA b. Sochaux, 3-0 ;
*Sochaux b. Auxerre, 5-0 ;
*Lyon b. Sochaux, 1-0.
● **Meilleur buteur :** Genghini, 5 buts.

BORDEAUX (1) a confirmé par un match très « solide » contre Hambourg, qu'il était un leader méritant, digne d'estime et de respect.

● **Trois derniers matches :**
*Bordeaux bat Metz, 2-1 ;
*Bordeaux bat Monaco, 1-0 ;
*Bordeaux et Saint-Etienne, 1-1.
● **Meilleur buteur :** Giresse, 7 buts.
● **Pronostic :** match nul.

MONACO-LILLE

Stade Louis-II

La saison dernière :
Lille bat Monaco 2-1
MONACO (2) a « rattrapé » sa défaite à domicile contre Bordeaux en allant gagner à Montpellier.

● **Trois derniers matches :**
Monaco bat Lyon, 2-0 ; Bordeaux bat Monaco, 1-0 ; Monaco bat Montpellier, 2-1.
● **Meilleur buteur :** Pécourt, 8 buts.

LILLE (7) après son départ en fanfare et une certaine « chute de tension », semble avoir stabilisé la machine en eaux calmes.

● **Trois derniers matches :**
*Lille bat Tours, 2-0 ; *Laval bat Lille, 2-0 ; *Lille et Strasbourg, 1-1.
● **Meilleur buteur :** Verel, 8 buts.
● **Pronostic :** Monaco.

SAINT-ETIENNE-MONTPELLIER

Stade G.-Guichard

La saison dernière :
Montpellier en D. II
SAINT-ETIENNE (3) vaincu depuis le 7 août dernier est parfaitement dans sa ligne et dans sa peau de candidat numéro un au titre.

● **Trois derniers matches :**
*Brest et Saint-Etienne, 1-1 ;
*Saint-Etienne bat Nancy, 2-1 ;
*Bordeaux et Saint-Etienne, 1-1.

● **Meilleurs buteurs :** Platini, Larios, 6 buts.

MONTPELLIER (17) avait donné l'impression de repartir du bon pied, mais Monaco est venu à la Mosson faire des siennes et aujourd'hui c'est Geoffroy-Guichard...

● **Trois derniers matches :**
*Montpellier bat Laval, 2-1 ;
*Strasbourg et Montpellier, 0-0 ; Monaco bat Montpellier, 2-1.
● **Meilleurs buteurs :** Luizinho, Pasqualetti, 3 buts.
● **Pronostic :** Saint-Etienne.

LAVAL-TOURS

Stade F.-Le-Basser

La saison dernière :
*Laval bat Tours 2-0
LAVAL (5) en allant encore prendre un point à Lyon, a confirmé sa réputation d'équipe piège, et pas seulement sur son terrain.

● **Trois derniers matches :**
*Laval bat Lille, 2-0 ; *Bastia et Laval, 2-2 ; *Lyon et Laval, 0-0.

● **Meilleur buteur :** Krause, 8 buts.

TOURS (13) occupe, certes, une position qui n'a rien de catastrophique, mais tout relâchement pourrait conduire à une situation alarmante.

● **Trois derniers matches :**
*Lille bat Tours, 2-0 ; *Tours bat Bastia, 4-0 ; *Tours et Metz, 2-2.
● **Meilleur buteur :** Onnis, 8 buts.
● **Pronostic :** Laval.

PARIS-S.-G.-NANTES

Parc des Princes

La saison dernière :
Nantes bat P.-S.-G. 2-0
PARIS-S.-G. (8) a pris six points lors de ses quatre derniers matches et annonce un retour intéressant.

● **Trois derniers matches :**
*Nancy et P.-S.-G., 0-0 ; *P.-S.-G. bat VA, 4-0 ; *Nice et P.-S.-G., 2-2.

● **Meilleurs buteurs :** Boubacar, Toko, Surjak, Bathenay, N'Gom, 3 buts.

NANTES (6) reste sur trois vic-

toires d'affilée. Sa confrontation, au Parc, avec un P.-S.-G. requinqué, lui aussi, va permettre de faire un point très utile.

● **Trois derniers matches :**
*Nantes bat Lens, 4-0 ; Nantes bat Brest, 2-1 ; *Nantes bat Auxerre, 2-0.

● **Meilleur buteur :** Rampillon, 6 buts.
● **Pronostic :** Paris-Saint-Germain.

STRASBOURG-LYON

Stade de la Meinau

La saison dernière :
*Strasbourg bat Lyon 2-1

STRASBOURG (15) traverse une passe difficile : deux matches nuls en quatre matches, c'est maigre.

● **Trois derniers matches :**
Bastia bat Strasbourg, 1-0 ; *Strasbourg et Montpellier, 0-0 ; *Lille et Strasbourg, 1-1.

● **Meilleurs buteurs :** Peretz, Nielsen, 3 buts.

LYON (9) en battant Sochaux, a entravé une chute vertigineuse, mais depuis il y a eu un 0-0 contre Laval qui laisse perplexe...

● **Trois derniers matches :**
*Metz bat Lyon, 1-0 ; *Lyon bat Sochaux, 1-0 ; *Lyon et Laval, 0-0.

● **Meilleur buteur :** Nikolic, 9 buts.
● **Pronostic :** Strasbourg.

METZ-BASTIA

Stade Saint-Symphorien

La saison dernière :
*Metz b. Bastia 1-0

METZ (16) serait bien avisé de ne pas s'endormir sur les lauriers de sa première victoire, suivie d'un match nul.

● **Trois derniers matches :**
*Bordeaux b. Metz, 2-1 ; *Metz b. Lyon, 1-0 ; *Tours et Metz, 2-2.

● **Meilleurs buteurs :** Hinchberger, Piette, 3 buts.
BASTIA (10) se caractérise actuellement par une certaine instabilité tant en défense qu'en attaque.

● **Trois derniers matches :**
*Bastia b. Strasbourg, 1-0 ; *Tours b. Bastia, 4-0 ; Bastia et Laval, 2-2.

● **Meilleur buteur :** Milla, 6 buts.
● **Pronostic :** Metz.

BREST-VA

Stade de l'Armoricaine

La saison dernière :
Brest en D. II

BREST (11) marque le pas, c'est flagrant, après une série de résultats assez exceptionnels qui l'avaient hissé dans la roue des leaders. A revoir.

● **Trois derniers matches :**
*Auxerre et Brest, 1-1 ; Nantes b. Brest, 2-1 ; *Nancy b. Brest, 5-0.

● **Meilleur buteur :** Vabec, 9 buts.

VA (14) va son petit bonhomme de chemin, sans complexes ni prétentions excessives.

● **Trois derniers matches :**
*VA b. Sochaux, 3-0 ; *P.-S.-G. b. VA, 4-0 ; *VA et Lens, 1-1.

● **Meilleur buteur :** Pascal Zarembo, 6 buts.
● **Pronostic :** Brest.

LENS-NANCY

Stade Bollaert

La saison dernière :
*Lens et Nancy 0-0

LENS (18) entreprend lentement mais sûrement de remonter vers des zones moins perturbées.

● **Trois derniers matches :**
*Nantes b. Lens, 4-0 ; *Lens b. Nice, 1-0 ; *VA et Lens, 1-1.

● **Meilleur buteur :** Thordarsson, 6 buts.

NANCY (12) a vu fondre sur lui éloges et compliments après son 5-0 contre Brest, surtout qu'il ne s'arrête pas en si bon chemin.

● **Trois derniers matches :**
*Nancy et P.-S.-G., 0-0 ; *Saint-Etienne b. Nancy, 2-1 ; *Nancy b. Brest, 5-0.

● **Meilleur buteur :** Rubio, 6 buts.
● **Pronostic :** Lens.

AUXERRE-NICE

Stade Abbé-Deschamps

La saison dernière :
*Auxerre b. Nice 3-1

AUXERRE (19) est au creux de la vague, et l'expression est sans doute un peu faible. Une réaction franche s'impose dans les plus brefs délais, sinon...

● **Trois derniers matches :**
*Auxerre et Brest, 1-1 ; *Sochaux b. Auxerre, 5-0 ; *Nantes b. Auxerre, 2-0.

● **Meilleur buteur :** Szarmach, 8 buts.

NICE (20) n'est guère plus « brillant » sous Domingo que sous Markovic...

● **Trois derniers matches :**
*Sochaux b. Nice, 2-1 ; *Lens b. Nice, 1-0 ; *Nice et P.-S.-G., 2-2.

● **Meilleurs buteurs :** Marguerite, Bravo, 3 buts.
● **Pronostic :** Auxerre.

VENDREDI 30

(16^e journée)

*Nice-Brest

*Bordeaux-P.-S.-G.

*Lille-Metz

*Tours-Strasbourg

*Nancy-Nantes

*Lyon-Lens

*Montpellier-Sochaux

*Bastia-Monaco

*Laval-Saint-Etienne

*VA-Auxerre

JE SOUTIENS L'EQUIPE DE FRANCE.

18 novembre à Paris. L'Équipe de France affronte celle des Pays-Bas. Un match décisif pour la qualification en Coupe du Monde. C'est dans ces moments-là que les joueurs d'une équipe nationale et leurs responsables ont besoin de se sentir moralement soutenus par un élan de la population aussi puissant que possible. Comme marque de leur soutien, nous invitons nos lecteurs et ceux qui aiment le football à envoyer sur carte postale ou sur ce bon à découper un message de sympathie que nous nous chargeons de faire parvenir à



Michel Hidalgo et à ses joueurs. Et pour encourager l'Équipe de France le 18 novembre, 10 personnes qui auront adressé un message seront invitées tous frais payés au Parc des Princes. La désignation se fera par tirage au sort (seule condition : résidence en France métropolitaine). Bon à découper et à retourner avant le 1^{er} novembre à France-Football - Équipe de France 10, rue du faubourg Montmartre 75438 Paris Cedex 09 - (écrire en capitales - Merci).

FRANCE
Football

* Nom
Adresse
Message de soutien

Prénom

DE ZERBI LE NOSTALGIQUE

Il est un joueur bastiais pour qui la nostalgie reste ce qu'elle était. Le lendemain de la rencontre Bastia-Dynamo Tbilissi, on a croisé Jean-Marie De Zerbi à la sortie du stade de Furiani alors qu'il venait tout juste de terminer l'entraînement avec l'équipe de Division III et, inévitablement, la machine à remonter le temps a fonctionné.

Il y a trois ans, la Coupe de l'UEFA révélait ce petit homme brun, au culot magnifique, au pied gauche ensorceleur. Tout souriait à Jean-Marie De Zerbi, et à ses dix-huit ans. Aujourd'hui, le jeune espoir corse traîne sa petite tristesse le long des couloirs, avouant que, parfois, le découragement ne fut pas loin de le gagner :

« Dans ce métier, si l'on ne se trouve pas au top-niveau, il est impossible de s'en sortir. »

De Zerbi a souffert du mal de l'année, une déchirure aux adducteurs, dont il a été opéré fin août. Deux mois après, le calvaire touche à sa fin, et il annonce tout heureux :

« Je reprends la compétition à la fin de cette semaine avec la Division III. »

Pas question évidemment de rentrer en Division I pour l'instant ou de jouer à Tbilissi le match retour, et le fait de n'avoir pas pu participer à la Coupe d'Europe, si lourde de souvenirs, demeure l'un de ses grands regrets actuels. Le match contre Dynamo Tbilissi, il l'a seulement vécu de la tribune :

« Rien n'est perdu, dit-il, mais il est certain que l'équipe éprouve des difficultés pour poser son jeu. Il n'y a pas, pour le moment, une bonne assise défensive, et cela se ressent au milieu et en attaque. Pour gagner une rencontre, nous sommes obligés de marquer 3 ou 4 buts, souvent à la suite d'exploits individuels. Devant une formation aussi complète et organisée que les Soviétiques, cela fait beaucoup. Je reste néanmoins optimiste. Nous pouvons leur poser des problèmes là-bas. »

Quand on a envisagé l'hypothèse selon laquelle Bastia pourrait être aux grands rendez-vous européens de mars avec Jean-Marie De Zerbi, il n'y a pas eu cependant de réponse franche, sinon un pâle sourire qui rendit plus gai ce visage d'adolescent touché en pleine ascension.

● Après la rencontre Nantes-Auxerre, Guy Roux avait vivement critiqué la décision de l'arbitre qui avait accordé un penalty aux Nantais. « J'ai revu cette phase de jeu sur FR 3, et au magnétoscope, en compagnie des joueurs, explique l'entraîneur auxerrois, je reconnais avoir fait une erreur. Il y avait bien une faute et M. Ferrari avait raison d'accorder le penalty. » Voilà un « rectificatif » qui s'imposait.

● Avant de partir participer au circuit du Castellet, le Saint-Chamonnais Alain Prost avait convié son grand ami Christian Lopez à venir dédicacer avec lui le livre « Premier Stade ».

● Dans le lot des télégrammes qui ont touché les Bordelais avant le match contre Hambourg, il y eut assurément celui expédié à Jacquet par les Lyonnais Destrumelle et Chiesa.

BARBERIS ET LA DIFFÉRENCE

« J'ai retrouvé cent pour cent de mes capacités physiques. Je ne ressens absolument plus mon claquage survenu contre Bordeaux et qui me handicapait tout de même sérieusement. Donc on peut de nouveau compter sur moi totalement. »

A entendre Bertine Barberis, on croit rêver. Depuis son claquage, il a disputé deux matches de Coupe du monde avec la Suisse (à Bucarest et à Budapest) et un match avec l'ASM à Montpellier, sans avoir manqué un seul entraînement ! Décidément, Barberis n'est pas tout à fait comme les autres. Il ne fait part de ses douleurs ou préoccupations que lorsqu'elles ne provoquent plus l'attention de son entourage.

Après leur succès sur Hambourg en match aller de la Coupe de l'UEFA, les Bordelais ont profité de leur week-end pour étudier le jeu-concours organisé par « L'Equipe » à propos du onze tricolore, qui jouera contre la Hollande dans trois semaines.

Jeu qui passionna les Girondins et leur permit de faire connaître leurs opinions sur l'équipe de France.

« Tout d'abord, dit Bernard Lacombe, je regrette que le premier prix ne soit pas un séjour d'un mois en Espagne ! »

— Pourquoi ? interrogea Aimé Jacquet.

— Parce que cela aurait été une manière plus simple d'aller à la Coupe du monde, reprit Lacombe.

— Trêve de plaisanterie, coupa Giresse. Crois-tu que tu seras désigné comme avant-centre ?

— Comment veux-tu que Bernard le sache, intervint Marius Trésor. Ça fait deux matches qu'il n'y a pas de vrai numéro 9. Ce n'est pas en regardant le gardien adverse à la jumelle qu'on lui marquera beaucoup de buts !

— Moi, je marque des buts, dit Albert Gemmrich. Pensez-vous que j'ai

N'EN CROYEZ PAS

UN MOT

Faites vos jeux

une chance à l'aile gauche ?

— Aucune, dit Gérard Soler. Michel Hidalgo n'osera pas retirer Belone qui a marqué un but à Dublin.

— Je voudrais bien savoir, murmura Gemmrich, si les Alsaciens sont des Français comme les autres.

● L'agrandissement du stade d'honneur de la Vallée du Cher à Tours se poursuit côté du Tumulus sud. Le président et maire de Tours, Jean Royer, cherche à faire activer les travaux pour que les nouveaux gradins (4 000 places) soient prêts pour la venue de Saint-Etienne le 10 novembre. Hum... hum... cela nous semble bien juste.

● A Tours, l'infirmerie ne chômera pas. C'est au tour de Dehon, qui souffre d'une grippe persistante, et de Karim Maroc, affligé d'une sciatique tenace, de la fréquenter. L'un et l'autre sont incertains pour ce soir à Laval. Ainsi Bassot et Augustin, la paire de rechange, ont-ils leurs chances. Hollink a même retenu Meynleu pour, le cas échéant, jouer en milieu de terrain.

● Delio Onnis souffre des adducteurs. Il s'est ménagé à l'entraînement en se contentant d'entraîner les deux gardiens : Jean-Marc Desrousseaux et Dominique Sidaine : un entraîneur de luxe pour ces deux gardiens.

— Rassure-toi, dit Trésor, je suis presque sûr que Dropsy et Specht vont revenir. A Bruxelles et à Dublin, la démonstration par l'absurde a été faite que leurs remplaçants étaient moins bons qu'eux.

— Et toi, Marius, demanda Tigana, penses-tu être retenu ?

— Non, dit Trésor, puisque Lopez veut bien être mobilisé, mais pas comme stoppeur. Hidalgo hésitera à ne pas le garder comme libero. Donc je suivrai le match à la télé car j'ai passé l'âge de porter les bidons.

— En revanche, je me vois très bien comme ailier droit, dit Gérard Soler.

— Mais, tu n'es même pas titulaire à Bordeaux, dit Gemmrich, tu ne peux tout de même pas l'être en équipe de France.

Et alors, coupa Giresse, ça fera une moyenne avec ceux qui y sont et qui ne devaient pas y être !

— Ça me paraît aussi difficile de gagner ce concours que de battre la Hollande, dit Lacombe.

Pierre Courtois.

une semaine en ballon

ILS L'ONT DIT !

DE BERNARD LACOMBE APRES BORDEAUX-HAMBOURG :

« Maintenant pour nous éliminer il leur faudra marquer ». Maintenant qu'ils sont au courant, ils sauront comment faire.

DE GUY ROUX :

« Notre leitmotiv reste : tout pour la dix-septième place ». Seizième et la saison sera ratée.

DE HANNES WEISWEILLER ENTRAÎNEUR DU COSMOS DE NEW YORK, A PROPOS DU FOOTBALL EN AMERIQUE DU NORD :

« Le seul petit problème concerne les Américains qui ont parfois quelque peine à s'intégrer. » Et même pas moyen de leur dire : « Américains go home ».

DE OLIVIER ROUYER :

« Auxerre, Valenciennes et Montpellier sont vraiment les trois formations les plus médiocres du Championnat. »

Et Strasbourg pourrait faire le mort.

DE FRANCIS BORELLI PRÉSIDENT DU PARIS-S.G. :

« Si nous devenons européens, moi je suis Tarzan. » Suivez sans Jane le fil de la liane dans la jungle du football.

● Dans une interview accordée la veille du match Bordeaux-Hambourg au journal « Sud-Ouest », Larios en bon (ex)-voisin avait prédit : « Face au tandem Kourichi-Trésor, qui n'a pas son égal en France dans le jeu aérien — et peut-être même en Allemagne —, Hrubesch ne me semble pas avoir la moindre chance. » De ce fait, les événements ont donné raison à l'international stéphanois.

● De retour de Yougoslavie où il a joué contre l'Italie, Halilhodzic n'était pourtant pas à l'entraînement de vendredi. Il avait dû faire un crochet par Tours en vue de l'obtention définitive de son permis de séjour.

● Le conseil général de Loire-Atlantique, dont on sait qu'il n'a jamais été particulièrement intéressé au sport, a visité les installations du Football Club de Nantes à la Jonelière et s'est déclaré très favorablement impressionné par leurs qualités. Ainsi est-il possible d'envisager une issue favorable à la demande de la municipalité de voir les instances régionales contribuer à la réalisation d'un nouveau stade à la Beaujoire.

● Les Nantais, après le match de ce soir au Parc, gagneront l'Alsace par avion. Ils séjourneront à Landersheim jusqu'à vendredi où ils doivent jouer à Nancy.

● Depuis quelque temps Djadaoui se rend souvent en Algérie où il participe avec l'équipe nationale algérienne à des matches amicaux ou de Coupe du monde. Il doit repartir à la fin du mois pour jouer contre le Nigeria.

● On pense généralement que c'est demain mercredi que la municipalité lyonnaise se prononcera sur l'acceptation du dossier concernant l'aménagement du stade de Gerland en vue du Championnat d'Europe 1984.

● M. Groppeillet, qui est le directeur national des Sports (remplaçant le colonel Crespin) a annoncé sa visite à Sochaux à l'occasion du match contre Lille.

● La firme Peugeot a décidé d'offrir au FC Sochaux un véhicule (il s'agit d'une 505) destiné aux déplacements de supporters ou de dirigeants. La remise officielle de cette voiture aura lieu ce soir à l'occasion de Sochaux-Bordeaux.

● Jean Tigana a retrouvé le sourire. Certes, il a bien eu quelques problèmes avec les muscles de ses mollets la semaine dernière. Mais pour le reste, plus de douleurs. Au point que sa rentrée est prévue pour cette semaine. Michel Hidalgo, venu assister à la rencontre Bordeaux-Hambourg, a en tout cas fermement conseillé à Tigana de ne pas non plus chercher à brûler les étapes. En songeant, bien sûr, à « son » équipe de France...

● La veille du match Bordeaux-Hambourg, le président Bez et Didier Couécou allèrent normalement faire part à leurs joueurs de leurs souhaits. Et paraît-il que comme ni l'un ni l'autre n'avaient été amenés à parler de la capitale question de la prime, c'est Christian Delachet qui, bien que remplaçant, se jeta alors à l'eau.

● 7 644 spectateurs seulement pour un Bordeaux-Hambourg de haute volée continentale... Les responsables des Girondins n'en reviennent, hélas, pas encore. Au point de se demander si la retransmission du match à la télé fut si dissuasive, ou bien si le football de haut niveau intéresse vraiment la population d'une ville visiblement peu motivée pour les spectacles sportifs d'envergure.

● Histoire de se détendre entre la réception d'Hambourg et le déplacement de Sochaux, un certain nombre de Bordelais, dont le tandem Giresse-Lacombe, sont allés assister au match San Sebastian-Barcelone samedi soir. Idem pour Aimé Jacquet et Bernard Michelens qui ne manquent pas une occasion d'aller tâter — avec envie — de l'ambiance basque lorsque se pointe à San Sebastian l'une des grosses écuries espagnoles.

FRANCS ET ROUBLES

On a beaucoup parlé primes et gros sous à Bastia la semaine dernière avant et après le match contre Tbilissi. La veille de la rencontre, Roger Milla fit un véritable esclandre devant un parterre de journalistes, se plaignant comme et avec ses camarades, de n'avoir pas touché encore son salaire mensuel. A cela peut se greffer une discussion sérieuse concernant la prime de qualification en Coupe des coupes. Le lendemain du match, une nouvelle réunion était prévue au stade, joueurs et dirigeants se retrouvant pour régler leurs comptes et pour laver leur linge sale en famille. On sait que la situation financière du club insulaire n'est pas très brillante et que les rentrées de finances européennes ne suffisent pas à boucher tous les trous. Il est tout de même dommage que ces histoires d'argent viennent contrarier la marche de l'équipe.

D'autant plus que, pendant ce temps, les joueurs de Tbilissi doivent se contenter, eux, du minimum autorisé par leur statut de footballeurs d'Etat dits amateurs. A Bastia, ils reçoivent chacun cinq cents francs pour agrémenter leur séjour et le voyage des quelques petits achats, cadeaux et souvenirs qu'ils ramèneront en Géorgie.

DOMINGO ET LA MAGIE

Marcel Domingo, l'entraîneur nicolas, continue à manifester un certain optimisme :

« Il nous manque simplement un peu de réussite, dit-il. Si un certain déclic pourrait se produire, la confiance reviendrait et je crois qu'alors nous gagnerions beaucoup de matches. Notre équipe est en progrès, les joueurs ont retrouvé le moral et ils veulent bien faire. J'ai déjà connu des situations plus difficiles en Espagne que celles de l'OGCN aujourd'hui. Mais je n'ai pas de baguette magique dans une de mes poches. Je ne peux pas sauver l'OGCN en un mois. Désormais, nous jouerons chaque match de Championnat comme une rencontre de Coupe. Nous devons lutter dans chaque partie jusqu'à la dernière minute. Mais de cela mes joueurs sont maintenant conscients. »

CETTE SAISON JEAN VINCENT A DÉJÀ TRAVERSÉ SA TEMPÊTE ANNUELLE. PLUS AISEMENT QUE LES ANNÉES PRÉCÉDENTES. ET NANTES ÉLIMINE PRÉMATUREMENT DE LA COUPE D'EUROPE À COMMENCEMENT SANS GENIE MAIS AVEC OBSTINATION SA REMONTÉE AU CLASSEMENT.

« Jean Vincent, le moral est-il bon en ce moment à Nantes ? »

— Sur ce plan, cela va un peu mieux depuis 15 jours. Les doutes se dissipent. Ce n'est pas encore le grand Nantes, mais nous grignotons des points et nous nous rapprochons des équipes de tête.

— Sans vraiment bien jouer.

— On peut évidemment toujours faire mieux. Nous sommes à la recherche de notre efficacité offensive et défensive. Derrière nous commettions trop de bévues. Ce n'est pas encore net.

— Mais devant vous avez retrouvé un Hallioudicz qui marque.

UNE... DEUX !

— Trois buts en deux matches c'est bien. Il commence à s'adapter.

— Pourquoi a-t-il mis aussi longtemps ?

— Parce qu'il est difficile pour un étranger de s'imposer à Nantes. Notre style est particulier. Cela a toujours été comme ça. Et puis il y a beaucoup de jeunes qui tapent à la porte. Alors c'est embêtant quand un étranger arrive. S'il s'agit d'un attaquant et qu'il ne marque pas d'emblée, il se produit un phénomène de rejet.

— C'est ce qui s'est passé avec Hallioudicz ?

— Oui, mais ce n'est pas tout. Il ne joue pas du tout pareil à Nantes et en équipe de Yougoslavie. C'est d'ailleurs très curieux. En équipe de Yougoslavie, il joue seul en pointe. On lui passe la balle et il attend ses équipiers. Chez nous on construit d'abord et on lui passe la balle après. Petit à petit nous devons chacun modifier notre jeu ; vers un pas l'un vers l'autre.

— L'adaptation difficile d'Hallioudicz n'est pas la seule raison du début de saison raté ?

— Non même si c'est la cause essentielle. Il y a aussi la stagnation des jeunes, quand ce n'est pas leur baisse de forme. A ce sujet José Touré constitue ma plus grosse déception. Je pensais qu'il pourrait s'imposer. Ce n'est pas le cas.

— Pourquoi ?

— José est un personnage difficile à cerner. Par bien des côtés c'est encore un gamin. Avant le match contre Auxerre il souffrait d'une petite entorse. Il ne l'a pas dit afin de jouer. Et il a été mauvais. Il m'a dit que sa méforme était due au manque de vacances puisqu'il est parti en juin au Qatar, avec les militaires. Ce n'est pas le seul jeune de talent qui peine. Stopyra, Anziani, Roussey, Paganelli sont dans le même cas. Ils ont tout cru trop tôt que c'était arrivé.

— Sur un plan personnel comment avez-vous traversé la période difficile de septembre ?

— Sans problème. Je n'ai jamais été mis en cause. En trois ans, j'ai eu quelques accrochages avec Budzinski et Suaudeau. Mais maintenant ça marche bien. Suaudeau fait le maximum pour m'aider. On se connaît mieux. Nous ne nous posons plus en concurrents l'un vis-à-vis de l'autre.

— Alors, prolongerez-vous votre contrat en juin ?

— Cela, j'en discuterai avec les dirigeants en mai. Mais j'aimerais bien rester.

Gérard EJNES.

● Szarmach, le buteur auxerrois, qui avait été victime d'un claquage à une cuisse lors du match RDA-Pologne, devra poursuivre les soins durant une semaine encore.

● La rencontre Auxerre-Nancy, qui devait avoir lieu le samedi 7 novembre, a été avancée au vendredi 6, en accord avec les deux clubs.

● En lever de rideau de la rencontre Auxerre-Nice ce soir, le Vélo-Club Auxerrois présentera ses champions au public et, entre autres, le Polonais Richard Szurkowski, vainqueur de la Course de la paix, champion du monde et récent lauréat du Prix de « L'Equipe ».

● Guy Roux est allé superviser dernièrement deux des prochains adversaires d'Auxerre : Lyon qui accueillait Laval et Nancy qui recevait Strasbourg.

● Pour Nancy-Strasbourg, il n'y avait qu'un car de supporters alsaciens. Et l'on n'a guère vu de dirigeants strasbourgeois au stade Marcel-Picot.

LES HUMEURS DE GEMMRICH

On sait que Gemmrich n'a pas apprécié du tout son remplacement par Soler à la 61^e minute de la rencontre Bordeaux-Hambourg. Le lendemain matin, l'ailier girondin crut même bon d'alerter Didier Couécou, le président Baz et même la télévision régionale, de sa contrariété. Du coup, une réunion de l'état-major bordelais faillit avoir lieu dès l'après-midi. Au lieu de quoi, « l'affaire » Gemmrich, la troisième de cet ordre, paraît-il, s'est résolue dimanche dans le plus grand secret. Mais on doute qu'Almé Jacquet ait été amené à lâcher du lest dans l'histoire, d'autant que les événements lui donnèrent mille fois raison mercredi dernier.

● Rouyer avait prévu de demeurer à Nancy dans sa famille après Nancy-Strasbourg. Mais blessé, il a dû repartir aussitôt avec ses coéquipiers.

● Roger Rocher et Guy Briet ont été assez étonnés de voir qu'à l'occasion de la promotion de ce dernier au rang d'entraîneur adjoint d'Herbin, il en avait été parfois déduit qu'Elie devenait le nouveau responsable du centre de formation stéphanois. Ce qui n'est pas le cas, Briet demeurant bel et bien le patron des « espoirs » de l'ASSE.

● Jean-Louis Desvignes pouvait boiter à juste titre depuis de nombreux jours. Le médecin de l'OL a en effet fini par diagnostiquer une hernie discale !

● Tous les Stéphanois ont suivi les matches de Coupe d'Europe à la télévision de Bastia et de Bordeaux et tous le lendemain pronostiquaient une qualification des Bordelais à Hambourg. « Nous avions gagné par 5-0 la saison dernière, disaient-ils en chœur, les Bordelais peuvent en faire autant. »

● Yves Colleu, le néo-professionnel de l'AS Saint-Etienne, vient de se flâner avec la fille de son entraîneur Guy Briet, et pour fêter cet heureux événement il a marqué le but du match nul de l'équipe de Division III à Montélimar.

● Michel Platini est plein d'humour. Au sujet de l'invitation qu'il a reçue de participer à l'émission de Michel Drucker sur « Antenne 2 » il a déclaré : « J'avais le choix entre « Stars » et « Chef-d'œuvre en péril ». J'ai tout de même préféré « Stars ». »

● César Nativi, qui est au repos forcé depuis les dernières demi-finales de la Coupe de France, a été opéré dimanche à Saint-Etienne. Il souffre de la maladie à la mode chez les footballeurs : la pubalgie.

● Le comité directeur du RC Lens a donc décidé d'accorder pour une durée de trois ans les pleins pouvoirs au comité de gestion que dirige M. Jean Bon-doux, M. Jean-Pierre Desfontaines demeurant président général du club. Cela, il fallait le dire.



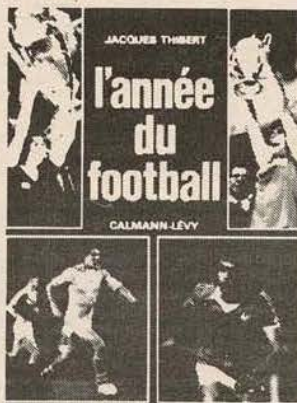
LA MAIN DANS LA MAIN

Horst Hrubesch, qui saisit dans sa main en forme de battoir la main de poupée de Giresse, ne tolérera pas longtemps le capitaine bordelais qui lui donnera une leçon de football et conduira son équipe à la victoire. Mais le capitaine allemand espère bien montrer à son homologue girondin la semaine prochaine que les plus grands ne sont pas les plus bêtes.

(Photo Presse Sports).

Le Club du Livre de Sport vous propose

L'ANNÉE DU FOOTBALL 1981



Toute la saison restituée dans un album prestigieux réalisé à partir des plus belles photos de l'année.

Pour tout connaître et encore mieux apprécier le football, commandez dès maintenant L'Année du Football 1981.

117 F !

Dans la même collection :

L'Année du Rugby 125 F, du Cyclisme 125 F, du Tennis 145 F.

BON DE COMMANDE

à renvoyer au C.L.S., 10, rue du Faubourg-Montmartre

75438 Paris Cedex 09

Frais d'envoi par album : 9 F

Veillez m'adresser L'Année du Football, 126 F du Rugby, 134 F du Cyclisme, 134 F, du Tennis, 154 F

Ci-joint..... F (port compris) par chèque, mandat, virement C.C.P. au compte 5390-08 Paris

Nom..... Prénom.....

N°..... Rue.....

Code..... Localité.....

LES CONNAISSANCES DU PRÉSIDENT

Du président Artemio Franchi, représentant la FIFA à l'assemblée générale des Fédérations internationales à Montecarlo :

« Combien de temps faut-il pour aller à Nice, au stade du Rey ? »

— Trente minutes si tout va bien, lui répondons-nous.

— Si la séance se termine assez tôt, pouvez-vous m'emmener assister à Nice-P.-S.-G. ? Car je crois que cela en vaudra la peine, Nice étant déjà menacé et Paris-S.-G. étant candidat à l'Europe. Je me dois de ne pas manquer ça. »

Un président qui ne confond pas le sport avec les événements. Et sa notoriété internationale avec ses joies de spectateur anonyme. Hélas ! La séance s'est terminée bien trop tard. Le Président de l'UEFA fut donc contraint à se renseigner durant le dîner officiel qui suivait la séance tardive de l'AGFIS, auprès de Horst Dassler et d'Henri Biancheri. Ainsi, il apprit au président du CIO, Juan Antonio Samaranch, assis à ses côtés, que Nice et Paris-S.-G. avaient fait match nul...



GROUPE A (14 ^e journée)	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	GROUPE B (14 ^e journée)	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES
TOULON 3 (1) Pesce (18*) Dalger (54* et 57* s. pen.)	Toulon : BARTOLI*** — BERENGUIER*** ALFANO*** MIJAC***, VICENT*** — PERLIN***, CHAUSSIN***, MACQUET*** — PESCE***, DALGER***, BENEDET***. Entr. : DUVAL. Total : 44. Fontainebleau : MONTAUBIN*** — GUILLY***, BUISSET***, GEN- ZATTO***, QUERE*** — SCHALLER***, HOCQUAUX***, CITRON*** — LOUKAKA***, LENARTOWICZ***, RUSSAIL***. Entr. : GRAN- DIERE. Total : 36. Arbitrage de M. Lavis. — 51 556 F. — 2 354 spectateurs.	REIMS 6 (5) Lechantre (1 ^{er} et 41*) Tiemani (20* et 22*) Charbonnier (35* et 70*)	Reims : VELUD*** — HAUTION***, TROUSSIER***, VER- CRUYSE***, ABREU*** — CHARBONNIER***, JAFFRES***, BER- TOLINO*** — BEDOUET***, TLEMCANI***, LECHANTRE***. Entr. : DESMENEZ. Total : 42. Calais : DEWET*** — MARIANNI***, LUTTI***, C. BARON***, LEFEVRE*** puis FARDOUX (63*) — D. BARON***, GUILBERT***, MI- CHAYLOW*** — LENGLET***, BOURRE***, ARNAULT***. Entr. : FAR- DOUX. Total : 32.
FONTAINEBL. 0		CALAIS 0	
ORLÉANS 1 (1) Dérigon (7*)	Orléans : VIOT*** — BERTHOULOUX***, BUIGUES***, BODJ***, DROUET*** — GERMAIN***, TANASI***, MARETTE*** — DERI- GON***, TOURE***, CIARAVINO***. Entr. : LEMEE. Total : 37.	ROUEN 3 (2) Malbeaux (19*) Beltrami (22*) Mignot (58*)	Rouen : BENSOUSSAN*** — MOGIS***, BERTHAUD***, DES- BOUILLONS*** — MIGNOT***, HEAULME***, BULA*** — BÉLTRA- MINI***, MONCZICK*** puis DRIEU (60*), MALBEAUX***. Entr. : VICOT. Total : 40.
GUEUGNON 0	Gueugnon : JANIN*** — BUISSON***, CHAUSSIN***, REGAISSE***, M. BERTHOMMIER*** — MAMMESSIER***, BORGNA***, J.-C. BERTHOMMIER*** — DUCH***, BANDERA***, LECLERC***. Entr. : NOVOTARSKI. Total : 36. Arbitrage M. Généré. — Recette non communiquée. — 2 226 spect.	ABBEVILLE 0	Abbeville : ROBERT*** — GOMEL***, SPAULT***, MOUCHON***, CAMPAGNAC***, ROBINSON***, LABARTHE***, LÉBOUCHER*** — KNOCKAERT***, LOZANO*** puis BLONDEL (45*), MONVOI- SIN***. Entr. : TYRAKOWSKI. Total : 38. Arbitrage de M. Jannot. — 89 852 F. — 3 035 spectateurs.
BÉZIERS 1 (1) Borgoni (35*)	Béziers : ROSE*** — CULETTO***, KNAYER***, BORGONI***, LAGUERRE*** puis MARTINEZ (81*) — EDWIGE***, SANNIER***, KURZAWA***, DUBOURDEAUX*** — VUCKOVIC***, REY*** puis TUR (64*). Entr. : PELLETIER. Total : 37.	GUINGAMP 2 (2) Letemahulu (41*) Lucas (45*)	Guingamp : BLIN*** — GILBERT LE GOFF***, CADRAN***, TRE- MEL*** puis TIBOUF (75*), GUYADER*** — THIBOUT***, KERU- ZORE*** puis LE COZ (75*), LUCAS*** — LE QUERE***, HÉRVE LE GOFF***, LETEMAHULU***. Entr. : KERUZORE. Total : 37.
GRENOBLE 2 (1) Tuybens (25*) Dussaud (67*)	Grenoble : GUIGUET*** — CLERC***, MADRONNET***, BURK- HARD***, DUISIT*** — GILLES***, VERSTRAETE***, MORALY*** — DUSSAUD***, TUYBENS*** puis RAYMOND (75*), SELMANE*** puis PIARULLI (55*). Entr. : DJORKAEFF. Total : 40. Arbitrage de M. Leduc. — 18 278 F. — 991 spectateurs.	NËUX 3 (2) Gosset (4*) Kuterma (18*) Marx (55*)	Nœux-les-Mines : GODART*** — GRONIER***, TIRLOIT***, DOUILLET***, TAPIN*** puis LE PROVOST (63*) — STASSIE- VITCH***, MARX***, DUTRIAUX*** — KUTERMAK***, WESTER- LOPPE***, GOSSET***. Entr. : HOUILLER. Total : 40. Arbitrage de M. Dessessart. — 82 000 F. — 3 375 spectateurs.
THONON 1 (1) Laine (37*)	Thonon : DOBRAJE*** — COSTA***, ALPHONSE***, JEAN***, BECHET*** — CHAMPEAU***, LAINE***, COSTE*** — PER- RAUD***, MAYA***, DUPRAZ***. Entr. : CARAYON. Total : 37.	BESANÇON 3 (2) Bernad (13* et 56*) Gentes (54*)	Besançon : VIZCAINO*** — ROBIN***, BRUDER***, BIAU***, MAS- SON*** — POTTIER***, GAZZOLA***, BERNAD*** — GENTES***, BEX***, CHEBEL***. Entr. : VARINI. Total : 39.
MARSEILLE 1 (0) Garcia (80*)	Marseille : LEVY*** — ANIGO***, CAMINITI***, LOPEZ***, JOUANNE*** — DE BONO***, GARCIA***, ANTIC*** — SANTOS*** puis FLOS (87*), PASCAL***, CASTELLANI*** puis MARIOT (68*). Entr. : GRANSART. Total : 37. Arbitrage de M. Lerognon. Recette non communiquée. — 7 711 spec- tateurs.	LE HAVRE 3 (1) Olarevic (7* et 72*) Priour (40*)	Le Havre : PALMA*** — MASTROIANNI***, BOURDON***, DES- CLAIRS***, BA***, DUBOIS***, WESOLY***, STEPHAN*** — PRIEUR***, MARTET***, OLAREVIC***. Entr. : LAVAGNE. Total : 39. Arbitrage de M. Lambert. — 48 395 F. — 2 087 spectateurs.
CUISEAUX 2 (2) Ollier (12*) Figuat (26*)	Cuiseaux : GIBERT*** — GARZITO***, NADAN***, BARTHE- LET***, FIGUET*** — CHIKHI***, OLLIER***, JACQUINOT*** — CARRENO*** puis FERNANDEZ (75*), TRIVINO***, DURAND***. Entr. : PAPAS. Total : 49.	RENNES 2 (2) Berlin (16*) Bonsink (43*)	Rennes : DUSE***, VESIR puis BAJEOT*** (21*), DUFOUR***, TISCHNER***, BERLIN*** — KERJEAN***, ZAJAKOWSKI***, NOSI- BOR*** — MORIN***, M'PELE***, BONSINK***. Entr. : GARCIA. Total : 38.
BLOIS 1 (0) Jouanneau (62*)	Blois : TISOT*** — ZAIDI***, LORENZO***, NAVARRO***, COS- SON*** — GOAVEC***, DEVIN***, JANIK*** — PRADRE***, JOUANNEAU***, BEN MOHAMED***. Entr. : GONZALES. Total : 41. Arbitrage de M. Tosi. — 36 923 F. — 1 650 spectateurs.	MONTLUÇON 1 (0) Tomazewski (83* sur pen.)	Montluçon : LABREUVE*** — BARATELLI***, TRENORAS***, BOS- SER***, FARCY*** — TOMASZEWSKI***, LOPEZ***, CHAILLOU*** MAR***, LOCATELLI***, PICHON***. Entr. : GARDIEN. Total : 37. Arbitrage de M. Swirog. — 88 600 F. — 3 707 spectateurs.
LIBOURNE 2 (1) Lalanne (43*) Faret (54*)	Libourne : GRANGER*** — TESSONNEAU***, REDIN***, LALANNE***, GOVIGNON*** puis SCHMALZ (60*) — GREINER***, FARET***, GALLICE*** — SENE***, TOSELLI***, OUALI***. Entr. : MENAUT. Total : 39.	LIMOGES 1 (1) Barthelemy (29*)	Limoges : CHARPENTIER*** — WOJCIK***, D. GOUTOULE***, LAFLEUR***, DALBY*** — PAULINE***, SMERECKI***, ZOO- NEKYND*** — AMOUYAL***, BARTHELEMY***, N'DOUMBE***. Entr. : DEWILDER. Total : 36.
AJACCIO 0	Ajaccio : GOBERT*** — AISSAT***, CUCCHI***, GENTILI***, ROS- SINI*** — LAVOIGNAT***, ALESSANDRI***, BRIGATO*** — AUSSU***, BOUALEM***, FERRANDO***. Entr. : CALEJA. Total : 35. Arbitrage de M. Treberr. — 31 147 F. — 1 654 spectateurs.	ANGERS 1 (1) Felci (36*)	Angers : CHASLERIE*** — FELCI***, HEYMAN***, CAMLANN***, DIECKET*** — ARRIBAS***, SEWERYN***, BOUSDIRA*** — NARBU- TOWICZ***, BERDOLL***, EUSTACHE***. Entr. : CEDOLIN. Total : 36. Arbitrage de M. Bacou. — 84 020 F. — 2 919 spectateurs.
PARIS FC 1 (0) Laachi (50*)	Paris FC : ROUSSEAU*** — PELTIER***, BRISSON***, LAACHI***, BIALAS*** — LAFARGUE***, MARTINEZ*** puis FOR- MICA (80*), BEN MABROUK*** — MAHMOUD*** puis MORILLON (69*), BIANCHI***, QUERY***. Entr. : MURO. Total : 34.	CHÂTEAUR. 1 (0) Sithier (65*)	Châteauroux : ALLARY*** — DEVAULT***, BURLAT*** puis BELLA- VIA (59), ROQUE***, ROUSSEY*** — ZALI***, REVELLI***, KWAS- NIEWSKI*** — MERIGOT***, DELESTRE***, SITHIER***. Entr. : REVELLI. Total : 36.
SAINT-DIÉ 1 (1) Chipon (44*)	Saint-Dié : CHARRIER*** — DERMINEUR***, LEOPOLDES***, MAATAR***, BAUDRY*** — BENHALA***, ESPARELL*** puis HENRI (56*), CHIPON*** — ETIENNE***, MINASSIAN***, PILLER***. Entr. : NOUZARET. Total : 37. Arbitrage de M. Konrath. — 42 980 F. — 1 809 spectateurs.	ANGOULÊME 2 (1) Liotard (41*) Chojnacki (54*)	Angoulême : CHEMIER*** — CRAPOULET***, NARDELLI***, BAIOLA***, FONS*** — ONESTAS***, FLORES***, STANKOVIC*** — LIOTARD***, RAVAIL***, CHOJNACKI***. Entr. : LEVIN. Total : 39. Arbitrage de M. Blangy. — 35 588 F. — 1 442 spectateurs.
TOULOUSE 3 (1) Krimau (19*, 86*) Albert (73*)	Toulouse : D'ANGELO*** — DEPLANCHE***, LE BLAYO***, BALINT***, AHACHE*** — CAMUS***, VINUESA*** puis DIAZ (45*), KRIMAU***, MAIER***, PINTENAT***, RENSEN- BRINK*** puis ALBERT (70*). Entr. : CAHUZAC. Total : 43. Martigues : RICARD*** — GREEN***, DOMENECH***, LE- GROS***, COMINI*** puis PALACIO (78*) — CANET***, ESPOSITO***, MITIC*** — MARTINEZ*** puis DUFFAU (71*) — DHO***, LIP- PINI***. Entr. : HERBET. Total : 38. Arbitrage de M. Girard. — 231 865 F. — 9 370 spectateurs.	DUNKERQUE 4 (1) Dossevi (5* et 41*) Zarembe (63* et 78*)	Dunkerque : DE ROCCO*** — BASTIJS***, ROUSSEL***, BAR- RAL***, BARBIER*** — MULLER***, CARLIER***, GIACCHETTI*** — VANHOÛTE***, ZAREMBA***, DOSSEVI***. Entr. : DOMER- GUE. Total : 43.
MARTIGUES 0		QUIMPER 1 (0) Deru (66* sur pen.)	Quimper : LACHIVERT*** — HEMON***, BIDEAU***, DERU***, REILLER*** — BOURICOT***, RAPHAËL***, BARRAUD*** — THO- MAS***, TOULHOAT***, BARBERAT***. Entr. : RASTOLL. Total : 38. Arbitrage de M. Lopez. — 31 771 F. — 1 519 spectateurs.
CANNES 4 (3) Bertucci (18*) Casoni (20*) Gudimard (33* s. pen.) Fuchs (88*)	Cannes : JACOMO*** — FUCHS***, CASONI***, GONZALES***, GOFFIN*** — AOUDO***, BERTUCCI***, ROPERO*** — BAHO- KEN*** puis ANIOL (76*), GUDIMARD***, CASTELLANI***. Entr. : LOUBET. Total : 43.	STADE FRANÇAIS MULHOUSE	MATCH JOUÉ MARDI EN LEVER DE RIDEAU DE PARIS-S.-G. - NANTES
NÎMES 3 (1) Perez (41*) Gamouh (81* s. pen.) Cubaynes (84*)	Nîmes : RUFFIER*** — FOURNIER***, DEVOT***, CHEVALIER***, DECILIA*** — CASTAGNINO***, GENET***, GAMOUH***, GOU- DARD***, CUBAYNES***, PÉREZ***. Entr. : NOEL. Total : 39. Arbitrage de M. Vautrot. — 8 752 F. — 661 spectateurs.		

GROUPE A —	
EQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE	
FUCHS (Cannes, 5 ét.)	NADAN (Cuiseaux, 5 ét.)
CAMUS (Toulouse, 5 ét.)	ALFANO (Toulon, 4 ét.)
PESCE (Toulon, 4 ét.)	LALANNE (Libourne, 4 ét.)
	GAROUH (Nîmes, 5 ét.)
	DURAND (Cuiseaux, 5 ét.)
Ont également obtenu cinq étoiles : Jacquinot et Chikhi (Cuiseaux), Aoudo (Cannes), Janik (Blois).	

GROUPE B —	
EQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE	
HAUTION (Reims, 5 ét.)	BENSOUSSAN (Rouen, 4 ét.)
MARX (Nœux, 4 ét.)	CADRAN (Guingamp, 4 ét.)
KUTERMAK (Nœux, 4 ét.)	BARRAL (Dunkerque, 5 ét.)
	FLORES (Angoulême, 5 ét.)
	ZAREMBA (Dunkerque, 5 ét.)
	CAMPAGNAC (Abbeville, 5 ét.)
	BERNAD (Besançon, 5 ét.)
	LECHANTRE (Reims, 5 ét.)



REIMS ET LA COMPTABILITÉ

(Patrick DESSAULT)

Les bonnes équipes on les teste de différentes façons. Il y a celles, bien sûr, qui savent négocier les virages importants d'un Championnat et qui, en conséquence, n'éprouvent pas de difficultés majeures à s'imposer autant à domicile que sur la pelouse de leurs adversaires. Seulement, il y a aussi une autre constante qui entre en jeu lorsque ces solidités bonnes équipes se retrouvent face à une tâche apparemment facile sur leur terrain.

C'était le cas de Reims et Rouen le week-end dernier à l'occasion de la quatorzième journée de compétition. La conclusion est nette et sans bavure. Il ne peut y avoir de méprise vis-à-vis d'équipes qui inscrivent neuf buts à elles deux. Six pour Reims. Trois pour Rouen. Après coup, il est naturellement aisé de dire que le coup était jouable et quasiment sans danger. Il n'empêche qu'il n'est jamais facile d'évoluer devant de tels clubs à l'avenir incertain et c'est en cela que Rémois et Rouennais sont impressionnants. Ils n'ont pas laissé passer une pareille occasion, démontrant par là

même que leur candidature pour une place au plus haut niveau n'était pas du bidon.

Pour Marseille, le problème est sensiblement différent. D'abord, les Marseillais présentent toujours à l'heure actuelle une colonne défectueuse. C'est un formidable doping. Reste maintenant à savoir si les joueurs marseillais ne vont pas être amenés au cours des prochaines semaines à certains gestes irréparables au nom justement de cette invincibilité. Un aperçu nous a été donné samedi soir à Thonon de ce que pareille situation peut provoquer. Vingt rencontres (six de l'an passé, quatorze pour cette saison) sans connaître un seul revers donnent obligatoirement des idées. A l'OM d'en avoir des bonnes. Mais que des bonnes.

Sur le plan strictement comptable, ils viennent de faire une très bonne affaire. N'oublions pas qu'à Thonon, Toulouse y avait été battu. De surcroît, l'OM va recevoir deux fois de suite (Cannes puis Nîmes) avec pas mal de candidats spectateurs en perspective (pourquoi pas 70 000 ?). Il est une autre équipe qui a,

elle aussi, remarquablement tiré son épingle du jeu. Nœux, après son déplacement victorieux à Guingamp, peut envisager à court terme revenir totalement sur le duo Reims-Rouen. Dès la semaine prochaine, les hommes de Gérard Houllier reçoivent Rouen alors que Reims se déplacera à Angoulême...

A la Bourse du Championnat, les valeurs de Mulhouse (en ne jouant pas) et celles de Toulon et Fontainebleau restent toujours remarquablement bien placées. Les actions rennaises, en dépit d'une victoire maigrelette (2-1 face à Montluçon) sont toujours stationnaires pour ne pas dire en légère baisse. Angoulême, sans faire trop de bruit, devient au fur et à mesure de plus en plus crédible et pour peu que les Charentais accrochent Reims...

En revanche, le ciel se fait de plus en plus sombre pour Abbeville, Calais, Montluçon, Blois, Ajaccio et Martigues. Il est évident que, dorénavant, pour toutes ces équipes, gagner tous leurs matches à domicile devient impératif et nécessaire... mais peut-être pas suffisant.

FAITS SAILLANTS

● **Réalisateurs** : Neuf doublés. Du jamais vu. Il faut dire aussi que cinquante-neuf buts ont été inscrits (A = 26 ; B = 33) lors de cette quatorzième journée. Et la rencontre Stade Français-Mulhouse n'aura lieu que ce soir. Ils sont neuf à avoir frappé deux fois : Krémau (Toulouse), Olarevic (Le Havre), Bernad (Besançon), Lechantre, Tiemcani et Charbonnier (tous les trois de Reims), Dossevi et Zaremba (Dunkerque) et Daiger (Toulon).

Classement : 1. Olarevic (Le Havre), 13 buts ; 2. Ouattara (Mulhouse), Bertolino (Reims), Sither (Châteauroux), Marx (Nœux), Pascal (OM), Pintinat (Toulouse), Daiger (Toulon), 9 ; 3. M'Pelé (Rennes), Tiemcani (Reims), Bandera (Gueugnon), 8 buts ; 12. Barthélémy (Limoges), Beltrami (Rouen), Minassian (Saint-Dié), Journeau (Blois), 7 buts ; 16. Wiss (Mulhouse), Bernad (Besançon), Gentes (Besançon), Gosset (Nœux), Lenartowicz (Fontainebleau), Maya (Thonon), Gamouh (Nîmes), Cubaynes (Nîmes), 6 buts.

● **Attaques** : Fontainebleau a perdu sa place au classement des meilleures attaques. C'est Reims, avec ses six buts inscrits contre Calais, qui s'en empare. Classement : 1. Reims, 30 buts ; 2. Nîmes, 27 buts ; 3. Mulhouse, Le Havre et Fontainebleau, 26 buts ; 6. Toulon, 25 buts ; 7. Besançon, 24 buts ; 8. Toulouse, Nœux, 23 buts.

● **Défenses** : Reims trône presque tous les prix. En tout cas, jusqu'à présent, c'est Velud qui est allé le moins souvent chercher la balle derrière la ligne fatidique. Classement : 1. Reims, 7 buts ; 2. Toulouse, 9 buts ; 3. Thonon, 10 buts ; 4. Marseille et Rouen, 11 buts ; 6. Nœux, Rennes et Angers, 12 buts ; 9. Libourne, 13 buts.

● **Spectateurs** : Journée très moyenne au niveau des affluences. Aucun match n'a donné lieu à plus de 10 000 entrées. Toulouse les a frôlés sans les atteindre. 26 872 spectateurs dans le groupe A et 28 486 dans le groupe B. Toulouse-Martigues (9 370), Reims-Calais (8 377), Thonon-Marseille (7 731) furent les matches les plus suivis.

A ● DOBRAJE ET DALGER ... ENCORE

CLASSEMENT

60 étoiles : Dobraje (Thonon), Dalger (Toulon).
58 étoiles : Rose (Béziers), Gilles (Grenoble).
57 étoiles : Casoni (Cannes), Buigues (Orléans).
56 étoiles : Germani (Orléans), Balint (Toulouse).
55 étoiles : Edwige (Béziers), Galice (Libourne).

B ● FACE A FACE AU SOMMET

CLASSEMENT

51 étoiles : Marx (Nœux), Lucas (Guingamp).
57 étoiles : Sither (Châteauroux), De Rocco (Dunkerque), Olarevic (Le Havre).
56 étoiles : Tischer (Rennes).
55 étoiles : Charpentier (Limoges), Godart (Nœux).
54 étoiles : Chemier (Angoulême), Leud (Reims), Houton (Reims), Charbonnier (Reims), Bensoussan (Rouen), Amours (Rouen).

THONON. — Christian Coste, coincé entre les Marseillais Antic (à gauche) et Caminetti, n'arrivera jamais à donner à Thonon l'élan suffisant pour que l'équipe savoyarde réédite son exploit d'il y a trois semaines face à Toulouse.

(Photo Jean-Claude Pichon)

GROUPE A

*Toulouse (1) b. Martigues (16).....	3-0
*Thonon (2) et Marseille (3).....	1-1
*Toulon (7) b. Fontainebleau (4).....	3-0
*Cannes (11) b. Nîmes (5).....	4-3
Grenoble (12) b. *Béziers (6).....	2-1
*Orléans (8) b. Gueugnon (9).....	1-0
*Libourne (10) b. Ajaccio (17).....	2-0
*Paris FC (13) et St-Dié (15).....	1-1
*Cuiseaux (14) b. Blois (18).....	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulouse	21	14	8	5	1	23	9
2. Thonon	20	14	8	4	2	18	10
3. Marseille	18	13	5	8	0	21	11
4. Toulon	16	14	5	6	3	25	17
5. Fontainebleau	16	14	6	4	4	26	20
6. Nîmes	15	13	6	3	4	22	22
7. Béziers	15	14	5	5	4	17	14
8. Orléans	15	14	5	5	4	16	17
9. Libourne	13	14	3	7	4	18	13
10. Cannes	13	14	5	3	6	18	18
11. Grenoble	13	14	4	5	5	14	14
12. Gueugnon	13	14	4	5	5	12	15
13. Paris FC	12	14	3	6	5	15	20
14. Cuiseaux	12	13	5	2	6	13	23
15. Saint-Dié	10	13	2	6	5	13	17
16. Martigues	9	14	3	3	8	16	24
17. Ajaccio	9	14	3	3	8	14	28
18. Blois	8	14	3	2	9	13	27

GROUPE B

*Reims (1) b. Calais (17).....	6-0
*Rouen (2) b. Abbeville (18).....	3-0
Nœux (3) b. *Guingamp (6).....	3-2
*Besançon (10) et Le Havre (5).....	3-3
*Rennes (7) b. Montluçon (16).....	2-1
*Limoges (11) et Angers (8).....	1-1
Angoulême (9) b. Châteauroux (15).....	2-1
*Dunkerque (13) b. Quimper (14).....	4-1

Stade Français (12) - Mulhouse (4) : sera joué le mardi 27 octobre

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Reims	22	14	10	2	2	30	7
2. Rouen	22	14	10	2	2	21	11
3. Nœux	21	14	8	5	1	23	12
4. Mulhouse	18	13	8	2	3	26	16
5. Rennes	17	14	6	5	3	20	12
6. Le Havre	16	14	7	2	5	26	18
7. Angoulême	16	14	7	2	5	15	15
8. Guingamp	15	14	7	1	6	22	15
9. Angers	15	14	5	5	4	16	12
10. Besançon	14	14	4	6	4	24	22
11. Limoges	13	14	4	5	5	15	17
12. Dunkerque	12	14	5	2	7	12	14
13. Stade Français	11	13	3	5	5	18	22
14. Châteauroux	9	14	3	3	8	16	25
15. Quimper	9	14	3	3	8	12	21
16. Montluçon	7	14	2	3	9	9	20
17. Calais	7	14	2	3	9	11	35
18. Abbeville	6	14	1	4	9	13	36

LA PROCHAINE JOURNÉE

GROUPE A

Martigues - Thonon
Gueugnon - Toulouse
Ajaccio - Orléans
Blois - Libourne
Grenoble - Cuiseaux
Saint-Dié - Toulon
Fontainebleau - Paris FC
Marseille - Cannes
Nîmes - Béziers

GROUPE B

Le Havre - Limoges
Calais - Besançon
Angoulême - Reims
Quimper - Châteauroux
Abbeville - Dunkerque
Mulhouse - Rennes
Montluçon - Stade Français
Angers - Guingamp
Nœux - Rouen

ANTIC: « La D.I., pourquoi pas ? »

(François de MONTVALON)

THONON-LES-BAINS. — Le moins que l'on puisse dire, c'est que l'Olympique de Marseille se souviendra de son voyage à Thonon. On aurait aimé évoquer là de bons souvenirs, l'OM après tout ayant préservé sur cette terre savoyarde une invincibilité qui court depuis vingt matches tout juste.

Mais à côté de ce bilan sec, il y a la vérité. Ce qu'on a vu si l'on ne se considère pas comme un inconditionnel. Plus que jamais sans doute, plus que lors des treize précédentes journées, Marseille a frôlé la défaite, sévère même si l'adversaire avait fait preuve d'un peu plus de « jugeote ». Secoué, l'OM a défendu chaque pouce de son terrain avec un cœur... qui n'est heureusement pas tout en football.

De plus, il a fallu regretter l'expulsion de Caminito, capitaine de surcroît, celui-là ayant perdu ses nerfs sur le cours d'un match pas très clair. Nous saurons cependant plus tard ce que le club a retiré de ce déplacement, sachant qu'il lui faudra apprendre à bien se tenir, à ne pas vivre plus vite que ses moyens, sous la pression populaire.

En attendant la leçon, Marseille s'apprête à jouer deux fois sur son terrain, contre Cannes, puis contre Nîmes. Dans les deux cas, les recettes sont d'ores et déjà assurées.

Dans les deux cas, l'OM devra prouver, à l'aide de bonnes manières, qu'il se sent apte à tenir le beau rôle (en compagnie de Toulouse) durant la saison complète.

Suivant le match de Thonon, et toujours dans cette optique, c'est vers Slobodan Antic que nous nous sommes tournés. Parce que le Yougoslave est le dernier monté dans le navire, parce que son expérience (Antic a trente-deux ans) peut lui permettre de mieux juger des possibilités de son nouveau club.

De Radnicki à l'OM, il y a un monde.

« Slobodan Antic, vous venez de jouer, à Thonon, votre troisième match avec l'OM. Quelle est votre première impression personnelle ? »

— J'ai débuté au milieu du terrain marseillais à Orléans, où nous avons obtenu un match nul, puis contre Toulouse pour un match nul encore et enfin à Thonon, match nul de nouveau. Trois matches dont deux à l'extérieur et un contre la meilleure équipe du groupe... et aucune défaite. C'est un bon point car nous n'aurons pas toujours affaire à des adversaires de cette valeur.

Pour ma part, et j'espère que c'est visible, je me sens de mieux en mieux au sein du groupe. Et, à vrai dire, je ne pensais pas progresser aussi vite par rapport à la collectivité.

— Sur un plan plus général, comment situez-vous l'OM par rapport à ce que vous connaissez du football français ?

— Comme une bonne équipe. Les résultats sont là pour le prouver. Mais l'avantage du club par rapport à certains autres concurrents, c'est que l'équipe a une marge de progression importante.

— Et l'ambiance ?

— Excellente, bien sûr. Étonnante quelque-fois comme la semaine dernière au Stade-Vélodrome pour la venue de Toulouse. Je dois avouer que je ne m'attendais pas à cela.

— Après avoir évolué à Nancy et être retourné dans votre pays, pourquoi avoir accepté ce retour ?

— Par sympathie pour Claude Cuny. Mais également parce que j'avais gardé un bon souvenir du football français et de votre pays. A mon âge, c'était une bonne occasion de me rendre utile.

— Et le Championnat de Deuxième Division ne vous faisait pas peur ?

— Non, pourquoi ? Il faut de toute façon s'adapter à toutes les formes de jeu. Le football est partout pareil, ici un peu plus technique, ici un peu moins. Et puis, je suis là pour épauler les plus jeunes.

— Ce match joué à Thonon n'a pas paru très encourageant pour l'OM ?

— Il me semble pourtant que nous avons prouvé quelque chose, parvenant à contenir un adversaire excellent. Et puis, nous nous sommes procuré quatre occasions très franches et nous avons marqué un but. Alors...

— Pensez-vous sérieusement que Marseille puisse accéder dans un avenir proche à la Première Division ?

— Sincèrement, oui. Dans votre Championnat de Deuxième Division, les équipes se tiennent de très près et les performances que nous réussissons à l'extérieur vaudront cher en fin de saison. Pourquoi pas l'OM après tout si nous gardons intacts volonté et enthousiasme. »

L'inspiration toulonnaise

TOULON. — Diable exempt de service, Blaquart toujours indisponible, Marcel Duval fort embarrassé cherchant durant la semaine, à l'image de « Diogène » avec sa lanterne, un homme pour tenir la place d'avant-centre.

Après s'être longuement concerté avec André Sudre, il entreprit la solution de Dalgier : le roi Christian IV sur qui est bâti tout l'édifice du Sporting.

L'expérience tentée a donné les meilleurs résultats. 3-0 c'était inespéré. Marcel Duval, tout sourire avouait : « L'incorporation de Macquet a été très heureuse. C'est un garçon qui a du football et il a apporté dans la lutte une grande vivacité d'action. »

L'élan a été donné par le milieu du terrain bien appuyé par les arrières latéraux. Nos ailiers, dans un style totalement différent, ont été une menace permanente, Christian légèrement en retrait a trouvé ses marques. Quant à la défense, elle a tenu en échec la meilleure attaque du groupe. Nous sommes bien repartis. »

Autre son de cloche dans le camp bellifontain : « D'accord, Toulon a fait une grande partie, disait calmement Grandière. Mais l'arbitre a en grande partie faussé le résultat en nous refusant un premier but. Le deuxième des Toulonnais était entaché d'une irrégularité, une faute ayant été commise sur notre gardien. Quant au penalty, vous avez vu comme moi. »

Certes, il faut convenir que les décisions de l'honneur M. Lavis ne furent pas toujours appréciées, même par les Toulonnais (privés d'un but splendide de Pesce pour hors-jeu de Benedet signalé par le juge de touche). Mais il serait difficile de contester la mainmise sur la partie par les Varois, non seulement combattifs et décidés mais entreprenants bien inspirés et au football large, vivant et aux mouvements perpétuels grâce à une excellente conjugaison à tel point qu'il est très difficile d'accorder des « mentions spéciales ».

Fontainebleau, hormis quelques réactions de Cenzato, Buiset, Schaller, Russali et Lenartowicz étroitement surveillés et privés de munitions ne put jamais se libérer de l'emprise de son adversaire, jouant un ton au dessous et sans les interventions de Moutaibin en fin de partie surtout, le score aurait pu enfler encore.

Ce qui, cependant, aurait été d'une trop grande sévérité.

André GASTINEL.

Un match à oublier

ORLÉANS. — Gueugnon restait sur une série de cinq matches sans défaite, et Orléans sur trois bonnes parties. On espérait donc une confrontation intéressante entre ces deux clubs voisins de classement.

En fait, il y eut un premier quart d'heure satisfaisant, prometteur même, surtout de la part des Orléanais qui bien décidés à ne pas se contenter d'un partage des points, comme à Martignes, la semaine précédente, entamèrent les débats avec une grande détermination.

C'est ainsi que la défense gueugnonnaise éprouva énormément de difficulté à juguler la verve offensive des Tourter, Tanassi, Bertholoux et Dérignon. Ce dernier surtout d'une activité débordante à l'approche des seize mètres créa la panique et mystifia ses gardes du corps, Chausson et Buisson, plutôt niais en la circonstance. Il expédia la balle dans les filets hors de portée de Janin, pris à contre-pied. Ce but inscrit à la 7^e minute allait être celui de la victoire orléanaise qu'à ce moment-là, on pouvait supposer sinon plus ample du moins acquise avec davantage de panache.

Or pendant plus d'une heure, alors que rien ne le laissait présager, il fallut se contenter d'un jeu confus, de part et d'autre, et sans grand génie, Orléans visant sur sa courte avance, que Gueugnon dans ses efforts désordonnés n'arriva pas à rattraper.

Pourquoi cette baisse de régime de la part des deux équipes ? Jackie Lemée, qui insuffisamment remis d'une déchirure musculaire à la cuisse, ne joue encore pas, en juge les causes : « On a la chance de marquer au début. Je ne m'explique pas la mauvaise partie fournie ensuite, et le manque de réaction des joueurs. La fatigue peut-être, après le voyage en car à Martignes, et aussi la suppression de l'entraînement de mercredi soir, pour regarder la Coupe d'Europe à la télé ? » L'entraîneur orléanais ajoute aussi qu'il n'a pas été facile de s'exprimer devant le système de jeu des Gueugnonnais.

De son côté, Casimir Novotarski regrette cette défaite : « Nous nous sommes battus nous-mêmes, car nous ne sommes pas rentrés dans le match au cours de ce premier quart d'heure décisif. Ensuite, les joueurs se sont donnés beaucoup trop tard. À l'extérieur, on n'a pas la même façon de s'exprimer, alors qu'à domicile, l'enthousiasme aidant, on fait de bonnes parties. »

Pour Orléans, le côté positif de l'affaire c'est, bien sûr, le résultat. Mais la manière n'y était pas.

Maurice PERCHERON.

Belle continuation

CUISEAUX-LOUHANS. — Jamais depuis le début de saison, Cuiseaux-Louhans n'avait réussi pas plus devant son public qu'à l'extérieur à s'imposer à la marque comme il le fit samedi soir devant Blois c'est-à-dire en plantant deux buts dans la première demi-heure de jeu.

Ce fait donc exceptionnel est avant tout une conséquence concrète d'une transformation progressive du comportement de la formation bressane, laquelle fait au fil des matches de plus en plus figure honorable dans ce Championnat en acquérant une certaine maturité.

Ainsi contre des Blésois qui se mirent en évidence et essentiellement par un marquage étroit dont Trivino et autres Careno d'ailleurs ne garderont pas un bon souvenir, Cuiseaux a, contrairement à son habitude, littéralement emballé le match d'entrée de jeu.

Les Chicks, Jacquinet et autres Ollier, transendants, ont compensé l'indisponibilité du capitaine Ugo Bargas dans la relance peut être non seulement si l'on peut dire au four et au moulin mais encore pour assurer des bons ballons en pointe et ce fut uniquement par manque de réussite si au bout d'une demi-heure de jeu les Bressans n'avaient pu augmenter la marque de 2-0 d'un minimum de 2 ou 3 buts.

Mais les deux premiers buts concédés imparfaitement par Tiso avaient été d'une exceptionnelle facture.

Après un tel festival, Cuiseaux avait en quelque sorte bien droit à l'erreur. Les Bressans en commirent une et ce fut le but de Jouanneau qui déclencha une réaction des Blésois certes fringante en seconde mi-temps mais jamais sérieuse pour Gilbert. Après avoir obtenu que trois points au cours des sept premiers matches, Cuiseaux-Louhans vient de glaner neuf points en six matches. Les chiffres parlent d'eux-mêmes.

Marcel GUILLEMENY.

Des erreurs tactiques

BEZIERS. — Ainsi s'est achevée dans ce triste et frisque vendredi d'octobre une longue période d'invincibilité de vingt-huit matches d'affilée de l'A.S.B. sur son terrain mascotte de Saulcières.

Cette bonne et louable habitude prise par l'équipe héraultaise quand elle opère chez elle datait du 2 avril 1980 où le Paris FC avait battu Béziers à domicile : 1-0. Les Biterrois depuis ce jour-là et de toute la saison dernière n'avaient plus connu la défaite chez eux. Il fallait bien que cela arrive un jour. Mais, ici, on pensait à tort (la preuve !) que ce privilège serait réservé à l'un des « grands » du Championnat. Ce que Thonon, ni même Toulouse, n'avaient pu réaliser. Comment imaginer que Grenoble allait le réussir...

On avait pourtant prévenu les élèves de Pelletier de se méfier de cette équipe de milieu de tableau, en pleine ascension. Déjà en match amical, les Isérois avaient battu de justesse et grâce à un penalty générique les Biterrois et cela aurait dû inciter ces derniers à la prudence devant une équipe qui, sur ce qu'elle a montré à Saulcières, mérite bien de graver quelques échelons au classement.

La formation prise en main par Tchouki Djorkaeff a su en tout cas profiter très habilement de deux grossières erreurs de la défense héraultaise : Knayer sur le premier but et Borgoni sur le second. Dépités par ces bêtises, excusables chez des joueurs figurant habituellement parmi les meilleurs dans une équipe qui déjà, devant Ajaccio, avait donné des signes inquiétants de faiblesse, le public passa sa colère sur l'arbitre.

Nous eûmes alors droit à une fin de match des plus tumultueuses. Certes, M. Leduc refusa deux buts à Vukovic en seconde mi-temps. Le Yougoslave ayant contrôlé du bras sur le premier et étant signalé hors jeu sur le second. Le plus grand tort du « referee » fut certainement, alors qu'il avait accordé le but égalisateur de revenir sur sa décision. Mais son juge de touche, restant figé sur la ligne, pour lui signaler la faute, il lui était difficile de faire autrement.

Quoi qu'il en soit Pelletier — qui ne critique jamais l'arbitrage — reconnaissait pour sa part que son équipe n'avait qu'à s'en prendre à elle-même pour assumer cette défaite, tout en reconnaissant de bonne foi que lui-même avait commis quelques erreurs tactiques comme dans la composition de son équipe.

André PASTRE.

Absence de buteur

TROYES. — Face à St-Dié, le Paris FC a répété le scénario que le public troyen lui avait vu suivre lors du match précédent contre Blois, c'est-à-dire que les Parisiens ont longuement dominé « à blanc » attendant d'être menés à la marque Chipon (44') pour enfin, trouver le chemin des filets grâce à leur capitaine Laachi. Mais à la différence de ce qu'il advint le 10 octobre dernier, il n'y eut pas cette fois un Blanchi pour inscrire trois buts et les hommes de Muro ont dû se contenter d'un nul qui leur coûte un précieux point.

Certes, le brio du portier vosgien, Charrier, a joué son rôle dans l'insuccès des Parisiens, mais, en admettant que le Paris FC ait été frustré d'un avoir de deux pénalités (faute de main de Baudry, fauchage de Bianchi) ainsi que le proclame le président Zeppellini, les Parisiens portent leur part de responsabilité car, une fois de plus, leur attaque, bien qu'animée du meilleur esprit offensif, pécha par manque d'efficacité au but, soit elle est tombée dans l'excès de précipitation, soit elle s'est laissée prendre au piège du hors-jeu. Indéniablement, il manquait aux Parisiens un véritable buteur, et c'est bien

dommage car les qualités techniques de l'équipe parisienne et son enthousiasme collectif mériteraient le couronnement de plus fréquents succès.

Cela dit, il faut reconnaître que St-Dié a joué le coup, non seulement adroitement, mais aussi crânement, et c'est ainsi que les Vosgiens, au lieu de se réfugier purement dans la défensive en deuxième mi-temps, allèrent gaillardement de l'avant, sans toutefois réussir à arracher la victoire, ce qui eût constitué le comble de la disgrâce pour les Parisiens qui, vu leurs beaux efforts, ne méritaient vraiment pas un sort aussi malheureux.

Jean MARGAINE.

Krimau se signale

TOULOUSE. — Les Toulousains ont enfin vaincu le « signe indien » qui les empêchait depuis quatre saisons de vaincre Martigues ! En effet, le précédent succès des Hauts-Garonnais datait du 27 mai 1978 (3-2). Depuis l'on avait enregistré entre les deux formations quatre victoires en faveur des Martigaux et cinq nuls...

Ce septième succès à domicile, les boys de Cahuzac l'ont amplement mérité, malgré un fond de jeu toujours aussi flou et une résistance acharnée d'adversaires ne négligeant jamais de contre-attaquer à bon escient.

C'est ainsi que Lippini (18') et peu après Esposito eurent l'occasion d'ouvrir le score. Mais ils temporisèrent trop et d'Angelo put se tirer d'affaire.

Krimau plus percutant qu'à l'accoutumée devait inscrire le but psychologique en s'y reprenant à deux fois. Ricard ayant repoussé son premier tir. Le Marocain réussit le « double » sur une échappée de quarante mètres et lancé par Delplanche tout à la fin du match.

Albert signa le second but de son équipe dès son entrée en jeu, en remplacement de Rensenbrink, certes très entreprenant mais malheureux dans ses conclusions... tout comme d'ailleurs Pontenat, bien peu servi en condition idéale et Vivesca. Ce dernier siffla pour sa non-réussite rétrograde par un « bras d'honneur » à l'adresse du public, ce qui lui valut un conseil de modération de la part de l'arbitre. Récidivant à la 42^e minute après une magnifique reprise de volée stoppée par Ricard, notre homme eut droit au carton jaune. Pour plus de sûreté, Cahuzac le remplaça par Diaz à la reprise.

En seconde période, la domination locale s'était encore plus flagrante sous l'impulsion d'un Camus polyvalent. Pendant que le duel devenait plus hétéro et les accrochages fréquents. Les visiteurs ne purent cependant sauver l'honneur. Ce qui faisait dire à Herbet : « C'est comme ça depuis nos dix dernières sorties. Nous pratiquons un bon football en milieu de terrain, mais dans les dix-huit mètres, il nous manque le dédicé décisif. Mais je crois que ce soir le score est trop lourd pour nous. »

Cahuzac lui conclut : « Nous avons marqué trois buts et cela constitue un net progrès. Quant à Krimau, qui en a réussi deux, il semble bien reparti pour nous rendre de précieux services... »

Georges BONEMAISON.

Un succès indispensable

CANNES. — Au terme d'un match fou, fou, l'AS Cannes est tout à la fois passé par divers aspects pour le moins étonnants. Enthousiastes puis fébriles et enfin victorieux, les Cannois auront bien marié les paradoxes pour renouer avec le succès. Il est vrai que Nîmes, qui vise, il ne faut pas l'oublier, la montée, ou du moins le retour en Nationale, était venu avec son jeu bien léché à la Bocca. Durant le premier quart d'heure, Castagnino et ses partenaires monopolisèrent le ballon au nez et à la barbe des Azuréens. Il a fallu un but superbe du jeune Bertucci pour relancer l'offensive cannoise. Dès lors Casani, plus en verve que jamais, doubla la mise moins de deux minutes plus tard alors que Gudimard profita d'un penalty accordé par M. Vautrot pour une faute sur Bahoken pour donner un avantage des plus conséquents au club de la Croisette.

3-0 en effet après à peine une demi-heure de jeu voilà qui n'était pas arrivé à la Bocca depuis bien des semaines. Les supporters n'en revenaient pas et on les comprend. Les favoris les avaient davantage habitués à la douche écossaise ces dernières semaines qu'à une artillerie aussi bien cadrée. Reste que le deuxième temps fut nettement moins à l'avantage « rouge et blanc ». En effet, une fois encore la défense azurienne commit de coupables erreurs. Sur l'une d'elles et peu avant la mi-temps Perez parvint à réduire la marque.

L'avertissement n'eut que de faibles répercussions sur la rigueur des hommes de Charly Loubet. Cela leur fut presque fatal. En effet, Cubaynes très à l'ouvrage au stade Pierre-de-Coubertin obtenait un penalty que transforma joliment Gamouh avant de scorer pour la troisième fois, ramenant le Nîmes Olympique à la hauteur de son adversaire, 3-3 à la 84^e minute, le public local pensait qu'une fois encore l'équipe cannoise allait concéder un nouveau point à domicile. C'était méconnaître la rage du capitaine Guy Fuchs qui, d'une tête magistrale des vingt mètres en diagonale, loba toute la défense nimoise, Ruffier y compris, pour donner la victoire à son équipe.

Jean-François TEALDI.

FERNAND SASTRE A TOULOUSE

TOULOUSE. — Le président de la F.F.F., M. Fernand Sastre, accompagné de M. Jean Sadoul, président de la Ligue nationale, a passé un long week-end en Midi-Pyrénées.

Vendredi, en fin d'après-midi, M. Sastre inaugura le nouveau siège du Toulouse F.C. puis il assista au match T.F.C.-Martignes avant d'aller serrer la main de Cahuzac dans les vestiaires.

Samedi dans la matinée, le président de la fédération inaugura dans une proche zone industrielle de Toulouse le rutilant siège — très rationnel — de la Ligue Midi-Pyrénées, en présence de nombreuses personnalités dont MM. Brouat, adjoint aux Sports de la « ville rose », Visentin, président du T.F.C., José Fontaine et M. Georges Fabre, président de la ligue, qui évoqua,

en préambule, l'évolution du football régional de 1924 (768 joueurs) à nos jours (1 008 clubs et 71 000 licenciés).

M. Sastre se félicita de cette progression en souhaitant ardemment que le Toulouse F.C. accède la saison prochaine à l'élite nationale.

Le samedi, à 18 heures, il se rendit à Tarbes pour visiter le siège et les dirigeants du district des Hautes-Pyrénées.

Notons que le président Sastre a déclaré à Toulouse que compte tenu des résultats stagnants du football français de haut niveau « qu'une réunion aurait lieu à la fin de la présente saison, que la France soit qualifiée ou non pour l'Espagne ».

Par ailleurs, le président de la F.F.F. a laissé entendre qu'il attendait impatiemment le résultat du match France-Pays-Bas du 18 novembre prochain. — G.B.

BURKHARD : « JE REVIS »

GRENOBLE. — Il ne comprend toujours pas ce qui a pu, à l'époque, lui passer par la tête avec dix ans de professionnalisme à son actif, dont sept à Bastia, lorsqu'il émigra en 1980 dans un club de Troisième Division où il fut d'emblée qu'il ne plairait pas : Au Puy, je me suis retrouvé plongé dans un contexte si radicalement différent du jour au lendemain que j'en fus tout de suite déboussolé. On y pratiquait le hourra-foot-ball un peu à l'emporte-pièce et j'étais totalement perdu. Le pays était froid, austère, il ne plaisait ni à ma femme ni à moi. Le rythme des entraînements était insuffisant, je me suis laissé aller à la déprime, j'ai grossi, je ne valais plus un clou et j'ai bien cru que pour moi le football c'était terminé.

A trente et un ans, Burkhard a donc décidé de quitter rapidement le Massif central et il a regardé du côté de Grenoble, sachant bien qu'il serait très difficile pour lui de revenir au top-niveau. De fait, il est resté onze journées sans être titularisé par Djorkaeff. Le temps nécessaire à retrouver le coup d'œil, le coup de patte et surtout un physique moins enveloppé. Les entraînements très poussés de « Tchouki », chaque matin pendant près de trois heures, ont été un mini-calvaire : « Très, très dur, avoue-t-il, mais cela se révèle payant. Aujourd'hui je suis enfin titularisé et j'ai repris confiance en mes possibilités. Ma femme et moi sommes installés à Voreppe, au pied de la montagne, à dix kilomètres de Grenoble, le cadre est merveilleux, et si l'on ajoute à cela que l'ambiance au sein de l'équipe est excellente vous avez en face de vous un homme heureux. Je revis ».

Sur le terrain à Toulon et samedi devant son nouveau public, contre Paris FC, Burkhard a prouvé que son expérience serait précieuse au onze dauphinois. Placé en libero aux côtés d'un autre joueur chevronné, en l'occurrence Madronnet, il renforce le potentiel sécurité d'une équipe qui est en train de retrouver la sérénité.

PATRICE MOREL.

A l'issue du match Toulouse-Martignes, Robert Pintonet a dit : « Je parcours le double de terrain de l'an dernier, étant beaucoup plus obligé d'aller chercher les balles. En conséquence, je marque moins de buts ! »

La venue de Gueugnon à Orléans rappelait de vieux souvenirs à Jacques Drouot. En 1946, à Tours, l'équipe des « Forgerons » avait battu « Arago » 2-1 en finale du Championnat de France amateurs.

L'éclairage du Stade de la Source vient d'être renforcé. Il a été porté à 670 lux de moyenne au sol (avec des pointes de 820) contre 400 lux auparavant. Une amélioration sensible qui de la lointaine tribune de presse permet de lire un peu mieux les numéros des joueurs.

Le stoppeur André Bodji fait beaucoup de vélo, en ville, en qualité d'appariteur à la mairie d'Orléans, mais son plus vil désir entretenu depuis longtemps est de devenir un jour entraîneur. A trente et un ans, il y pense sérieusement.

L'espoir du football lensois Eric Dewilder (dix-sept ans) s'est entraîné avec Limoges à la fin de la semaine dernière sous la conduite de papa. Il avait obtenu une permission de son club pour rendre visite à ses parents, car il ne jouera que ce mardi soir avec la réserve de Lens. Cela lui a permis d'assister à Limoges-Angers et de retrouver l'ambiance de la Division II, qu'il a connue à Blois où il a joué quinze matches comme titulaire et dix comme remplaçant.

L'avant-centre de Limoges Barthélémy n'aime pas les retours en arrière. Mais les circonstances lui en ont imposé un samedi dernier. Depuis qu'il a quitté Angers, c'était en effet la première fois qu'il rencontrait le SCO sur sa route de joueur. Il n'a pas retrouvé toutefois beaucoup d'anciens, trois seulement : Felci et Camiani, purs produits du club, et Berdoli auquel il avait succédé à la tête de l'attaque après deux saisons en Division III alors qu'il venait d'un club d'honneur, Montélimar.

Le trésorier de Limoges, M. de Sagazan, peste sans arrêt contre la presse et le public. Motif : l'estime que les journaux n'insistent pas assez auprès des spectateurs sur le fait que les meilleures recettes fondent beaucoup avant de tomber dans les caisses du club. « Les gens, dit-il, croient que l'on fait fortune. Mais, en vérité, il ne nous reste qu'un peu plus de la moitié des sommes encaissées au guichet. La différence s'en va en taxes, redevances et frais divers, indemnités pour les visiteurs, etc. »

Quimper s'était fait une spécialité de surprendre des Nordistes cette saison : les Bretons avaient en effet battu Calais et Abbeville et fait match nul à Nœux-les-Mines. Mais Dunkerque a mis un terme à cette habitude.

Plusieurs groupes de supporters marseillais avaient effectué le déplacement à Thonon, en car ou en voiture particulière. Ils devaient être un peu moins d'un millier, mais bruyant comme dix mille, bien entendu.

Après avoir traversé une longue période noire qui a mis un terme précipité à sa carrière de joueur de haut niveau — fracture d'une cheville, licenciement économique, accident de voiture aggravé par de nouvelles fractures — André Betta voit enfin le bout du tunnel. Le Stade de Reims vient de lui confier la responsabilité technique de son centre de formation. Pour « Dédé », une des figures du football pro des années 1970, commence une nouvelle aventure qu'on lui souhaite de mener à bien avec le même tempérament de gagnant.

Depuis que Bernard, le cadet, est venu se fixer à Reims aux côtés de Georges, les frères Lech sont de nouveau associés sous le maillot rouge et blanc. Samedi soir, en lever de rideau, ils s'en sont donné à cœur joie avec l'équipe des anciens Stadistes dirigée par Robert Jonquet. Bien qu'il soit devenu un joueur de poids, Georges inscrivit deux buts, tout en finesse, alors que Rico et Betta, notamment, complétèrent le score.

Tout venant à point pour qui sait attendre, les Rémois ont enfin pu inaugurer à domicile leur nouvelle tenue « made in England ». Par superstition, ils n'étaient pourtant pas très chauds pour abandonner les équipements qui leur avaient porté bonheur en début de saison. Avec les six buts de samedi, Vercruysse et ses partenaires n'ont plus le choix désormais.

Le Bellifontain Russail, courroucé par l'octroi d'un penalty aux Toulonnais, expédia du petit rond, dans un mouvement d'emportement, le cuir au fond des filets... et écopa d'un avertissement.

La saison dernière, Fontainebleau avait perdu à Toulon aussi par 3-0. Et pourtant, les Bellifontains, contrairement à ce que pouvait penser l'entraîneur Grandière, déçu, n'ont pas produit une si mauvaise impression.

Christian Dalger n'affectionne pas particulièrement — du moins depuis qu'il est revenu à Toulon — le poste d'ailier.

Grenoble a mis fin à une longue période (vingt-huit matches) d'invincibilité de l'ASB sur son terrain mascothe de Saclières où les Biterrois n'avaient plus perdu depuis le 2 avril 1980 : battus 1-0 par le Paris FC. Bravo Grenoble ! Il fallait le faire !

Le Yougoslave de Béziers, Nebo Vuckovic, s'est vu refuser deux buts réussis, le premier à la 63^e minute, pour avoir contrôlé la balle avec l'avant-bras au préalable et le second à la 83^e minute pour un hors-jeu, pas évident du tout, signalé par le juge de touche, alors que l'arbitre M. Leduc avait accordé le but. Bien qu'il ne parle pas encore notre langue, le Serbe, qui contestait ces deux décisions, « expliquait » qu'il n'était pas content du tout.

PIERRE GARONNAIRE : « TOULOUSE MERITE LA PREMIERE DIVISION »

TOULOUSE. — Pierre Garonnaire était sur les bords de... la Garonne vendredi soir où il assista de la tribune de presse au match Toulouse-Martignes. Pourquoi ? « Seulement, répondit-il, pour assister à un bon match de Deuxième Division qui m'a beaucoup intéressé... »

Le directeur stéphanois ajouta : « Je pense que sous la direction éclairée de Cahuzac, Toulouse, sur ce que j'ai vu, est apte dans sa formation actuelle, à partir d'infimes retouches, d'opérer en Première Division. D'ailleurs il a déjà le public... et la saison prochaine, quand Saint-Etienne sera reçu ici, les records de recette seront approchés ou battus ! »

Ainsi parla M. Garonnaire qui avait fait étape à Toulouse en se rendant sur la côte basque pour y détecter quelques valeurs nouvelles. — G.B.

Outre l'expulsion de Caminiti, le match Thonon-Marseille fut marqué par plusieurs « accrochages ». Sur le terrain, mais aussi en bas des tribunes, des supporters des deux camps s'affrontant à coups de poings. Le public eut d'ailleurs droit à ce triste spectacle durant la mi-temps, au centre de la pelouse.

Chœur des joueurs thonnonnais à la fin du match : « Aldé par tous, l'O.M. parviendra bien à monter en Première Division ». Sur un mode ironique, vous aurez compris...

Président de Besançon, M. Jacques Bergier aura cette semaine une entrevue avec M. Jean Sadoul dans l'espoir de trouver une solution à la grave crise qui secoue le club franc-comtois.

Avec 7 711 spectateurs, le CS Thonon a battu son record d'affluence au stade Moynat pour ce qui concerne le Championnat. Le précédent record datait de la venue de Montpellier. Le record toute catégorie reste la propriété d'un Thonon-Nantes de Coupe de France.

ALAIN BENEDET L'OURAGAN

TOULON. — En allant chercher dans la cité albigeoise Alain Benedet, les Toulonnais ont été bien inspirés et Marcel Duval ne le cache pas :

« Ce garçon qui explose de tempérament et de santé est une véritable force de la nature. Quand il aura amélioré son bagage technique il sera un attaquant de première grandeur. »

Alain mord à pleines dents dans le ballon, il se jette dessus avec la rage d'un chien affamé. Quel culot aussi ! C'est une tornade dévastatrice, un ouragan, un torrent impétueux arrachant, emportant tout sur son passage. Quand son cours sera canalisé, il pourra soigner davantage l'approche des buts, la terminaison, l'embouchure en quelque sorte.

Contre Fontainebleau il a pris une bonne part dans les trois buts marqués. Il fait plaisir à voir. Il respire la joie de jouer. A l'ail... ou au centre, même s'il préfère le poste de leader d'attaque, peu importe. Il joue, c'est l'essentiel.

Quel charmant garçon ! Comment ne pourrait-il pas être adopté par tous. Et il a vingt ans.

A.G.

Roland Gransart n'a pas apprécié du tout l'ambiance qui a entouré le déroulement du match Thonon-O.M. Lui qui découvre les lourdes charges d'entraîneur avait tout simplement les larmes aux yeux à l'issue de la rencontre.

Just Fontaine, qui rencontre le président Sastre à Toulouse, a dit : « J'espère que le Maroc — qu'il entraîne — se qualifiera face au Cameroun et que la France battra les Pays-Bas. Ainsi Marocains et Français se retrouveront ensemble en Espagne. »

TOUS LES LIVRES DE SPORT A DOMICILE

Renseignements et commandes :

CLUB DU LIVRE DE SPORT

10, Fg-Montmartre, 75441 Paris cedex 09 (Tél. : 523-12-99)

CHAMPIONNAT NATIONAL DES CADETS

(patronné par Adidas et Coca-Cola)

Paris F.C. et Nîmes : carton plein

Après cinq journées, la situation s'est éclaircie dans les différents groupes, et deux équipes dominent plus particulièrement le débat : Paris F.C. et Nîmes, qui comptent cinq victoires. Dernières victimes de ces deux clubs, les P.T.T. Metz, invaincus jusqu'à, et Villeurbanne, qui occupe un rang plus modeste dans ce groupe F.

A un niveau très proche de ces deux locomotives, une bonne douzaine de formations totalisent neuf points, des formations qui occupent les commandes un peu partout, certaines avec des attaques très impressionnantes comme Rouen (24 buts), Auxerre (19), Lens (21)...

A noter encore au cours de ce cinquième acte, les premières défaites de Rennes, à Nantes, ou de Toulouse A.C., et les gros scores réalisés par Saint-Quentin, Saint-Médard et Bordeaux.

GROUPE A

Saint-Omer - Chantilly	0-4
Dunkerque - Valenciennes	0-4
R.C. Paris - Lille	0-1
Lens - Paris U.C.	3-1
Montataire - Boulogne	1-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lens	9	5	4	1	0	21	1
2. Lille	8	5	4	0	1	11	4
3. Paris R.C.	8	5	4	0	1	9	3
4. Boulogne	6	5	3	0	2	13	9
5. Dunkerque	4	5	1	2	2	7	7
6. Valenciennes	4	4	2	0	2	7	9
7. Paris U.C.	3	5	1	1	3	6	11
8. Chantilly	3	5	1	1	3	5	10
9. Saint-Omer	3	5	1	1	3	7	13
10. Montataire	0	4	0	0	4	1	20

GROUPE B

P.T.T. Metz - Paris F.C.	0-3
Thionville - F.C. Metz	1-3
Red Star - Merlebach	3-3
Sedan - Reims	2-1
Saint-Quentin - Charleville	8-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris F.C.	10	5	5	0	0	22	3
2. F.C. Metz	9	5	4	1	0	17	4
3. P.T.T. Metz	7	5	3	1	1	7	7
4. Sedan	6	5	3	0	2	13	12
5. Red Star	5	5	2	1	2	16	11
6. Reims	5	5	2	1	2	10	9
7. Merlebach	4	5	1	2	2	10	15
8. Saint-Quentin	3	5	1	1	3	13	13
9. Thionville	1	5	0	1	4	5	21
10. Charleville	0	5	0	0	5	4	22

GROUPE C

Belfort - Dole	1-2
Vauban - R.C. Strasbourg	0-3
Colmar - A.S. Strasbourg	1-2
C.F. Dijon - Mulhouse	0-5
R.C. Besançon - P.T.T. Dijon	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mulhouse	9	5	4	1	0	14	1
2. A.S. Strasbourg	8	5	4	0	1	8	4
3. Dole	7	5	3	1	1	9	4
4. Besançon	7	5	3	1	1	10	6
5. R.C. Strasbourg	7	5	3	1	1	11	8
6. Colmar	5	5	2	1	2	11	10
7. C.F. Dijon	4	5	2	1	2	6	10
8. Belfort	2	5	0	2	3	7	7
9. P.T.T. Dijon	1	5	0	1	4	4	10
10. Vauban	0	5	0	0	5	0	16

GROUPE D

Viry - Orléans	0-1
Afortville - Romainville	2-2
Blois - Melun	1-3
Montluçon - Auxerre	1-4
Bourges - Troyes	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	9	5	4	1	0	19	3
2. Romainville	9	5	4	1	0	17	4
3. Melun	9	5	4	1	0	15	3
4. Orléans	7	5	3	1	1	9	7
5. Afortville	5	5	1	3	1	8	6
6. Bourges	4	5	2	0	3	5	13
7. Blois	3	5	1	1	3	4	6
8. Troyes	2	5	1	0	4	5	13
9. Montluçon	2	5	1	0	4	5	16
10. Viry	0	5	0	0	5	4	18

GROUPE E

Paray-le-Monial - Chambéry	3-2
Montferrand - A.S. Saint-Etienne	0-3
Mazargues - Clermont	1-0
Gueugnon - Lyon	0-0
Grenoble - Avignon	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Avignon	9	5	4	1	0	8	1
2. Lyon	8	5	3	2	0	12	2
3. Grenoble	7	5	3	1	1	11	3
4. Mazargues	7	5	3	1	1	7	3
5. Paray-le-Monial	5	5	2	1	2	7	7
6. A.S. Saint-Etienne	5	5	2	1	2	6	6
7. Chambéry	3	5	1	1	3	7	10
8. Gueugnon	3	5	1	1	3	3	8
9. Clermont	2	5	1	0	4	3	14
10. Montferrand	1	5	0	1	4	3	13

GROUPE F

O.I. Saint-Etienne - Caillols	2-1
Nîmes - Villeurbanne	2-0
Montpellier - Martigues	1-0
O.G.C. Nice - Monaco	0-0
Marseille - Cavallat Nice	5-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nîmes	10	5	5	0	0	15	2
2. O.I. Saint-Etienne	8	5	3	2	0	9	4
3. Marseille	6	5	3	0	2	14	11
4. O.G.C. Nice	6	5	2	2	1	3	4
5. Montpellier	6	5	3	0	2	7	8
6. Cavallat Nice	5	5	2	1	2	16	11
7. Martigues	4	5	1	2	2	7	9
8. Caillols	2	5	0	2	3	2	7
9. Villeurbanne	2	5	0	2	3	3	9
10. Monaco	1	5	0	1	4	1	12

GROUPE G

Brive - J.E. Toulouse	1-1
Saint-Médard - Perpignan	6-0
Bordeaux - Albi	6-0
Toulouse F.C. - Aurillac	4-2
Toulouse A.C. - Toulouse Font.	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bordeaux	9	5	4	1	0	20	4
2. J.E. Toulouse	9	5	4	1	0	12	4
3. Saint-Médard	7	5	3	1	1	7	5
4. Toulouse Font.	7	5	3	1	1	6	7
5. Brive	6	5	2	2	1	11	3
6. Toulouse F.C.	6	5	3	0	2	9	5
7. Saint-Médard	3	5	1	1	3	11	11
8. Aurillac	2	5	0	2	3	7	14
9. Albi	1	5	0	1	4	4	17
10. Perpignan	0	5	0	0	5	2	19

GROUPE H

Limoges - Bourg-sous-La Roche	1-1
Saint-Seurin - Niort	0-0
Mérignac - Poitiers	1-0
Joué-les-Tours - Angoulême	1-2
La Roche-sur-Yon - F.C. Tours	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angoulême	9	5	4	1	0	14	6
2. Bourg-sous-La Roche	8	5	3	2	0	9	1
3. Niort	8	5	3	2	0	9	3
4. Tours	6	5	3	0	2	8	8
5. Mérignac	5	5	2	1	2	13	9
6. Poitiers	4	5	1	2	2	3	4
7. La Roche-sur-Yon	4	5	2	0	3	7	11
8. Limoges	3	5	0	3	2	7	10
9. Joué-les-Tours	2	5	1	0	4	3	16
10. Saint-Seurin	1	5	0	1	4	1	16

GROUPE I

Quimper - Brest	2-0
Nantes - Rennes	1-0
F.C. Lorient - Laval	3-3
S.O. Angers - C.E.P. Lorient	3-0
Guingamp - Int. Angers	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rennes	8	5	4	0	1	12	4
2. Nantes	8	5	4	0	1	12	5
3. Laval	7	5	3	1	1	13	7
4. Brest	6	5	3	0	2	14	7
5. Quimper	6	5	3	0	2	6	7
6. F.C. Lorient	5	5	2	1	2	13	11
7. Guingamp	4	5	2	0	3	8	7
8. S.O. Angers	4	5	2	0	3	8	10
9. Int. Angers	2	5	1	0	4	3	11
10. C.E.P. Lorient	0	5	0	0	5	1	19

GROUPE J

Rouen - P.T.T. Caen	3-3
Poissy - Versailles	0-0
Paris-S.G. - S.O. Maine	2-2
Le Havre A.C. - U.S. Normande	3-1
S.M. Caen - P.A. Le Havre	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rouen	9	5	4	1	0	24	5
2. Paris-S.G.	9	5	4	1	0	11	6
3. Le Havre A.C.	8	5	3	2	0	9	4
4. S.M. Caen	6	5	1	4	0	8	5
5. S.O. Maine	6	5	2	2	1	13	14
6. P.A. Le Havre	4	5	1	2	2	7	9
7. Poissy	3	5	1	1	3	4	7
8. Versailles	3	5	0	3	2	2	6
9. U.S. Normande	1	5	0	1	4	5	18
10. P.T.T. Caen	1	5	0	1	4	4	13

F.C. SOCHAUX : « UN ADIEU PROVISOIRE »

« Il ne faut pas que le Championnat national des cadets soit une institution. C'est une compétition. » Ainsi s'exprimait M. Silvio Croci (secrétaire général du club doubiste) pour expliquer l'absence en Championnat des jeunes Sochaliens.

« Notre équipe cadets, qui termina deuxième de son groupe la saison dernière, était compétitive. Cette année, l'ossature de cette formation est venue enrichir l'effectif de la Division III. De ce fait, poursuit M. Croci, notre problème est uniquement d'ordre sportif et non financier.

Nous ne tenions pas à engager, dans le Championnat actuel, l'équipe minimes, encore trop tendre pour ce genre de compétition. Il n'est pas dans les habitudes du club d'exposer les jeunes à des affronts. Nous avons une image de marque à défendre. Mais croyez-le bien, pour les cadets du F.C. Sochaux, ce n'est qu'un au revoir à la compétition. » — A. L.

TOURNOI DE MONACO

LA FRANCE AVEC L'ESPAGNE ET L'ITALIE

Six équipes nationales, au lieu de huit, participeront cette année au onzième tournoi juniors de Monaco, du 18 au 19 novembre. Ces équipes ont été réparties en deux groupes, l'Espagne, la France et l'Italie dans le A ; l'Allemagne de l'Ouest, le Mexique et la Tchécoslovaquie dans le B.

A la demande de la FIFA, une nouvelle règle devrait être expérimentée : l'expulsion temporaire du capitaine de l'équipe ou du joueur qui ne respecterait pas la distance des « 9 mètres » sur coup franc. L'expulsion temporaire sera portée en cette occasion à six minutes, et les autres règles, testées habituellement, la remise en touche notamment, seront encore en vigueur. Plus que jamais, ce tournoi tient à son appellation de laboratoire.

STAGES A AIX

Du 2 au 6 novembre se déroulera, à Aix-en-Provence, un stage intéressant les juniors B1 (cadets 2^e année) et les juniors B2 (cadets 1^{re} année). Les joueurs suivants ont été retenus :

JUNIORS B1

Gardiens : Franck Mantoux (Sochaux), Eric Durand (Auxerre) et Arnaud Sabonnadière (Grenoble).

OUTRE-MER

BENNETT LE BUTEUR DU PACIFIQUE

Depuis 1973, il est non seulement l'un des footballeurs les plus talentueux et les plus respectés du Pacifique Sud, mais sans contestation possible le plus populaire.

En effet, quel amateur de football, de Fidji à la Nouvelle-Zélande, en passant par la Papouasie-Nouvelle-Guinée, n'a entendu parler ou eu l'occasion d'apprécier l'extraordinaire sens du but du Tahitien Errol Bennett ?

Et qui n'a pas été conquis par l'extrême gentillesse, la simplicité et surtout l'exemplaire droiture de celui qui, depuis 1977, a décidé de consacrer également son temps libre à la religion mormone, ce qui lui interdit tout effort physique le dimanche ?

Né à Papeete le 7 mai 1950, Errol Bennett s'était déjà taillé une belle petite réputation

Défenseurs : Laurent Obry (Nantes), Jean-Luc Girard (Paris-Saint-Germain), David Dutriaux (Lille), Alain de Cruz (Lyon), Serge Bertoli (Caillols-Marsaille), Jérôme Brachet (P.U.C.), Benoît Schmitt (Nancy) et Emmanuel Pleurmeau (F.C. Sochaux).

Demis : Joël Frechet (Lyon), Thierry Le Roux (Stade Lavallois), Thierry Bosque (Monaco), Marc Savrot (Auxerre), François Soler (Cavallat Nice), Xavier Bru (Aurillac), Thierry Pauk (Metz) et Yannick Daisson (Bordeaux).

Attaquants : Patrick Monier (Auxerre), Jean-Jacques Eydelie, Daniel Xavier, Franck Tricoche (Nantes), Alain Mostowski (Nancy), Olivier Berillon (Nîmes), Bruno Fachaux (Lens), Laurent Fourrier (Bordeaux) et Eric Cantona (Auxerre).

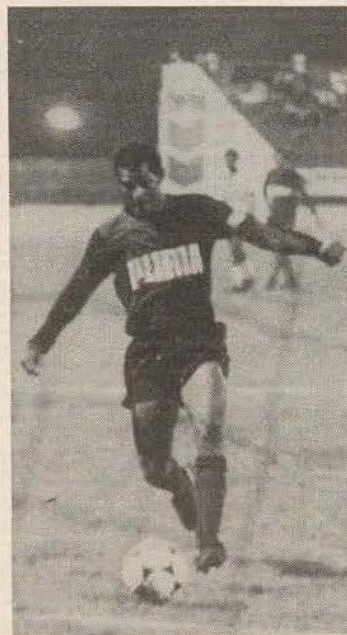
JUNIORS B2

Gardiens : Philippe Schuth (l'Hôpital), Eric Petitfils (Lille) et Angelo Hugues (Dunkerque).

Défenseurs : Marc Dauty (Le Mans), Dominique Pégard (Lens), Christophe Gueville (P.T.T. Paris), Franck Gabala (Tours), Olivier Martinez (Paris-Saint-Germain), Philippe Le Guern (Brest), Bruno Boisselier (La Boissière de Montaigu), Pierre Grimet (Saint-Macaire-en-Maugue), Hervé Avril (Orléans) et Pascal Othéguy (Lyon).

Demis : Franck Silvestre (Sochaux), Stéphane Mazzolini (Auxerre), Bernard Borja (Marseille), Pascal Bocquillon (Lens), Dominique Gaugnon (Afortville), Didier Epailard (Gael), Jean-Michel Labejof (Nantes) et Alain Martinelli (Etoile Filante Bastiaise).

Attaquants : Thierry Gros (Mazargues), Pierre Haon (Saint-Etienne), Francis Oudoire, Nicolas Beaugrand, Eric Villa (Auxerre), François Rémy (Sarreguemines), Claude Rioust (Montpellier), Jean-Michel Houssière (Montluçon) et Orlando Bastone (Nice).



lorsqu'il jouait, à l'âge de 10 ans, dans l'équipe de l'école de la Mairie, mais ce n'est véritablement que vers 17 ans et son incorporation dans l'équipe fanion de Central Sport — le seul club qu'il ait jamais connu — qu'il démontra ses remarquables qualités de buteur, qualités qui devaient lui permettre d'enlever le titre de meilleur buteur du Championnat de Division d'Honneur à neuf reprises depuis 1972, dont huit fois consécutivement, avec en moyenne 28 à 30 buts !

On comprendra de ce fait, que « Blake » (surnom affectueux de Bennett) ait constitué pour une très large part à placer le football tahitien — tant au niveau des clubs avec Central Sport qu'au niveau des équipes représentatives avec la sélection de Tahiti — à un rang élevé, Central ayant remporté quatre fois consécutivement le Tournoi du Pacifique qualificatif au septième tour de la Coupe de France, la sélection de Tahiti ayant obtenu la médaille d'or aux Jeux du Pacifique Sud en 197



ALÈS AU SEPTIÈME CIEL

(Patrick URBINI)



SAINT-GERMAIN. — Prefaci eut beau se dépenser pour trouver la faille, la défense yonnaise veilla au grain tout au long de la rencontre à l'image du libero Réveillère très attentif.

● CENTRE

LES SEMAINES PASSENT...

Eh oui, les semaines passent et se ressemblent étrangement. Auxerre, Montceau et Villefranche ayant fait ce qu'il fallait chez eux, la situation en tête demeure inchangée. Voir même un peu monotone. Et comme Valence et Orange, les clubs les mieux placés ensuite pour une éventuelle montée en Division II, sont déjà à distance raisonnable et que, d'autre part, des équipes comme Montélimar, Saint-Priest et Pont-de-Chéruy, dont on attendait beaucoup, déçoivent, qui sait si l'affaire ne se règlera pas entre Montceau et Villefranche ?

Dans le peloton de queue, Lyon, Pont-de-Chéruy et Clermont ont encore passé un mauvais moment. Seul, en définitive, Cournon s'est donné un peu d'air en dominant Saint-Priest (1-0).

● CENTRE-OUEST

VIRY : ÇA SE PRÉCISE

Changement de leader. Bordeaux, qui dominait de la tête et des épaules le groupe, a confirmé son léger piétinement en allant recevoir une leçon à Tours. Du coup, Viry, qui a été chercher un point très précieux à La Roche-sur-Yon, un concurrent qui le menaçait directement, passe en tête.

Dans le même temps, Poitiers et Poissy laissent passer une belle occasion de rester dans la course. On assiste donc à un joli regroupement, où sept équipes se retrouvent en deux points. Mer, notamment, remonte le cours de la pente semaine après semaine et n'a plus perdu depuis le 20 septembre.

● EST

ET VOILÀ BLÉNOD !

Tavaux n'a pas su rééditer sa belle performance de la semaine passée et a dû se contenter du match nul contre Chaumont. Mais, remarquez, comme Sedan n'a ramené qu'un point de son voyage à Metz, les joueurs de Di Caro conservent leurs deux encaissements d'avance.

Ce léger surplus permet à Blénod, vainqueur de Belfort, de continuer à jouer son rôle de trouble-fête. Car s'il y a bien une équipe que l'on n'attendait pas dans le peloton de tête, c'est bien celle-ci. Talange, en allant gagner à Strasbourg, demeure lui aussi un éventuel outsider.

Sachez enfin que Metz a concédé son septième match nul, que Belfort, depuis son succès contre Chaumont, n'a récolté qu'un point en quatre matches et qu'Amnéville a bien redressé le mouvement contre Haguenau. Il est vrai que le promu compte un match en retard contre Sochaux et peut revenir à la quatrième place, s'il le gagne.

● NORD

QUI VEUT JOUER AVEC CORBEIL

Corbeil, malgré tous les remous qui l'entourent et les bruits qui courent, poursuit tranquillement son petit bonhomme de chemin. De la même manière, c'est-à-dire à l'économie. Mais ce nouveau 1-0 à été plus payant que prévu, puisque Amiens, décidément bien en deçà de ses possibilités, a encore gaspillé une unité sur son terrain. Creil ne jouant qu'aujourd'hui mardi en lever de rideau de Lens-Nancy, Melun en a profité pour recueillir à la bonne échappée en

battant Douai. On dirait que, depuis quelques semaines, les choses s'arrangent pour le club de la Seine-et-Marne.

Roubaix a décroché son deuxième succès. Voilà une chose qui ne lui était pas arrivée depuis début septembre, lorsqu'il avait été gagner à Douai. Décidément, Roubaix a l'air plus à l'aise en déplacement que chez lui.

● OUEST

CAEN ET LA VELOCE REVIENNENT

Passons rapidement sur Nantes. Non pas que la réserve des Canaris ne mérite pas que l'on s'y attarde, non pas que son 4-0 acquis aux dépens de Lucé soit sans signification, mais on a tellement pris l'habitude de la voir aux avant-postes que cela est devenu presque banal.

Le Red Star n'effectuant son périple à Laval que ce soir, Caen et la Veloce Vannes ont mis à profit ce week-end pour revenir à une longueur des Parisiens : Caen, en se contentant d'un but de Brown contre le Racing, le Veloce en se satisfaisant de la même marge face à Malakoff.

On a également, au cours de cette dixième journée, assisté au réveil des attardés. C'est ainsi que Lisieux, Rennes, Saint-Brieuc et l'US Montagnarde, tous les quatre vainqueurs à domicile, ont sérieusement amélioré leur position. Ce qui n'est pas le cas de Quimper, du Stade Brestois et de Lucé, déjà cité.

● SUD

BIEN JOUÉ ALÈS

Bastia, en l'espace de deux semaines, est dégringolé de la première à la quatrième place, et

CENTRE

*Villefranche b. Valence	4-2
*Montélimar et St-Etienne	1-1
*Montceau b. Lyon	4-2
*Auxerre b. Roanne	1-0
*Cournon b. St-Priest	1-0
*Gueugnon et Dijon	2-2
*INF Vichy b. Clermont	4-0
Orange b. Pont-de-Chéruy	3-1

Classement

DEMAIN

CENTRE
Saint-Etienne - Montceau (aujourd'hui mardi)
Lyon - Montélimar
Orange - INF Vichy
Valence - Auxerre
Clermont - Gueugnon
Dijon - Cournon
Saint-Priest - Pont-de-Chéruy
Roanne - Villefranche

CENTRE-OUEST
Angers - La Roche-sur-Yon
Bordeaux - Saint-Médard
Bourg-sous-la-Roche - Poissy
Mer - Bourges
Montmorillon - Tours
Saintes - Poitiers
Angoulême - Paris S.G.
Viry - La Rochelle

EST
Vauban - Amnéville
Sochaux - FC Strasbourg
Merlebach - Tavaux
Haguenau - Saint-Dizier
Sedan - Blénod
Chaumont - RC Strasbourg
Talange - Nancy
Belfort - Metz

NORD
Douai - Amiens
Lille - Melun
Valenciennes - Lens
Saint-Omer - Senlis
Creil - Dieppe
Paris FC - Corbeil
Meaux - Hénin
Roubaix - Hazebrouck

OUEST
Red Star - Stade Brestois
RC Paris - Lisieux
Quimper - Caen
Saint-Brieuc - Laval
AS Brest - Rennes
UCK Vannes - Veloce Vannes
Malakoff - Nantes
Lucé - US Montagnarde

SUD
Alès - Digne
Albi - Montpellier
Montauban - FC Toulouse
Avignon - Marseille
Bastia - Saint-Cyr
Nîmes - Nice
Muret - Sète
Hyères - Antibes
Toulouse Fontaine - Monaco

a surtout encaissé douze buts. Les Corse, qui s'y croyaient peut-être déjà, auront néanmoins l'occasion de nous démontrer que ce passage à vide n'est que provisoire contre Saint-Cyr, le week-end prochain.

En attendant, c'est Nice, son bourreau de samedi dernier, qui a pris les choses en main après son nouveau succès contre Toulouse Fontaine (5-1). Alès, qui a réalisé le plus gros carton de la journée à Antibes (7-1), n'est plus qu'à un point, désormais, des Nîçois. C'est de bon augure pour la suite des événements : en effet, seuls Sète et Avignon semblent en mesure de lui barrer le chemin de la Division II cette saison. Ces deux-là ont d'ailleurs dominé leur sujet en l'emportant 1-0 contre Hyères et à Montauban.

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES
1 771 (Amiens), 1 750 (Veloce Vannes), 1 504 (Caen), 1 483 (Montélimar), 1 455 (US Montagnarde), 1 139 (FC Yonnais), 1 130 (Saint-Dizier), 1 080 (Bourges), 1 049 (Tavaux), (Sète), 1 033 (Dieppe), 869 (Montceau), 815 (Antibes), 809 (Corbeil), 770 (Montpellier), 717 (La Rochelle).

A MARQUE QUATRE BUTS
Lorenzo (Tours).

ONT MARQUE DEUX BUTS
Aparicio (Villefranche), Ehrlicher (Bastia), Massol (Montpellier), Bats (Saint-Médard), Valadier, Kovacic (Alès), Cohen, Pedini (Nice), Recordier, Petit (Monaco).

ONT MARQUE SUR PENALTY
Toubi (Melun), Bielicki (Cournon), José Campos (Montceau), Eyquem (Bordeaux).

Colieu (Saint-Etienne), Kervelliant (UCK Vannes), Samson (Rennes), Recordier (Monaco), Alunno (Digne).

A MARQUE TROIS PENALTIES
Lorenzo (Tours).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP
Hodost (Saint-Dizier), Kaham (Quimper), Lechat (Lucé), Ghilari (Antibes), Parodi (Hyères).

CLASSEMENT DES BUTEURS
CENTRE
5 buts : Aparicio (Villefranche).
6 buts : Sevenier (Auxerre).
6 buts : Bressan (Saint-Priest).

CENTRE-OUEST
9 buts : Cardinet (PSG).
8 buts : Grappin (Poissy).
7 buts : Founini (La Roche-sur-Yon).

6 buts : Tota (FC Strasbourg), Roishausen (Amnéville).

NORD
8 buts : Fortunato (Douai).
7 buts : Dia (Creil).

OUEST
7 buts : Joudet (Red Star).
6 buts : Massard (Red Star), Goba (Stade Brestois), Malik (Caen), Mellaza (AS Brest).

SUD
9 buts : Valadier (Alès).
8 buts : Cohen (Nice).
7 buts : Lautard (Antibes).
6 buts : Gaba (Alès), Mengual (Monaco), Massol (Montpellier), Blanchet (Sète).

CLASSEMENT DES ÉTOILES
CENTRE
4 étoiles : Ch. Chenu (Dijon), Andreu (Pont-de-Chéruy), Da Silva (INF Vichy), Aparicio (Villefranche).

CENTRE-OUEST
4 étoiles : Reimy (Bordeaux), Khirat (Poissy).

EST
6 étoiles : Duguépéroux (Vauban).
4 étoiles : Fermier (Sochaux), Brembilla (Talange), G. Tapella (Tavaux).

NORD
5 étoiles : Merry (Hazebrouck).
4 étoiles : Fortunato (Douai), Hédoire (Lens).

OUEST
5 étoiles : Tison (US Montagnarde).
4 étoiles : M. Pennec (AS Brest), Blize (RC Paris), Cazenave (UCK Vannes).

SUD
5 étoiles : Rached (Albi), R. Sabatier (Sète).

AUXERRE b. ROANNE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 483. Recette : 1 800 F. But : Volkaert (80').
AUXERRE : Martini — Clementi puis Volkaert (46'). Lorient, Borel, Lokoli — Antoinet, Lopes, Geraïdes — Gonalves, Polak, "Truffaut". Entr. : Roland.
ROANNE : Sotton — Hariez, Maréchal, Velut, Noyer — Gravier, Rivet puis Bereta (58'). Potei — Périchon puis Triantaflos (50'), Perche, Messahel. — Entr. : Pumerau.

GUEUGNON et DIJON : 2-2 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 129. Recette : 1 680 F. Arbitre : M. Hirtz. Buts : Clopin (65'), S. Bernard (74'). Pour Gueugnon : Staiger (48'), Chenu (69') pour Dijon.

GUEUGNON : Conrath — A. Bernard, Segard, Perrin, Beaubernard — Thévenin, Valodo, Botto — Clopin, "Fayolle", S. Bernard. — Entr. : G. Bernard.
DIJON : Mollet — Bignard, Crespo, Bourmy, Dubois, Popard, Delarlay, Muret — Staiger, "Chenu", Variot. — Entr. : Dubouil.

VILLEFRANCHE b. VALENCE : 4-2 (1-1). — Terrain : gras. Spectateurs : 570. Recette : 12 480 F. Arbitre : M. Malavoux. Buts : Aparicio (10'), Seigneuret (80'), Amoros (88') pour Villefranche ; Perlin (23'), Delipino (85') pour Valence.

VILLEFRANCHE : Cattin — Navarro puis Jama (48'), Ansoud, Belu, N'Diaye — Gabrielle, Doro, Amoros — "Aparicio, Sanchez puis Seigneuret (65'), Ferrigno. — Entr. : Capadino.
VALENCE : Garnier — Luccacio, Trouiller, Londe, Lacombe — Houper, Meraia, Maran — "Perlin, M'Boji puis Tremblay, Delipino. — Entr. : Navarro.

COURNON b. SAINT-PIERRE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 250. Recette : 4 400 F. Arbitre : M. Da Silva. But : Bielicki (55' s. pen.).

COURNON : Miramand — "Garcia, Habaut, Fabry, Homovic — Laurent, wCaurat, Bielicki — Ollier, Ripoll, Genestier. — Entr. : Honoré.
SAINT-PIERRE : Barselot — Diallo, Benessiano, Croile, Lamartini — "Abbatto, Bérout, Di. — Entr. : André, Bressan, Pergantis. — Entr. : Leborgne.

MONTCEAU b. LYON : 4-2 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 869. Recette : 12 880. Arbitre : M. Boutelle. Buts : José Campos (45' s. pen.), Bellot (62'), Joachim Campos (73'), Dous (89') pour Montceau ; Spadini (74'), Monthell (76') pour Lyon.

MONTCEAU : Szatny — Desplat, Leclair, Poinçon, Hubert — José Campos, Cabro, Desmezier — Joachim Campos, Tuffin puis Dous (30'), Bellot. — Entr. : Bacquet.
LYON : Jelic — Bonnet, Cadillat, Bruno, Burnier — Fréchet, Depalme, Monthell — Gagneux, "Spadini puis Solinas (85'), M'Doro. — Entr. : Broissart.

CENTRE-OUEST

*Poissy et Mer	1-1
*Tours b. Bordeaux	4-1
*La Rochelle et Angers	0-0
*La Roche-sur-Yon et Viry	0-0
Bourges b. Saintes	2-0
*Poitiers et Angoulême	0-0
St-Médard b. Montmorillon	2-0
Bourg-s.-La-Roche b. P.-S.-G.	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Viry	15	10	6	3	1	15	7
2. Bordeaux	15	10	7	1	2	14	7
3. La Roche-sur-Yon	12	10	4	4	2	19	13
4. Poitiers	11	10	4	3	3	13	8
5. P.-S.-G.	11	10	4	3	3	22	18
6. Tours	11	10	4	3	3	14	10
7. Poissy	11	10	3	5	2	12	9
8. La Rochelle	11	10	4	3	3	9	9
9. Mer	10	10	3	4	3	12	17
10. Bourges	9	10	3	4	3	12	13
11. Bourg-La-Roche	9	10	3	4	3	11	12
12. Montmorillon	9	10	2	5	3	11	13
13. Angoulême	8	10	2	4	4	5	7
14. St-Médard	8	10	3	2	5	16	19
15. Saintes	5	10	1	3	6	11	21
16. Angers	5	10	0	5	5	6	19

POISSY ET MER : 1-1 (1-1). — Recette : 700 F. Terrain : bon. Spectateurs : 457. Arbitre : M. Lemaire. Buts : Poissy, Colney (32^e). Mer, Guilmet (15^e).

POISSY : Heliouin — Jean puis Bajac (31^e). Gros, Dufort, Fontaine — Zbinden puis Rostopchine (63^e). Le Prevost, D'Hondt — Khirat, Grapin, Colney, Entr. : Quenelle.

MER : Michel — Thebaud, Cartier, Cherrier, Guegan — Fohran, Fradin, Guilmet puis Parizot (82^e). — Beauchet, Panot, Antuna. Entr. : Michel.

BOURG-SOUS-LA-ROCHE b. P.-S.-G. : 2-1 (1-0). — Recette : non communiqué. Terrain : glissant. Spectateurs : 400 environ. Arbitre : M. Prince. Buts : Bourg, Boissinot (34^e). Petit (68^e). P.-S.-G. : Cardinet (74^e).

P.-S.-G. : Merelle — Bacconnier, Havet, Bechaud, Robles — Toffolo, Préfaut, Montier — Papini, Cardinet, Kouamé puis Turquet (72^e).

BOURG-SOUS-LA-ROCHE : Bodet — Blanchard, Vinet, Lermite, Revellère — Polier, Maitre, puis Drapeau (84^e). — Robert — Dupont, Crosnier, Boissinot puis Petit (74^e).

SAINT-MEDARD b. MONTMORILLON : 2-0 (0-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 150 environ. Arbitre : M. Gréaud. Buts : Bats (62^e, 85^e).

SAINT-MEDARD : Dat — Desmaret, Riviera, Douis puis Sabatier (65^e). Bascles — Belkaid, Quesada, Tiladi — Dupont, Marel, Lurier puis Bats (45^e). Entr. : Bakrim.

MONTMORILLON : Poinot — Savatier puis Pain (72^e). Jouveux, Bajou, Testard — Marchand, Verghnaud, Ribardière — Meunier, Pécourt, Cooper. Entr. : Devaux.

TOURS b. BORDEAUX : 4-1 (2-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 2 300 F. Arbitre : M. Frenot. Buts : Tours : Lorenzo (12^e sur pen., 19^e, 81^e sur pen. et 76^e sur pen.). Bordeaux : Eyxem (20^e sur pen.).

TOURS : Sidaine — Morinière, Limon, Marzolino, Mignon — Coffier, Besnard, Desrains puis Damendral (53^e). — Rosso, Lorenzo, Devillechabrolle. Entr. : Sabouraud.

BORDEAUX : Chabrière — Ichas, Garraud, Eyquem, Boucher — Gandolfi, Dailson puis Fourrier (56^e). Fernandez — Rémy, Bourdoncle puis Goubet (78^e). Sanz. Entr. : Goubet.

POITIERS ET ANGOULÊME : 0-0. — Recette : 9 747 F. Terrain : bon. Spectateurs : 559. Arbitre : M. de Zayas.

POITIERS : Michaud — Papini, Moukoulou, Feldon, Bourguignon puis Renaudet (68^e). Villenimy, Dufroulaud, Fournier — Martini, Fleury puis Chattry (70^e). — Morganti. Entr. : Stupar.

ANGOULÊME : Brunet — Richemont, Madiqout, Paredes, Delaite — Guert, Gaslier, Latapie — Belaud, Pattery, Burger. Entr. : Latapie.

LA ROCHELLE ET ANGERS : 0-0. — Recette : 15 857 F. Terrain : bon. Spectateurs : 717. Arbitre : M. Le Poitevin.

LA ROCHELLE : Davidau — Dumand, Daguet, Robert — Fournier — Perignon, Daguet, Pateau puis Neuve (46^e). — Dupa puis Audigier (46^e). Bineau, Seck. Entr. : Perignon.

ANGERS : Beaufret — Ollé puis Samel (74^e). Piniarski, Delpière, Petitjean — Verdon, Petron, Lopez — Guegan, Audrain, Lecocqueur puis Pouthier (77^e). Entr. : Casties.

FC BOURGES b. SAINTES : 2-0 (0-0). — Recette : 22 000 F. Terrain : bon. Spectateurs : 1 080 F. Arbitre : M. Cruppiellac. Buts : Bourges : P. Dernauff (69^e). A. Darnauff (82^e).

FC BOURGES : Favier — Martin, Renaud, Gomez, P. Darnauff — Brecheteau, Larrezet puis Lafleur (48^e). Neyraud — A. Darnauff, Bassi, Hupot puis Ogdu (78^e). Entr. : Valette.

SAINTES : Leroy — Maurice, Hervé, Dufour, Jourdan — Garcia, Choade, Proust — Menard, Delagarde, Loureud. Entr. : Dombeck.

FC YONNAIS ET VIRY : 0-0. — Recette : 21 075 F. Terrain : gras. Spectateurs : 1 139. Arbitre : M. Marlan.

FC YONNAIS : Baudry — Kreutzger, Guichard, Chaigne, Boisdron, Rainard puis Duvau (63^e). Gauron — Founini, Grellier, Pasqueroua puis Favreau (63^e). Entr. : Rainard.

VIRY : Alta — Gressant, Dufrennes, Levrengas, Levilly — Beaurain, Kalmba, Chevalier — Mill, Zaba, Vandendriessche puis Favard (60^e). Entr. : Coustillet.

EST

*St-Dizier et Vauban	1-1
Merlebach b. Nancy	1-0
*Amnéville b. Haguenau	2-1
Tavaux et Chaumont	2-2
Metz et Sedan	1-1
*Blénod b. Belfort	2-0
Talange b. FC Strasbourg	2-1
RC Strasbourg b. Sochaux	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tavaux	15	10	6	3	1	15	7
2. Sedan	13	10	4	5	1	10	6
3. Blénod	13	10	4	5	1	13	10
4. Talange	11	10	4	3	3	9	6
5. Vauban	11	10	3	5	2	9	7
6. RC Strasbourg	10	8	3	4	1	13	5
7. St-Dizier	10	10	3	4	3	12	12
8. Merlebach	10	10	2	6	2	14	13
9. Sochaux	9	9	3	3	3	13	13
10. Chaumont	9	10	3	4	3	12	13
11. Amnéville	9	9	3	3	3	15	17
12. Haguenau	8	10	3	2	5	13	15
13. FC Strasbourg	8	10	2	4	4	14	17
14. Nancy	7	9	2	3	4	7	10
15. Metz	7	10	0	7	3	5	9
16. Belfort	4	9	1	2	6	10	20

TALANGE b. FC STRASBOURG : 2-1 (1-1). — Terrain : glissant. Recette : 2 055 F. 101 spectateurs. Arbitre : M. Tammagne (Berche). Buts : Albertini (17^e). Lefumeur (84^e) pour Talange. G. Munuera (23^e) pour FC Strasbourg.

FC STRASBOURG : Sbrozawo — Sugg, Muhl, Horlé, Schultz — Hoffmeyer, G. Munuera, Armino — J.-P. Munuera, Burg (puis Hagenein, 55^e). Risser. Entr. : Dietrich.

TALANGE : Bremilla — D. Oswald, Abate, Thomas, B. Oswald — Gaspard (puis Wald, 55^e). Larocca, Pizzimenti (puis Volsine, 83^e). — Généro, Albertoni, Lefumeur. Entr. : Lösser.

TAVAUX ET CHAUMONT : 2-2 (2-1). — Terrain : bosselé. Recette : 25 632 F. Spectateurs : 1 049. Arbitre : M. Charles. Buts : Chaudot (13^e). Junier (25^e) pour Tavaux. Krzyzanski (14^e). Duhoux, (70^e) pour Chaumont.

TAVAUX : Steplen — Leuba, Daubigny, M. Tapella, Zimmermann — Chaudot, Brot, Tapella — Di Caro, Joulle (puis Letroublon, 56^e). Junier. Entr. : Di Caro.

CHAUMONT : Biene — Denoyelle, Giuntini, Drel, Wilczynski — Beverly, Chenev, Krzyzanski — Gerard (puis Jannaud, 75^e). Diebbar, Duhoux. Entr. : Fromholtz.

MERLEBACH b. NANCY : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Recette : n.c. Spectateurs : 48. Arbitre : M. Kaiser. Buts : Trungaldi (86^e) pour Merlebach.

NANCY : Pegorot — Martin, Cartier, Klaus, Sisson — Gabriel, Festor, Jacquinot — Casini, (puis Choise, 58^e). — Ferrière, Goram. Entr. : Targon.

MERLEBACH : Koepfel — Potter, Schoumache, Anastasios, Gradoux — Fosthof, Feiss, Karamol — Trungaldi, Hess, Nilles. Entr. : Szepaniak.

BLENOD b. BELFORT : 2-0 (2-0). — Terrain : gras. Recette : 5 260 F. Spectateurs : 344. Arbitre : M. Zumsteg. Boubheria (10^e), Genoudet (17^e) pour Blénod.

BLENOD : G. Dorget — Dorget, Wilczkowski, Pietrzak, Zech — Jolliot, Morge, Marini — Bougria, Genoudet, Szymanski. Entr. : G. Dorget.

BELFORT : Martin, Perez, (puis Leroy, 68^e). Gassler, Pion, Favio — Metzger, reaux, Datorozzi — Jacquot, Puli (puis Couchot, 69^e). Bassi. Entr. : Gester.

METZ ET SEDAN : 1-1 (1-0). — Terrain : gras. Recette : 2 847 F. Spectateurs : 170. Arbitre : Schencker. Buts : Jankovic (44^e) pour Metz. Cure (78^e) pour Sedan.

METZ : Wanz — Sessiac, Marasco, Fioriti, Colombo — Rohr, Kastendech, Morgante (puis Becker, 71^e). Miciciche, (puis Maurer, 78^e). Jankovic, Mogent. Entr. : Husson.

SEDAN : Luczkow — Borkowski, Raux, Trassart, Marquet — Synakowski, Piatu, (puis Lefebvre, 61^e). Cure — Leduc, (puis Carbonel, 46^e). Comper, Buffet. Entr. : Tordo.

RC STRASBOURG b. SOCHAUX : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 5 410 F. Spectateurs : 288. Arbitre : Allisse. Buts : Neveu (44^e). Schaefer (51^e). Wagner (73^e). Chéze (RC Strasbourg) expulsé à la 20^e.

RC STRASBOURG : Ottmann — Knapp, Cobos, Glassmann, Lardet — Blamati, Schaefer, Chéze — Neveu, Wagner, Bernauer. Entr. : Wenger.

SOCHAUX : Roussel — Ruiz, Hely, Fernier (puis Pailie, 75^e). Bezaz (puis Pimot, 53^e). — Groit, Benoit, Collin — Jaskowski, Thomas, Meyer. Entr. : Tournier.

AMNEVILLE b. HAGUENAU : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 5 711 F. Spectateurs : 322. Arbitre : Ponsin. Buts : Roschbach (43^e). Jardine, (85^e) pour Amnéville. Tournel (62^e) pour Haguenau.

AMNEVILLE : Rongoni — Dassis, Perso, men, De Gracia, Naudin — Roschbach, Kilo, (puis Jardine, 79^e). Galan — Rolfhausen, Fanzel, Guillot. Entr. : Alex Pecqueur.

HAGUENAU : Gemmrich — Kran, Rick, Scheffler, Schmitz — Hauswald, Tournel, Specht — Weiss, Schalber, Lang (puis Makowski, 79^e). Entr. : Denis Feldt.

SAINT-DIZIER ET VAUBAN : 1-1 (0-0). — Terrain : gras. Recette : 31 731 F. 1 130 spectateurs. Arbitre : Henne. Buts : Jachiet (74^e) pour Saint-Dizier. Hodost (78^e c.s.c.) pour Vauban.

SAINT-DIZIER : Gokoul — Simon, Hodost, Dybal, Peignols — Abrassart, Harel, Domeson — Hallé (puis Gérard, 87^e). Jachiet (puis Dubois, 85^e). Chalons. Entr. : Defereux.

VAUBAN : Lorand — Schalk, Schmitt, Litt, Reider — Dugueperoux, Schalber, Roschbach — Garcia (puis Friedrich, 70^e). Jacky, Waag. Entr. : Kaibel.

NORD

*Dieppe b. Valenciennes	1-1
*Corbeil b. St-Omer	1-0
Melun b. Douai	3-1
Roubaix b. Hénin	2-0
Lille b. Hazebrouck	1-0
Amiens et Meaux	0-0
*Senlis b. Paris FC	2-0
*Lens - Creil	joué mardi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corbeil	17	10	7	3	0	12	3
2. Lille	14	10	4	6	0	11	5
3. Amiens	12	10	4	4	2	11	7
4. Douai	12	10	5	2	3	17	12
5. Melun	12	10	5	2	3	12	6
6. Creil	11	9	5	1	3	14	9
7. Hénin	11	10	4	3	3	10	13
8. Roubaix	10	10	2	6	2	10	9
9. Valenciennes	10	10	2	6	2	12	12
10. Paris FC	9	10	2	5	3	9	10
11. Dieppe	9	9	2	5	3	7	9
12. Senlis	8	10	2	4	4	13	13
13. St-Omer	7	10	3	1	6	9	18
14. Hazebrouck	6	10	3	0	7	12	16
15. Meaux	6	10	2	2	6	10	15
16. Lens	4	9	0	4	5	6	14

MELUN b. DOUAI : 3-1 (2-1). — Terrain : bon. Recette : 3 395 F. Spectateurs : 201. Buts pour Melun : Cherrier (21^e), Toubi (31^e sur pen.), Hernandez (89^e). Pour Douai : Fall (19^e).

MELUN : Le Maux — Turinay (puis Legendre, 70^e). Mailard, Martin, D. Maherbe — Toubi, Eude, Hernandez — Cherrier, M. Bamba, Marion. Entr. : Dussaud.

DOUAI : Wioreck — Leduc (puis Gomez, 70^e). Queva, Butte, Matoschick — Leduc, Fall, Guilly — Denaisis (puis Sienne, 65^e). Masure, Fortunato. Entr. : Leduc.

ROUBAIX b. HENIN : 2-0 (1-0). — Terrain : lourd. Recette : 5 525 F. Spectateurs : 334. Arbitre : M. Charles. Buts pour Roubaix : Andrade (41^e). Hansen (70^e). Expulsion de Gianguillo (55^e). Andrade (86^e). De Oliveira JM (89^e) à Roubaix.

HENIN : Coquel — Hiet (puis Cauche, 69^e). Lhote, Poullain, Gil — Sauty, Glolda, Muskala — Cotin, Senechal, Pecou (puis Roger, 82^e). Entr. : Hiet.

ROUBAIX : Deffrenne — Vanwysbergue, Beladi, Denneuil, Dumortier — Lallemand, De Oliveira Jose-Maria, Beunes — Andrade, Hansen, De Oliveira José (puis Dendoum, 78^e). Entr. : Gianguillo.

SENIS b. PARIS FC : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 7 232 F. Spectateurs : 380. Arbitre : M. Megus. Buts pour Senlis : Gillion (70^e). Maquestiau (71^e).

SENIS : Abrunhos — Caron, Thooris, Gillion, Rabelle — Bouchoux, Vilmoit, Colin — Maquestiau, Savina, Dongne. Entr. : Goussier.

PARIS FC : Benitez — Briffaut, Perfelt, Jean, Adamski — Amorfini, Barbosa, Polo — Lada, Ekeke, Wehrle. Entr. : Jarry.

DIEPPE ET VALENCIENNES : 1-1 (0-1). — Terrain : bosselé. Recette : 18 446 F. Spectateurs : 1 033. Arbitre : M. Lippens. But pour Dieppe : Michel (89^e). Pour Valenciennes : Schall (13^e).

DIEPPE : Boudet — Pajot, Lemaistre, Vignand, Michel — Bileau, Bourgeois, Wilbercq — Dehédin (puis Diana, 67^e). Leduc, Dupont (puis Mochet, 40^e). Entr. : Bourgeois.

VALENCIENNES : Barbet — Guérin, Lefebvre, Perilleux, Neriére — Laltem, Lelebre, Mamet — Schall, Kordes, Didaux. Entr. : Demont.

LILLE b. HAZEBROUCK : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Recette : 5 412 F. Spectateurs : 378. Arbitre : M. Villain. But pour Lille : Goussier (81^e).

HAZEBROUCK : Poursel — Degryse, F. Baudette (puis Bogaert, 52^e). Elbracht, Delcampe — Godel, Langrand (puis Blondel, 46^e). Lionet — Merry, Bourlouton, Y. Baudelle. Entr. : Piazet.

LILLE : Mottet — Froger (puis Prissette, 65^e). Rabathaly, Goussier, Zagor — Vandamme, Planque, Gavaun — Billiet, Borysow, Guion. Entr. : J. Parisseaux.

CORBEIL b. ST-OMER : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Recette : 19 565 F. Spectateurs : 809. Arbitre : M. Cotrel. But pour Corbeil : Borne (83^e).

CORBEIL : Pellicia — Barret, Moretti, Augias, Vigeannel — Tardieu (puis Komano, 75^e). Tail, Vendrey — Sanguino, Roca, Borne. Entr. : Bourlard.

ST-OMER : Maeght — Langanne, Lemaire, Boin, Nazin — Goudal (puis Fichoux, 86^e). Verwaerde, Papierski — Gosset (puis Singer, 89^e). Feys, Verhille. Entr. : Silou.

AMIENS ET MEAUX : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 32 395 F. Spectateurs : 1 771. Arbitre : M. Humière.

AMIENS : Beaujean — Fred, Bala, Pelletier, Bouzara — Bortolotti, Sallat, Mankowski — Lioret, Toulleux, Desmenez. Entr. : Leroy.

MEAUX : Ducey — Boulesteix, Pedrotti, Cornille, Kubiak — Deneu, Arnauld, Bacconier — Tombarello, Charlon, Danty. Entr. : Anziani.

OUEST

*US Montagnarde b. AS Brest	2-1
*St-Brieuc b. St-Brestois	3-0
*Caen b. RC Paris	1-0
*Vél. Vannes b. Malakoff	1-0
*Nantes b. Luce	4-0
*Lisieux b. Quimper	3-0
*Rennes b. UCK Vannes	4-1
*Laval - Red Star	joué mardi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	16	10	6	4	0	19	9
2. Red Star	13	9	6	1	2	22	9
3. Caen	12	10	4	4	2	20	14
4. Malakoff	12	10	3	6	1	12	6
5. Vél. Vannes	12	9	5	2	2	12	8
6. UCK Vannes	10	10	2	6	2	11	14
7. Laval	9	8	2	5	1	8	6
8. St-Brieuc	9	10	3	4	3	15	15
9. Rennes	9	10	2	5	3	10	10
10. RC Paris	9	10	2	5	3	7	9
11. AS Brest	9	10	3	3	4	13	17
12. Lisieux	8	10	3	2	5	14	11
13. St. Brestois	8	10	4	2	4	13	14
14. Luce	8	10	1	6	3	5	12
15. US Montagnarde	7	10	2	3	5	10	23
16. Quimper	5	10	0	5	5	8	23

AMIENS

(Robert Cressent)

Si l'absence de Laurent Bouchez se prolonge — on parle d'une intervention chirurgicale pour consolider les ligaments de sa cheville — on se demande par quels remèdes miraculeux, Claude Leroy permettra-t-il à son équipe de faire preuve d'efficacité à l'avenir.

Devant Meaux combien de fois a-t-on vu les défenseurs Pelletier, Bala et Fred, venir, chacun leur tour, tenter de s'opposer à leurs attaquants. Ce n'est pas que Amiens manque de machines à centrer cette saison, mais ses centres n'arrivent pratiquement jamais sur la tête ou le bon pied du partenaire démarqueur.

Pourtant, lorsque les Picards ébauchent une offensive, c'est souvent du travail bien fait, malheureusement, à l'approche des buts adverses ont à l'impression, dans le domaine de la finition, que l'ensemble est toujours en rodage, mais peut-être leur manque-t-il un soupçon de jute ou un brin de sang-froid.

Ce qui est dommage pour les partenaires de Mankowski, c'est qu'ils sont d'excellents techniciens. Hélas, devant Meaux, s'ils furent combattifs à souhait, ils ont vraiment tourné maladroitement en rond autour d'une défense remarquablement dirigée, c'est vrai, par l'excellent Pedrotti devant son gardien Tacy, aux anticipations judicieuses. Heureusement d'ailleurs que Beaujouan anticipa fort bien, lui aussi, sur les centres malditoisés signés Charbon et Bacconnier, autrement on aurait assisté à une humiliation d'Amiens sur son terrain, ce qui eût été injuste.

ANTIBES

(Pierre Clementi)

Le match Antibes-Alès s'est joué devant un nombreux public et sous un beau soleil. Mais si la première mi-temps fut intéressante, la seconde allait être un match à sens unique et vit l'humiliation des Antibois, battus finalement 7-1. La défense azuréenne puis Pasco le gardien de but, portent une grande responsabilité dans cette défaite.

Pour la première fois Antibes faisait fonctionner le vidéo cinéma. Et la projection du film aux joueurs locaux va remémorer à chacun d'eux le désastre. Les joueurs à citer à Antibes sont rares. Lautard, Esposito et peut-être Marioli. Daniel François était aussi en petite forme.

Chez les Alésiens, le gardien de but Orlandini, remis de sa blessure dont il fut victime à Marseille, a fait une bonne rentrée contre Antibes et l'équipe gardoise fut fortement applaudie par la cohorte très nombreuse de supporters venus d'Alès.

Après le match joueurs gardois et antibois se retrouvèrent au siège du club pour le pot de l'amitié. Un geste sympathique mais on sentait un vent d'orage chez les Azuréens. Il est probable que certaines décisions seront prises. Ce ne sera pas facile car il faut faire avec les moyens du bord et l'on commence à regretter du côté du Fort Carré de ne point avoir recherché quelques joueurs de talent durant l'intersai-

son. Quant à René Fioroni, au repos depuis un mois, malgré ses trente-sept ans, il fit un remarquable début de saison et on pourrait le retrouver dès dimanche à Hyères avec les Antibois.

BOURGES

(Jacky Bavouset)

Autant Joseph Konkobo fut la saison dernière le fer de lance de l'attaque locale, autant cette année le noir avant-centre brille par sa discrétion. Après le paludisme, une suspension avec la réserve, Joseph Konkobo souffre maintenant des adducteurs. Une rentrée encore différée.

Après sa victoire sur Poitiers, le FC Bourges au passage à Châteauroux « arrosa » l'événement chez Christian Verrier, toujours lui aussi sur la touche.

L'entraîneur local Robert Valette s'est fait expulser avec la réserve à la dernière minute d'un match de Promotion de Ligue. Il devra donc s'abstenir de jouer lui aussi pendant quelque temps.

Dombeck, l'entraîneur de Saintes, a retrouvé à Bourges deux garçons qu'il a bien connus lorsqu'il s'occupait du FC Tours : « Fanfan » Neyraud, et M. Proust, devenu directeur sportif du FC Bourges.

Après la rencontre contre Saintes, Robert Valette reconnaissait que son équipe avait bénéficié d'une part de chance. Mais c'est aussi ça le football. Après une première mi-temps contractée, les Berryers se sont libérés après le but réussi par Pascal Darnault.

La victoire sur Saintes peut se résumer à une nouvelle affaire de famille. Le premier but sur coup franc fut l'œuvre de Pascal Darnault, le second but quant à lui fut réussi par Alain Darnault, qui n'est autre que l'oncle du premier nommé.

CAEN

(André Gosset)

Les Racingmen ont donné pas mal de souci aux Caennais qui, constamment gênés aux entournures, n'ont jamais pu vraiment s'exprimer.

Parmi les visiteurs, Lawnczak était plutôt satisfait : « Avant on évoluait soit devant, soit derrière et ça ne marchait pas mal, maintenant on a trouvé un certain équilibre, de plus, on s'améliore à chacune de nos sorties. »

Un Racingman a beaucoup impressionné, il s'agit de Blachon, un arrière qui vient aussi alder ses camarades autant à l'avant qu'à l'arrière. Pas étonnant, c'est un ancien attaquant...

CORBEIL

(Patrick KIMMEL)

Le gardien de Saint-Omer, Maeght, fêtera ses quarante-trois ans à Noël. Capitaine d'une vaillante équipe audomaroise, il fut encore l'un des meilleurs à Corbeil.

Jean Bouin et René Sillou, respectivement libero et entraîneur de Saint-Omer, ont joué ensemble à Lens et à Reims.

Le scepticisme, tel est le sentiment qui domine chez les joueurs et certains dirigeants corbeillois à la suite de l'annonce de la possible création d'un club pros à Corbeil.

Une réflexion de Sillou à l'issue du match : « Un spectateur qui n'aurait pas eu connaissance du classement pouvait se demander qui étaient le leader et le mal classé. »

L'entraîneur audomarois faisant cependant contre mauvaise fortune bon cœur disait : « C'est le football ! L'équipe qui allait marquer la première était sûre de l'emporter, mais je suis déçu, car nous avons fait de gros efforts et nous ne méritons pas de perdre. »

A la dernière minute du match, Gosset fut victime d'une douloureuse béquille. C'est son entraîneur qui le prit dans les bras et le sortit du terrain.

Pour moi, c'est l'un de nos meilleurs matches à domicile, disait Bourlard, l'entraîneur de Corbeil. En deuxième mi-temps, on a pris le match à bras-le-corps, et nous nous sommes enfin créés des occasions. »

Tignard devant quitter prochainement Corbeil, c'est un jeune joueur de dix-huit ans, Roca, qui portait le numéro 9 contre Saint-Omer.

COURNON

(Robert Boisson)

Le néo-Cournonnais Guy Blielicki a enfin obtenu son premier but avec son nouveau club. Accroché dans la surface de réparation, il se faisait justice lui-même sur penalty. Un penalty qui apparut d'abord gêné mais qui était bien réel aux yeux des Cournonnais.

Une rentrée à Cournon : le junior Genestier. Cet ailier, très content avant d'entrer dans le grand bain, eut à faire à forte partie avec son adversaire direct à Saint-Priest Diallo qui lui colla aux « baskets » toute la partie.

La défense Cournonnaise mûrit peu à peu à l'image de ses deux arrières latéraux Garcia et Homovic. Ces derniers déclaraient après la rencontre : « L'entraîneur Honoré avait donné la consigne d'attaquer la partie comme un match important pour la survie. On voit dès les premières minutes si l'on va ou non faire un bon match. Et samedi d'entrée, on a essayé de ne pas supporter le match en attaquant le porteur du ballon et nous avons pris ainsi confiance. »

Mirmand, le portier cournonnais, effectuait samedi sa première rencontre à domicile. Celui qui fut sélectionné dans l'équipe nationale universitaire s'en est tiré à son avantage en gardant sa cage vierge.

Pas de chance pour le Sanpriot Abbato qui trois fois de suite tenta le tir lointain de 30 mètres mais la balle chaque fois frôla la barre.

DIGNE

(Yvon André)

Un absent de marque à Digne, le président Jean Rei-Rosa en personne qui a été victime d'un accident incroyable mais vrai, jeudi soir, au cours de l'entraînement de son équipe. En effet, l'ex-Gueugnonnais Yves Richard lui expédia bien involontairement le ballon en pleine figure ! L'infortuné président fut conduit à l'hôpital où la radio qui lui fut pratiquée révéla une triple fracture du nez. Yves Richard qui vise juste d'habitude a juré ses grands dieux qu'il n'a pas pané pendant les dix-neuf.

Le public dignois a vu à l'œuvre un gardien Montabanais monté sur ressorts. Jean-Claude Truffert a réalisé quelques parades remarquables, peut-être parce qu'il voulait dissiper la mauvaise impression qu'il laissa à Montpellier, il y a quinze jours, où il alla à cinq reprises chercher le ballon au fond de la cage. On n'a peut-être pas écrit que, la veille de cette rencontre dans l'Hérault, Jean-Claude Truffert avait pris épouse... Ceci pouvant donc expliquer cela.

Vigoureuse « bronca » de la part du public dignois à l'adresse de l'arbitre : M. Chavanel dont le sifflet resta muet lorsque l'attaquant dignois Marey fut couché dans la surface de réparation par le n° 3 Montabanais Schaeffer. Mais plus tard, il fut applaudi lorsqu'il sanctionna une main involontaire de Trevisans, accordant le fameux penalty compensateur.

De toute évidence, la reprise de volée n'est pas le point fort des attaquants tarnais. Ils en manquèrent quelques-unes de ces balles qui arrivent bien et font le bonheur des footballeurs droits.

Digne qui, pour ses supporters, avait eu le bon goût de gagner à Albi huit jours plus tôt, s'est montré une nouvelle fois laborieux « à la maison ». Le ballon circule difficilement dans l'entrejeu et

devant, la créativité et l'inspiration ne sont pas toujours de mise. Alors, on en est réduit à l'emporter petitement, grâce à un penalty converti en but par le latéral droit Enzo Alunno qui est, au demeurant, un exemple éloquent de réussite personnelle : de la D.H. à Manosque, l'intéressé se retrouve donc aujourd'hui au degré hiérarchique le plus élevé du football amateurs.

HENIN

(Jean Guillaum)

Roubaix reste la bête noire des Héninois. Le 24 février 1980 en un match très important de Division IV, pour l'accession, Roubaix était venu triompher 1-0 mais ne sut pas par la suite profiter de sa victoire et ce sont les Stadistes qui accablèrent à l'échelon supérieur.

Démarrant très rapidement les Roubaixiens trouvèrent le chemin des filets par Andrade à la 4^e minute et jusqu'à la mi-temps furent une menace constante pour le gardien Coquel.

Le grand homme de la seconde période fut le gardien visiteur Deffrenne qui réalisa quelques arrêts époustouflants face à des avants héninois déchaînés qui bombardaient sous tous les angles.

Expulsion de Andrade (86^e) et de Oliveira José Maria (89^e) gagnés par la nervosité excessive de leur « patron ».

M. Charles n'en restait pas là. Le joueur de Oliveira José fera l'objet d'un rapport pour insultes à l'arbitre lors de sa rentrée aux vestiaires. M. Charles n'oublia pas non plus de mentionner l'attitude des supporters roubaixiens qui jetèrent des pierres.

Quand nous saurons que Van Wysberghe avait écopé d'un carton jaune en première mi-temps et qu'il est récidiviste (même mention à Douai), on comprendra que les dirigeants roubaixiens, extrêmement soucieux, n'avaient guère le cœur à se réjouir de leur victoire.

LA ROCHE-SUR-YON

(Guy Raffin)

A l'issue de la rencontre, Jean-Louis Coustillet, l'entraîneur de Viry, s'est senti très satisfait du résultat lui obtenu en terre vendéenne. Il déclarait : « Cette journée, qui a priori nous était défavorable, nous sourit finalement. »

Débutant le Championnat avec l'objectif de se maintenir, Viry se retrouve, après le premier tiers du parcours, en excellente position pour la course à la Deuxième Division. Mais l'on garde les pieds sur terre chez les banlieusards parisiens qui déclarent : « Actuellement tout nous sourit ; l'équipe tourne bien ; l'ambiance est excellente, mais il est trop tôt pour se fixer d'autres objectifs. »

En six matches à domicile cette saison, c'est la première fois que les joueurs du FC Yonnais ne purent réussir le moindre but. Bien que l'absence de Favrou gêne les Vendéens, cela prouvait la solidité de la défense viry-châtillonnaise.

LISIEUX

(Edmond Llorca)

Souffrant déjà d'un claquage, l'extoraganeau Kaham allait être particulièrement malheureux à la 21^e minute où, en voulant dégager son camp, il catapultait de la tête dans les filets de Larzul un corner « travaillé » par Hubert.

Bien pris par Jean-Pierre Assire en gros progrès et probablement dans un mauvais jour, le Quimpérois Le Pollotec fut l'ombre de lui-même, ne réussissant jamais le moindre débordement.

Très appréciées à Lisieux les accélérations et les contre-pieds de Didier Oger et les slaloms de Loïc Castel qui créent un danger constant dans les défenses adverses.

On voudrait se tromper, mais il semble que Quimper aura bien du mal à redresser la barre. L'entraîneur Le Bris possède déjà de jeunes joueurs de qualité, mais à qui il manque une maturité surtout indispensable pour faire face à l'adversité, comme ce fut le cas à Lisieux samedi soir.

Après le but inopportun de Kaham, Lisieux allait réussir le K.O. en deux minutes. A la 37^e minute, par Oger, sur un centre-tir à ras de terre de Notheaux et un renvoi de Larzul ; à la 39^e par Moko-Longbo sur un service d'Oger. C'était vraiment trop pour les Quimpérois qui ne devaient jamais s'en remettre.

LORIENT

(André Gomis)

L'US Montagnarde pouvait pousser un ouf de soulagement au terme de son explication avec le Stade Brestois : sa petite victoire était d'autant plus précieuse que les Finistériens firent la totalité du jeu.

L'inévitable Mellazza rétablit bien l'équilibre à la reprise après le but de Le Borgne. Mais cinq minutes avant la



Ils ont mérité de sabler
le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

ALES, 7-1 à Antibes, sur le chemin de la Division II.

GANNAT, qui triomphe sur le terrain du leader en Auvergne.

LE TOUQUET, qui fait le break dans le groupe A de Division IV.

FC KEMBS, qui accumule les victoires depuis le 11 mai 1980.

Ainsi en a décidé le jury de « France Football », composé de Jacques Ferran, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert, Jean-Marie Lorient.

ayez toujours dans votre réfrigérateur
KRITER brut de brut ou demi-sec
et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

fin, Jean-Jacques Boulben, le joker de service, crucifiait Gourlioux. Les Montagnards étaient récompensés de leurs généreux efforts. Mais en la circonstance, Dame Chance leur donna un sérieux coup de main.

● Ben Tahar, le coach montagnard, admettait la supériorité manifeste des Bretois, mais, disait-il : « L'important, n'est-ce pas, c'est de gagner et croire bien que ces deux points nous font grandement plaisir. » Et pour cause. « On était prenable, ajoutait-il avec humour. Mes garçons étaient fébriles et ils perdent ainsi 50 % de leurs moyens. Comme nous n'en avons pas tellement, les conséquences qui en résultent en cas de défaillance sont parfois désastreuses. Ce fut le cas aujourd'hui. »

● Une constatation heureuse toutefois pour Ben Tahar : ce sont les deux nouveaux venus, Le Borgne et Jean-Jacques Boulben, qui marquent : « C'est rassurant pour l'avenir », concluait-il.

● Dans le camp bretois, on faisait grise mine. L'entraîneur Bourse, déconcentré, avouait, le visage grave : « Même avec un nul, j'aurais été déçu. Est-ce la malchance, la maladresse ? Vraiment, je ne sais plus. » Il ajoutait : « Il est inadmissible de se créer tant d'occasions et de ne pas mettre le ballon au fond... »

● Petite consolation : originaire du Morbihan, il reçut la visite de nombreux amis. Ce fut aussi le cas du jeune Geoffroy qui fit ses premières armes au FC Lorient avant d'immigrer au Stade Bretois. Depuis cette année à l'ASB, Geoffroy fait étalage de belles qualités. De nombreux spectateurs le soutinrent de leurs encouragements. Cela ne suffit pas à faire pencher la balance.

MELUN (Jean Guillou)

● N'était un fidèle carré de supporters, Melun ne peut décidément pas compter sur un public. Après deux victoires consécutives, la dernière à domicile ayant laissé une forte impression, on était en effet en droit d'attendre, pour la venue de Douai, le dauphin de Corbeil, une bonne assistance. Il n'en fut rien puisque la recette fut inférieure à celle enregistrée la semaine passée face à Hazebrouck. « A n'y rien comprendre », précisait Chierri à l'issue de la rencontre.

● Sert n'ayant pu cette fois obtenir la permission, Dusseau avait titularisé d'entrée M'Bemba. Ce dernier fut à la hauteur de la confiance que lui accorda l'entraîneur. Avec Toubi, il fut le plus saignant des Melunais. C'est au troisième frère de couleur, Maillard, que fut confié le brassard de capitaine. Il apparut lui aussi très affûté.

● Si opportunistes qu'ils furent, les attaquants melunais ont cependant, une fois encore, laissé échapper bien des occasions de conclure. Mais passer trois buts à Douai, il fallait quand même le faire.

● Bien que déçus, les Nordistes se sont montrés très fair play vis-à-vis de leurs vainqueurs avec lesquels, selon les habitudes, ils vinrent chiquer, avant de regagner leur base, le verre de l'amitié. Et Masure de dire : « On a joué ce soir notre plus mauvais match. Au retour, c'est sûr, ils ne gagneront pas. »

MONTCEAU (Jean Daumas)

● Vendredi, sur le bassin minier de Montceau, soirée très fraîche. Pourtant, près de 900 spectateurs payants au stade des Alouettes pour une confrontation Entente-Réservistes de l'OL, prouve que le football montcellien atteint une certaine chasse.

● Les gones lyonnais, conduits par Bruno en défense, Montelhi et Spadini (un joueur qui promet) en attaque, ont donné une solide réplique aux locaux qui n'ont trouvé la bonne mesure qu'après la pause et jusque-là ils avaient dû se contenter d'un penalty pour avoir l'avantage au tableau.

● A la décharge des joueurs de Prudent Bacquet, la blessure, dès les premières minutes, de l'avant-centre Tuffin qui, malgré son courage, dut abandonner ses équipiers au bout d'une demi-heure.

● C'est Patrick Bellot, toujours très percutant, qui avait l'honneur et l'avantage de signer le deuxième but qu'il fallait pour donner à l'EM une option sur un septième succès que l'on crut définitivement assuré par un troisième but du pétillant Joachim Campos.

● A 3-0 le public, qui jusque-là avait fait la fine bouche, commençait à s'extérioriser. Cependant les sociétaires de l'OL, nullement abattus, ramenaient le score à 3-2 en un temps record avec Spadini et Montelhi.

● Les Montcelliens, malmenés en défense, réussissaient à maîtriser des adversaires très entreprenants pour s'imposer une fois de plus sans discussion et le président Clayeux, comme l'entraîneur

Prudent Bacquet, étaient une fois de plus des gens heureux. C'est la fête à l'Entente Montceau, et on souhaite, bien entendu, qu'elle continue le plus longtemps possible... en conservant la tête froide.

MONTEILMAR (Marcel Rourrisol)

● Guy Briet gardait un mauvais souvenir du dernier match que ses poulains avaient disputé sur ce même stade municipal la saison dernière. Ces derniers avaient encaissé trois buts sans en rendre un seul. Aussi se méfiait-il des joueurs locaux qui depuis trois samedis ont refait surface.

● Les Roussey, Paganelli, Collet, Belus ont éprouvé toutes les peines du monde à se débarrasser de l'emprise des lignes arrière locales qui opéraient en marquage strict de l'adversaire. Tant et si bien qu'ils ne sont jamais parvenus à trouver le chemin des filets du gardien Andéol et qu'il leur a fallu un penalty généreusement accordé par l'arbitre pour rattraper le retard qu'ils avaient pris en première mi-temps.

● Le junior Frappa, malgré son petit gabarit, est en train de gagner, à l'aile droite de l'attaque montillienne, ses galons d'équipier premier à part entière. Il en a fait voir de toutes les couleurs à Perez, chargé de la surveiller. Il ne lui reste qu'à continuer sur sa lancée.

● Les Verts font recette. Une fois de plus on s'en est rendu compte car le record d'affluence de la saison a été largement battu. On vient de loin dans la cité du nougat, des coins les plus reculés du Sud et de l'Ardèche pour assister à ces matches de Troisième Division. Le trésorier du club ne saurait s'en plaindre.

● L'entraîneur Garcia dispose de deux gardiens d'égalé valeur : Andéol et Bérardi, si bien qu'il est obligé d'établir un roulement. Heureusement que les deux postulants, bons camarades, ne se jalourent pas, ce qui provoque entre eux une saine émulation.

● Ils n'étaient pas trop de deux, Millot et Lestage, pour tenir en respect le bouillant avant-centre sénégalais Diarra qui sans cesse les a harcelés.

● Vaisseau possède toujours le punch ainsi qu'en témoigne la magnifique but qu'il a réussi à la suite d'un tir plongeant de près de 30 mètres. Ceccarelli n'y a vu que du feu.

● Garcia, l'entraîneur des Bleu et Rouge, n'était pas mécontent aux vestiaires après la rencontre. Son opinion : un résultat nul qui aurait pu, avec un tantinet de réussite, être la victoire du moral et de la volonté traduisant un très bel esprit de corps.

SAINT-CYR (Michel Lauriol)

● Le penalty raté de Pellini dès la troisième minute allait peser très lourd dans la balance du Sporting Club Saint-Cyrien puisque, quatre minutes plus tard, le demi-centre Bernard, venu épauler ses attaquants, devait inscrire l'unique but du match. De nouveau battu à domicile, Saint-Cyr ne voit pas l'avenir sous les meilleurs auspices, et on le comprend.

● Compte tenu de l'état du terrain et des conditions atmosphériques, on peut dire que la rencontre Saint-Cyr-Avivignon fut cependant placée dans son ensemble sous le signe du fair play. Malheureusement, les poulains de l'entraîneur Robert Bérard pêchèrent par le manque de mordant de la division offensive, bien que se créant quelques belles occasions durant la seconde mi-temps.

● La malchance semble actuellement s'abattre sur la formation varoise puisque Mater, actuellement une des pièces maîtresses de la défense, dut quitter le terrain victime d'une blessure aux adducteurs. Nous n'étions alors qu'à la 11^e minute.

● Au cours de la seconde période, les Saint-Cyriens tentèrent de refaire leur handicap, mais ils se heurtèrent à un excellent Goubet. Celui-ci, en détournant un des artisans de la victoire de son équipe, Battus sur leur herbe par Avignon, on ne voit pas comment les Saint-Cyriens pourront renverser la vapeur en se rendant dimanche prochain à Bastia, un des favoris du groupe, bien que battu cette semaine à Montpellier sur la marque de 4 buts à 2.

SAINT-DIZIER (Joël Lecomte)

● Les dirigeants bragards avaient bien fait les choses à l'occasion de la venue du champion de France en titre. En effet, avant le coup d'envoi de la rencontre, le capitaine de Saint-Dizier, Simon, remit une gerbe de fleurs à son homologue Duguépéroux. Une fois le match terminé et les joueurs douchés, Vauban, comme toute

équipe qui se produisit au stade municipal de Saint-Dizier, fut ensuite conviée à une réception.

● Kaelbel, l'entraîneur de Vauban, était satisfait du résultat obtenu par ses joueurs : « C'est vrai, dit-il, que nous avons joué crispés, mais, surtout où l'on va, on peut battre le champion. Pour nous, l'essentiel était de ne pas perdre surtout après notre défaite face à Tavaux. De plus, Saint-Dizier constitue une bonne équipe à qui il manque seulement l'expérience du CF 3. »

● Bernard Deferrez redoutait la venue de Vauban. Une rencontre qui survenait une semaine seulement après le derby haut-marnais disputé devant près de 5 000 personnes à Chaumont. Eh bien, les joueurs de Saint-Dizier avaient remarquablement récupéré de leurs efforts antérieurs, car sur un terrain lourd et devant près de 2 000 supporters ceux-ci ont soutenu la comparaison avec les talentueux alsaciens. Ils eurent même le mérite de hausser le ton et d'ouvrir la marque à la 74^e minute par Jachiet. Dommage que, quatre minutes plus tard, les Haut-Marnais aient inscrit un second but car il fut marqué contre leur camp, permettant ainsi à Vauban d'égaliser.

● « On a gagné un point. » Telle fut la première réflexion de l'entraîneur de Saint-Dizier, qui enchaîna : « Quand nous avons accéléré en seconde mi-temps, on leur a posé des problèmes en allant les chercher » dans leur camp. Nous avons eu le bonheur de marquer, mais dans les cinq minutes qui suivirent nous ne sommes pas parvenus à soulager notre défense. C'est que nous sommes encore jeunes... »

SENLIS (Claude Droussent)

● Senlis-Paris FC était le seul match de la dixième journée dans le groupe Nord à se jouer dimanche, tous les autres se sont joués en nocturne. L'éclairage à Senlis sera cependant installé pour le début de la saison prochaine.

● Troch, l'habituel gardien de but de Paris FC, victime d'une entorse, avait laissé sa place à Benitez. De même, le cadet Lada débute à l'aile droite.

● Trois tirs sur la barre pour Senlis : en première période, un centre tir de Caron à la 25^e, un tête de Gillion et un nouveau tir de Caron à trente secondes d'intervalle.

SETE (Frédéric Aparici)

● Au fur et à mesure des résultats positifs de son équipe, le public setois retrouve le chemin du stade des Métauries. La progression est constante, mais la concurrence des rencontres de Division 1 à La Pallice est sérieuse. Il est vrai que cette dernière n'est qu'à vingt minutes de Sete. La prochaine venue d'Alès, rencontre qui mettra aux prises les deux candidats à la Division II, devrait permettre une affluence beaucoup plus importante dans ce stade qui en vu bien d'autres.

● Blessé dès le début du match, le capitaine setois Garcia devait abandonner, à la 25^e minute, son poste de libero à Maurin, qui s'en tira d'ailleurs fort bien.

● La palme de la rencontre revint aux deux gardiens de but : Sasia pour Hyères en réalisant notamment deux arrêts dans les pieds de l'ailier Berthier qui se présentait seul, sur les chutes à bout portant du Yougoslave Kavaz. Côté setois, le gardien Cerrato préserva le succès de son équipe en sortant en moins de deux minutes successivement un tir dans la lucarne de Michel Picq, un coup franc à la limite d'Almessaoud. Et en fin de match, les deux gardiens tour à tour réalisèrent chacun une parade sensationnelle sur shoot de près.

● Le but setois réalisé par un défenseur hyérois fut contesté par les hommes de Répallini qui estimaient que le gardien avait lâché le ballon sur une bousculade. Mais pourquoi avoir mis ce ballon au fond des filets ? Dans l'ensemble, ce fut un duel de défense, et le jeu s'en ressentit durablement, les attaquants s'avérant de part et d'autre impuissants sur ce système de jeu.

TAVAUX (Bernard Maillotte)

● A nouveau le temps n'était pas clément pour la rencontre opposant le leader Tavaux et Chaumont au stade Paul-Martin. Mais les bons résultats des hommes de Di Caro avaient, malgré tout, incité le public à venir en nombre pour applaudir ses favoris.

● Les joueurs furent quelque peu surpris par l'état du terrain excellent jusqu'alors et dans lequel il y avait maintenant de petites ornières : les employés municipaux avaient procédé au sablage à

l'aide de semoir sur un sol rendu humide par les pluies fréquentes.

● Tavaux dominait la rencontre et pourtant dut consentir le nul. Il existe un véritable problème dans l'attaque tavelloise. Jouille, dont on attendait tant, se faisait siffler par le public et le « vieux » Gérard Tapella restant le meilleur homme sur le terrain venait prêter main forte à la ligne offensive. On peut penser aussi que Di Caro commit une erreur, quand, après la sortie de Jouille, il prit une place d'avant-centre. Lui qui distillait de bons ballons ne pouvait pas à la fois les donner et les recevoir.

● Footballeurs et public tavellois eurent avec la venue de Chaumont, l'occasion de retrouver une figure connue, l'arrière Daniel Wilczynski qui opérait l'an dernier à Tavaux en Division II. Mais il ne put avoir le comportement auquel il avait habitué ses supporters : il faut dire qu'il avait fort à faire pour contrer son ancien entraîneur Ange Di Caro.

VANNES (Robert Duais)

● Voilà un match que les nombreux spectateurs du Parc de la Rabine ne sont pas près d'oublier. A partir de la 31^e minute l'arbitre — qui vit le seul but local... et la première action méchante de Malakoff (le goal boxant Delbourg son ex-coéquipier) — sortit une pluie de cartons : cinq dont deux rouges de la 36^e à la 57^e minute.

● Le Véloce, très brillant en première période, ne devait pas mettre à profit sa supériorité numérique, tombant dans un laxisme que le public lui reprocha : « Cette démobilitation est un phénomène que j'ai connu souvent » remarquait l'entraîneur Vannetais, en regrettant que ses garçons n'aient pas conclu le match avec élégance.

● Dans les vestiaires de Malakoff c'était la consternation et Ferroq ne machait pas ses mots : « On en a marre de se faire avoir comme cela. L'arbitre n'est pas intervenu à temps et l'a fait contre nous. Notre seul tort est d'avoir répondu à la provocation. » Déçu, l'entraîneur l'était car à 9 contre 11, il estime avoir donné une leçon au Véloce.

● Malakoff se rappellera de son voyage à Vannes. Le club rentre bredouille et devra faire son deuil des frères Valente contre le FC Nantes, le 31 octobre, mais les visiteurs se consolèrent en touchant leur part de recette, l'une des meilleures depuis le début du Championnat.

● Le Véloce aussi oubliera sa mauvaise seconde mi-temps. Le principal a été acquis et c'était pour les Vannetais le match à ne pas perdre car une défaite l'éliminait provisoirement de la course au titre. A une semaine de la première manche du derby local, il sera assuré du succès populaire et financier car les cinq millions de centimes demeurent l'objectif des trésoriers.

VILLEFRANCHE (Raymond Panay)

● Canzio-Capaldini, l'entraîneur de Villefranche, craignait ce match contre Valence. Il avait parfaitement raison car l'équipe caladoise a éprouvé quelques difficultés pour l'emporter.

● Elle doit pour une large part son succès à l'avant-centre Aparicio qui a réussi deux buts et confirmé tout le bien que l'on pensait de lui. Pourtant depuis la 15^e minute, à la suite d'une tête plongeante qui froïla le poteau, il se blessait au poignet mais continuait à tenir courageusement son poste.

● Sanchez, par contre, victime d'un coup sur la jambe, dut laisser sa place au jeune Seigneuret. Ce dernier justifia pleinement la confiance de son entraîneur en exploitant avec beaucoup d'à-propos une passe en retrait d'un défenseur de Valence et en réussissant un troisième but décisif.

● Pris en grippe par quelques supporters caladois, l'excellent milieu de terrain M'Boj fut remplacé à la 75^e minute par Tremblay. Il donna une belle leçon de sportivité à ceux qui le conspuèrent en regagnant les vestiaires avec beaucoup de dignité.

● Ce nouveau succès du FC Villefranche confirme l'excellent début de saison des hommes de Capaldini, mais les responsables caladois ont prouvé en présentant avant le coup d'envoi les quelque vingt équipes qui opèrent chaque dimanche le très bon travail en profondeur effectué à Villefranche.



Groupe A

*Le Touquet b. St-Quentin	1-0
Maubeuge b. Tourcoing	2-1
Compiègne b. Raismes	3-2
*Béthune et Police Paris	1-1
*Beauvais et Boulogne	0-0
*Frivill-Escarb. b. Breteuil	3-2
*Le Portel b. Arras	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Touquet	16	9	7	2	0	18	5
2. Maubeuge	13	9	6	1	2	22	8
3. St-Quentin	13	9	6	1	2	22	12
4. Compiègne	12	9	5	2	2	14	10
5. Police Paris	10	9	3	4	2	9	7
6. Béthune	9	9	3	3	1	11	10
7. Raismes	9	9	3	3	1	12	13
8. Beauvais	9	9	4	1	4	9	10
9. Breteuil	8	9	3	2	4	6	9
10. Frivill-Escarb.	7	9	3	1	5	12	16
11. Le Portel	6	9	3	0	6	8	10
12. Tourcoing	6	9	1	4	4	8	8
13. Boulogne	5	9	1	1	3	5	15
14. Arras	3	9	0	3	6	4	21

LE TOUQUET FAIT LE « BREAK » !

LILLE. — Les leaders jouaient entre eux. Le Touquet a remporté une victoire difficile sur Saint-Quentin. C'est la deuxième fois que les footballeurs de l'Aisne perdent cette saison. Quant aux Touquettois, ils sont les seuls à être invaincus dans ce groupe.

Derrière, on signalera le retour des Maubeugeois, qui ont mis beaucoup de temps à passer la défense de Tourcoing.

Raismes va décidément bien mal qui n'arrive pas à gagner chez lui.

La Police de Paris a réussi une bonne opération à Béthune, tandis que Frivill-Escarbotin et Le Portel se sont enfin réveillés.

(Correspondance spéciale)

Groupe B

Evreux b. US Normande	4-0
Le Havre b. Neuilly	2-0
*Alençon et Pithiviers	1-1
*Bayeux et AS Mantes	2-2
*Montargis b. St-Pierre-des-C.	1-0
*Trouville et Longjumeau	remis
*CA Mantes et Mondeville	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Evreux	14	9	6	2	1	22	9
2. Le Havre	13	9	6	1	2	29	9
3. Alençon	12	9	5	2	2	21	5
4. Bayeux	12	9	5	2	2	22	14
5. Pithiviers	12	9	5	3	1	14	10
6. AS Mantes	9	9	3	3	1	14	12
7. Montargis	8	9	3	2	4	11	10
8. US Normande	8	9	3	2	4	9	16
9. Mondeville	7	9	2	3	4	8	12
10. St-Pierre-des-C.	7	9	3	1	5	6	11
11. Longjumeau	7	8	2	3	3	8	17
12. CA Mantes	7	9	3	3	4	5	20
13. Trouville	5	8	1	3	4	4	15
14. Neuilly	3	9	1	1	7	5	18

TOUJOURS EVREUX

PARIS. — Evreux, surprenant leader, confirme par un tonifiant succès devant l'US Normande (4-0) sa place au sommet. Toutefois, ses poursuivants, Le Havre notamment, se montrent tenaces.

Les Normands, après leur superbe victoire de la semaine passée (10-0 sur Mantes), sont venus gagner à la Porte de Pantin, sur une courageuse équipe de Neuilly. Quant à Alençon, il plétine, n'ayant pu vaincre Pithiviers (1-1) à domicile.

Le CA Mantes s'est, quant à lui, quelque peu repris en partageant les points avec Mondeville, son voisin l'AS étant allé chercher un match nul également très méritoire à Bayeux. A noter que la rencontre Trouville-Longjumeau a été remise.

Patrick GLANZ.

Groupe C

*Forbach b. Audun	1-0
Thionville b. Haguenau	1-0
*Carignan et AS Strasbourg	remis
*PTT Metz et Blagny	2-2
*Neudorf b. Neufchâteau	4-0
*Epinal b. Châlons	4-0
*Kogenheim et Colmar	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Audun	12	9	5	2	2	19	14
2. Forbach	12	9	5	2	2	10	7
3. AS Strasbourg	11	8	5	1	2	17	5
4. Haguenau	11	9	5	1	3	24	13
5. Neudorf	11	9	4	3	2	16	6
6. Blagny	11	9	4	3	2	15	16
7. Thionville	10	9	3	4	2	9	10
8. Epinal	9	9	4	1	4	10	8
9. Carignan	9	8	2	5	1	10	7
10. Neufchâteau	9	9	3	3	3	9	14
11. Colmar	7	9	2	3	4	15	16
12. Châlons	5	9	2	1	6	12	24
13. Kogenheim	4	9	1	2	6	5	20
14. PTT Metz	3	9	1	1	7	4	15

NEUDORF EN PREMIERE LIGNE

STRASBOURG. — Les Alsaciens de Neudorf sont les grands bénéficiaires de cette journée de Championnat. D'ailleurs, pour leur entraîneur Stieber, l'ancien pro de Strasbourg, la victoire était impérative contre Neufchâteau, pour rester dans le coup et participer à la lutte des équipes de tête.

Neudorf ne profite pas seulement de cette victoire, mais aussi de la défaite des deux outsiders. Haguenau battu à domicile et Audun-le-Tiche battu lui aussi lors de son déplacement. Cette journée marque un nouveau départ dans un groupe où les éventuels candidats de la montée deviennent de plus en plus nombreux.

Robert ADAM.

Groupe D

*Redon b. St-Pol-de-Léon	3-0
*Concarneau et Nantes	0-0
*Le Mans b. Ingrandes	7-2
*Moriaix b. Luçon	3-0
*Cholet b. Quimperlé	4-0
Mamers b. Saumur	1-0
*Cherbourg b. St-Nazaire	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Concarneau	13	9	4	5	0	10	3
2. St-Pol-de-Léon	12	9	5	2	2	17	6
3. Moriaix	11	9	3	5	1	18	12
4. Ingrandes	11	9	5	1	3	20	20
5. Le Mans	10	9	4	2	3	18	11
6. Cholet	10	9	4	2	3	16	14
7. Mamers	10	9	4	2	3	12	10
8. Nantes	9	9	3	3	3	12	11
9. Quimperlé	8	9	3	2	4	8	11
10. Redon	8	9	3	2	4	12	16
11. Cherbourg	7	9	1	5	3	5	20
12. Luçon	7	9	3	1	5	8	12
13. St-Nazaire	5	9	1	3	5	7	12
14. Saumur	5	9	0	5	4	7	13

AVANTAGE CONCARNEAU

RENNES. — Malgré le demi-échec à domicile face au FC Nantes, c'est l'US Concarneau qui réalise la bonne opération de la journée. En effet, les habitués de la « ville close » (leur défense l'est effectivement avec 4 buts encaissés) prennent seuls le commandement, puisque les Léonards se sont fait écrier à Redon.

Rien ne va plus pour Page-Jones et ses hommes, un point en trois matches. Il va être temps de redresser la barre. Au Mans, ils l'ont fait, c'est la quatrième victoire consécutive de l'équipe de Gutierrez. Les Sarthois se replacent en cinquième position après les sept buts infligés à Ingrandes. Le promu du Maine-et-Loire semble avoir maintenant le souffle court.

Pierre ROMER.

Groupe E

*La Palisse et Isie	2-2
*INF Vichy b. Moulins	1-0
*Châteaurox et Châtelleraul	0-0
*RC Vichy et Saint-Etienne	0-0
*Montferrand b. Mersieux	3-2
*Limoges b. Dornier	4-1
*Le Puy b. Montluçon	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. INF Vichy	14	9	6	2	1	13	2
2. Isie	13	9	6	1	2	18	7
3. Châteaurox	12	9	5	3	1	11	6
4. Saint-Etienne	11	9	4	3	2	12	6
5. Montferrand	11	9	4	3	2	14	12
6. Limoges	10	9	4	2	3	15	12
7. RC Vichy	10	9	4	2	3	11	9
8. Le Puy	9	9	3	3	3	16	13
9. La Palisse	8	9	3	2	4	11	12
10. Montluçon	7	9	2	3	4	12	19
11. Moulins	6	9	3	0	6	11	13
12. Mersieux	6	9	2	2	5	11	20
13. Dornier	6	9	1	4	4	5	14
14. Châtelleraul	3	8	0	3	6	5	18

L'INF EN TÊTE

LIMOGES. — Sans réaliser une mauvaise performance, bien au contraire, puisqu'elle a partagé les points à La Palisse, la JA Isie a perdu sa première place au profit de l'INF Vichy, court vainqueur à domicile de Moulins. Mais le chassé-croisé en tête n'est sans doute pas fini, et Châteaurox, auteur d'un médiocre match nul chez lui face à la lanterne rouge Châtelleraul, s'y mêlera certainement un jour ou l'autre quand la forme sera meilleure ou l'effectif plus complet. Saint-Etienne et Montferrand, tous deux à trois points du leader, n'ont pas dit non plus leur dernier mot. Quant au Limoges FC, il alterne le bon et le moins bon en poursuivant son apprentissage à ce niveau mais reste bien placé.

Michel PLOY.

Groupe F

*Sens et Chalon	1-1
*Garges et Dampierre	1-1
*Romilly b. Reims	3-0
*Bavans b. Auxerre	1-0
*Marnaval b. Beaune	2-1
*Besançon et Dole	1-1
Eclaron b. Beaune	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chalon	15	9	6	3	0	17	5
2. Dampierre	14	9	5	4	0	19	8
3. Reims	13	9	6	1	2	17	9
4. Auxerre	10	9	4	2	3	15	5
5. Romilly	10	9	4	2	3	13	11
6. Beaune	10	9	4	2	3	12	16
7. Besançon	8	9	2	4	3	13	12
8. Eclaron	8	9	3	2	4	12	12
9. Sens	8	8	2	4	2	11	14
10. Bavans	8	9	3	2	4	5	8
11. Garges	7	9	2	3	4	8	13
12. Marnaval	6	9	2	2	5	8	12
13. Beaune	5	8	1	3	4	5	18
14. Dole	2	9	0	2	7	6	18

LE RÉVEIL DE ROMILLY

REIMS. — Bien qu'ayant marqué le pas (nul pour Chalon et Dampierre, lourde défaite pour Reims), le trio de tête reste en position de force : ses suivants, Auxerre et Beaune, ont en effet été battus.

Cette journée a vu le réveil des Romilliens (hat-trick de Cabau) alors qu'un regroupement s'opère en milieu de terrain où Eclaron, surprenant à Beaune, et Bavans réalisent les meilleures opérations.

Dole enfin est allé chercher à Besançon ce deuxième point de la saison.

Pierre-Alain CAILLEUX.

Groupe G

*Mont-de-Marsan b. Niort	4-1
Bayonne b. Aurillac	1-0
Saint-Symphorien b. Cazères	1-0
Luzenac b. Périgueux	1-0
*Brive b. Roumazières	3-0
Pau b. Castelnau	5-0
*Andornos b. Tarbes	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mont-de-Marsan	15	9	6	3	0	27	10
2. Bayonne	14	9	5	4	0	11	3
3. Brive	11	9	5	1	3	16	10
4. Cazères	11	9	5	1	3	16	12
5. Pau	10	9	4	2	3	15	10
6. Périgueux	10	9	2	6	1	14	10
7. Andornos	9	9	3	3	3	10	10
8. Niort	8	9	4	1	4	11	10
9. Luzenac	8	9	3	2	4	9	10
10. Tarbes	7	9	2	3	4	13	17
11. Saint-Symphorien	7	9	3	1	5	7	14
12. Aurillac	6	9	2	2	5	8	13
13. Roumazières	5	9	1	3	5	10	16
14. Castelnau	4	9	1	2	6	7	27

LA SUPÉRIORITÉ DE MONT-DE-MARSAN

TOULOUSE. — Encore et toujours Mont-de-Marsan. Jouant à domicile, les Montois ont battu Niort par un score sévère de 4-1, exprimant ainsi leur volonté de garder la suprématie au sein du classement. Dans l'ombre du leader, Bayonne, gagnant à Aurillac, maintient sa position par un résultat plus modeste de 1-0. Notons l'écrasante victoire de Pau à Castelnau-dary (5-0), le bon résultat de Saint-Symphorien à Cazères (1-0), de Luzenac jouant à Périgueux (1-0), le bon score également de Brive recevant Roumazières (3-0) et la victoire d'Andornos sur Tarbes (1-0).

Louis GOMEZ.

Groupe H

Gardanne b. Ajaccio	1-0
*Feyzin et Saint-Raphaël	0-0
*Anancy b. Bastia	4-1
*Menton b. Salon	2-1
*Aries b. Cannes	1-0
*Miramas et Montpellier	1-1
*Aix b. Fauquigny	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aries	15	9	7	1	1	12	1
2. Saint-Raphaël	14	9	5	4	0	12	3
3. Aix	13	9	6	1	2	16	9
4. Bastia	11	9	5	1	3	15	11
5. Miramas	9	9	3	3	3	8	10
6. Feyzin	8	8	3	2	3	14	7
7. Menton	8	8	3	2	3	13	10
8. Anancy	8	9	3	2	4	11	13
9. Cannes	7	9	1	5	3	11	14
10. Fauquigny	7	9	1	3	5	6	11
11. Salon	6	9	3	0	6	11	10
12. Gardanne	6	9	2	2	5	8	13
13. Montpellier	6	9	1	4	4	6	18
14. Ajaccio	6	9	2	2	5	7	20

ARLES REPREND LA TÊTE

MARSEILLE. — Tenu en échec à Feyzin, Saint-Raphaël doit laisser le fauteuil à Arles, éternel vainqueur de Cannes.

* On remarquera la victoire de Gardanne à Ajaccio.

Ce succès va redonner l'espoir en pays minier où l'on commençait à douter de l'avenir.

* Miramas tenu en échec par Montpellier marque le pas. Par contre l'AS Aixoise au fil des matches se maintient en excellente position et sa nette victoire sur Fauquigny montre bien qu'il va falloir compter avec les Aixois cette saison.

* Réveil brutal d'Anancy devant Bastia, les Savoyard n'ont pas fait de cadeau.

● ALSACE

*Riedsheim b. St. Colmar	1-0
AS Mulhouse b. FC Mulhouse	2-1
*St-Louis b. Ingwiller	1-0
Sélestat b. "Kronenbourg"	2-0
*Gundershoffen et Westhouse	1-1
*Hirtzfelden b. Wittelsheim	2-0
Montwiller b. "RS Mulhouse"	1-0
Exempt : Soultz-Fortels	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Gundershoffen	15	9	7	1	1	20 11
2. Westhouse	11	7	4	3	0	11 6
AS Mulhouse	11	9	4	3	2	12 8
4. Riedsheim	10	8	3	4	1	14 10
5. FC Mulhouse	9	7	3	2	2	13 8
St-Louis	8	8	3	3	2	11 8
7. Wittelsheim	8	8	4	0	4	12 16
Sélestat	8	9	2	4	3	15 16
RS Mulhouse	8	9	3	2	4	12 16
10. Montwiller	7	7	2	3	2	9 9
11. St. Colmar	6	7	2	2	3	9 9
Soultz-Fortels	6	7	2	2	3	9 9
Hirtzfelden	6	8	3	0	5	9 22
14. Kronenbourg	5	7	2	1	4	11 13
15. Ingwiller	0	8	0	0	8	2 0

● AQUITAINE

Villeneuve b. "Monton"	1-0
*Bergerac et Arcachon	0-0
Pauliac b. "Le Barp"	2-1
Libourne b. "Orthez"	1-0
*St-Seurin b. JAB Pau	2-1
*BND Pau et Agen	1-1
*Castels D et Mérignac	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Pauliac	17	6	5	1	0	14 4
2. Mérignac	14	6	3	2	1	10 5
Arcachon	14	6	3	2	1	10 5
Libourne	14	6	4	0	2	7 5
5. Agen	13	6	3	1	2	12 10
St-Seurin	13	6	3	1	2	6 6
7. Castels-D.	12	6	2	2	2	6 3
Villeneuve	12	6	2	2	2	6 8
Orthez	11	6	2	1	3	8 11
10. JAB Pau	10	6	2	0	4	10 8
Narbonne	10	6	2	0	4	3 7
BND Pau	10	6	1	2	3	4 10
13. Le Barp	9	6	1	2	3	4 10
Bergerac	9	6	0	3	3	4 10

● ATLANTIQUE

Briersonne b. "Croisic"	1-0
*Fontenay b. Clisson	4-1
Segré b. "Géliné"	2-0
Pouzuges b. "St-Sébastien"	2-1
St-Brévin b. "Montreuil-Juigné"	3-2
Ancenis b. "PTT Nantes"	2-1
Méhan-Penhoët - Challans	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. St-Brévin	17	7	4	2	1	16 13
Pouzuges	17	7	4	0	7	4 4
Segré	16	7	4	1	2	14 8
Ancenis	16	7	4	1	2	11 11
Fontenay	16	7	4	2	1	7 4
5. Briersonne	15	7	3	2	2	10 6
7. Montreuil-Juigné	14	7	2	3	2	12 11
8. Challans	13	6	3	1	2	9 7
Penhoët	13	6	3	1	2	11 10
PTT Nantes	13	7	2	3	2	9 9
11. Clisson	12	7	2	3	2	13 13
12. St. Croisic	11	7	1	2	4	7 16
13. Géligné	10	7	1	1	5	6 13
14. St-Sébastien	9	7	0	2	5	4 9

● AUVERGNE

Montferrand b. "Brassac"	4-0
Gannat b. "Avermes"	2-0
*Riom et INF Vichy	2-2
*Varennes b. Arpajonnais	2-0
Beaumont b. "St-G. les-Anc."	2-0
"Le Puy b. St. Yorre"	5-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Avermes	13	5	4	0	1	10 3
Gannat	13	5	3	2	0	9 3
3. Varennes	12	5	3	1	1	10 8
Le Puy	12	5	3	1	1	10 8
5. Montferrand	11	5	2	2	1	8 2
St-G. les-Anc.	11	5	3	0	2	6 6
7. Riom	10	5	1	3	1	7 6
8. INF Vichy	9	5	1	2	2	4 4
Arpajonnais	8	5	1	1	3	8 10
Beaumont	8	5	1	1	3	4 8
11. St. Yorre	7	5	1	0	4	6 14
12. Brassac	6	5	0	1	4	4 17

● BOURGOGNE

*JO Creusot et Cosnes	1-1
*Montceau et Paray	1-1
*St. Auxerre et Gueugnon	0-0
*AJ Auxerre b. Bourbon	6-1
*Decize et Mâcon PTT	2-2
Nevers b. "Fourchambault"	6-6
*Secongey et Chénouvry	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. AJ Auxerre	16	6	4	2	0	19 6
2. St. Auxerre	15	6	4	1	1	10 4
3. Mâcon PTT	15	6	4	1	1	10 4
4. Montceau	13	6	2	3	1	12 10
Selonget	13	6	3	1	2	10 9
Decize	13	6	2	3	1	7 6
Paray	13	6	3	1	2	5 6
8. Nevers	11	6	2	1	3	14 10
Cosnes	11	6	1	3	2	8 12
Chénouvry	10	6	1	2	3	2 4
Fourchambault	10	6	2	0	4	6 12
Bourbon	10	6	1	2	3	7 14
Gueugnon	10	6	2	2	2	3 8
14. JO Creusot	9	6	1	1	4	5 11

● CENTRE

*FC Orléans b. US Orléans	1-0
*FC Tours b. Selles-a-Cher	1-0
*Dreux b. La Châtre	2-0
*Ouzouer et Châteaudun	1-1
*Loches et Beaugency	1-1
*Gien b. Lucé	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. US Orléans	13	5	4	0	1	8 3
FC Orléans	13	5	3	0	2	4 1
Dreux	13	5	4	0	1	8 3
4. Gien	12	5	3	1	1	11 5
5. Beaugency	11	5	2	2	1	8 5
6. Loches	10	5	1	3	1	8 8
*FC Tours	10	5	2	1	2	4 7
8. Lucé	9	5	2	0	3	8 9
9. Châteaudun	8	5	1	1	3	5 7
10. Ouzouer	7	5	0	2	3	5 9
La Châtre	7	5	0	2	3	7 7
Selles-a-Cher	7	5	0	2	3	7 7

● CENTRE-OUEST

*Poitiers et Panazol	2-2
*Cognac et Chauvigny	0-0
*Ruffec b. Rochefort	1-0
*Port-des-Barques b. Thouars	2-0
Aixe b. "Confolens"	1-0
*Montmorillon b. Cerizay	1-0
Ligue b. "Tulle"	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Montmorillon	15	6	4	2	0	10 4
2. Ruffec	13	6	2	3	1	9 7
Thouars	13	6	3	1	2	8 6
Rochefort	13	6	3	1	2	6 4
Poitiers	13	6	3	1	2	9 8
Panzol	13	6	2	3	1	8 7
Cognac	13	6	2	3	1	8 5
Port-des-Barques	13	6	3	1	2	6 5
9. Chauvigny	12	6	2	2	2	10 8
Aixe	12	6	2	2	2	6 9
11. Cerizay	11	6	2	1	3	6 8
12. Ligue	10	6	2	0	4	9 10
Tulle	10	6	1	2	3	8 9
14. Confolens	8	6	0	0	6	3 14

● CORSE

RO Cardo b. "Jeunesse Bastiaise"	3-0
Toga b. "le Rousse"	3-0
*Corte et Etoile Filante Bastiaise	1-1
SEC Bastia b. "AS Murataise"	1-0
*GFC Ajaccio - Antisanti	1-0 (match arrêté)
*Porto-Vecchio b. Gallia Salines	5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Toga FC	14	5	4	1	0	12 3
RO Cardo	14	5	4	1	0	12 5
3. SEC Bastia	13	5	3	2	0	5 2
4. EF Bastiaise	12	5	3	1	1	10 4
5. AS Murataise	12	5	3	1	1	8 4
6. le Rousse	9	5	1	2	2	6 7
7. Porto-Vecchio	8	5	1	1	3	10 10
8. JFC Bastiaise	8	5	1	1	3	4 10
US Corte	7	4	1	1	2	6 4
11. Gallia Salines	5	5	0	0	5	2 15
12. Antisanti	3	5	0	0	5	4 9

● FRANCHE-COMTE

*Moirans et Molinges	0-0
*Tavaux b. PSB	3-0
*Avnne et Fougerolles	1-1
Fesch b. "Châteaufarine"	4-2
Pt-de-Roide b. "Audincourt"	2-1
*Héricourt et Luxeuil	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Pt-de-Roide	15	6	3	2	1	14 7
2. Luxeuil	14	6	3	2	1	8 6
3. Molinges	14	6	3	2	1	11 9
Fesch	14	6	3	2	1	12 7
Avanne	14	6	3	2	1	12 8
5. Fougerolles	13	6	2	3	1	9 8
7. Moirans	12	6	1	4	1	5 6
*La Gd-Combe b. Beaucourt	11	6	1	3	2	10 12
9. Héricourt	10	6	1	2	3	7 9
Audincourt	10	6	1	2	3	9 15
PSB	10	6	0	4	2	4 10
12. Châteaufarine	7	6	0	1	5	3 17

● LANGUEDOC-ROUSSILLON

*Le Crès b. Uzès	4-2
*Agde et Aligues-Mortes	0-0
Pt-St-Espirit b. "Sète"	2-1
*Almargues b. Perpignan	2-1
*PCAC Sète et Paulhan	2-0
*La Gd-Combe b. Beaucourt	2-0
*Vauvert b. O. Alès	5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Agde	10	6	4	2	0	6 2
2. St. Agnès	9	6	3	2	1	10 3
3. Almargues	8	6	3	2	1	10 3
Pt-St-Espirit	8	6	3	2	1	7 5
5. Le Crès	7	6	3	1	2	11 7
Perpignan	7	6	2	3	1	8 6
Uzès	7	6	2	3	1	8 6
8. Nevers	5	6	2	2	2	6 9
9. La Gd-Combe	5	6	1	3	2	7 8
Beaucourt	5	6	1	3	2	7 11
11. FC Sète	4	6	2	0	4	7 6
PCAC Sète	4	6	1	2	3	6 9
Aligues-Mortes	4	6	1	2	3	6 11
14. Alès	2	6	1	0	5	5 12

● LORRAINE

*Sarreguemines b. Florange	2-0
*Moyeuvre et Lexy	0-0
*Bataville - Thil	remis
*Stirling et Algrange	2-2
Verdon b. "St-Avoid"	3-1
*Sarreguemines b. Blénod	2-1
*Pt-Mousson b. Basse-Yutz	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Florange	14	9	7	0	2	21 7
2. Thil	11	8	5	1	2	22 6
3. Pt-Mousson	10	8	5	0	3	19 17
Basse-Yutz	10	9	4	2	3	15 10
Algrange	10	9	3	4	2	11 9
5. Sarreguemines	9	8	2	5	1	11 8
Sarreguemines	9	9	3	3	3	13 13
Lexy	9	9	3	3	3	8 12
9. St-Avoid	8	9	3	2	4	13 13
Bataville	7	8	2	3	3	9 12
Stirling	7	9	3	1	5	12 15
Verdon	7	9	3	1	5	11 11
Moyeuvre	7	9	2	3	4	6 14
14. Blénod	4	9	1	2	6	7 18

● MAINE

*SA Laval b. St-Jamme	3-2
*AS Sablé b. SO Maine	1-1
Et. Sablé b. "US Le Mans"	2-1
*FC Cossé b. CA Evron	1-1
*JS Alloué et Ch.-Gontier	7-3
*Ermenée et St. Laval	0-0

Classement

CHAMPIONNATS ÉTRANGERS

Hansi Muller, après sept semaines de pause, a joué durant dix-sept minutes avec Stuttgart avant de sortir sur blessure. Son genou droit devra probablement subir l'ablation d'un ménisque, ce qui fera manquer à Hansi les matches de Coupe du monde contre l'Albanie (18 novembre) et la Bulgarie (22 novembre).

Didier Six a fait les gros titres de la presse allemande en marquant le but d'un 3-3 à Bochum, de la tête et de vingt-cinq mètres.

Liverpool battu sur son terrain, pour la première fois de la saison, par Manchester United (1-2) sur un dernier but marqué à la quatre-vingt-neuvième minute par l'arrière gauche Albiston. Confirmation : Liverpool prend beaucoup de buts (5 points perdus en 6 matches à domicile) et cela inquiète Bob Paisley.

Première défaite également pour le Celtic de Glasgow sur le terrain de Hibernians (0-1). Mais encore deux points d'avance.

La sélection tunisienne battue chez elle par Malte (0-1) : un grand désenchantement !

750 millions de liras de recette (375 millions d'A.F.) pour le derby milanais, victoire de l'Inter 1-0, mais un pauvre spectacle. Victoire de la Juventus dans le derby turinois 1-0, but de Gentile.

L'Etoile Rouge a battu Partizan (2-0) grâce aux exploits de son gardien Stojanovic.

ANGLETERRE

(Max MARQUIS)

BELGIQUE

(Michel DUBOIS)

EUROPE

UNE ASCENSION FULGURANTE

Challenge Interclubs

LONDRES. — En six semaines Manchester United est monté de la dernière à la première place avec neuf matches de Championnat consécutifs sans défaite, son dernier exploit étant une splendide victoire par 2-1 à Liverpool.

Ce match, passionnant à l'extrême et disputé dans des conditions météorologiques déplorables fut mémorable pour la résistance physique des joueurs et la qualité du football offert.

Paradoxalement, les buts d'United ne furent pas réussis par les vedettes achetées au prix fort, mais la contribution des joueurs coûteux à la victoire fut évidente. Le premier but d'United fut le résultat d'une tête venimeuse de Stapleton sur un coup franc (25'). Grobbelaar, le gardien de Liverpool, la devia au pied du poteau, mais il ne put empêcher Moran de marquer. Dès lors, United fut mis à l'épreuve comme n'importe quelle équipe qui ose prendre l'avantage à Liverpool et il eut besoin de toute l'adresse de Robson, son milieu de terrain, le joueur le plus cher d'Angleterre. D'ailleurs la valeur de Robson à United n'est pas bornée à sa contribution individuelle : elle pousse Wilkins à jouer au niveau de ses meilleurs jours.

Un quart d'heure avant la fin, Moran poussa Whelan dans la surface de réparation et McDermott frappant puissamment, vit son tir entrer dans la cage, exactement au milieu de celle-ci. United ne broncha pas. Sous les attaques d'un Liverpool déchaîné et contre toute attente, une minute avant la fin, l'arrière gauche Albiston fit un joli one-two avec Stapleton et marqua à la barbe de Grobbelaar.

En battant sur son terrain le champion d'Europe, United s'est donc hissé à la tête du Championnat sans que personne ne puisse lui contester la place.

Sur le plan national, il y a des raisons de s'inquiéter pour la défense centrale de l'équipe d'Angleterre. Thompson (Liverpool) est assez incertain et Watson ne peut pas gagner sa place sans l'équipe de Southampton. C'était à prévoir et nous l'avons constaté il y a un an.

Ga a bardé à Leeds : en effet, à la suite d'un tacle de Kenny Burns, le nouveau capitaine de Leeds sur Barry Venison, un défenseur de dix-sept ans de Sunderland, l'entraîneur de Sunderland, l'ancien international gallois Alan Durban et son coach Mick Docherty, coururent sur le terrain pour demander l'expulsion de Burns et il fallut l'intervention d'un commissaire de police pour les calmer.

Après le match, Allan Clarke, entraîneur et ancien joueur de Leeds, déclara : « Il est disgracieux qu'un entraîneur et qu'un coach essaient de faire expulser un professionnel ».

On a la forte impression que Leeds commence à retrouver ses anciennes mauvaises habitudes qui la rendent l'équipe la plus antipathique d'Angleterre. La présence de Burns dans une équipe dont Brian Clough (Nottingham Forest) est entraîneur est une chose. Burns dans une équipe entraînée par Clarke risque bien d'en être une autre...

Deux indices, peut-être : une faute cynique de Cherry (un autre coéquipier de Clarke aux jours d'antan) qui lui coûta un avertissement ; une remarque d'un digneant de Leeds : « Burns est la meilleure chose qui soit arrivée à ce club depuis Norman Hunter... il a une influence merveilleuse sur les autres... ».

Norman Hunter... un autre nom évocateur. Eddie Gray inscrivit les buts pour Leeds une minute avant la fin d'un match sans distinction.

En Angleterre ce week-end, les pendules furent retardées d'une heure. Il est à voir si à Leeds on les a retardées beaucoup plus que cela.

Swansea jouit de sa place de leader pour une semaine et sa défaite chez Coventry n'est peut-être pas tout à fait un hasard. Mark Hateley, fils de l'ancien avant-centre Tony Hateley, marqua deux buts, le Hollandais Kaiser le troisième de la victoire (3-1) de Coventry. Curtis fut le buteur de Swansea qui n'avait rien d'un leader de Première Division.

Aston Villa continue de s'améliorer et obtint une troisième victoire en huit jours avec une défaite quasi humiliante de Wolverhampton (3-0). Shaw réussit deux bons buts et son coup de tête fut dévié dans ses propres filets par Palmer (Wolverhampton).

Ipswich contre Arsenal est souvent une rencontre abrasive et le match de ce week-end ne fut pas une exception. En fin de compte, Ipswich gagna (2-1) dans un match souvent rugueux et parfois brutal. Mariner (seulement deux buts depuis le début de la saison) et le défenseur et capitaine Mills jouant au milieu du terrain, marquèrent pour Ipswich ; Stapleton pour Arsenal.

Un grand choc pour Tottenham : battu à domicile par Brighton qui devient une équipe mieux équilibrée avec son nouvel entraîneur Mike Bailey. Le seul but du match fut réussi par Mike Robinson, l'international irlandais, assez bien connu des Français.

(Match avancé)

Man. UTD - Middlesbrough 1-0

(11^e journée)

Coventry - Swansea	3-1
Ipswich - Arsenal	2-1
Leeds - Sunderland	1-0
Liverpool - Man. UTD	1-2
Middlesbrough - Everton	0-2
Notts County - West Ham	1-1
Stoke - Birmingham	1-0
Tottenham - Brighton	0-1
WBA - Southampton	1-1
Wolves - Aston Villa	0-3
Man. City - Nott. Forest	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	P.	C.
1. Man. UTD	23	11	6	5	2	16	7
2. Ipswich	23	11	7	2	2	22	14
3. Swansea	22	11	7	1	3	22	16
4. Tottenham	21	11	7	0	4	17	11
5. Nott. Forest	19	11	5	4	2	14	12
6. West Ham	18	11	4	6	1	21	13
7. Everton	18	11	5	3	3	15	13
8. Brighton	17	11	4	5	2	17	12
9. Southampton	17	11	5	2	4	21	21
10. Aston Villa	15	11	3	6	2	15	11
11. Coventry	15	11	4	3	4	19	17
12. Liverpool	14	11	3	5	3	15	13
13. Notts County	14	11	4	2	5	16	20
14. Birmingham	13	11	3	4	4	17	14
15. Stoke	13	11	4	1	6	18	15
16. Man. City	13	11	3	4	4	12	13
17. Arsenal	12	11	3	3	5	7	10
18. Leeds	12	12	3	3	6	11	22
19. WBA	10	11	2	4	5	9	11
20. Middlesbrough	9	12	2	3	7	8	19
21. Wolves	8	11	2	2	7	5	20
22. Sunderland	7	11	1	4	6	6	16
Buteurs : Keegan (Southampton), 9 ; Chapman (Stoke), Cross (West Ham), 8.							

(John TORQUAY)

ECOSSE

QUAND LES HIBS MORDENT

GLASGOW. — Débarassé de son beau souci européen depuis que la Juventus a décliné les pressions, le Celtic n'en a pas moins trébuché également en Championnat, sur le terrain de Hibernian, ce qui n'est jamais un voyage-sinécure. Mais on peut dire que le Celtic n'a ni déçu ni fait figure de paillard, et, curieusement, les « Hibbs » doivent essentiellement leur victoire à leur gardien McArthur qui, après le but de MacLeod (aller gauche des Hibbs, car il y a le MacLeod du Celtic) s'offrit deux arrêts sur le même penalty, après le tir et au rebond.

Ce penalty, qualifié de douteux (Burns se mélangeant les jambes contre Sneddon) intervenait à la 53^e minute, au sein d'une intense domination du Celtic. Nicholas le tirait bien, mais McArthur repoussait puis plongeait dans les pieds de McGarvey avant de rester au tapis, durement touché.

Le Celtic n'a ainsi plus « que » deux points d'avance sur Aberdeen qui a battu Dundee (2-1) et cinq sur les Rangers tenus en échec, sur leur terrain, par Morton (1-1), mais qui comptent un match de moins.

(9^e journée)

Aberdeen - Dundee FC	2-1
Airdrie - Partick	1-1
Dundee UTD - St-Mirren	0-2
Hibernian - Celtic	1-0
Rangers - Morton	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	P.	C.
1. Celtic	15	9	7	1	1	20	8
2. Aberdeen	13	9	6	1	2	15	9
3. Rangers	10	9	4	4	1	12	9
4. St-Mirren	10	9	4	2	3	12	12
5. Hibernian	9	9	3	3	3	11	7
6. Morton	9	9	4	1	4	9	11
7. Dundee UTD	7	8	2	3	3	12	10
8. Airdrie	6	9	2	2	5	14	25
9. Partick	5	9	1	3	5	12	
10. Dundee FC	4	9	2	0	7	15	23
Buteurs : Clark (Airdrie), 10 ; Ferguson (Dundee FC), 7 ; McCluskey (Celtic), 6.							

LES HÉROS ÉTAIENT FATIGUÉS

BRUXELLES. — Les héros étaient, dans l'ensemble, bien fatigués ce week-end. Les cinq clubs belges, qui ont participé mercredi dernier au deuxième tour des compétitions européennes, ont, dans l'ensemble, signé des scores extrêmement encourageants. Seul Beveren a commis une fausse note en s'inclinant au Freehiel devant Hadjuk Split. En Coupe des champions, le FC Anderlecht a probablement livré sa meilleure prestation de la saison en infligeant à la Juventus de Turin un retard de deux buts que Dino Zoff et ses équipiers comblèrent difficilement dans le Piémont.

Sans briller, le Standard l'a emporté par 2-0 à Vassas de Budapest, une équipe hongroise très nettement inférieure à sa réputation. En Coupe de l'UEFA, le petit FC Winterslag a battu, dans un véritable bouboulier, le grand Arsenal par un score... du même nom, tandis que le FC Lokeren arrachait de haute lutte, grâce à son excellent dispositif tactique, un partage de l'enjeu amplement mérité chez les impétueux Grecs d'Aris Salonique.

Quatre de ces cinq formations ont connu des fortunes diverses en Championnat. Seul le Standard a remporté la totalité de l'enjeu à Sclessin contre un club brugeois de plus en plus balloité par des conflits intestins et qui s'enforce dans les tréfonds du classement.

Anderlecht, victime du phénomène bien connu de décompensation, n'a pu tromper la défense renforcée que le FC Beringen a opposé quatre-vingt-dix minutes durant, au parc Astrid. Le RK Beveren a abandonné un nouveau point à la lanterne rouge, le FC Malinois, au terme d'une rencontre d'une affligeante médiocrité. En déplacement à Waregem, un adversaire direct, le SC Winterslag a dû compter sur le brio de son jeune gardien de Bruyne - surnommé le « Tazzan » - pour les risques qu'il encourt régulièrement en quittant audacieusement ses buts - pour conserver un partage des points qui le satisfait amplement.

Lokeren, en revanche, s'est incliné à domicile devant un étonnant Courtrai emmené à la victoire par l'international algérien Djamel Zidane qui effectue actuellement, sans ressentir la moindre lassitude, de fréquents aller-retour Europe-Afrique pour servir avec autant de brio la cause de son pays que celle de son club.

Par le jeu de ses résultats pour la plupart inattendus, les positions se sont resserrées en tête du classement où quatre formations totalisent à présent le même nombre de points... mais avec un nombre de rencontres disputées et un nombre de victoires différents.

La Gantoise, Anderlecht, Lierse et le Standard se sont cependant légèrement détachés du groupe de plus en plus laminer par leurs poursuivants. Seul Courtrai tente encore d'assurer la jonction entre les deux pelotons.

A Sclessin, le Standard a donc battu le Club Brugge grâce essentiellement à la diabolique virtuosité de son attaquant sud-africain, Simon Tahamoni. Le Standard a souvent dominé un Club Brugge paralysé par le trac au point qu'aucun de ses joueurs n'osait assumer la moindre initiative personnelle.

Le Standard se créa de nombreuses occasions de but... Wendi, toujours au maladroite devant but, en compta personnellement deux. Anderlecht repoussa lui aussi, Beringen dans son camp pendant la totalité de la

Lettre de Belgique

VIVA LA MUERTE

(Gérard Ejnes)

BRUXELLES. — Quand le glorieux Anderlecht s'apprête à accueillir la non moins glorieuse Juventus, pour le compte de la Coupe d'Europe des clubs champions, la fièvre monte obligatoirement dans la capitale belge, qu'investissent des immigrés italiens venus de tout le plat pays, mais aussi d'Allemagne et de France.

Quand le glorieux Anderlecht reçoit la non moins glorieuse Juventus, la fièvre ne réde pas seulement sur l'échine des supporters. Elle chatouille le derme et l'épiderme des joueurs.

Le vent et la pluie venus en tempête de la mer, et qui transcendent les corps, n'y sont pas pour rien. Roberto Bettega peut s'amuser comme un fou dans la tourmente climatique, le mardi matin, hurlant comme un gamin lorsqu'il marque un but, et sentir quelques frissons le soir venu.

Morton Olsen, le Danais d'Anderlecht, peut faire venir le docteur dans sa chambre le mercredi à 5 h 30 du matin, parce que la fièvre le dévore, et être présent le soir sur la pelouse.

Roberto Bettega peut se sentir mieux à midi le jour du match et ne pas être sur le terrain le soir à 20 heures.

La Juve se déplace avec 21 joueurs, et pour préserver ses chances dans l'optique du match retour. Alors, Trapattini, son entraîneur, n'a aucune raison de prendre des risques. Il laisse « Bobby Goal » à l'hôtel. Tomislav Ivic, l'entraîneur d'Anderlecht, s'arrache les cheveux. Perusovic, son libero yougoslave, a été opéré des adducteurs. Michel Renquin le libero « en second » est suspendu. Il n'en finit pas de payer une médiocre parodie d'un geste nazi, effectuée derrière à Cologne. Alors, quand Olsen lui affirme qu'il tient à jouer, il se laisse convaincre facilement.

Un fièvreux à l'hôtel, un autre sur le terrain et c'est le cours d'un match qui peut basculer. La Juve volontaire et chevaleresque n'est guère efficace. Marocchino marque un but en première période en profitant d'un raté de Munaron, le gardien belge, mais Viridis qui remplace Bettega rate tout ce qu'il tente.

rencontre mais Chubert, le gardien allemand de l'équipe limbourgeoise, ne se signala à l'attention qu'en réalisant quatre formidables arrêts réflexes sur des coups de tête de Geurts, héros de la soirée européenne de mercredi. Le même Geurts tira, en outre, sur la transversale. Lozano, le meneur de jeu anderlechtois, si brillant lui aussi mercredi, passa cette fois totalement inaperçu.

Le RWDM a, enfin, signé sa première victoire de la saison en déplacement. Il l'a forgée au Cercle de Bruges qui demeure sur trois prestations encourageantes.

Lokeren s'est incliné à domicile devant Courtrai dont le gardien, Van der Schommen, a pourtant aussi manqué la conversion d'un coup de réparation... alors qu'il en avait réussi trois depuis le début de la saison.

La Gantoise s'apprête à vivre un mois de vérité. En novembre, elle affrontera successivement Lokeren, Anderlecht et le Standard. Si elle s'en tire bien, il faudra enfin la prendre au sérieux.

(10^e journée)

Standard Liège - FC Bruges	1-0
Anderlecht - Beringen	0-0
Lokeren - Courtrai	1-2
Antwerp - La Gantoise	1-1
Cercle Bruges - RWDM	1-0
Waterschei - FC Liège	1-0
Tongres - Lierse	0-1
FC Malines - Beveren	0-0
Waregem - Winterslag	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	P.	C.
1. La Gantoise	14	9	6	2	1	13	6
Anderlecht	14	10	6	2	2	21	11
Lierse	14	10	6	2	2	15	11
Standard	14	10	5	4	1	17	8
5. Courtrai	12	10	5	2	3	14	13
6. RWDM	11	10	5	1	4	16	15
FC Liège	11	10	4	3	3	14	9
Antwerp	11	10	4	3	3	13	9
9. Lokeren	10	10	4	2	4	10	10
10. Beveren	9	9	3	3	3	5	5
Waterschei	9	10	3	3	4	11	17
12. Beringen	8	8	3	3	2	9	10
Cercle Bruges	8	10	3	2	5	18	21
Tongres	8	10	3	2	5	12	16
15. Waregem	7	10	2	3	5	9	9
Winterslag	7	10	2	3	5	7	17
17. FC Bruges	5	10	2	1	7	13	19
18. Malines	4	10	0	4	6	8	17
Buteurs : Skov (Cercle Bruges), 9 ; Janssen (RWDM), Brylle (Anderlecht), Larsen (Lokeren), 6.							

Olsen court comme un lapin. Il fait sans cesse remonter ses camarades de l'arrière afin de presser les Italiens sur leur but. Et petit à petit l'emprise des gens du lieu se précise.

Lozano le plus belge des Espagnols dribble encore et toujours. Vercauteren le capitaine remonte toutes les balles et multiplie les centres. Zoff encore capable des plus beaux exploits manque de sûreté sur certains coups.

A deux minutes de la fin les muscles lui manquent de s'écarter du poteau, la balle retombe à dix mètres de sa ligne sur le pied gauche de Vercauteren, son meilleur. Le tir fait mouche.

La Juventus n'est pas habituée à encaisser trois buts en une seule rencontre. C'est un de plus que ce qu'elle a encaissé depuis le début de saison en cinq matches de Championnat.

Les journalistes italiens affirment qu'elle vient d'être bafouée. Trapattini rassure son monde. « Ce troisième but est fort désagréable, dit-il, mais rien n'est perdu. » Dans ce camp-là, la fièvre a totalement disparu.

Elle survient dans le camp d'en face. Elle a même grimpé de quelques dizaines de degrés. Mais la pudeur oblige à camoufler la confiance. Ilc affirme que le résultat est bon mais que la Juve peut très bien gagner 2-0. Vercauteren dit que si Anderlecht ne marque pas à Turin la Juve se qualifiera. Munaron, lui, fouille dans sa mémoire et y découvre de quoi nourrir sa méfiance. « J'espère, dit-il, que l'ambiance à Turin ne sera pas la même qu'à Barcelone il y a deux ans. »

Il y a deux ans, donc, Anderlecht en Coupe des Coupes avait battu Barcelone au match aller à Bruxelles 3-0. Au retour dans une ambiance « de mort » il s'était incliné 3-0, et s'était fait éliminé aux penalties.

Ce vif souvenir tracasse les Belges. Il entretient l'espoir des Italiens qui s'apprêtent à lancer quelques appels au peuple bien sentis.

SWANSEA EN ANGLETERRE
BRÊME EN RF.A.

L'arrivée du Werder Brême à la seconde place du classement constitue incontestablement la sensation de ce début de saison de la Bundesliga édition 1981-1982. De surcroît, l'équipe de l'ex-Lavallois Erwin Kostedde devance, à la différence de buts, des tenants tels Hambourg, le Bayern de Munich et Moenchengladbach.

Il faut rappeler que, l'an dernier, le Werder était le groupe Nord de la Deuxième Division. Vingt-six mille spectateurs rassemblés dans le Westerstade ont vu les favoris battre le Borussia Dortmund, d'ailleurs assez décevant malgré ses vedettes Russmann, Burgsmüller et Abramczik. Après vingt minutes de jeu, Kostedde prenait de la tête un centre de Reinders, venu de la droite, et loquait le ballon au fond des filets du gardien allemand. Deux minutes s'étaient à peine écoulées, après la mi-temps, que Brême allait doubler la mise. Un centre de la droite de Reinders trouvait à sa disposition Kostedde, celui-ci laissait passer pour le stopper Gruber qui, des dix mètres, ajustait un tir imparable et marquait ainsi son cinquième but de la saison.

Par la suite, l'ailler Reinders, le meilleur homme du match, multipliait les occasions de but par des tirs de près (58' et 72' minutes) et par une superbe reprise de volée des dix mètres consécutive à un centre de Bracht. Mais le score en restait là.

Le leader, Cologne, se déplaçait à Leverkusen où le Bayern 04 a réalisé un excellent match et, surtout, un excellent départ par le norvégien Omland qui tira sur le poteau (5'), puis de peu à côté (9'). Les locaux étaient récompensés de leurs efforts par un penalty réussi par Glowacz, consécutif à une main du Colonnalis Strack. Pris à contre-pied, Schumacher, le gardien de la sélection internationale, n'en pouvait mais (17'). La réaction du leader ne fut pas longue à attendre : une passe de Strack pour Tony Woodcock, un dribble sur Bruckmann, suivi d'un tir, apportant l'égalisation aux visiteurs (22').

A Munich, le Bayern a tout fait, et bien fait, pour démontrer que la lourde défaite encaissée à Cologne n'était qu'un accident. Pourtant, la rencontre avait mal débuté pour les Bavarois avec un but pour Francfort, marqué de la tête par Löw (19'), sur lequel Junghans n'apparaît pas dénué de toute responsabilité. Deux minutes plus tard, sur un corner tiré de la gauche par le Ballon d'Or de France Football, Rummenigge, Kraus propulsait littéralement le ballon dans le but de Pahl, excellent samedi dernier.

La machine des champions était lancée, et en cinq minutes ils faisaient le trou. A la vingt-septième minute, un tir terrible de Niedermayer, repoussé par Pahl, revenait dans les pieds de Rummenigge qui marquait de près son quatrième but de la saison. Cinq minutes passaient, et Niedermayer portait la marque à trois buts à un. Une faute de Sziedat sur Rummenigge offrait un coup franc aux Bavarois, une petite passe latérale de Breithner, et la balle se fichait dans le coin gauche du but de Francfort, malgré Pätzey.

En seconde mi-temps, le Bayern tirait sur les poteaux, le droit par Augenthaler (51') et la gauche par Durnberger (69'), mais ce sont les visiteurs qui marquaient le cinquième but de la rencontre. Petermann reprenant de volée, après un amorti de la poitrine, un centre du Coréen Cha Bum. Malgré ce score éloquent, le Bayern n'est guère resté longtemps dans l'ambiance de crise qui couvait depuis une semaine.

Les adversaires de Borussia en Coupe de l'UEFA se déplaient à Bielefeld. Le HSV revenait vaincu de ce court voyage, Milewski (50') répondant au but marqué très rapidement par Shock (55'). Beckenbauer, Jakobs, Magath et Milewski furent les joueurs les plus en vue de l'équipe hâsateque, même si le premier dut être remplacé par Memering à cinq minutes du coup de sifflet final.

Le Borussia Moenchengladbach recevait le MSV Duisburg au Bokelberg. Après avoir pris le large (buts de

Pinkal, deux fois, et Mill), les locaux voyaient revenir le MSV en trois minutes, par Kempe (67') et Dietz (70'), mais Mill assurait la mise (85').

Stuttgart se rendait dans la Ruhr pour affronter le VfL Bochum. Menée à trois reprises, l'équipe de Didier Six est revenue à chaque fois à la marque. Elle a manifesté une bonne forme après une série de quatre défaites et trois nuls en sept matches. A l'occasion de ce déplacement, Hansi Müller a fait son retour après sept semaines d'absence, mais se blessait de nouveau après dix-neuf minutes de jeu.

Au premier but d'Oswald (14'), Beck répondait pour Stuttgart juste avant la mi-temps (45'). Les locaux reprenaient l'avantage, par Schreier, soixante secondes après la reprise, avantage neutralisé par Dieter Müller sur passe de Six (51'). Cinq minutes plus tard, les visiteurs étaient de nouveau distancés sur un penalty réussi par Abel. Mais l'international français clôturait enfin le score, par une tête de vingt-cinq mètres, reprenant un mauvais dégagement au pied du gardien local Zumdick (61'). Quatre buts en un quart d'heure, les dix-sept mille spectateurs venus au Ruhstadium n'ont pas été déçus.

Les autres matches ont vu les victoires des clubs recevant. Düsseldorf, grâce à Wenzel et Theis (deux buts chacun), a disposé de K'Lauren, A Karlsruhe, Brunswick a non seulement perdu le match (un but de Worm contre deux de Boid et Wiesner) mais aussi son arrière droit, l'international suédois Hassel Borg, victime d'une fracture du tibia droit dans un choc avec Günther, Enfin, dans la rencontre des mal-classés, Darmstadt s'est défilé de Nuremberg grâce à deux buts de Hahn et Mattern contre un d'Eggert.

(1^{re} journée)

Darmstadt - Nuremberg	2-1
Bayern - Francfort	3-2
Bielefeld - Hambourg	1-1
M'Gladbach - Duisburg	4-2
Karlsruhe - Brunswick	2-1
Düsseldorf - K'Lauren	4-2
Brême - Dortmund	2-0
Leverkusen - Cologne	1-1
Bochum - Stuttgart	3-3

Pts J. G. N. P. d. c.

1. Cologne	16	11	7	2	22	9
2. Brême	15	11	6	3	21	12
Bayern Mun.	15	11	7	1	3	26
M'Gladbach	15	11	6	3	22	18
5. Hambourg	14	11	5	4	27	14
6. Bochum	13	11	5	3	22	18
7. K'Lauren	11	11	3	5	23	21
8. Francfort	11	11	3	5	22	20
Karlsruhe	11	11	4	3	4	20
10. Stuttgart	11	11	4	3	17	18
Leverkusen	11	11	4	3	4	16
12. Dortmund	10	11	4	2	5	16
13. Düsseldorf	9	11	3	3	5	22
14. Brunswick	8	11	4	0	7	16
Duisburg	8	11	3	2	6	28
16. Darmstadt	8	11	2	4	5	13
17. Bielefeld	6	11	1	4	6	17
Nuremberg	6	11	2	2	7	23

Buteurs : Burgsmüller (Dortmund), Hoess (Bayern), 8; Mill (M'Gladbach), Abel (Bochum), Boid (Karlsruhe), Breithner (Bayern), 7.

fleury éditions
société anonyme

VIENT DE PARAÎTRE :

football
cartes



Les «Quatre-Vingts Jeux» sont commentés (explications du jeu - forme du concours - organisation pratique et méthodique - matériel nécessaire).

96 pages - 81 photos noir/blanc - Couverture en couleurs - Prix : FF 51,00

POINTS DE VENTE :

FRANCE
● Robbe-Gillet Y. - Représentant de Fleury Editions SA en France - Touillon-et-Loutlet - F-95370 Les Hôpitaux-Neufs
● Vente en Librairies : diffusion Chrono Sports, Paris

BELGIQUE
● Broodcous Editions, Watermolenstraat 31 - B-9660 Brakel

AFRIQUE
● Chrono Sports - Rue de Seine 40 - F-75006 Paris

SUISSE
● Club du Livre de Football - Case postale 331 - CH-1401 Yverdon les-Bains

VENTE en librairies : diffusion Cedilis

CANADA
● Michel Ritschard - Rue des Remparts 47, app. 8 - Québec (Canada)

«LULU», C'EST LE PIED

LAUSANNE. — Non, Lulu n'est pas une petite amie de Toulouse-Lautrec égarée au coin d'une toile et resuscitant le french-cancan. Lulu, c'est Lucien Favre, un agréable joueur vaudois en train de prouver aux Genevois, calvinistes, banquiers, horlogers, que l'on peut être originaire d'un pays comme Saint-Barthélemy et posséder un pied gauche magique.

Samedi, à Genève, Lucien Favre a terrassé Vevey en marquant deux buts magnifiques et en tirant sur le poteau. Il a donc battu un club vaudois, lui qui, à vingt-deux ans, avait déjà joué au Lausanne Sports qui n'en voulait plus (ou l'inverse) et dut s'en aller à Neuchâtel, avant d'être recruté dans l'équipe actuelle de Servette.

Étonnant, ce garçon qui piffait dans l'antichambre de l'équipe nationale, hilaire, décontracté, mais très habile et bon observateur. Après la dixième victoire d'affilée du Servette football club (dix matches, vingt points, 37 buts à 9), Lulu Favre assistait à Lausanne au match que son ancienne équipe livrait à St-Gall. Lausanne revenait de Varsovie, nanti d'une défaite honorable contre Legia (1 à 2) en Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe, et tout portait à croire que l'international Pflister pouvait jouer en Championnat alors qu'il avait regardé ses nouveaux camarades à Varsovie, que Lausanne allait gagner.

Lucien Favre remarqua que l'on ne pouvait l'emporter contre une équipe bédoune, courageuse, que l'on n'a pas d'alliers. Lausanne perdait, 1 à 2, à la 85^e minute. Ce fut un ex-joueur du club, encore, Christian Gross, revenu de la Bundesliga et de Bochum où il fit un bout de carrière en dents de scie, qui marqua le seul but, un très joli coup de tête. Servette fait donc cavalier seul, unique dans l'histoire du football de beaucoup de pays.

Favre prétend pourtant que l'équipe passe par un creux. Que sera-ce donc quand elle se trouvera au sommet de la vague ? Pas intéressant, disent beaucoup d'observateurs. Servette va être champion suisse avant la fin du premier tour. C'est une équipe montée à coup de billets et l'intérêt de la compétition a disparu. «Voire. Il n'est pas interdit, dans aucun pays, de monter une belle équipe. Servette a le format européen. Tant mieux pour la Suisse. L'ennui est qu'elle ne dispute pas de compétitions européennes, précisons.

A côté de Lausanne qui peut poursuivre sa route en Coupe européenne — mais Legia est très fort — Grasshopper a gagné contre les Yougoslaves de Radnicki par 2-0, mercredi, et dimanche par 1 à 2 à Bellinzona. Le match européen fut très dur et laisse présager une véritable guerre rangée en Yougoslavie.

2^e autre club engagé dans les Coupes d'Europe, Neuchâtel, qui avait gagné par 1 à 0 à Malmö le mercredi, a

battu très péniblement Lucerne par 1 à 0. Pellegrini ayant marqué aussi bien en Suède que dans ce match important de Championnat.

On voit donc que les équipes suisses qui se défendent fort bien sur le plan international ainsi que l'équipe helvétique, rencontrent chez elles un adversaire coriace. La rencontre Sion-Bâle, par exemple, a débuté sur un train d'enfer. La magnifique Bregy offrit sur un plateau une balle superbe de premier but à Cucinotta. Bâle revint à 2-1. A vingt minutes de la fin, Brigger égalisa puis Richard donna la victoire à Sion, sur penalty.

Le champion, Zurich, n'a battu Chasso que par 1 à 0. Balle a gagné à Bâle contre Nordstern, par 1 à 2. Et son gardien, Flinstorf a détourné un penalty dans les dernières minutes.

Il n'est que Young Boys à avoir remporté un succès clair : 5-1 sur Aarau. Brodard a marqué deux fois.

(10^e journée)

Bellinzona - Grasshoppers	1-2
Lausanne - Saint-Gall	0-1
Neuchâtel - Lucerne	1-0
Nordstern - Bâle	1-2
Servette - Vevey	3-0
Sion - Bâle	3-2
Young Boys-Aarau	5-1
Zurich - Chasso	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	d. c.
1. Servette	20	10	0	0	37	9
2. Neuchâtel	15	10	7	1	2	18
3. Zurich	15	10	5	0	14	7
4. Grasshoppers	14	10	6	2	22	9
5. Young Boys	14	10	6	2	21	11
6. Sion	12	10	4	4	20	16
7. Saint-Gall	11	10	5	1	4	17
8. Bâle	10	10	4	3	4	12
9. Lucerne	8	10	4	0	8	17
10. Bellinzona	7	10	2	3	5	9
11. Bâle	7	10	2	3	5	13
12. Lausanne	6	10	3	0	7	14
13. Aarau	6	10	2	2	6	13
14. Vevey	5	10	1	3	6	14
15. Chasso	5	10	1	3	6	16
16. Nordstern	5	10	1	3	6	16

Buteurs : Schwyder (Servette), Elia (Servette), 9.

RIVERS : «COOL, LES ORANGES»

(11^e journée)

AZ'67 - Willem II	2-0
2. A'head - De Graafschap	1-0
Haarlem - Feyenoord	1-1
NAC - La Haye	5-0
NEC - MVV	2-1
PSV - Ajax	3-0
Roda - PEC	4-1
Sparta - Groningen	4-1
Utrecht - Twente	4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	d. c.
1. PSV	18	11	9	0	2	32
2. Ajax	17	11	7	3	1	27
3. A'head	11	11	6	2	3	18
4. AZ'67	14	11	6	2	3	27
5. NAC	14	11	6	2	3	24
6. Go Ahead	14	11	6	2	3	21
7. Utrecht	13	11	6	1	4	17
8. Feyenoord	12	11	4	4	3	20
9. Twente	11	11	5	1	5	19
10. Roda	11	11	4	3	4	18
11. Haarlem	11	11	3	5	3	13
12. Groningen	11	11	5	1	5	22
13. NEC	9	11	3	3	5	18
14. MVV	7	11	3	1	7	14
15. La Haye	6	11	2	2	7	14
16. PEC	6	11	1	4	6	13
17. Willem II	6	11	2	2	7	12
18. De Graafschap	4	11	1	2	8	11

Buteurs : Kiest (AZ'67), 16; Geels (PSV), 11; Kleff (Ajax), Loggie (Sparta), 10.

BAROTTI RETROUVE
SES INTERNATIONALS

LISBONNE. — Face à une équipe anglaise qui avait besoin de vaincre sur son terrain et devant son public, le Sporting domina cette rencontre presque du début à la fin et s'imposa face à Southampton : 4-2.

La victoire de Porto sur Roma : 2-0 avec des buts de Walsh et Costa, permit aux Portugais de se déplacer à Rome pour les défendre avec l'engagement qui est dans sa tradition malgré la supériorité technique des Italiens.

est fort probable que le Sporting et Porto passeront le prochain tour des Coupes européennes.

Après Portugal-Suède, Benfica avait perdu la moitié de son équipe car elle avait sept joueurs blessés et, la veille de la rencontre avec le Bayern pour les Champions européens, l'entraîneur Barotti se doutait de la composition de l'équipe et on savait que Bento, Alves, Chalana et Cheu seraient absents de ce match. D'autre part, la visite du Bayern était envisagée avec prévention, étant donné sa valeur. Mais l'équipe de Munich fut décevante et le nous a donné d'une lointaine image du passé et des joueurs. A noter que Rummenigge et Hoegness n'ont pas fait un grand match, ainsi que Breitner qui n'a pas su s'échapper du marquage constant de Veloso.

Une seule fois, le gardien remplaçant Boteho fut sollicité dans les dernières minutes et, si les avants de Benfica eussent été plus conscients, Bayern aurait eu une triste retour, bien que le Benfica actuel ne soit pas pour

lui un adversaire redoutable à Munich, et ce nui u-va, permettrait-elle à Munich de survivre dans la Coupe sans oublier que dans le match retour Benfica disposera de ses joueurs titulaires.

De toute façon on comprend mal la mauvaise condition physique des joueurs de Benfica car ils ont terminé péniblement la dernière demi-heure de la rencontre malgré leur esprit de lutte. Et quand la vigueur physique manque, les footballeurs exagèrent les passes et cherchent à enjoliver inutilement leur jeu, et tout le monde redoute de tirer au val.

On va voir si Valencia est à la portée de Boavista après le 2-0 obtenu par les Espagnols, mais Boavista se maintient à un bon niveau par son jeu très collectif.

Enfin, un nouveau match pour le Groupe 8 du Mondial oblige le Portugal à se déplacer en Israël, le 28, avant le dernier match que les Portugais joueront à Lisbonne contre l'Ecosse le 18 novembre. Pour cela le stage, a de nouveau, fait reporter le Championnat cette semaine.

Ce sera peut-être le bon moment pour essayer une nouvelle sélection nationale pour le futur. Mais l'on se demande si le sélectionneur, M. Juca, risquera sa carrière dans un moment où les critiques tombent avec ardeur sur lui car on a toujours besoin d'immoler les responsables.

Bien sûr que, contre la Suède, personne n'a compris l'absence de Oliveira, mais ce n'est pas une seule hirondelle qui fait le printemps...

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :
OPG «Centrale des Petites Annonces»
126, rue Réaumur, 75002 Paris.
Téléphone : 233-71-81

Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de l'OPG ou directement à notre guichet.

Elles doivent être en possession de l'OPG avant le mercredi 12 heures accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

TARIF T.T.C. :

Annonces simples : 9,50 F la ligne de 21 signes et espaces.
Minimum par annonce : 50 F.

Annonces encadrées : supplément 50 F.
Domiciliation du courrier : les annonces peuvent être domiciliées à nos bureaux et le courrier réexpédié pour une redevance forfaitaire de 30 F par annonce.

(Cette somme étant à la charge des annonceurs, les lecteurs répondant à ces annonces n'ont donc pas à envoyer d'argent.)

Offres

URGENT
Club D IV ambitieux
rég. Ouest ch. joueur exp.
n. ou 8 sit. assurés
de magas. gde surface.
Ecr. au journal n° 10395
126, rue Réaumur 75002
Paris qui transmettra.

Jne footballeur sv suivez
ou av. achève v. stage d'un
centre de form. et il ne
vous est pas proposé de
qual. en D I ou D II Club
DH rég. Centre se prop. de
vous accueillir et de vous
assurer format. en fonct.
de vos capac. et de vos
exp. acc. Ecr. OPG-CPA
n° 10394, 126, r. Réaumur
75002 Paris qui transm.

CLUB PH OUEST
ch. attaq. ou défens.
niv. D IV. Poss. travail.
Ecr. M. Laboue G.
56200 Lagacilly
ou tél. : 16.091.08.10.54
ou 06.54.33

Demande

Joueur n° 8 ou 10 niv. DH
ch. club corpo
ch. empl.
Etude ttes propositions.
Tél. : 822.88.75

Emploi

Club rég. Midl offre
emploi électronique
(exp. app. autom. souh.)
à av. centre ou allier g.
niv. D III. Ecr. n° 10393
OPG-CPA, 126, r. Réaumur
75002 Paris, qui transm.

BARCELONE, UNE CLASSE AU-DESSUS

MADRID. — Le match qui opposait, samedi dernier, devant les caméras de la télévision espagnole, le champion en titre, la Real Sociedad et le détenteur de la Coupe d'Espagne, le FC Barcelone, était, sans doute, le premier grand sommet de ce 51^e Championnat d'Espagne et, contrairement à ce qui se produit généralement dans ce cas-là, la rencontre fut d'un excellent niveau. Les deux équipes confirmeront leur qualité de favori pour le titre.

Pourtant, s'il fallait désigner le vainqueur de ce match qui se termina sur le score nul de 1-1, le FC Barcelone serait celui-ci, tant les partenaires de Schuster, éblouissants devant les Basques, dominèrent leur sujet. Faisant étalage d'une excellente condition physique, surtout si l'on tient compte de ce que mercredi dernier ils livrèrent une dure bataille en Tchecoslovaquie au Dukla de Prague, les Catalans dominèrent très souvent la rencontre et, avec un petit peu plus de réussite (on pense à ce tir de Victor qui fut dévié par la barre transversale), ils auraient pu poursuivre leur série de victoires à l'extérieur.

Après un début prometteur de la Real, concrétisé, dès la troisième minute, par un but de Diego et un excellent tir de Lopez Ufarte bien capté par Artoia, les Catalans, sous l'impulsion de Schuster, se rendirent maîtres de la situation en milieu de terrain, et leur égalisation à la vingt-huitième minute, obtenue par l'inévitable Quini, fut tout à fait logique. A partir de là, la rencontre s'équilibra puisque, à la bonne volonté des hommes de la Real, les Catalans opposèrent une parfaite condition physique en défense et une force inouïe en milieu de terrain. Le Barca démontra bien qu'il était le favori n°1 au titre. En seconde période, les Catalans, se contentant de cet excellent résultat, continuèrent de dominer le jeu au milieu, empêchant les Basques de développer leur jeu tout en se montrant particulièrement dangereux en contre, comme le prouve le tir de Victor, déjà évoqué, et le contre de Moran, qui obligea Arconada à sortir de ses seize mètres pour venir conjurer le danger. En somme, un résultat qui permet à la Real de conserver la tête, mais qui confirme que le FC Barcelone sera l'équipe à battre cette saison.

Si ce match était bien le sommet tant attendu de la journée, il faut souligner que l'équipe révélation de ce début de saison espagnole, Osasuna, ne sut pas s'irriter, chez elle, d'un match nul de la Real puisqu'elle se fit battre 2-0 par l'Atlético de Bilbao. Les Pamplonnais, dont c'est la deuxième contre-performance à domicile, démontrèrent, une fois de plus, qu'ils ont des qualités pour faire une bonne saison. Mais les nerfs leur causèrent une nouvelle déstabilisation. Peut-être le fait de connaître le résultat de la Real et de savoir qu'une victoire leur donnait la tête les a-t-il fait jouer trop contractés. Néanmoins, Osasuna sera à surveiller de très près, tout comme Valencia, qui, après avoir souffert durant soixante minutes face à Betis, finit par imposer sa loi grâce à Weitz enfin retrouvé, les Valenciens, qui, mercredi dernier, prirent une option sur la qualification en Coupe de l'UEFA en battant le Boavista portugais par 2-0, sont en train de se racheter de ce début de saison plutôt catastrophique et, dimanche, ils auraient mérité un score plus élevé devant les Andalous qui ce 2-1, Valencia a entamé une remontée au classement qui devrait être confirmée dans les prochaines semaines.

Pour sa part, la Real Madrid traverse de bien mauvais moments puisque, dimanche, non seulement il fut battu à Barcelone par Espanol, mais il perdit deux hommes de son attaque, Juanito, victime d'une petite déchirure

musculaire, et Pineda, qui souffre d'une luxation de l'épaule.

Sa défaite par 1-0 (but réussi par Corominas) est tout à fait justifiée puisque les Madrilènes, après un tir de Cortes sur la barre, ne réussirent à inquiéter les buts défendus par Custer que dans les dernières minutes de la rencontre, quand il n'y avait matériellement plus le temps pour eux de remonter au score.

Ces heures basses, la Real devrait pouvoir les surmonter, comme il le fit face à l'Alavés, mercredi, en remportant par deux fois les Allemands de l'Est, mais il va falloir se dépêcher et ôter toutes les incertitudes actuelles. L'Atlético de Madrid a, pour sa part, bien préparé le match qui l'opposera la semaine prochaine au Barcelone en disposant facilement du dernier au classement, Castellón, sur l'éloquent score de 3-0. Les Madrilènes, qui, eux aussi, effectuèrent une remontée, constitueront un nouveau test pour les Catalans, car, actuellement, ils sont en très bonne forme. Les autres résultats de cette septième journée sont conformes à la logique, mais il convient de souligner une nouvelle fois la contre-performance de Séville, tenue en échec par Gijon, qui voit s'altérer le signal d'alarme puisque les Andalous sont actuellement avant-derniers et ne comptent qu'une seule victoire dans leur besace. Alors que, sur la ligne de départ, ils figuraient parmi les favoris, eux aussi se doivent de réagir au plus vite. Barcelone est donc plus que jamais le grand favori au titre, mais une équipe comme la Real, Valencia ou Osasuna ne doivent pas être négligées par les Catalans.

(7^e journée)

Real Sociedad - Barcelone	1-1
Séville - Gijon	0-0
Valladolid - Santander	0-0
Osasuna - At. Bilbao	0-2
Espanol - Real Madrid	1-0
Valencia - Betis	2-1
Hercules - Las Palmas	3-0
Saragossa - Cadix	2-1
At. Madrid - Castellón	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	P. c.
1. Real Sociedad	12	7	5	2	0	14
2. Barcelone	11	7	3	1	1	21
3. Osasuna	10	7	2	1	1	11
Saragossa	10	7	4	2	1	9
5. Real Madrid	8	7	3	2	2	10
Hercules	8	7	4	0	3	15
At. Madrid	8	7	4	0	1	12
8. Santander	7	7	3	1	3	11
Gijon	7	7	3	1	3	7
Valencia	7	7	3	1	3	9
11. Las Palmas	6	7	2	2	3	12
Cadix	6	7	3	0	4	14
Valladolid	6	7	2	2	3	11
At. Bilbao	6	7	3	0	4	11
15. Espanol	5	7	2	1	4	9
16. Betis	4	7	2	0	5	7
Séville	4	7	1	2	4	11
18. Castellón	1	7	0	1	6	20

Buteurs : Quini (Barcelone), Weitz (Valencia), Lopez Ufarte (Real Sociedad), 5.

LETTRE D'ESPAGNE

(I. Jaen)

SCHUSTER RÉGNE SUR L'ESPAGNE

BARCELONE. — Il y a plus d'un demi-siècle arrivait à Barcelone le premier footballeur allemand, il réussit à devenir champion d'Espagne. Il s'agissait de l'arrière Walter qui avait fait le bonheur du grand club catalan pendant six années. Depuis, malgré l'afflux de joueurs sud-américains et anglais, le football germanique a toujours fait rêver les Espagnols. Surtout les Catalans qui ont toujours besoin d'un stabilisateur pour leur football technique et très élaboré, mais un tantinet anarchique et individualiste.

Deux autres joueurs allemands sont venus en Espagne : Gunther Metz et puis Paul Breitner. L'entraîneur germanique Hannes Weissweiler avait aussi dirigé à Barcelone l'équipe catalane. C'est l'entraîneur allemand Udo Lattek qui dirige maintenant le FC Barcelone, dans l'objectif du Championnat espagnol que les Catalans espèrent gagner ; ils sont d'ailleurs en bonne voie pour l'atteindre.

Lattek est arrivé à Barcelone cet été avec l'immense charge qu'il entraîne la mort de son jeune fils. Il compte sur le changement de pays, de travail et une vie familiale intense pour atténuer sa peine.

Lattek a imposé à Barcelone un nouveau style ; dévouement total de ses joueurs à leur équipe ; et le résultat est déjà là. Samedi dernier, il avait le match de la journée à San Sebastian, avec la rencontre entre les champions d'Espagne, la Real Sociedad de San Sebastian et les vainqueurs de la Coupe, le FC Barcelone. San Sebastian occupa la première place du classement, et Barcelone la deuxième.

Ce fut donc un match au sommet, et le stade de Atocha, dans la capitale basque, était plein malgré la retransmission en direct de la rencontre à la télévision espagnole. Cette rencontre entre une équipe entièrement basque, et une autre composée de joueurs de toutes les régions d'Espagne et de joueurs germaniques se termina sur un score d'un but partout. A la fin de la rencontre, Udo Lattek disait aux journalistes : « La première mi-temps a été d'une grande qualité. Les quarante-cinq premières minutes équivalaient aux meilleures rencontres du Championnat allemand. Mais en Allemagne, il n'y aurait pas eu la persécution dont Bernard Schuster fut l'objet. »

En effet, l'actuelle équipe de Barcelone joue un football éminemment offensif, spectaculaire et

très technique. Après sept journées elle a réussi à marquer vingt et un buts, sur cinq rencontres jouées à l'extérieur, et en a marqué plus de la moitié en quatre déplacements. Son avant-centre Quini, qui avait été kidnappé la saison dernière, est de nouveau le meilleur buteur espagnol, avec huit buts en sept rencontres. L'équipe catalane joue avec seulement trois arrières qui ne laissent aucun répit aux avant adverses, et réussit à dominer le centre du terrain sous la direction de Schuster qui malgré ses vingt-deux ans s'impose déjà comme le leader de l'équipe avec une autorité incontestable. Il fait l'objet de la fureur de tout le public pour qui le germanique ne passe jamais inaperçu lorsqu'il joue à l'extérieur. Chaque fois que Schuster reçoit le ballon des clameurs s'élèvent des gradins, autant de manifestations qui provoquent auparavant la nervosité de Schuster. Lorsque Barcelone joue au stade Camp Nou, chaque fois que Schuster reçoit le ballon, les 100 000 spectateurs catalans applaudissent et scandent son nom. De plus, malgré qu'il soit milieu de terrain, il occupe la troisième place au classement des buteurs, ce qui démontre ses énormes possibilités.

Barcelone réussit à dominer le centre du terrain grâce à Schuster et les internationaux Alexanco, Victor et Sanchez, ce qui permet au Danois Simonsen et à Quini de porter le danger dans le but adverse. A Simonsen, ancien buteur de « France Football », disant dimanche après le match de San Sebastian : « Avec l'actuelle équipe de Barcelone, nous sommes souvent quarts et même cinq joueurs en pointe face aux buts adverses, sans que nos zones défensives n'aient à souffrir de notre prodigalité offensive ».

Le match San Sebastian-Barcelone démontra que les Basques et les Catalans sont maintenant les deux meilleures équipes d'Espagne autant par la solidité du football que par la discipline tactique de ses joueurs, et par la qualité technique de chacun d'eux. Sur le terrain d'Atocha, il y avait samedi soir rien moins que toute la sélection nationale espagnole, avec Arconada, Cortavarré, Zamora, Alonso, Satriestegui, et Lopez-Ufarte ; les Basques Alesanco, Olmo, Victor, Estella, Sanchez, Quini et Sarrasco.

Le plus important, c'est que toutes ces vedettes réunies autour de Simonsen et Schuster ont réussi un football collectif et discipliné qui faisait vraiment plaisir à voir.

LE CHALLENGE EUROPÉEN



LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Un point à Stuttgart vaincu au Ruhrstadion.
ANGLETERRE. — Trois points à Aston Villa, victoires à Berlin-Est mercredi soir et à Wolverhampton, samedi.
Deux points à Manchester United qui gagne à Anfield Road.
Deux points également à Brighton pour son succès à White Hart Lane.
BELGIQUE. — Deux points au Standard de Liège victorieux à Budapest.
Deux points à Courtrai qui inflige à Lokeren une cruelle défaite à domicile.
Un point au RWDM qui se réveille en déplacement.
ECOSSE. — Un point à St Mirren pour sa victoire à Tannadice Park.
ESPAGNE. — Deux points à l'Atlético Bilbao, premier vainqueur d'Osasuna, de surcroît à Pampelune.
Un point à Barcelone vaincu à Atocha.
FRANCE. — Pas de points cette semaine.
HOLLANDE. — Un point au PSV Eindhoven et NAC Breda, larges vainqueurs d'Ajex et de La Haye.
ITALIE. — Un point à la Juventus et Naples qui gagnent en déplacement.
PORTUGAL. — Deux points au Sporting de Lisbonne surprenant vainqueur au Dell de Southampton.
SUISSE. — Deux points à Neuchâtel, victorieux de Malmö en Suède.
Un point aux « Sauterelles » du Grasshoppers, qui s'envolent sur le terrain de Bellinzona.

CLASSEMENT

1. Monaco	7	Juventus	+ 1	5
2. Servette	6	13. Cologne	4	
Manchester UTD.	+ 2	Anderlecht	4	
Sporting	+ 2	Cercle Bruges	4	
Neuchâtel	+ 2	Sparta Rotterdam	4	
6. AS St-Etienne	5	Brest	4	
Osasuna	5	Celtic	4	
Bordeaux	5	Twente	4	
Aberdeen	5	Sochaux	4	
Hambourg	5	Brighton	+ 2	4
Standard	+ 2	5. Barcelone	+ 1	4
		Grasshoppers	+ 1	4

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

HANSEN (Odense)	+ 3	25	27	ISMAL (HJK)	9	25
JORGENSEN (1901 Nykøbing)	+ 1	22	27	LAMPI (KTP)	9	25
GAVRILOV (Spartak Moscou)	20	31	27	NIINIMAKI (Ilves)	9	25
NILSSON (Goeteborg)	20	26	27	RINGOV (Vardar)	9	13
HIMANKA (OPS)	18	25	27	VABEC (Brest)	9	14
BASTRUP (Aarhus)	17	27	27	SKOV (Cercle Bruges)	9	10
SKOVBOE (Naestved)	+ 2	17	27	SKYNDER (Servette)	9	10
TOHENGELIA (Dynamo Tbilissi)	16	31	27	POGANY (Ferencváros)	9	11
KIST (AZ-67)	+ 1	16	11	KEEGAN (Southampton)	9	11
ANDERSEN (KB)	+ 2	15	27	KRANKL (Rapid)	9	11
LARSSON (Oergryste)	15	26	27	TOMICS (Rijeka)	8	13
BLOKHINE (Dynamo Kiev)	14	31	27	SZARMACH (Auxerre)	8	14
BELFIELD (KPT)	14	25	27	KRAUSE (Laval)	8	14
CHRISTENSEN (Lyngby)	+ 1	14	27	PECOUT (Monaco)	8	14
SJOEBERG (Malmö)	13	26	27	ELIA (Servette)	8	10
SANDBERG (Goeteborg)	13	26	27	ONNIS (Tours)	8	14
MARTINDAHL (Aaltdaberg)	12	26	27	VEREL (Lille)	8	14
HANSSON (Brage)	12	26	27	HOENESS (Bayern)	8	14
JAAKONSAARI (HJK)	12	25	27	JORDAO (Sporting)	8	7
HJELM (Ilves)	11	25	27	CROSS (West Ham)	8	11
GEELS (PSV)	+ 2	11	11	BURGMULLER (Dortmund)	8	11
MATSON (Oester)	10	26	27	CHAPMAN (Stoke)	8	11
DZADULEWICZ (Haka)	10	25	27	KRINGS (Beggan)	8	8
BAKOTA (Sturm Graz)	10	11	27	BANCHINI (Red Boys)	8	8
CLARK (Airdrie)	10	9	27	HANNICH (Raba)	+ 3	8
KIEFT (Ajax)	10	11	27	DOBANY (Pecs)	+ 1	8
LOGGIE (Sparta)	10	11	27	SZENTESI (Raba)	+ 1	8
KEREKES (Debrecen)	+ 1	10	11	KISS (Ujpest)	+ 3	8
NIKOLIC (Lyon)	9	14	27			

ITALIE

(Ferruccio BERBENNI)

L'OPIOU DES TIFOSI

MILAN. — Après le mercredi noir des Coupes européennes, le Calcio est revenu dimanche à ses moutons : très petit sur le plan européen, il paraît encore grand, au point de vue économique, en Italie. Un exemple ? Pour le derby milanais gagné 1-0 par l'Inter mais très pauvre sur le plan du jeu le caissier milanais compta 750 millions de lires. Un record pour les matches de football italiens. Pourtant Milan AC et l'Inter sortaient de deux pitoyables rencontres sur la scène européenne. Milan s'était fait battre mardi dernier en tchecoslovaquie pour le Coupe des Coupes (2-1) tandis que l'Inter c'est fait tenir en échec mercredi en Coupe UEFA, chez lui (1-1), par Dynamo Bucarest. Deux désastres !

Et la Juventus ? Et la Roma ? Rien de bien. Ces deux équipes première et deuxième la saison dernière en Coupe des Champions et en Coupe des Coupes se firent battre. Les Turinois écrasés (3-1) à Bruxelles contre Anderlecht ont joué et gagné (1-0), grâce à un but de Gentile, le derby contre Torino dans un stade qui avait rassemblé 50 000 spectateurs, pour une recette de presque 400 millions de lires.

Dans le stade de la capitale, la Roma qui avait perdu (2-0) mercredi dernier au Portugal contre Porto en Coupe des Coupes, recevait la Fiorentina : le public accouru, ont été presque 80 000 spectateurs est une recette de quelque 500 millions de lires et ceci pour une victoire à l'arraché face à Fiorentina.

Pour ces trois matches les plus importants de la sixième journée on a réuni dans le Calcio presque 200 000 spectateurs. Cela valait-il la peine, après la débâcle dans les Coupes Européennes ? Les supporters italiens accourent dans les stades pour oublier, oublier, les désastres de l'économie et de la politique. C'est une façon de s'étourdir et d'oublier.

A Turin, la Juventus privée de Furino et Pardelli parut essoufflée et fatiguée. Elle gagna surtout car Torino n'a plus le punch, la vitesse d'antan. En somme un derby presque amical, sans poison. Brady méconnaissable se vit refuser un penalty mais la Juventus l'emporta quand même.

Dans le stade milanais de San Siro, Milan AC qui utilisait ses succès lors du derby de l'avant-dernière minute du match n'offrit pas un dimanche d'ivresse à son public : l'Inter qui domina la rencontre tout tranquillement et sans forcer son talent un petit talent gagna par un but de son homme du milieu, l'international Orsini (70^e). Mais l'Inter qui avec la Roma compte trois points de retard n'a pas encore réussi un jeu offensif. Elle att-

que avec un seul homme en pointe, le pauvre Altobelli, ce qui est presque un suicide.

A la recherche de son jeu, Fiorentina l'est aussi, l'équipe la plus riche du Calcio qui, dans l'inter-saison, dépense plus de cinq millions pour se renforcer. Devant la Roma, dans le stade de la capitale, elle offrit un football pitoyable et fut battue (2-0), buts de Di Bartolomei et Pruzzo la lumière de cette rencontre vint encore une fois et comme toujours du Brésilien Falcao qui donna grâce à une passe en or, l'occasion à Pruzzo de marquer. Pour Fiorentina, la nuit tombe très vite et les polémiques sévissent car les Fiorentins, avaient fait un effort pour conquérir le titre, Fiorentina pourra se placer à trois points de la Juventus et à la hauteur de la Roma si elle bat Ascoli chez elle, dans un match en retard.

(6^e journée)

Avellino - Bologne	0-1
Capitoli - Ascoli	1-0
Cesena - Naples	1-3
Côme - Catanzaro	1-1
Gênes - Udine	2-1
Inter - AC Milan	2-0
Roma - Fiorentina	2-0
Torino - Juventus	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	P. c.
1. Juventus	12	6	6	0	0	13
2. Roma	9	6	3	3	0	8
Inter Milan	9	6	3	3	0	6
4. Naples	7	6	2	3	1	7
Fiorentina	7	5	3	1	1	4
6. Bologne	6	6	1	4	1	4
Catanzaro	6	6	1	4	1	4
8. Torino	5	6	2	1	3	7
Capitoli	5	6	1	3	2	6
Gênes	5	6	1	3	2	4
Milan AC	5	6	1	3	2	2
12. Ascoli	4	6	1	2	3	2
Avellino	4	6	1	2	3	2
Cesena	4	6	1	2	3	14
15. Udine	3	6	1	1	4	6
Côme	3	6	0	3	3	10

Buteurs : Settega (Juventus), 5 ; Pruzzo (Roma), 4 ; Pulici (Torino), Boccelloni (Inter), 3.

EIRE

(Dermot ASHMORE)

BOHEMIANS
CREUSE
L'ÉCART

DUBLIN. — Après une pratique courageuse en faisant un match nul avec Tottenham Hotspur en Coupe des Coupes européennes la semaine dernière, Dundalk est tombé dans le Championnat de l'Eire dimanche. Même devant ses fidèles supporters, il n'a pu arrêter Bohemians, en progrès, qui a remporté une victoire facile par 4-1. Donc, déjà, Bohemians mène le classement par cinq points.

Bohemians a découvert quelques bons joueurs, notamment un stoppeur très prometteur, McDonagh, et King, milieu de terrain. Inévitablement, ils seront sûrement les prochains transferts en Angleterre.

Une autre victoire à l'extérieur dimanche a été obtenue par Waterford, par 3 à 1, aux dépens de Limerick, en dépit du fait que le gardien de Waterford, Thomas, fut expulsé du terrain. Mais en son absence, Limerick a manqué un pénalty.

Les étudiants de UCD en battant Shelbourne par 1-0 ont ramassé leur premier point de la saison.

LUXEMBOURG

(Gérard BOULAY)

IL PLEUT SUR LE CLASSEMENT

LUXEMBOURG. — Décidément, cet automne particulièrement pluvieux empêche le Championnat grand-ducal d'avoir un déroulement normal. En effet, après la remise du choc Red Boys-Jeunesse, le dimanche précédent, trois nouvelles rencontres ont dû être reportées dimanche dernier : Red Boys-Eischen, Alliance-Union et Grevenmacher-Beggen. Dans ces conditions, le classement n'a plus grande signification si ce n'est que la position de Beggen en tête depuis le début n'est absolument pas ébranlée.

Les trois rencontres disputées ont permis au nouveau promu, Wiltz d'asseoir sa place en milieu de tableau à la suite de son difficile succès sur l'autre promu, Hautcharage. De son côté, Nivernichorn tira un profit maximum des erreurs du gardien adverse.

Enfin, pour la dernière rencontre, Jeunesse n'a pas trop souffert pour s'imposer au stade municipal de Luxembourg face au Spora, ce dernier se posant déjà des questions quant à son avenir en Division Nationale.

Buteurs : Krings (Beggen), Bianchini (Red Boys), 8.

EN DIRECT DU LUXEMBOURG

● C'est Carlo Wels (Winterslag) qui succède à Roby Langers (Moenchengladbach) au palmarès de « Monsieur Football », ce référendum organisé par notre confrère « Le Républicain Lorrain » pour désigner le meilleur footballeur luxembourgeois de la saison.

● Paul Philipp, capitaine de l'équipe nationale, va entamer sa seconde saison au Sporting de Charleroi et sa treizième en tant que professionnel. Il espère bien être à la base de la remontée du club caroloringien parmi l'élite du football belge.

● L'international Benny Reiter (Ettella Ettelbruck) avait signé un contrat pour Avenir Beggen, mais entre-temps le FC Sarrebruck lui ayant fait des propositions alléchantes, le Luxembourgeois s'est décidé pour le

passage en Allemagne. Sur quoi, Beggen, qui se considérait lésé, a fait appel. Comme Ettella a réglé les 100.000 francs luxembourgeois, somme exigée par la Fédération luxembourgeoise pour le transfert à l'étranger d'un joueur du cadre de l'équipe nationale, Reiter a reçu le feu vert de sa fédération.

● La SPORA avait engagé un Allemand du nom de Bernd Krecht venant de Göttingen, mais alors que tout le monde était d'accord le joueur du dernier moment est revenu sur sa signature et le SPORA attend toujours l'oiseau rare.

● Les Red-Boys de Differdange ont roué pour cette saison un sponsor français. Les « Diables rouges » seront soutenus par « Le Républicain Lor-

rain » qui depuis vingt ans maintenant possède au Grand-Duché de Luxembourg une édition quotidienne où il fait une très large place au sport. Comme les couleurs du journal et celles du club sont les mêmes, on dit que l'accord a été rapidement trouvé.

● Un France-Allemagne à Luxembourg fin mai 1983 ? Ce n'est pas impossible, le conseil fédéral de l'FFF en décidera le 12 septembre, car ce match s'inscrira dans le cadre des festivités devant marquer le 75^e anniversaire du football luxembourgeois. Déjà un Belgique-Hollande et Luxembourg-Portugal sont programmés et la rencontre amicale France-Allemagne serait en quelque sorte le couronnement de ces festivités.

TURQUIE

(Léon FUMELLI)

LA 100° DE FENERBAHCE

ISTANBUL. — A Istanbul, Fenerbahçe devant son éternel rival Galatasaray vient d'obtenir sa centième victoire. Devant plus de 33 000 spectateurs (le match était télévisé) Fenerbahçe, qui a joué à partir de la sixième minute à dix joueurs, a obtenu le but vainqueur par 1-0 à la soixante-deuxième minute. A l'issue de cette victoire Fenerbahçe devient leader. La rencontre Fenerbahçe-Galatasaray a fait six millions de livres de recette.

Dans la capitale, le match Ankaragücü-Trabzon a été la surprise de cette sixième journée du Championnat. Imbattu jusqu'ici, Trabzonspor a essuyé sa première défaite devant Ankaragücü par 2-0. Les buts étaient signés Halil Ibrahim et Nazmi.

Besiktas leader le semaine précédente n'a pas eu de match cette semaine.

Souignons la défaite de Eskisehir qui a dû s'incliner 2-0 devant Gaziantep.

SUÈDE

(Claude WACKERMANN)

KALMAR ET ELFBORG : SAUVÉS !

STOCKHOLM. — Kalmar devait rencontrer l'équipe d'Estkista, championne de la Division II Nord, et Elfborg devait rencontrer Häcken, championne de la Division II Sud, en matches de barrage.

En effet, cette année, la Première Division nationale suédoise sera réduite à douze équipes, alors que, jusqu'à présent, elle en possédait quatorze, les deux derniers du classement, Djurgården et Sundsvall, sont déjà redescendus automatiquement en Deuxième Division, alors que les onzième et douzième du classement, après seize journées du Championnat, ont déjà joué deux matches aller-retour avec les champions des divisions nord et sud, afin de conserver leur place en Division Nationale. Au match aller, Elfborg battit de peu Häcken par 1-0, à Göteborg ; par contre, au match

retour, Häcken obtint le nul, mais la première victoire suffit donc à Elfborg pour conserver sa place en Division Nationale.

Au match aller, Kalmar rencontra, sur son terrain, Eskilstuna et gagna 2-0. Lors du match retour, Eskilstuna menait 2-0 jusqu'à six minutes de la fin, lorsque l'entraîneur de Kalmar fit rentrer un débutant dénommé Jansson, qui marqua un but à la 54^e minute, puis un deuxième à trois minutes de la fin. De ce fait, Kalmar, vainqueur de la Coupe de Suède 1981, conserve sa place en Division Nationale pour la saison prochaine.

L'équipe féminine Jitex a été sacrée, hier, championne de Suède 1981 ; cette équipe de Göteborg a ainsi décroché son quatrième titre en cinq saisons. Son attaquante, Pia Sundhage, a été sacrée meilleure joueuse suédoise de la saison 1981.

SUÈDE

POUR UNE POIGNÉE DE...SPECTATEURS

STOCKHOLM. — Cette saison du Championnat de Suède « Allsvenskan » 1981 a été légèrement supérieure à la saison précédente. Durant les vingt-sept journées de ce Championnat 1981, on a enregistré 3 082 spectateurs de mieux que l'an dernier. L'an dernier, nous avions une moyenne de 6 280 spectateurs par rencontre. Cette année, nous arrivons à 6 298. Vu ces temps de crise générale, ce malgré progrès met du baume au cœur. Ces chiffres cachent mal la vérité, en effet, seules quatre équipes ont amélioré leur chiffre de 1980. Il s'agit de Goeteberg, Aalborg, Berg, Norrköping et Kalmar. Mais seule Norrköping a réalisé une progression remarquable en enregistrant 32 812 spectateurs de mieux que l'an dernier, soit un bénéfice de 22 120 couronnes (340 000 francs). Il y a dix ans, la moyenne nationale de 1971 était de 9 483 spectateurs par rencontre. Malmö a perdu 416 170 couronnes cette saison par rapport à l'an dernier, et Öster, le champion 1980 et 1981 a perdu 160 110 couronnes, ce qui signifie que le champion en titre ne draine pas forcément de nouveaux spectateurs. C'est Goeteberg qui détient le record de la saison. Le derby Goeteberg-Östergårta a drainé 40 072 spectateurs alors que le match retour joué sur le stade de Nya Ullevi n'a mobilisé que 34 426 goetebergiens. Stockholm, la capitale suédoise qui avait cette saison trois équipes en Division nationale n'a pas obtenu les résultats de Goeteberg, le vieux stade Olympique accueillant la rencontre Djurgården-Hammarby n'a vu que 17 075 spectateurs et le Soedra Stadion qui organisait la rencontre Hammarby-Sk, n'enregistra que 16 442 spectateurs. Les autres grands matches de la saison ont été les rencontres Malmö-Öster (14 937 spectateurs) et Norrköping-Aalborg (12 567 entrées). Le plus mauvais résultat de l'année a été enregistré à Stockholm lors de la rencontre Djurgården-Östergårta (1 014 spectateurs).

Si le public a légèrement augmenté, le nombre de buts marqués a, de son côté, considérablement grandi. L'an dernier, les vingt-sept journées de Championnat ne

virent que 433 buts de marqués. Alors que cette saison, 534 buts furent marqués, soit près de 20% d'amélioration. La rencontre Malmö-Brage se termina par 6-3, soit neuf buts et la rencontre Goeteberg-Halmstad par 6-2. Les rencontres Hammarby-Malmö et Hammarby-Sundsvall se soldèrent aussi par huit buts. Mais cette fois-ci par des scores nuis de 4-4. Torbjörn Nilsson a été couronné meilleur buteur de l'année avec vingt buts. Il effectua un hat-trick lors de la rencontre Kalmar-Hammarby (5-1), Paul McKinnon en marqua aussi trois lors de la rencontre Malmö-Brage (6-3), Thomas Sjöberg est le deuxième « coup de chapeau » pour le Malmö FF qui écrasa Sundsvall par 5-0. Puis nous trouvons Jan Hellström (Norrköping), Glenn Martin (Aalborg), Thomas Nyman « Poletten » Larsson (Östergårta), Thomas Nyman (Öster) et Peter Svensson (Öster). Il n'y a eu cette saison que neuf matches sur le score de 0-0. Brage en signant 35. Djurgården est descendu en Deuxième Division, mais c'est l'équipe qui a le plus souffert des jugements d'arbitres : trois de ses joueurs ont été expulsés du terrain, son arrière, Vito Knezevic a eu durant cette saison une expulsion et quatorze avertissements. Goeran Goeransson d'Aik de Stockholm vient au deuxième rang avec une expulsion et huit avertissements.

Nommes Ravelli, le gardien d'Öster a obtenu la « Guldbollen » (le Ballon d'or) décerné par notre confrère « Aftonbladet ». Ce garçon de 22 ans est certainement le digne successeur de Ronnie Hellström et a fait preuve d'autorité et d'habileté tout au long de cette saison, aussi bien pour Öster qu'au sein de l'équipe nationale. Sans jamais avoir pratiqué l'athlétisme, il saute 2,06 mètres en hauteur, ce qui est une performance remarquable. Grâce à lui, son équipe a évité de sérieuses déboires. Son seul concurrent valable pour ce trophée national qui vient d'être décerné pour la 36^e fois, (le premier revenant à Gunnar Gren), a été son équipier, Peter Nilsson, la tête pensante d'Öster.

LES ARCHIVES EUROPÉENNES

C1
(Huitièmes de finale aller)

*ANDERLECHT b. JUVENTUS : 3-1 (1-1)
35 000 spectateurs. Arbitre : M. White (Angleterre). Buts : Geurts (24^e et 36^e), Vercauteren (88^e) pour Anderlecht ; Marocchino (39^e) pour la Juventus.

*AZ'67 et LIVERPOOL : 2-2 (0-1)
20 000 spectateurs. Arbitre : M. Barbarese (Italie). Buts : Kist (59^e) et Tol (86^e) pour AZ 67 ; Johnson (22^e) et Lee (48^e) pour Liverpool.

*DYNAMO KIEV b. *AUSTRIA VIENNE : 1-0 (1-0)
30 000 spectateurs. Arbitre : M. Anderco (Roumanie). But : Bal (23^e).

*KB COPENHAGUE b. UN. CRAIOVA : 1-0 (1-0)
5 700 spectateurs. Arbitre : M. Suchanek (Pologne). But : Bo Fosgaard (7^e).

*BANIK OSTRAVA b. E.R. BELGRADE : 3-1 (2-0)
20 000 spectateurs. Arbitre : M. Gallier (Suisse). Buts : Licka (2^e et 44^e), Knapp (88^e) sur pen.) pour Ostrava ; Krmpotic (51^e) pour l'Etoile Rouge.

*CSKA SOFIA b. GLENTORAN BELF. : 2-0 (2-0)
60 000 spectateurs. Arbitre : M. Asprys (Chypre). Buts : Dimitrov (3^e), Zdravkov (38^e) sur pen.) ; Expulsion de l'Irlandais Harrison (69^e).

*BENFICA LISBONNE et BAYERN MUN. : 0-0
70 000 spectateurs. Arbitre : M. Vautrot (France).

ASTON VILLA b. *DYN. BERLIN EST : 2-1 (1-0)
25 000 spectateurs. Arbitre : M. Woehrer (Autriche). Buts : Morlay (5^e et 85^e) pour Aston Villa ; Riedeger (50^e) pour Dynamo Berlin.

*LOK. LEIPZIG et VELEZ MOSTAR : 1-1 (0-0)
11 000 spectateurs. Arbitre : M. Butenko (URSS). Buts : Zozetsche (54^e) sur pen.) pour Leipzig ; Vukoje (49^e) pour Velez.

*STAND. DE LIEGE b. V. BUDAPEST : 2-0 (0-0)
12 000 spectateurs. Arbitre : M. Bucsek (Autriche). Buts : Tahamata (51^e et 59^e).

*LEGIA VARSOVIE b. LAUSANNE : 2-1 (2-1)
20 000 spectateurs. Arbitre : M. Admunsen (Danemark). Buts : Adamczyk (6^e), Baran (32^e) pour Legia. Kok (25^e) pour Lausanne.

*DUKLA PRAGUE b. BARCELONE : 1-0 (1-0)
40 000 spectateurs. Arbitre : M. Bergamo (Italie). But : Kozak (14^e).

SKA ROSTOV b. EINTRACHT FRAN. : 1-0 (0-0)
35 000 spectateurs. Arbitre : M. Carpenter (Eire). But : Jaschin (50^e).

*DUNDALK et TOTENHAM : 1-1 (0-0)
20 000 spectateurs. Arbitre : M. Delmer (France). Buts : Fairclough (82^e) pour Dundalk ; Crooks (63^e) pour Tottenham.

*FC PORTO b. AS ROMA : 2-0 (1-0)
50 000 spectateurs. Arbitre : M. Prokop (RDA). Buts : Walsh (42^e), Costa (46^e).

BASTIA et TBLISSI : 1-1 (0-0)
8 000 spectateurs environ. Arbitre : M. Carillo. Buts : Sulakvelidze (55^e) pour Tblissi ; Milla (65^e) pour Bastia. Avertissements au Georgien Tchivadze et au Bastiais Milla.

BASTIA : Hlard — Cazes, Orlanducci, Badjika, Bacconnet, Fland, Milla, Papi, Ponte (Edin Marini, 7^e), Milla, Marcial. Entraîneur : Redin. TBLISSI : Gabelia — Chisanichvili, Tchivadze, Chingachvili, Mudjiri — Svanadze, Sulakvelidze, Darasselia — Gutsaiev (puls Tavadze, 83^e), Kakliachvili, Chenghelia. Entr. : Achalkasi.

C3
(Seizièmes de finale retour)

*SP. DE LISB. b. SOUTHAMPTON : 4-2 (3-0)
18 573 spectateurs. Arbitre : Fredrickson (Suède). Buts : Jordao (20^e c.s.c.), Farinheiro (42^e et 60^e) pour le Sporting ; Kegan (70^e) sur pen.), Channon (73^e) pour Southampton.

*SP. MOSCOU b. KAISERSLAUTERN : 2-1 (1-0)
35 000 spectateurs. Arbitre : M. Mulder (Pays-Bas). Buts : Rodinov (38^e), Gavrilov (62^e) pour le Spartak ; Funkel (82^e) pour Kaiserslautern.

*ARIS SALONIQUE et LOKEREN : 1-1 (0-0)
10 000 spectateurs. Arbitre : M. Dotchev (Bulgarie). Buts : Konis (61^e) sur pen.) pour Aris ; Elkiez (53^e) pour Lokeren.

*WINTERSLAG b. ARSENAL : 1-0 (0-0)
12 000 spectateurs. Arbitre : M. Guruceta (Espagne). But : Berger (62^e).

*M'GLADBACH b. DUNDEE : 2-0 (0-0)
31 000 spectateurs. Arbitre : M. Rainea (Rouen). Buts : Hannes (70^e), Schaffer (86^e).

*ABERDEEN b. ARGES PIKESTI : 3-0 (3-0)
20 000 spectateurs. Arbitre : M. Thime (Norvège). Buts : Strachan (11^e), Weir (25^e), Hewitt (44^e).

NEUFCHÂTEL b. MALMOE FF : 1-0 (1-0)
6 400 spectateurs. Arbitre : M. Smolander (Finlande). But : Pellegrini (10^e).

RAP. DE VIENNE b. PSV EINDHOVEN : 1-0 (0-0)
30 000 spectateurs. Arbitre : M. Scheurell (RFA). But : Panenka (72^e) sur pen.).

*FEYENOORD b. DYNAMO DRESDE : 2-1 (1-0)
14 000 spectateurs. Arbitre : M. Thomas (Galles). Buts : Kaczor (55^e), Vermeulen (72^e) pour Feyenoord ; Heider (41^e) pour Dresde.

*HAJDUK SPLIT b. BEVEREN : 3-2 (2-0)
9 500 spectateurs. Arbitre : M. Yuscha (URSS). Buts : Guldej (17^e), Vujovic (39^e), Sliskovic (72^e) pour Hajduk ; Thuenis (47^e), Van Moer (48^e) pour Beveren.

*GRASSHOPPERS b. RADNICKI NIS : 2-0 (1-0)
9 200 spectateurs. Arbitre : M. Piatopoulos (Grèce). Buts : Jara (18^e), Sulser (78^e) sur pen.).

*INTER MILAN et DIN. BUCAREST : 1-1 (1-1)
30 060 spectateurs. Arbitre : M. Konrath. Buts : Pasinato (23^e) pour l'Inter ; Custov (39^e) pour Dinamo.

*VALENCE b. BOAVISTA PORTO : 2-0 (0-0)
40 000 spectateurs. Arbitre : M. Bonnet (Belgique). Buts : Roberto (54^e), Welzl (84^e).

*STURM GRAZ et GOETEBORG : 2-2 (2-0)
9 000 spectateurs. Buts : Bræber (3^e), Nibbercher (22^e) pour Graz ; Nilsson (38^e et 78^e).

*REAL MADRID b. CARL ZEISS IENA : 3-2 (0-1)
80 000 spectateurs. Arbitre : M. Van Langenhove (Belgique). Buts : Cortes (64^e) sur pen.), Gallego (75^e), Isidro (78^e) pour le Real ; Bielan (36^e), Kurbiuwelt (72^e) pour Carl Zeiss.

BORDEAUX b. HAMBURG : 2-1 (1-1)
20 000 spectateurs env. Arbitre M. Daina (Suisse). Buts : Gemrich (14^e), Soler (79^e) pour Bordeaux ; Kaltz (27^e) sur pen.) pour Hambourg. Avertissement à Rohr (81^e).

BORDEAUX : Pantelice — Rohr, Kourichi, (puls Martinez, 74^e), Trésor, Bracci — Thouvenel, Fernandez, Girard-Grisse, Lacombe, Gemrich (puls Soler, 61^e). Entraîneur : Jacques.

HAMBURG : Steinhilber — Hartwig, Beckenbauer, Groh, Wehmeyer, Memering, Magath, Milewski, Hrubesch (puls Djordjevic (65^e), Bastrop. Entraîneur : Happel.

HONGRIE

(Laszlo LUKACS)

TOROCZIK ET NYILASI EN FORME

BUDAPEST. — Comme cela se fait depuis des années, trois des équipes engagées dans les Coupes européennes ont déjà été éliminées et Vassas, dernier rescapé, est sur le point de faire ses adieux. Le vainqueur de la Coupe de Hongrie s'est incliné à domicile face au Standard de Liège sur le score de 2-0, deux buts de Tahamata. Ainsi avant le match retour il n'y a aucun doute que sur l'ensemble des deux matches ce seront les Belges qui se qualifient. Une nouvelle fois les Coupes sont finies pour le football hongrois. Cependant, les échecs enregistrés par les équipes de club sont compensées par les résultats de la sélection. Autant les clubs sont mal dirigés en Hongrie, autant le travail de la Fédération a fait ses preuves : à la sélection nationale réussit son match contre l'Andorre au Népalstadion, elle aura sa place parmi les vingt-quatre équipes sélectionnées pour la phase finale de la Coupe du monde. Meszoly, le sélectionneur compte de nouveau sur ses étrangers, et pour lui l'abondance de biens ne saurait nuire, le choix, en effet, entre Szilard, Kerekas, Martos et Balint semble combler l'entraîneur hongrois. Le public pour sa part espère que l'ensemble répètera sa bonne performance accomplie face à la Suisse 3-0. La sélection se prépare à Tata depuis dimanche soir les Norvégiens arrivant jeudi à Budapest. En Norvège la saison vient de se terminer et seuls les sept légionnaires scandinaves de la sélection connaissent le labeur. Parmi ceux-ci, Aas et Harlid ne seront pas, par ailleurs, libérés respectivement par Nottingham et Manchester City. En effet, les Anglais voudraient bien que samedi les Hongrois sortent gagnés de leur match, ainsi, contre l'équipe hongroise ayant déjà sa qualification, ils pourraient mieux profiter de leur dernière occasion le 18 novembre.

Cette semaine les joueurs hongrois participent au Championnat. Ujpest, mené par Toroczki, a exécuté contre Bekescsaba (2-0), Ferencvaros, sous la direction de Nyilasi a gagné à l'extérieur contre Haladas (2-1). Grâce à Kiss, Vassas a dominé Debrecen (3-2). Le

Championnat continue à être équilibré, il n'y a que quatre points entre le premier Honved et PECS, situés à la onzième place.

(11^e journée)

Ujpest - Bekescsaba	4-0
Vassas - Debrecen	3-2
Volan - Nyiregyhaza	4-1
Raba - Diosgyor	7-1
Haladas - Ferencvaros	1-2
Zalaegerszeg - Pecs	2-1
Szeged - Honved	0-3
Tabanya - OZD	1-0
Videoton - Csepel	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Honved	15	11	5	3	2	21	13
2. Tabanya	14	11	5	4	2	24	20
Ujpest	14	11	5	4	2	19	10
Videoton	14	11	6	2	3	18	14
5. Csepel	13	11	4	5	2	9	9
Ferencvaros	13	11	6	1	4	27	18
Raba	13	11	6	1	4	33	23
Vassas	13	11	4	5	2	22	17
6. Haladas	12	11	5	2	4	18	14
10. Pecs	11	11	5	1	5	17	16
12. Nyiregyhaza	11	11	4	3	4	11	14
12. Zalaegerszeg	10	11	3	4	4	18	17
13. Debrecen	9	11	3	3	5	16	18
Bekescsaba	9	11	3	3	5	20	19
OZD	9	11	3	3	5	20	19
Volan	9	11	2	5	4	14	17
17. Diosgyor	1	11	2	5	13	25	37
18. Szeged	2	11	1	0	10	7	30

Buteurs : Kerekas (Debrecen), 10 : Pogany (Ferencvaros), 9 : Hannich (Raba), 8.

YOUUGOSLAVIE

(Jovan VELICKOVIC)

S STOJANOVIC L'HOMME VOLANT

BELGRADE. — La Yougoslavie s'est pratiquement qualifiée pour la phase finale de la Coupe du monde en Espagne. Pour mieux préparer l'équipe nationale, le sélectionneur Milutinovic a demandé de changer le programme du Championnat national en prolongeant le Championnat automnal de deux journées prises sur le Championnat printanier. Cela permettrait à l'équipe nationale de Yougoslavie d'avoir deux semaines de plus pour se préparer.

Cette proposition a été bien accueillie par les grands clubs qui donnent pratiquement la moitié des internationaux. Dans la deuxième moitié de novembre, le temps est pluvieux et très froid, et de ce fait les recettes sont très modestes.

Par exemple, samedi, mille spectateurs assistaient au match des Cheminots contre Radnicki (4-1), ou bien encore Belgrade contre Rijeka (0-1) n'avait attiré que 3 000 personnes.

Dimanche il faisait froid mais il ne pleuvait pas et devant 65 000 spectateurs l'Etoile Rouge a battu son grand rival et leader Partizan par 2-0 au cours d'un match très passionnant. Partizan fut surtout supérieur en seconde mi-temps, mais le gardien de l'Etoile Rouge, Stojanovic, fit un grand match et battit à lui seul Partizan.

Hajduk possède la meilleure équipe de par la qualité de ses joueurs. Mais quelque chose ne marche pas. Hajduk contre Vojvodina (0-0), l'équipe de Split a dominé pendant presque toute la rencontre mais la défense de Novi Sad était hermétique. Le capitaine de Vojvodina Mohus fut exclu du terrain pour avoir lancé sa chausure sur l'arbitre.

Jusqu'à la 88^e minute Dynamo a dominé et mené contre Vardar par 3-0. Mais ces derniers marquèrent deux buts dans les dernières minutes et le résultat final fut de 3-2 pour Dynamo.

Le cerveau de Velez qui s'appelle Vlado, blessé, se trouvait sur le banc de touche dans un match qu'Olympia dominait copieusement. L'entraîneur de Velez, Milutinovic, voulant gagner à tout prix, prit le risque de faire entrer Vlado dans l'équipe et grâce au génie de ce dernier, Velez gagna 3-0.

Le Championnat continué demain mercredi avec le grand derby de la journée Partizan contre Hajduk.

(Match en retard)

Vojvodina - Buducnost	2-0
-----------------------	-----

(13^e journée)

Zeljeznica - Radnicki	4-0
Dinamo Vardar	3-2
Velez - Olympia	3-2
Buducnost - Osijek	3-2
OFK Belgrade - Rijeka	0-1
Etoile Rouge - Partizan	1-0
Hajduk - Vojvodina	0-0
Sloboda - Zagreb	1-1
Teleks - Sarajevo	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinamo	18	13	6	6	1	27	14
2. Partizan	17	13	7	3	3	19	10
Etoile Rouge	17	13	6	5	2	23	18
4. Rijeka	16	13	6	4	3	20	19
5. Sloboda	14	13	5	8	2	17	11
6. OFK Belgrade	14	13	5	4	4	18	14
Zeljeznica	14	13	5	4	4	18	15
Osijek	14	13	4	6	3	14	14
Hajduk	14	13	4	4	5	13	15
10. Vojvodina	13	13	5	3	5	22	19
Olympia	13	13	7	3	16	15	15
12. Velez	12	13	5	2	6	18	18
Sarajevo	12	13	5	2	6	21	28
14. Vardar	11	13	4	3	6	21	19
Buducnost	11	13	4	3	6	19	23
16. Radnicki	10	13	3	4	6	15	22
17. Teleks	7	13	3	1	9	16	25
Zagreb	7	13	2	3	8	10	29

Buteurs : Ringov (Vardar), 9 : Tomies (Rijeka), 8 : Kerin (Dinamo), 7.

BULGARIE

(Nicolas IGNATIEFF)

COUPE D'EUROPE : TRISTE JOURNÉE

SOFIA. — La semaine qui vient de s'écouler a été spécialement chargée pour les joueurs du CSKA. Tout d'abord pour la Coupe des champions de l'UEFA, ils ont reçu, à Sofia, les Irlandais du Nord de Glentoran.

Les 80 000 spectateurs se retirèrent fort déçus du piètre spectacle qui leur avait été offert. En effet, après avoir encaissé un but sur coup franc dès la 3^e minute, les Irlandais ne songèrent plus qu'à maintenir ce but de retard pour prendre ensuite leur revanche à Belfast, le 4 novembre.

Dix joueurs se massèrent devant les buts et il aurait fallu être une petite souris pour se faufiler à travers cette forêt de jambes et de corps. Les Irlandais gagnèrent du temps en jouant la touche, expédiant la balle jusque dans les endroits les plus recués des tribunes. Durs, souvent même brutaux, laissant volontiers traîner leurs crampes sur les chevilles et les genoux de leurs adversaires, malgré les cinq cartons jaunes et les multiples harangues que leur adressait l'arbitre chypriote, M. Aspris, complètement débordé, ils ne renoncèrent pas à leur tactique bien qu'ayant encaissé un second but sur penalty à la 38^e minute. L'arbitre avait finalement dû expulser un de leurs défenseurs. Malgré son écrasant avantage, la pluie de coups de pieds et de coups francs qu'il obtint, le CSKA dut se contenter de cette maigre victoire à domicile et ne se rendra pas sans appréhension à Belfast pour le match retour.

Ce triste match, si l'on peut appeler ainsi cette sinistre confrontation bulgaro-irlandaise, a, de plus été entaché par le décès, sur la pelouse même du stade de Glentoran, du docteur Robert McGregor, venu soigner l'un des joueurs irlandais, blessé, et qui s'étouffa foudroyé par un infarctus du myocarde. Il arriva déjà décédé à l'hôpital où le transportait l'ambulance de service au stade. Le docteur McGregor était considéré comme l'un des meilleurs médecins thérapeutes de Grande-Bretagne.

Le Championnat de Bulgarie s'est poursuivi et a joué sa neuvième journée. L'événement principal a été la défaite à Petrich du leader provisoire, Varna (0-1) face au club local qui ne laisse personne gagner sur son terrain, ne remportant, par contre, que de rares succès lors de ses déplacements.

Leski n'a eu aucun mal à pulvériser le pauvre Akademik, bien mal en point et qui pourtant avait opposé une

bonne résistance face aux Allemands de Kaiserslautern, dans la Coupe de l'UEFA.

On relève également la désastreuse prestation de Trakia face au très modeste Marek (1-4), les deux internationaux du club de Plovdiv, Kostadinov et Slavkov, absolument inertes, furent remplacés en seconde mi-temps par de jeunes joueurs peu habitués aux rencontres de la Division Nationale.

La grosse surprise de cette journée nous vient de CSKA toujours sous le coup de ses émotions contre Glentoran, et toujours aussi inefficace, ce qui lui valut d'être battu par Flavia (0-1). Ce dernier parvint, au cours d'un contre, à marquer par son allier Alexandrov, le seul but de la partie, à la 43^e minute.

(9^e journée)

Lokomotiv - Berce	3-1
Belasitsa - Varna	1-0
Bourgas - Haskovo	1-0
Spartak - Botev	2-0
Etar - Sliven	3-1
Marik - Trakia	4-1
Levski - Akademik	6-1
CSKA - Slavia	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski	13	9	5	3	1	20	10
2. Slavia	13	9	5	1	3	14	8
3. CSKA	12	9	5	2	2	15	6
Lokomotiv	12	9	6	0	3	18	12
5. Bourgas	11	9	4	3	2	18	10
6. Haskovo	10	9	4	2	3	11	8
7. Etar	10	9	3	4	2	15	12
8. Trakia	9	9	4	1	4	15	17
9. Slavia	9	9	3	3	3	10	11
10. Berce	8	9	3	3	3	11	11
11. Belasitsa	8	9	3	3	3	10	9
12. Marek	7	9	3	3	3	11	18
13. Spartak	7	9	3	1	5	15	18
14. Sliven	6	9	2	2	5	10	14
15. Botev	6	9	2	2	5	6	14
16. Akademik	3	9	1	1	7	5	22

GRECE

(Paul GONDIKAKIS)

L'AUBE D'UN NOUVEAU JOUR

ATHÈNES. — Le Championnat local a recommencé après deux semaines d'interruption dues, en premier lieu, à la rencontre Grèce-Danemark, au cours de laquelle les visiteurs ont pris leur revanche en battant les Grecs par 3 à 2, et leur enlevant du même coup le peu d'espoir qu'ils avaient d'une qualification pour la phase finale de la Coupe du monde en Espagne. En second lieu, du fait que, le dimanche précédent, le peuple grec, suivant l'exemple français, a voté aux élections législatives pour le programme socialiste, qui comporte de grands changements pour une réelle amélioration du football et du sport dans le pays.

Cette seizième journée s'est déroulée dans un climat enssoleillé, le derby du Nord entre Panathinaïkos et PAOK a réuni vingt-cinq mille spectateurs à Salonique, terrain de PAOK. Durant la première période, l'équipe locale, malgré ses efforts, n'a pas pu ouvrir la marque. Mais, en seconde période, Iossifidis ouvrit le score à la 59^e minute, et l'attaquant Kostidis doubla la marque pour PAOK, à la 66^e minute. Ainsi, la tradition est respectée. En effet, PAOK n'a perdu qu'une seule fois à Salonique, devant Panathinaïkos, et c'était en 1979, mais en raison d'un mauvais arbitrage. Ce soir-là, le service de sécurité s'était battu jusqu'à l'aube avec les supporters de l'équipe de Salonique.

Olympiakos, une fois de plus cette année, a déçu ses supporters. Contre Serres, sur son terrain, elle n'a pas pu faire mieux que de gagner 1-0, but marqué sur penalty, sévère sembla-t-il.

C'est Lemosini qui le réussit dix minutes avant la fin de la rencontre. Aris, sans aucun incident, a battu Apollon à l'extérieur (3-1), lors d'une rencontre qui offrit un spectacle de choix aux spectateurs. Dès la sixième minute, Zellelidis donnait l'avantage à son équipe, et ce même joueur fermait le score à la 69^e minute.

Rhodes créa la surprise de cette journée en battant, à l'extérieur, Corinthé (1-0). Un coup de tête magistral de Cefes (32^e) fut le seul but marqué durant ces quatre-vingt-dix minutes, où les visiteurs purent conserver leur

victoire. Kastoria a battu sans merci la Crète (3-0). Son attaquant Liolios marqua les deux premiers buts (18^e, 68^e), et Kopalos le troisième (89^e).

(5^e journée)

PAOK - Panathinaïkos	2-0
Apollon - Aris	1-3
Olympiakos - Serres	1-0
Herakles - Larissa	2-1
Kastoria - Ofi	3-0
Corinthé - Rhodes	0-1
Kavala - AEK	0-0
Yannina - Doxa	1-1
Panionios - Ethnikos	2-1

Pts J. G. N. P. p. c.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panathin.	8	5	3	2	1	10	7
Aris	8	5	3	0	2	14	6
PAOK	8	5	3	2	1	7	3
Rhodes	8	5	3	2	1	6	4
Olympiakos	8	5	2	0	4	4	2
Kastoria	8	5	3	2	1	7	4
7. Serres	7	5	3	2	1	6	3
Doxa	7	5	2	3	1	12	8
9. Apollon	6	5	1	4	1	5	6
Yannina	5	5	2	2	2	7	7
Herakles	5	5	2	2	2	4	7
12. AEK	5	5	1	3	2	6	12
Kavala	5	5	1	3	2	6	12
Panionios	5	5	2	1	3	4	5
15. Larissa	4	5	1	2	3	12	11
Off Crète	4	5	2	0	4	3	7
17. Ethnikos	3	5	1	1	4	4	8
18. Corinthé	2	5	1	0	5	2	10

Buteurs : Galakos (Panath.), 4 buts ; Haralambidis (Aris), 3 ; Zindros (Aris), 3.

ALLEMAGNE DE L'EST

(Horst BRAUNLICH)

AUX EUROPEENS LES MAINS PLEINES

BERLIN. — La 8^e journée de Championnat fut marquée par les deux équipes de l'Est et de Dresde qui après leur match éprouvant en Coupe d'Europe se mirent en évidence par des victoires indiscutables. Le leader l'Est a conforté sa position grâce à deux buts de Bielau et Trocha dans les dernières minutes de jeu du match contre Vorwärts Francfort. L'Est reste la seule équipe sans défaite.

Magdebourg de son côté a dû concéder sa première défaite de la saison à Dresde (5-0). A la mi-temps Dresde menait par (3-0). Elle fut l'équipe la plus offensive et ce grâce à son milieu de terrain de loin le meilleur du Championnat.

Berlin détenteur du titre eut quelques peines à se débarrasser du nouveau promu Cottbus (2-1) mais il faut souligner que le Dynamo de Berlin était privé de Riediger, Netz, et Terietzki.

ROUMANIE

(11^e journée)

Univ. Craiova - SC Bacau	4-1
UT Arad - Progresul	4-0
ASA TG Mures - Jiul Petrosani	4-1
FC Arges - Dinamo Bucarest	0-2
Sportul - FC Constanta	0-0
Univ Cluj Napoca - Corvinul	1-1
FC Olit - Pol Timisoara	2-0
Steaua - CS Tirgoviste	1-1
CR Valcea - FCM Brasov	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinamo	17	11	7	3	1	23	10
2. Univ Craiova	16	9	8	0	1	26	5
3. Corvinul	13	11	5	3	3	25	15
4. SC Bacau	12	11	4	3	4	12	13
5. Steaua	11	10	5	2	11	11	11
FC Olit	11	11	5	1	5	15	16
Sportul	11	11	3	5	3	13	14
FCM Brasov	11	11	4	3	4	9	12
Univ. Cluj Napoca	11	11	3	4	11	15	15
CS Tirgoviste	11	11	4	3	4	13	18
11. Pol Timisoara	10	10	4	2	4	12	10
12. Arad	10	11	3	4	4	13	15
Jiul Petrosani	10	11	3	4	4	13	15
14. ASA TG Mures	9	11	4	1	6	17	14
15. Chimia RM Vilcea	8	11	3	3	5	13	19
16. FC Arges	8	11	2	4	5	8	11
FC Constanta	8	11	2	4	5	12	16
18. Progresul	6	11	1	4	6	12	26

TCHECOSLOVAQUIE

(Matches de retard)

Presov - Cheb	0-0
---------------	-----

SANS LES TROIS « MOUSQUETAIRES »

VARSÓVIE. — Pogon revient, grâce à la victoire sur le leader du Championnat, Gornik, venu à Szczecin pour y disputer le match clé de la douzième journée. Pogon, après la catastrophe de la semaine dernière et la défaite 1-5 contre Widzew, s'est vite remis pour battre Gornik 2-1, après avoir mené 2-0 à quelques minutes de la fin du match. Une surprise désagréable pour l'équipe de Gwardia. Les Varsoviens ont perdu leur premier match à domicile depuis le début du Championnat avec Ruch, l'ancien champion de Pologne et la seule équipe qui joue en Premier Division depuis le début du Championnat de Pologne. Après sept défaites consécutives, elle vient de remporter le deuxième match d'affilée et commence peut-être sa remontée vers une place plus honorable.

Légia, après le match comptant pour la Coupe des Coupes européennes et la petite victoire contre Lausanne, vient de perdre contre LKS et descend de plus en plus bas.

Lundi, le 26 octobre, l'équipe nationale de Pologne, finaliste de la Coupe du monde 1982, s'est rendue en Argentine pour y disputer le 28 octobre, un match amical contre le champion du monde en titre.

Voici la composition de l'équipe de Pologne. Gardiens : Mlynarczyk, Mowik ; arrières : Janas, Jolocha, Skrobowski, Zmuda, Dolny, Dziuba ; deuxième ligne et avants : Iwan, Kapka, Boniek, Smolarek, Matysik, Palasz, Wojcik, Buncol, Majewski. On retrouve donc tous les héros de Leipzig sauf les trois « étrangers » : Lato, Szarmach et Tomaszewski.

(12^e journée)

Slask - Widzew	1-1
Pogon - Gornik	2-1
Szombierki - Stal	0-0
Lech - Wisla	2-1
LKS - Legia	1-0
Zaglebie - Baltyk	1-0
Gwardia - Ruch	0-1
Arka - Motor	1-0

Pts J. G. N. P. D. C.

1. Pogon	17	12	8	1	3	21	6
2. Gornik	15	12	6	3	3	15	6
3. Zaglebie	15	12	5	5	2	14	10
4. Widzew	15	12	5	5	2	17	15
5. Gwardia	14	12	4	5	3	19	12
6. Slask	14	12	4	2	4	17	14
7. Stal	13	12	3	7	2	12	12
8. LKS	13	12	1	1	5	12	12
9. Szombierki	11	12	3	1	6	19	11
10. Wisla	11	12	3	5	4	15	13
11. Legia	11	12	4	3	5	9	15
12. Lech	10	12	4	2	6	10	11
13. Baltyk	9	12	3	6	3	7	17
14. Motor	8	12	3	2	7	16	21
15. Ruch	8	12	3	2	7	9	14
16. Arka	8	12	3	2	7	7	20

Buteurs : Kapka (Szombierki), 7 ; Pop (Motor), 4 ; Mazur (Zaglebie), 5.

COUPE DES COUPES

(Gérard DREYFUS)

AFRIQUE

L'UNION DE DOUALA ACCROCHÉE

Une hirondelle ne fait pas le printemps. Pourtant lorsqu'une équipe est amputée de trois ou quatre titulaires, elle peut légitimement s'estimer amoindrie, surtout quand il s'agit de jouer une demi-finale. Tel est le cas du Djoliba de Bamako qui s'est présenté à Lagos sans trois de ses meilleurs éléments dont Abdoulaye Coumaré et de l'Union de Douala privés en défense de Njenga et Kamga, tous deux suspendus, et de ses attaquants Manga et Enanga, malades.

Autant dire que le Djoliba a réalisé une excellente performance en allant obtenir le partage des points au Surutere Stadium de Lagos face au Stationery Stores, lauréat de la Coupe du Nigeria. Les spécialistes pourront toujours rétorquer que le club nigérian opère en Deuxième Division et qu'il n'est pas un foudre de guerre. N'empêche qu'il est toujours difficile d'obtenir un nul résultat à Lagos. Beaucoup s'y sont cassés les dents. Les Djolibaistes ont d'ailleurs joué crânement leurs chances, dominant leurs adversaires, notamment au cours de la seconde période mais sans pouvoir concrétiser, les deux équipes retournant aux vestiaires dos à dos. Un résultat nul qui donne à Djoliba de bonnes chances de qualification pour la finale, ce qui constituerait une première pour cette formation qui a longtemps régné sur le football malien. Pourtant l'entraîneur des Rouges, l'ex-pr Kourouma Keita, se refuse à vendre la peau de l'ours : « Qualifiés ? Nous ne le sommes pas encore. Les Nigériens sont dangereux sur terrain

adverse. Ils ont un football très engagé, très direct, comme la plupart des équipes anglo-saxonnes. Il faudra que nous nous méfions de leurs centres. Quel qu'il en soit, mes joueurs devront aborder ce match comme n'importe quelle autre rencontre. Nous sommes à quatre-vingt-dix minutes de la finale. Restons calmes. »

Le calme, l'Union de Douala n'a pas par habitude de s'en départir. Tant mieux pour l'équipe du président Ngassa qui a réalisé un faux pas à domicile en ne s'imposant aux Sekondi Hasaacas que par un but d'avance (2-1). Une victoire à l'arraché et longtemps contestée par les Ghanéiens qui ont souvent eu le contrôle des opérations au stade de la Réunification. Une fois de plus, Ekoué a été le buteur de son équipe, inscrivant les deux buts des « Nassaras » aux troisième et cinquième minutes. Quant aux Ghanéiens, il fallait attendre la quatre-vingt-sixième minute pour les voir récompenser de leurs efforts. Tetteh transformant un penalty accordé par l'arbitre égyptien Mohamed Hossan et naturellement contesté par les Camerounais. Dans cette demi-finale, rien n'est joué. Tout peut encore arriver. Les Camerounais, aux tours précédents ont plutôt bien réussi à l'extérieur, remportant deux succès pour un match nul. Les Sekondi Hasaacas sont, cette saison, invaincus à domicile. Quelle que soit l'issue des matches retour, une seule certitude : le lauréat 1981 de la Coupe des Coupes sera un inédit.

TUNISIE-MALTE (0-1)

(HAKIM)

LE DÉSENCHANTEMENT

TUNIS. — L'espérance n'a pas duré longtemps pour l'équipe nationale de Tunisie : la prestation jugée encourageante du premier match face au Maroc a succédé à une défaite crispante contre Malte.

Crispante et déconcertante parce qu'elle est l'œuvre d'une modeste équipe maltaise se contentant d'un jeu défensif, subissant tout au long du match une flagrante domination territoriale enfreinte par quelques centres.

C'est sur l'une de ces rares réactions que Tortello marqua à la suite d'un centre anodin de la droite. Pourtant dès la dixième minute les Tunisiens trouvant leurs marques ont soumis leurs adversaires à un raz de marée soutenu mais improductif. Ils ont piétiné et n'ont pas pu résoudre le problème posé par une défense renforcée.

Au fil des minutes, les locaux ont confirmé leur faiblesse dans le domaine du tir et leur incapacité de changer de rythme. Deux raisons suffisantes pour expliquer l'impuissance des attaquants et l'absence de but.

ALGÉRIE

(Mokhtar BOUDRAR)

MAUVAISE SURPRISE POUR SÉTIF

ALGERIE. — Ce Championnat, décidément, ne cessera pas de nous surprendre. C'est ainsi que la neuvième journée apparemment favorable au leader Setifien, qui bénéficiait en outre de l'avantage du terrain, lui fut en définitive désastreuse.

En effet, le MP Oran, avec Sbaa, qui réalisa de remarquables arrêts, et grâce à l'opportunité de Medahi, parvint à arracher une victoire pour le moins surprenante.

Autre surprise : Ainbeida qui fut l'absence de son avant-centre et buteur Amokrane mit à nu ses faiblesses offensives, ce qui permit aux coéquipiers algérois de s'en retourner chez eux non pas avec seulement le bénéfice du nul qui les aurait comblés, mais avec celui de la victoire grâce à un petit but inscrit par Alioune au début de la seconde mi-temps.

Si cette journée s'avéra aussi défavorable pour les deux ex-leaders, en ne put en dire autant des Tizi-Ouziens, qui ne lui leur permit de grignoter un point à leurs rivaux.

Des autres résultats, nous noterons celui du M.P. : Alger dont les attaquants eurent le réveil brutal face à une équipe marseillaise toujours à la recherche d'un entraîneur depuis le départ de Mali et la maladie de Ben Safir.

Belcourt, sans faire trop de bruit, est en train de réussir un excellent parcours. Bien meilleur en tout cas, que celui de l'US Alger.

N'oublions pas non plus et pour cause, la sixième victoire de l'étonnant Collo, remportée cette fois-ci sur Kouba, qui est, ne l'oublions pas, détenteur du titre. Du coup, on trouve les coéquipiers de Boukadoum à la pre-

mière place. Ce qui n'est pas mal du tout pour une formation qui n'est, après tout, qu'à sa deuxième saison en Division nationale.

(9^e journée)

MP Alger - Mascara	4-1
Belcourt - USK Alger	1-0
USMH - Mch	1-0
Sétif - MP Oran	1-0
ASC Oran - DNC Chief	3-2
Collo - Kouba	3-1
Isma - DNC Alger	0-1

Classement							
	Pts	J.	G.	N.	P.	D.	C.
1. Collo	21	9	6	0	3	12	7
2. EP Sétif	20	8	5	2	1	14	6
3. MP Oran	20	9	5	1	3	14	9
4. Mch	19	9	4	2	3	6	4
5. Isma	19	9	5	0	4	11	11
6. USMH	19	9	4	2	3	7	5
7. MP Alger	18	9	3	3	3	0	9
8. Belcourt	17	8	3	3	2	8	5
9. RS Kouba	17	9	3	2	4	8	8
10. Tizi Ouzou	16	7	3	3	1	10	6
11. ASC Oran	16	8	2	4	2	9	8
12. USK Alger	15	8	2	3	3	7	7
13. Bel Abbes	15	9	1	4	4	8	10
14. Mascara	15	9	2	2	5	10	15
15. DNC Alger	14	7	3	1	3	13	7
16. DNC Chief	11	9	0	2	7	4	25

UN VIOLENT DERBY

CASABLANCA. — Mise à jour partielle du Championnat du Maroc puisque Fontaine, directeur de l'équipe nationale, avait accepté, pour ce dimanche, de libérer les sélectionnés qui ont pu ainsi jouer avec leur club. De ce fait, la fédération avait ordonné que soient programmés deux centimètres de matches de retard : Fohi Ben Salah contre WAC et le derby de Kenitra entre la Renaissance et l'Atletico Club. En réalité, si Kenitra a réellement fait participer ses trois internationaux : Bousait, Jamal et Abdelatif, le WAC, pour des raisons intérieures au club, n'a fait rentrer que Chicha, laissé sur le touche Safar, Jawad et Aziz. Le derby de Kenitra fut particulièrement houleux. L'arrière de l'Atletico, Majed, eut un bras cassé et dut sortir. Deux autres joueurs — Chasseh et Abdelatif — furent expulsés, tandis que la Renaissance avait également un de ses joueurs expulsé. Bihl. La Renaissance s'est adjugé la victoire par 2 à 0, deux buts qui furent inscrits en deuxième mi-temps, après les incidents les plus graves et alors que l'Atletico ne disposait plus que de huit joueurs sur le terrain et la Renaissance de dix. Il faut préciser que l'entraîneur de l'Atletico avait déjà longé les deux joueurs que lui accorde le règlement lorsque Majed eut le bras fracturé. Les buts ont été marqués par Hassan Fakri à la 67^e minute et par Touharia à la 79^e.

Pendant ce temps, Fohi Ben Salah recevait le WAC et fit match nul avec lui (1-1). Le club recevant ouvrait la marque grâce à un penalty. Kamal, arrière du WAC avait arrêté la balle de la main dans la surface de réparation. Basso, d'un beau tir, ramène l'égalité.

Le WAC ne parvint à égaliser qu'en deuxième mi-temps à la 75^e minute, grâce à Hassan.

Dans le classement qui est toujours incomplet, la Renaissance, avec quinze points, prend la deuxième place à une longueur du Raja : Fohi Ben Salah est en quatrième position avec treize points. Quant au WAC et à Kenitra, qui ont encore deux matches de retard, ils tiennent respectivement la quinzième et la seizième place. On indique à propos de Kenitra que le club qui a remporté la saison dernière le Championnat du Maroc a décidé de s'inscrire pour le tournoi des clubs champions d'Afrique. Depuis très longtemps, le Maroc ne participait plus à ce genre de compétition en raison des longs et coûteux voyages qui sont nécessaires pour disperser les matches en pays africains.

Matches en retard

(4^e journée)

Tah Ben Salah - WAC	1-0
Renaissance Kenitra - Kenitra AC	2-1

COUPE DE L'OUEST AFRICAINE

(Gérard DREYFUS)

L'ANNÉE DU STELLA D'ABIDJAN

Quinze ans. C'est le laps de temps qu'il aura fallu à la Côte-d'Ivoire pour retrouver son nom au palmarès d'une épreuve africaine.

En 1966, le Stade d'Abidjan, dont on peut signaler au passage qu'il vient de reprendre sa place en Division I après une saison de purgatoire en Division Régionale, apportait à la Côte-d'Ivoire son premier titre continental en s'adjugeant la deuxième Coupe des clubs champions d'Afrique à l'issue de la finale de Bamako où le fer de lance n'était autre que Saïf Keita. Depuis, les Ivoiriens couraient désespérément après une autre couronne. En vain.

Ils avaient cru toucher au but en 1975 avec le Stella, autre formation de la capitale, finaliste de la première édition de la Coupe des vainqueurs de Coupe. Espoir déçu dès le match aller puisque, au stade Houphouët-Boigny, les Abidjanais cédaient devant le Tonnerre de Yaoundé.

L'an dernier, une troisième équipe ivoirienne parvint en finale d'une épreuve continentale. Sans succès. L'Africa Sports se faisait damer le pion par les Zaïrois du tout-puissant Mazembe de Lubumbashi.

Sur les rives de la lagune Ebrié, on supputait, cette saison, les chances de l'ASEC, le club le plus populaire de Côte-d'Ivoire, celle de l'échec.

Restait le Stella. Après un sans-faute face au Kaar de Nouakchott (3-0, 2-0), puis au Kakimbo FC de Conakry (3-2, 3-2), on ne nourrissait plus qu'une illusion au lendemain de la finale aller de Dakar au cours de laquelle l'AS Police, détenteur de la Coupe de l'UFOA (Union des fédérations de football de l'Ouest africain) depuis deux saisons, avait inscrit trois buts contre un au Stella. Le match retour s'annonçait d'autant plus délicat à négocier que, en cas de victoire de l'AS Police, le trophée en or offert par le président Eyadéma du Togo serait définitivement la propriété des Policiers. Une

raison suffisante pour s'accrocher aux deux buts d'avance.

C'était mal connaître les joueurs du Stella, ceux qu'on appelle les « Magnans ». La détermination, mais aussi la chance était au rendez-vous du 18 octobre. Pas étonnant quand on sait que cette date est précisément celle de l'anniversaire du président Houphouët-Boigny. Une raison supplémentaire de se sortir les tripes. Et, en moins de cinq minutes, Akoupo Jonas et Gbizié Léon, les buteurs stellistes, remettaient les pendules à l'heure. Trente minutes plus tard, Obeo Maxime confortait la position des Abidjanais avant de porter l'estocade en seconde mi-temps. Le mauvais sort, qui s'était si longtemps abattu sur le football ivoirien, était enfin conjuré.

Certes, la Coupe de l'UFOA, compétition régionale, n'a pas encore la réputation de ses deux aînées : Coupe des champions et Coupe des Coupes. Son existence est aussi plus récente. Mais on peut penser que cette épreuve, réservée aux équipes vice-championnes des seize pays de l'Afrique de l'Ouest, ne tardera pas à s'imposer comme un des grands moments de la saison. Elle a, en tout cas, le mérite de permettre à certaines équipes de goûter les plaisirs de la compétition internationale.

La victoire du Stella ne souffre aucune contestation. Elle récompense la meilleure équipe ivoirienne de ces dernières années, la plus constante : championne en 1979 et 1981, vice-championne en 1977, 1978 et 1980, lauréat de la Coupe en 1971, finaliste en 1979, 1980 et 1981. Pourtant, l'équipe d'Adjamé, l'un des quartiers populaires d'Abidjan, n'a pas vraiment de public. Les faveurs du pays se partagent entre l'Africa et l'ASEC. Ce qui explique en partie les bons résultats du Stella, qui a été contraint à s'imposer s'en le fameux adage : pour vivre heureux, vivons cachés. Il en ira peut-être différemment l'année prochaine, lorsque ce club méritant entre tous défendra les couleurs ivoiriennes en Coupe des clubs champions, dans une épreuve où le Stella s'inscrit déjà parmi les bons outsiders.

MEXIQUE

(Armand MAUNIER)

AMÉRIQUE

H. SANCHEZ EN ÉQUIPE NATIONALE

MEXICO. — Après les quatre premières journées de Championnat, América se trouve en tête du classement des quatre groupes, mais n'arrive pas à donner la pleine mesure (surtout après la défaite subie devant Vasco de Gama, en match amical) de ce qu'on est en droit d'attendre d'une équipe qui dispose d'autant de joueurs de classe. La compétition est jeune encore et il est par conséquent difficile d'avancer un pronostic sur ce que sera la saison, mais tout laisse penser néanmoins que l'équipe des « millionnaires » mexicains aura un meilleur comportement que l'année dernière.

Cruz Azul a commencé aussi mal qu'il y a un an et le voilà voisinant les dernières places et l'ultime de sa poule. Est-ce que son prestigieux entraîneur Ignacio Trilles accuse le poids des ans ? Est-ce que les changements subis par l'équipe ne rendent pas comme on le prévoyait ? Le fait est que cette équipe traîne sur le terrain, malgré une très bonne technique.

Puebla, l'équipe de Pirri et Asensi, de même que Guadalajara, après des débuts assez pénibles, viennent de gagner leurs deux dernières rencontres et se trouvent dans une position d'attente avec l'espoir de jouer les premiers rôles.

Attant, après un début de Championnat tonitrueux, s'est incliné, dimanche dernier, sur son propre terrain, devant Puebla. L'équipe de la Sécurité Sociale paraissait à couvert de surprises.

Atlas, dirigé par José Antonio Roca, va d'échec en échec, ne comptant qu'un tout petit point et occupant soit la dernière place du classement général.

Par ailleurs, l'équipe mexicaine poursuit sa tournée, mi-quipe mi-rain, en Amérique centrale et en Amérique du Sud avant de se rendre au Honduras avec le désir de s'attribuer une place pour la Coupe du monde 1982. L'équipe nationale a été rejointe à Lima par son capitaine Hugo Sanchez qui joue à Atletico de Madrid et qui n'a pas encore pu, ou su, s'intégrer à son jeu. Hugo est confiant qu'il arrivera à s'imposer chez les Madrilènes, mais jusqu'à présent il n'a pas pu impressionner la hinchada qui, à chaque fois qu'il joue, demande qu'il soit remplacé par Rubio. Sanchez pense qu'il pourra aider son pays à obtenir une place pour l'Espagne et reconquérir le crédit auprès des aficionados espagnols.

CLASSEMENT

(Quatrième journée)

Groupe 1 : 1. América, 7 points ; 2. Unam, 5 pts ; 3. UN Leon et Puebla, 4 pts ; 5. Atlas, 1 pt.
Groupe 2 : 1. Potosino, 5 points ; 2. U. de Guad. et A. Espagnol, 4 pts ; 4. Neza et Leon, 2 pts.
Groupe 3 : 1. Zacatepec, 6 points ; 2. Morelia et Guadalajara, 4 pts ; 4. Tampico et Cruz Azul, 2 pts.
Groupe 4 : 1. Atlante et Campesinos, 6 points ; 3. Toluca, 5 pts ; 4. UA de Guadalajara, 4 pts ; 5. Monterrey, 3 pts.

ASIE-OCEANIE

LA LONGUE MARCHÉ COMMENCE !

Après sa surprenante victoire en Nouvelle-Zélande (2-1), le Kowit faisait figure d'épouvantail dans la poule finale de la zone Asie-Océanie. A l'inverse, la Chine, dont le football s'annonçait en progrès (voir notamment ses prestations aux tournois de Cannes), avait déçu en s'avérant incapable de battre en deux occasions l'équipe néo-zélandaise (0-0 à Pékin et 0-1 à Auckland). Dès lors, le match Chine-Kowit, disputé le 18 octobre dernier, avait valeur de dernière chance pour les locaux et de confirmation pour les visiteurs.

A Pékin, devant 80 000 spectateurs enthousiastes, les joueurs chinois ont bien entamé la « longue marche » qui peut les conduire en Espagne l'an prochain. Pourtant, la rencontre avait mal commencé pour la Chine, le Kowit se créant dans le premier quart d'heure de belles occasions de but. Mais le sort du match devait se décider en quatre minutes autour de la demi-heure de jeu. A la 27^e minute, le joueur vedette de l'équipe chinoise, Rong Zihang, donnait l'avantage à ses couleurs, un peu contre le cours du jeu d'ailleurs. Trois minutes

s'étaient à peine écoulées que les Kowitiens bénéficiaient d'un penalty. A Auckland déjà, l'équipe de l'émirat pétrolier qui en avait obtenu deux, n'en avait concrétisée qu'une sur un seul. A Pékin, le scénario s'est répété quand le gardien chinois Li Fusheng détournait le tir hors du cadre. Sur la contre-attaque les Chinois profitèrent du désordre des visiteurs et doublèrent la mise par Gu Guangming (31^e minute). Dans la seconde mi-temps, jouée sur un rythme moins élevé, la marque était portée à 3-0 sur un tir de Shen Xiangfu échappé seul à travers la défense kowitienne (60^e).

Classement

Pts J. G. N. P. D. C.

1. Chine	3	3	1	1	1	3	1
2. Nouvelle-Zélande	3	3	1	1	1	2	2
3. Kowit	2	2	1	1	0	1	4
4. Arabie Saoudite	0	0	0	0	0	0	0

Maradona (suite)

AUCUN joueur n'a fait couler autant d'encre en Argentine que Diego Maradona au cours des derniers mois. La bombe, on s'en souvient, éclata avec l'arrivée à Buenos Aires, fin décembre dernier, d'un délégué de Barcelone offrant six millions de dollars au club Argentinos Juniors. Un mois et demi de longues discussions pour arriver à un accord à sept millions, le transfert ne devenant effectif qu'après le Mundial 1982. Mais un « détail » fit échouer l'opération : Argentinos Juniors était endetté jusqu'au cou, et par ailleurs ne pouvait plus faire face aux prétentions de son joueur ; il fallait donc un acompte d'au moins deux ou trois millions, et Barcelone ne voulait pas courir le risque.

Il n'y avait plus qu'une issue pour Argentinos Juniors : trouver un terrain d'entente avec River Plate, le seul club argentin qui pouvait (peut-être) faire face à une opération d'une telle envergure, avec ses 115 000 socios et un stade permettant d'énormes recettes. En trente-six heures, les deux clubs se mirent d'accord. Mais le problème se présenta au moment de la discussion avec le joueur de son contrat. River accepta un certain nombre de conditions, mais exigea que le salaire mensuel ne soit pas supérieur à celui du joueur le mieux payé (à l'époque Fillol avec une rentrée mensuelle de l'ordre de quarante mille dollars). En effet, l'effectif de River Plate est un des plus riches du monde, avec, à l'époque, six internationaux argentins : Fillol, Passarella, Tarantini, Ramon Diaz, Luque et Ortiz. Reconnaître à Maradona les soixante-cinq mille dollars mensuels qu'il exigeait, c'était provoquer à coup sûr une révolution interne, même si le transfert en lui-même pouvait être rentable.

RIVER, donc (en février 1981), dit non, et à ce moment-là liquide Luque et Ortiz pour engager à prix d'or Kempes, puis par la suite les internationaux Gallego, Garcia et Olariotchea.

Maradona était sur la paille. Et personne ne pouvait lui payer son mois de février !... C'est alors que Boca Juniors, sans un sou en caisse, mais acculé à une opération spectaculaire pour récupérer une partie du terrain perdu sur son grand rival, se présenta avec des avances de tiers, de l'argent prêt... et de l'enthousiasme, et enleva le joueur tambour battant. Un prêt de dix-huit mois, mais avec option. Argentinos Juniors était d'accord à l'avance, à condition que l'acheteur prenne à sa charge toutes ses dettes et tous ses engagements... qui n'étaient pas minces.

ON connaît mieux aujourd'hui les conditions du contrat.

1. De club à club, le prêt de dix-huit mois représentait un total de 5 313 200 dollars (pas loin de 3 milliards d'AF), avec une option pour l'achat définitif de 4 millions de dollars supplémentaires à payer entre août 1981 et février 1982. Mais le montant du prêt était en partie un transfert de dettes à plus ou moins long terme.

2. Les conditions faites au joueur étaient plus fabuleuses encore :

- Les 15 % du prêt, soit 600 000 dollars (330 millions d'AF) ;
- Un salaire mensuel de 60 000 dollars ;
- 500 000 dollars (275 millions d'AF) figurant comme recette d'un match amical à jouer ;
- 10 000 dollars par match sur les dix premiers matches amicaux à jouer en Argentine ;
- Les primes de match (à l'époque 750 dollars par point si l'équipe était première ou deuxième, 150 à partir de la troisième place) ;

- Primes spéciales pour les titres obtenus par le club ;
- Tous les impôts du joueur à la charge du club ;
- Une assurance de 5 millions de dollars ;

- Le joueur touche 100 % de sa publicité, avec une ristourne à Boca de 25 % lorsqu'il utilise pour celle-ci le maillot du club (raison pour laquelle il fait la publicité de Coca-Cola avec le maillot de la sélection).

BOCA JUNIORS a fait une saison 1981 inespérée : champion après avoir mené le tournoi de bout en bout, matches amicaux toutes les semaines (avec toujours la participation à 100 % de Maradona). Mais le désastre financier s'amplifiait à chaque match. Car Diego coûtait au club plus de 100 000 dollars chaque fois qu'il sortait du tunnel menant au terrain.

Aujourd'hui, la belle mécanique est en train de se casser. Boca ne peut plus payer. Tous les comptes en banque du club sont éteints par ordre gouvernemental. Les paiements à Maradona sont très en retard, et souvent avec des chèques sans provision. L'enthousiasme du joueur s'effrite et la discipline se relâche (Maradona, par exemple, au soir d'un match amical à Rio contre Flamengo, prit l'avion pour Las Vegas pour aller voir le match Leonard-Hearn, et obtint une « permission » pour le match suivant de Boca).

Résultat : dans le Championnat national, qui vient de commencer, après cinq matches le champion du Metropolitan n'a que trois points, avec, circonstance aggravante, une défaite dans son stade de la Bombonera face à son éternel rival River Plate.

LE comité directeur de Boca Juniors, aux abois face à toutes les dettes, parle maintenant d'étudier de plus près la situation du joueur qui ne justifie plus les immenses sacrifices consentis. Même si son style a enthousiasmé les supporters de Boca pendant six mois, ses dirigeants apprécient moins ses performances. Car Maradona n'est pas du genre Schuster qu'on voit partout sur le terrain. Sans être Pelé, il s'en rapprocherait plutôt, passant de longues minutes inaperçu et réalisant brusquement l'exploit technique qui définit un match. Qu'on le demande plutôt au public d'Abidjan qui commença à le siffler au cours d'un match amical joué la semaine dernière par Boca. Soixante-quinze minutes insipides, puis Diego, vexé sans doute d'être sifflé, se révéla, marqua trois buts en quatre minutes, remonta ses couvertures et se rendormit.

Cette apparente nonchalance devient brusquement déplaisante quand les caisses sont vides. Elle peut servir de prétexte, et Maradona risque d'être le dindon de la farce. Affaire à suivre. Aux dernières nouvelles, Barcelone frappe de nouveau discrètement à la porte d'Argentinos Juniors.

MANQUE DE CONCENTRATION

Bob Paisley a vite tiré les enseignements du 2-2 acquis sur le terrain de AZ'67 à Alkmaar. Il a engagé un jeune arrière gauche écossais de Ayr United, Steve Nicol, pour un transfert de 300 000 livres, engagement qui suivait celui de Lawrenson (Brighton). Ces deux acquisitions sont destinées à renforcer l'effectif et à fustiger les anciens du bloc défensif qui « manquent de concentration », estime Georg Kessler, l'entraîneur d'AZ.

Celui-ci estime d'ailleurs : « Nous avons encore une petite chance de nous qualifier car Liverpool, par quelques lacunes, laisse la porte entrouverte. »

Bob Paisley, qui ne critique pourtant jamais ses joueurs en public, a admis que le deuxième but hollandais, résultat « d'un mauvais placement de la défense » de Liverpool. La superbe machine a du sable dans son moteur.

■ A la fin du match Legia Varsovie-Lausanne (2-1), quelques bouteilles volèrent dans les airs. L'une d'elles frappa un journaliste suisse à la tête et entraîna son transport à l'hôpital.

■ Csernai, entraîneur du Bayern, fêtait ses 49 ans le jour de Benfica-Bayern. Il trouva 20 roses rouges à sa place de restaurant, et un gâteau d'anniversaire.

■ Arsenal s'engagera par Andy Gray. « Je ne peux pas révéler pourquoi », a déclaré le président du club londonien. Ce ne serait pas correct vis-à-vis du joueur. « Maintenant, tout le monde se demande quelle trace traîne Andy Gray. »

JAMAIS PLUS HEUREUX

Le bruit courait en Angleterre, à Manchester City et à Leeds notamment, que Joe Jordan pourrait bientôt revenir, le climat italien convenant mal à ses bronches fragiles. L'intéressé s'est chargé de démentir lui-même ce bruit en des termes très chaleureux pour l'Italie : « Jamais je n'ai été plus heureux, affirme Jordan, et l'idée de revenir au Royaume-Uni ne m'a jamais traversé l'esprit. Mon entente avec mes coéquipiers ne peut pas être meilleure et, si je n'avais pas eu des problèmes musculaires ces deux dernières semaines, je pourrais dire que chaque minute vécue en Italie depuis mon arrivée est enivrante. C'est l'une des plus fructueuses expériences de toute ma carrière. »

Joe Jordan apprécie notamment énormément sa résidence digne d'une star de cinéma qu'il habite en famille au bord du célèbre lac de Côme.

UN ENTRAÎNEUR PESSIMISTE

Csernai, entraîneur du Bayern, n'était pas satisfait du 0-0 obtenu par ses joueurs sur le terrain de Benfica. En fait, il était déçu par la manière de son équipe, et il le dit crûment au manager Hoernes : « Il nous faut des joueurs nouveaux. Nous sommes moins bons que la saison dernière et nous ne luttons pas à armes égales avec Cologne et Stuttgart. »

Csernai en avait également après Rummenigge qui avait gâché une belle occasion, et il n'admettait pas son explication : « J'étais irrité par un coup de sifflet intempestif de l'arbitre, peu de temps auparavant », disait le Ballon d'or 1980.

Hoernes n'est pas d'accord avec l'analyse de Csernai et il est contre l'engagement de joueurs nouveaux, les rigueurs du budget commandant la prudence.

UN AVANTAGE INCORRECT

Rififi autour de la pelouse artificielle de Queen's Park Rangers installée l'été dernier et que les adversaires s'ingénient à critiquer. La Football Association a même pris position dans le débat en interdisant qu'un match de Coupe d'Angleterre Juniors soit joué sur cette surface : « Cela donnerait un avantage regrettable et incorrect à Q.P.R. »

Crystal Palace et Blackburn ont violemment protesté auprès de la Fédération et le secrétaire de celle-ci, Ted Croker, décrit la situation comme « très sensible ».

« L'utilisation de cette pelouse donne aux juniors de QPR un énorme avantage, un avantage qui ne serait pas ce qu'il est sur une pelouse normale, déclare un dirigeant. Elle contraindrait également à l'utilisation de chaussures spéciales. »

La Football Association a donc décidé qu'il fallait laisser le temps à tous les adversaires de QPR de s'habituer à cette surface artificielle avant d'y laisser jouer des matches officiels.

Les vertus du célèbre gazon anglais seront-elles suffisantes pour barrer la route au vulgaire brin d'herbe plastique peint au pinceau ?

NAISSANCE D'UN FILS

Le fils de Jimmy Greaves, ou plutôt l'un de ses fils, Danny, vient de débiter en Division III anglaise sous les couleurs de Southend. Il y avait beaucoup de gens intéressés par la réincarnation d'une légende : même Jimmy était là, disant : « Il ne faut pas le juger par rapport à moi mais le laisser devenir Danny Greaves le premier. De toute façon, je peux vous dire que personne, vivant ou mort, n'a loupé autant de buts que moi. Pour en marquer, il faut en manquer beaucoup. »

Danny Greaves possède heureusement une forte personnalité : « Je sais que je peux faire mon chemin sans voyager avec le nom de mon père. Les gens disent que je suis moins bon que lui. Mais ça n'a rien d'étonnant. Lui était le meilleur attaquant que le football anglais ait connu. Si je suis seulement moitié aussi bon qu'il l'était, je jouerai en équipe d'Angleterre. Mais ce que je souhaite, c'est que je puisse être fier de moi, un jour ! »

■ Bob Paisley prend la défense de Ray Clemence, son ex-gardien parti à Tottenham. Il disait, la semaine dernière : « On a beaucoup parlé de son mauvais début à Tottenham. Mais je n'ai lu nulle part qu'il avait gardé son mouchoir propre lors des 6 derniers matches. Un gardien de classe internationale ne devient pas mauvais en 15 jours ! »

■ Robson, manager d'Ispswich, est très déçu par l'attitude de ses boys : « Ils vivent sur leurs lauriers après avoir gagné la Coupe de l'UEFA 1981. Si cela ne change pas, certains partiront et d'autres joueront en équipe réserve. Mais je souhaiterais vivement pouvoir les payer à demi-tarif quand ils jouent à demi-régime. »

■ Le capitaine d'Aston Villa, Dennis Mortimer, disait, avant le match de Berlin : « Voici un test important. Nous allons savoir exactement ce que nous valons au niveau européen. » 2-1 pour Aston Villa.

■ Peter Taylor, l'adjoint de Clough à Nottingham Forest, était en RFA la semaine dernière pour assister au match de M'Gladbach-Dundee United. Joueur visé : Hannes, qui marqua d'ailleurs un but.

Horst Hrubesch vient d'ouvrir un magasin de carrelages et revêtements pour la maison, à Wittenborn, une petite ville située au nord de Hambourg. A force de se frotter au béton, le géant hambourgeois a envie de l'enjoliver.

AVEZ-VOUS VU MALCOLM ?

Malcolm Allison, dit « Big Mal », a une réputation très controversée en Grande-Bretagne : certains le prennent pour une génie ; d'autres, plus nombreux, considèrent qu'il fait beaucoup de bruit pour pas grand-chose et, surtout, qu'il fait sombrer les clubs dont s'occupe.

Limogé de Manchester City puis de Crystal Palace, Malcolm Allison n'avait eu d'autre ressource que d'émigrer au Portugal ou, pas malheureux, il avait récolté la direction du Sporting de Lisbonne.

Mercredi dernier, le Sporting de « Big Mal » était à Southampton pour un match de Coupe de l'UEFA et il dynamitait Keegan et Co par 4 buts à 2.

Allison a eu le bon goût de ne pas en rajouter et de dire qu'avec Jordao, il possédait « le meilleur attaquant portugais depuis Eusebio ». Il n'empêche qu'en Angleterre, on a beaucoup remarqué la performance indirecte de « Big Mal ».

■ Qui veut de l'Argentin Alex Sabelia ? Leeds, qui l'a engagé pour un transfert de 400 000 livres, est prêt à le laisser partir pour la moitié, voire moins.

■ Un joueur andalou a été suspendu pour... 75 matches de Championnat après avoir agressé un adversaire. Ça lui donnera le temps de réfléchir.

■ Opinion de Bob Paisley sur son gardien Grobelaar : « Il est meilleur, à 23 ans, que ne l'était Clemence au même âge, mais il ne peut avoir aujourd'hui la même expérience que son aîné. »

■ Les gens de Tottenham étaient très inquiets après leur match nul (1-1) de Swansea : 4 de leurs joueurs étaient blessés et ils redoutaient le match de samedi, à domicile, contre Brighton.

■ Le bruit courait que Terry Neill, manager d'Arsenal, était sur un siège éjectable. Le président lui-même a déclaré officiellement qu'il n'en était rien.

■ Laurie Cunningham, l'Anglais du Real, sera libéré de son plâtre (sérieuse opération du genou) à la fin de ce mois. Mais il est loin d'être sorti d'affaire.

■ Les 31 arbitres espagnols de Première Division ont décidé, à l'initiative de Guruceta, de ne plus faire de déclaration à la presse ni avant ni après les matches.

■ Miqueli s'interroge. Le Cosmos de New York le sollicite mais Barcelone le déclare intransférable. Dans le même temps, Udo Lattek semble de moins en moins compter sur lui. Le cas de Miqueli existe.

■ Lors du match Elche-Castilla en Espagne, on a offert des sandwiches gratuits aux spectateurs (10 000). Le match était en semaine, et en nocturne. Les spectateurs ont apprécié.

■ « On m'a viré de Manchester City alors que j'étais en passe d'avoir une très bonne équipe. Et on a pris John Bond, qui n'a jamais rien gagné. Il va ruiner le club, je vous le prédis. » (Malcolm Allison).

■ Andy Gray est dorénavant convaincu qu'il quittera prochainement Wolverhampton. Sa suspension pour 4 matches de Championnat risque de hâter le départ.

■ Tottenham et Manchester City viennent d'apprendre qu'ils vont se partager 306 600 livres (340 millions d'AF environ), leur part de recette sur la double finale de Coupe d'Angleterre 1981. La recette totale s'est élevée à 1 049 967 livres (1,2 milliard d'AF).

■ Hrubesch est sorti du terrain à Bordeaux parce qu'il souffrait encore de maux de tête, ceux-ci dus à sa récente commotion cérébrale. Hrubesch est retourné consulter un spécialiste.

LE CARRELEUR

■ C'est terrible, les enfants qui grandissent. Allan Clarke, manager de Leeds, a limogé son adjoint, un vieux machin de 23 ans son aîné qui l'avait eu sous ses ordres, du temps de Revie : Maurice Lindley, 65 ans. En fait, Clarke s'est débarrassé de toute l'ancienne équipe technique.

■ « Jamais encore nous n'avions vu Beckenbauer aussi bon sous le maillot de Hambourg », a déclaré Gunter Netzer après le match de Bordeaux.

PLEIN LES BOTTINES

Diego Maradona en a plein les bottines et son psychisme de jeune artiste ne suit pas le rythme des obligations qu'on lui impose. Au retour d'un voyage en Côte-d'Ivoire avec Boca Juniors qui, ajouté au Championnat national, avait entraîné pour lui une série de six matches en quatorze jours, Diego s'est défilé pour le premier entraînement de la sélection argentine appelée à jouer bientôt contre la Pologne et la Tchécoslovaquie. « Trop fatigué », a expliqué son manager en affaires.

Le sélectionneur Menotti a pris la mouche et viré (provisoirement) l'artiste. Cette réaction brutale de Menotti provoque maintenant la bouderie du numéro 1 sud-américain, lequel déclare qu'il va bientôt abandonner (à vingt et un ans), le football d'élite. On va sûrement le croire, farceur !



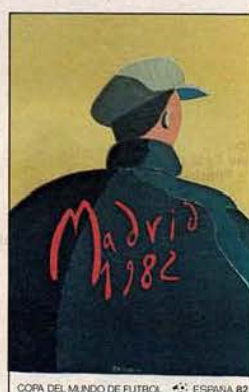
1 - España (Miró).



2 - Valencia (Adami).



3 - Alicante (Alechinsky).



4 - Madrid (Arroyo).



5 - Oviedo (Pol Bury).



6 - Bilbao (Chillida).



7 - La Coruña (Erró).



8 - Zaragoza (Folon).



9 - Elche (Kolár).



10 - Vigo (Monory).



11 - Sevilla (Saura).



12 - Barcelona (Tàpies).



13 - Gijón (Titus-Carmel).



14 - Málaga (Topor).



15 - Valladolid (Velickovic).

France Football vous propose les affiches du Mundial 82.

Pour le Mundial 82 quinze affiches officielles ont été éditées. L'affiche principale "España 1982" a été réalisée par Miró. Les quatorze autres, sur le thème des quatorze villes où se dérouleront les éliminatoires, sont dues à quatorze des plus importants artistes contemporains. L'ensemble donne, du plus populaire des sports, une très sai-

sissante vision car chaque artiste, sans rien renier de son style, a véritablement illustré le football. L'art sort du musée et s'ouvre à un nouveau public. Le sport est magnifié par un regard nouveau, vivant, fécond. Voici donc une rencontre exceptionnelle entre ces deux éléments si différents de la culture d'aujourd'hui : le stade et la peinture.

Bon de commande à retourner à CLS/France Football, 10, rue du Faubourg-Montmartre, 75438 Paris Cedex 09.

- | | |
|--------------------------------------|--------------------------|
| 1. Miró ("La Fête"). | ☐ |
| 2. Adami ("Allégorie"). | ☐ |
| 3. Alechinsky ("Dribbles"). | ☐ |
| 4. Arroyo ("Le Goal-Keeper"). | ☐ |
| 5. Pol Bury ("Demi-volées"). | ☐ |
| 6. Chillida ("Dégagement"). | ☐ |
| 7. Erró ("Mosaïque de portraits"). | ☐ |
| 8. Folon ("Le dieu du stade"). | ☐ |
| 9. Kolár ("La Dame et le Douanier"). | ☐ |
| 10. Monory ("L'avant-centre"). | ☐ |
| 11. Saura ("La foule"). | ☐ |
| 12. Tàpies ("Le coup de pied"). | ☐ |
| 13. Titus-Carmel ("Le filet"). | ☐ |
| 14. Topor ("La coupe"). | ☐ |
| 15. Velickovic ("ciseaux"). | ☐ |

Nombre d'affiches commandées : _____ x 60 F = _____ F.
Frais de port (7,50 F pour une commande d'une affiche 12 F pour une commande de 2 ou plusieurs affiches). _____ F.

Total général _____ F.

Ci-joint règlement par CB ☐ CCP La Source 904-95 E ☐ ML ☐ Libellé à l'ordre de Nouvelles Images.

Nom _____ Prénom _____

N° _____ Rue _____

Ville _____ Code postal _____

Format réel des affiches : 93 x 60 cm. Production SPA Maeght.
Distribution Nouvelles Images. Ces affiches sont également disponibles dans le commerce.

offre spéciale France Football.



1
Zlato Vujovic en évidence, qui ouvre vers un partenaire, de l'intérieur du pied.

2
Zlato Vujovic rayonnant, qui félicite Halilhodzic.

3
Slijo qui court, qui court, vers le ballon et la Coupe du monde.

4
Surjak, le Parisien, qui s'apprête à faire trembler la Squadra Azzurra.
(Photos Roger Krieger, Presse Sports.)

YUGOSLAVIE le retour des émigrés

En faisant match nul à Belgrade le 17 octobre (0-0), la Yougoslavie et l'Italie ont fermé la porte à tout éventuel retour de la Grèce et pris directement le chemin de l'Espagne. Pour les Yougoslaves, ce succès est aussi celui du sélectionneur Miljan Miljanic (déjà patron de l'équipe nationale en 1974) et des internationaux émigrés, revenus pour assurer la qualification et prolonger leur gloire.



5



6



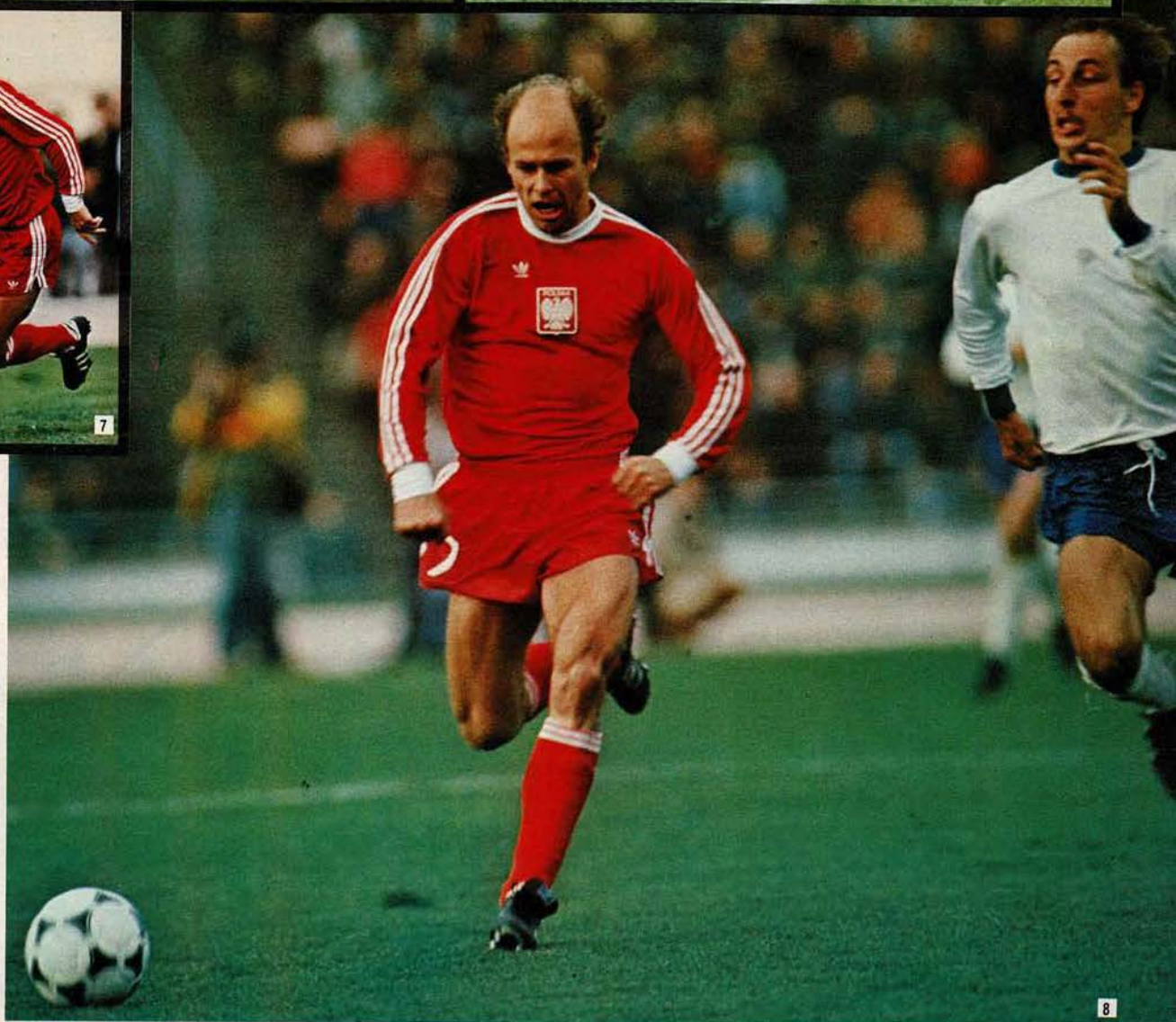
7

5
Smolarek, l'acrobate, a causé bien des soucis aux défenseurs est-allemands. Il leur a même marqué deux buts.

6
Boniek tel qu'en lui-même, genou gauche un peu flottant mais œil clair.

7
Iwan, remplaçant de Szarmach (blessé en début de match) vaut presque le titulaire.

8
Quant à Lato, avec moins de cheveux mais la même flamme, regardez-le en train de s'encourager lui-même. Vas-y, Lato !



8

POLOGNE les hommes de solidarité

1974, 1978, 1982 : la Pologne ne manque plus une seule phase finale de la Coupe du monde depuis l'avènement d'une génération exceptionnelle lors des Jeux olympiques 1972. La victoire acquise à Leipzig sur la RDA (3-2) est dans le droit fil de tous les exploits passés et à venir. Elle illustre l'efficacité d'un football à la fois collectif et individuel, technique et athlétique. Un football de... solidarité.

EUROPE 1
C'est naturel

LES RENDEZ-VOUS DU FOOTBALL SUR EUROPE 1

**AVEC FERNAND CHOISEL,
EUGÈNE SACCOMANO,
JEAN-RENÉ GODART,
DOMINIQUE BRESSOT.**

Chaque jour 6 h - 8 h 45
dans les journaux du matin.

Chaque samedi 19 h 30
le magazine du football.

Chaque dimanche 7 h 45
le magazine des sports.

**Chaque soir de championnat
et de coupe.**

20 h 30 - 22 h
le point quart d'heure
par quart d'heure.

22 h
**le dernier quart d'heure
de tous les matches.**

22 h 15 - 22 h 30
les résultats et commentaires.



AVEC EUROPE 1 LE SPORT C'EST NATUREL.